

FRANCE Football



FRANCE
Jacquet joue
la sécurité



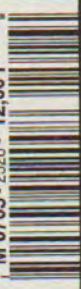
Patrice
LOKO

Photo PRESSE SPORTS

NANTES
Coqs
en stock

**Gullit,
l'étoile
mystérieuse**

M 0705 - 2526 - 12,00 F





Karembou, Loko, Pedros, Ouédac, Ferri (de haut en bas et de gauche à droite) : les jeunes de Coco éclosent sous l'aile de leur aîné, Didier Deschamps, aux côtés de leur demi-frère, Le Guen, et dans la perspective d'un épanouissement total à la mode Desailly (en bas). Nantes reste le beau vivier des Bleus.



Karembou, Pedros, Loko, Deschamps et Desailly sont « joueurs » et « gagnants », une autre caractéristique commune. « Ils l'expriment différemment. Et c'est pareil pour la technique. L'un est gaucher, l'autre est gaucher-deux pieds, un autre droitier... »

Le premier, Reynald Pedros est dans ce domaine le plus accompli. Suaudeau le dit : « Lui, attention les yeux ! » On devine une admiration sans bornes devant l'étendue du registre. Seule restriction : « Oui, il manque encore de force, de puissance dans la frappe. Mais j'ai le sentiment qu'il en a gagné. Il a davantage confiance en ses moyens. » Manque de force, de puissance. Vous avez dit petit ? Au bout du fil, on ricane. « Trop petit. Moi aussi j'étais trop petit ! Tu parles d'un handicap... »

Et Karembou, lui, il serait trop généreux alors ? Ça peut être un défaut, ou lui jouer des tours. Réponse du mentor : « Christian est un impulsif pour tout. Il a toujours envie. C'est un gourmand. On lui a appris les règles du jeu. Avant, il les faisait pour lui. Quand l'es tout seul, ce n'est pas grave. Dans un groupe, c'est plus délicat. Cela a été long à lui faire comprendre. »

« Chez nous, on joue à une touche de balle... »

Aujourd'hui, canalisé, poli, le Calédonien à la riche nature paraît enfin fiable malgré quelques déchets dus à trop de facilité. Il est stabilisé dans sa tête si ce n'est sur le terrain où sa polyvalence est impressionnante. « Et puis ce n'est pas un bouffon. Il n'y a pas plus modeste. »

Son grand pote Loko n'est pas loin d'être sorti d'un moule identique. De son attaquant, Jean-Claude Suaudeau loue la facilité dans l'art du contre-pied. « A l'image de Makélélé, il excelle dans ce genre. Ce n'est pas facile de deviner ses intentions. C'est super ! »

Un super dont la présence en équipe de France ne surprend pas son entraîneur qui s'insurge benoîtement quand on lui parle de niveau, de jeunesse, de vécu et d'autres choses encore. « S'ils sont bons contre Paris-Saint-Germain, hein, c'est pareil. Pour moi, il n'existe aucune différence. Les devoirs sont les mêmes. Maintenant, chacun pense comme il l'entend. »

La preuve qu'en la circonstance le technicien nantais ne prêche pas uniquement pour sa paroisse, il cite dans la foulée « Zidane et Dugarry ». Il veut du souffle, Coco, un vent nouveau, de la fraîcheur légèrement tempérée par deux ou trois anciens. « Ceux qui ont déjà fait campagne, ils doivent être solides. »

Les siens le sont, il l'assure. « Ils possèdent une belle force de caractère, oui. Sans quoi, ils ne seraient pas parvenus jusqu'ici. » Il leur fait maintenant se battre pour ne pas quitter les sommets tout en espérant qu'ils auront la chance d'évoluer dans un cadre propice à un rendement total.

« Chez nous, on joue à une touche de balle. Chez nous, l'intention est de toujours donner plus... » Paroles de Suaudeau. Ce n'est, en effet, qu'à ce prix qu'ils s'écarteront. Et c'est à cette seule condition que cette génération réussira.

Photos PRESSE SPORTS

Vincent MACHENAUD



Slovaquie,



Photo TEMPSPORT

la note bleue

La Slovaquie suit le cours
de son histoire tourmentée.
Au détour d'un méandre du Danube,
son équipe nationale reçoit
les Bleus de France.
Au-delà du match de foot,
l'événement vaut acte
de reconnaissance internationale.



Photo Alain de MARTIGNAC

Slovaquie, la note bleue

A l'origine, elle s'appelait Posonium. Les Allemands la nomment Pressburg (Presbourg en français) et les Hongrois Pozsony. Mais pour les Slovaques, ce sera toujours Bratislava. La ville est la même, mais ce qu'elle symbolise est aujourd'hui différent. Depuis le 1^{er} janvier 1993, elle est l'aller ego des plus grandes cités du monde, elle est la capitale de la Slovaquie libre et indépendante.

De cet état de fait, Lubomir Moravcik est plutôt fier. Comme la grande majorité des Slovaques, il a accueilli le divorce d'avec les Tchèques avec philosophie. Rien de comparable aux passions qui déchirent la Yougoslavie ! « J'ai toujours été slovaque, confie-t-il. Avant, je vivais en Tchécoslovaquie. Aujourd'hui, je suis citoyen de la Slovaquie. » Et capitaine de son équipe nationale.

De la géopolitique au football, il n'y a donc que l'épaisseur d'un brassard. « En France, on ignore presque tout de mon pays, déplore le numéro 10 de Saint-Etienne. Beaucoup de gens ne savent pas que les Slovaques ont désormais un Etat à eux. Aussi, les éliminatoires de l'Euro vont permettre d'affirmer notre existence. Le match contre la France va servir de révélateur. » De fait, pendant de trop longues années, les Slovaques ont été assimilés à des Tchèques, tout simplement parce qu'il était trop long de dire Tchécoslovaques...

Aujourd'hui, il n'y a donc plus d'équivoque possible : chacun son pays, chacun sa capitale et chacun son équipe nationale. Une situation sur laquelle ne crache pas Dusan Tittel. « Bien sûr que j'ai joué pour la Tchécoslovaquie. J'ai même participé aux deux matches contre la France lors des éliminatoires de l'Euro 92, explique l'ancien défenseur de Nîmes. Mais, pour être certain d'être sélectionné à l'époque, il valait mieux être tchèque ! Aujourd'hui, nous, Slovaques, avons notre équipe nationale. »

Et les chiffres bruts ne contredisent pas Tittel : 189 Slovaques ont joué pour la Tchécoslovaquie avant la séparation, alors qu'on recense 624 Tchèques dans le même cas. Encore faut-il préciser que les Tchèques sont deux fois plus nombreux que les Slovaques (10 millions contre 5 millions), qu'ils bénéficient de meilleures structures. Qu'ils sont plus riches aussi.

Dans ce contexte, la Slovaquie apparaît bien comme le parent pauvre de l'ancienne Tchécoslovaquie. Ce qui renforce d'autant la détermination de ceux qui vont la représenter pour la première fois dans une compétition officielle, demain, contre la France. « La Slovaquie est un petit pays qui n'a pas grand-chose à faire valoir, reconnaît Moravcik. Alors, contre les Français, nous allons tout essayer pour donner une bonne image de notre pays. » Propos comparables de Tittel : « C'est la nouvelle motivation de ma carrière : jouer pour mon pays. Et c'est d'autant plus excitant que nous n'avons rien à perdre ! »

« Repartir de zéro »

L'essentiel de l'héritage de la Tchécoslovaquie a, en effet, été récupéré par la République tchèque. Même le drapeau, ce qui a contraint la Slovaquie à en adopter un nouveau (dont le blason est reproduit sur les maillots de la sélection). En football, les Slovaques peuvent pourtant revendiquer quelques succès : la Coupe des Coupes 1969 — la seule Coupe européenne jamais remportée par un club tchécoslovaque — gagnée par le Slovan Bratislava et la Coupe d'Europe des nations en 1976, puisque huit des onze titulaires étaient slovaques. Mais ça, c'est le passé. A l'avenir, ils ne pourront plus s'en prendre à Prague...

Pour la Slovaquie, il faut — comme le dit Jozef Venglos, son sélectionneur — « repartir de zéro ». Dans ce cas, Moravcik, Tittel et leurs coéquipiers n'ont effectivement rien à perdre. « Rien à perdre si ce n'est sa propre dignité », précise Moravcik, encore sous le coup de l'expulsion lors de la rencontre amicale face à Malte qui lui a fait un instant craindre le pire : la



Moravcik, à Bratislava sous le maillot tchécoslovaque contre la France de Didier Deschamps, c'est du passé. Désormais, Lubo et Dusan Tittel défendent les couleurs de la Slovaquie et ils espèrent faire bonne figure face à la France pour le premier match officiel des Slovaques.



Photo PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

suspension pour le match contre la France. Sorti ce soir-là sous les huées du maigre public de Tehelne Pole, Lubo a fait l'autruche : la tête enfouie dans son maillot, il ne voulait pas voir son peuple en colère. « J'avais honte, explique-t-il. Et puis j'avais peur de rater ce match contre la France que toute la Slovaquie attend. » Une rencontre considérée à Bratislava comme l'acte de naissance officiel de la sélection slovaque. Jozef Venglos n'ignore rien du phénomène : « Le football est sans conteste le sport numéro 1 en Slovaquie, mais la situation économique du pays est telle que le gouvernement a d'autres priorités. » Le sélectionneur doit donc composer avec les moyens du bord : « Nous n'avons peut-être pas beaucoup d'argent, mais nous sommes tous très fiers de notre équipe nationale. Mes joueurs y mettent tout leur cœur, et c'est bien ça l'essentiel. »

Une notion que Moravcik et ses coéquipiers avaient visiblement oubliée lors du match amical contre Malte. « Nous avons joué cette rencontre dans l'indifférence, concède Lubo. Contre la France, croyez-moi, il y aura de l'ambiance. »

Tehelne Pole, le stade fétiche du Slovan Bratislava, va-t-il redevenir un traquenard le soir d'un match face aux Bleus ? Pas sûr. La capacité a encore été réduite l'an dernier pour mettre l'enceinte en conformité avec les normes UEFA, et puis le prix des places est prohibitif : 280 couronnes, soit 40 F, quand le SMIC local est à 2 500 couronnes (375 F). Mais, du soutien de ceux qui seront là, Moravcik ne doute pas : « Il y aura peut-être un moment de flottement en début de rencontre, en raison de notre mauvais match contre Malte, mais nous devrions bénéficier d'un soutien sans faille du public. »

Les Slovaques sont des gens raisonnables. Il n'ont pas fait de la rencontre avec la France un match à gagner absolument. Ils veulent simplement qu'on les reconnaisse enfin, avec leurs qualités et leurs insuffisances. « Je n'ai pas le couteau sous la gorge, reconnaît Jozef Venglos. J'attends juste de mes joueurs qu'ils soient dignes de l'événement. »

Lubo Moravcik, son protégé promu capitaine, ne se met pas la pression : « C'est une grande responsabilité pour moi de conduire l'équipe nationale pour sa première rencontre officielle, mais je crois que mes compatriotes s'attendent plus à une heureuse surprise qu'à une déconvenue. » Même analyse de la part de Tittel : « Si nous gagnons, c'est un exploit ! Si nous perdons, la vie continuera comme avant... » Quand on vous disait que la Slovaquie n'avait rien à perdre.

Xavier BARRET, à Bratislava

Paroles, paroles...

EN sport comme en politique, c'est le temps des petites phrases, celles de la rentrée, que l'on ramasse à la pelle. Certaines amusantes ou réjouissantes, d'autres inquiétantes, et les dernières carrément affligeantes.

Enfin, ainsi qu'Aimé Jacquet le confie dans ce numéro, on attend ce mercredi à Bratislava plus que des paroles ou des discussions sur l'influence de la presse dans la préparation psychologique de la sélection (ouvrage à paraître, dit-on). Gagner en Slovaquie et démontrer que la France a bien un avenir dans l'Euro 96, voilà ce que nous préférons au reste, à cette volonté de chercher des coupables avant le coup d'envoi, d'installer gratuitement un climat vicié.

Oui, drôle d'attitude de la part d'un capitaine chargé justement de donner l'exemple et de montrer le chemin. Ne se disperse-t-il pas, l'homme au brassard, et ne perd-il pas de sa précieuse énergie, au moment où il aura un rôle capital à jouer demain, en l'absence de Papin et Desailly ? Si les Bleus s'interrogent et nous laissent perplexes par certains côtés à l'instant du départ, l'OM pour sa part fonce tel un bolide de F1. Sans se poser de questions, Amiens balayé au Stade-Vélodrome, Cascarino nouvelle coqueluche, Ferreri ressuscité, les Marseillais trouvent de nouveau que la vie est belle. Déjà en tête du classement de Division 2, ils vivent maintenant dans l'attente du voyage au Pirée. Histoire de goûter à l'Europe, et qui sait ?...

Les belles heures européennes, la finale de Munich ne sont pas si loin, et Ruud Gullit se souvient certainement encore qu'il a croisé la route des Marseillais à plusieurs reprises. De retour à Milan, il s'est confié à F. F., toujours aussi fougueux, passionné de jeu, avec ce charme indéfinissable qui donne au grand joueur sa dimension supérieure. Pas d'artifices, pas de faux-lytans, tout est vrai et authentique chez le dernier des Mohicans.

Marseille, Jacquet et les Tricolores, Gullit, c'est déjà beaucoup, mais bien d'autres sujets sont abordés dans les pages qui suivent. Guingamp solide comme son granit, en effervescence avant la venue de Saint-Brieuc (quel derby !), les arbitres réunis autour de Michel Vautrot à Clairefontaine pour parler de l'Europe et des cartons, Israël-Pologne, le Championnat d'Espagne avec le renouveau du Real, et puis les frasques de quelques joueurs d'Amérique du Sud. Sotil, Tarantini... dignes prédécesseurs de Romario. Vraiment savoureux.

Ah, quelle semaine ! Et vivement la suivante.

F. F.



sommaire

2 Jeunes coqs et Papa poule.

5 Slovaquie, la note bleue.

10 Jacquet : « Aucun choix ne fait l'unanimité. »

14 Forum Euro 96.

15 L'éditorial de François de Montvalon.

16 Israël réveille d'entrée.

18 Forum Division 1.

20 **Regarde tomber les cartons**

En pleine inflation des avertissements et cartons rouges en D1, F. F. ouvre le dossier éternellement délicat de l'arbitrage, par le biais de statistiques, d'un tour d'Europe, et de témoignages. A l'orée des Coupes d'Europe, qu'en

est-il exactement de la portée universelle de ce célèbre formulaire de la FIFA ?

22 Division 1 : la 7^e journée.

23 Chiffres et statistiques.

24 Les étoiles de F. F.

26 Forum Division 2.

ENCART ABONNEMENT

28 Guingamp, orages de septembre.

29 Saint-Brieuc au contrôle d'identité.

30 Division 2 : les 7^e et 8^e journées.

33 Le Loto sportif.

34 National 1 :

Epinal gomme son image.

36 Sud-Américains en délire.

38 National 2 : la renaissance de Clermont Foot

41 Calcio : les trois coups.

42 Les Championnats étrangers.

46 Les classements étrangers.

48 Forum Monde.

50

Gullit : « Je suis toujours un homme libre »

Après une saison à la Sampdoria de Gênes, Coupe d'Italie à la clé, Ruud Gullit retrouve les Rossoneri de Fabio Capello pour un défi à sa mesure. Réinstallé « at home », à Milan, le Néerlandais se livre sans détour. Du grand Gullit. Éternel.

54 Bianchi couronne Velez.

Depuis le 16 février, date de son premier match à la tête de l'équipe de France à Naples, Aimé Jacquet s'est dépensé comme quatre. Pour être prêt au jour J. Et le jour J, c'est ce mercredi à Bratislava contre la Slovaquie. L'Euro 96 en Angleterre passe par cette ville pleine de souvenirs, avec un impératif. Bien débiter avant d'enchaîner par la Roumanie, la Pologne et l'Azerbaïdjan d'ici décembre. Sans Papin et Desailly, le sélectionneur a décidé de jouer la carte de la prudence. C'est son choix, et il le défend.

**Jacquet :
« Aucun choix
ne fait
l'unanimité »**

Jacquet : « Aucun choix »

« V OUS allez débiter à Bratislava les éliminatoires de l'Euro 96 contre la Slovaquie. Est-ce un départ qui vous convient ?

— Il est toujours très, très dur d'établir un calendrier. Mettre tout le monde d'accord n'est pas évident. Compte tenu de notre élimination en Coupe du monde, il était bon que nous débutions à l'extérieur. C'était un vœu que j'avais formulé.

— Et il est préférable de rencontrer la Slovaquie que la Roumanie ?

— Le premier match est tout le temps dangereux et délicat. On le redoute, on ne sait pas ce qui va se passer. On cherche à jauger l'adversaire. Est-il inférieur ? Supérieur ?

— On attend plutôt un bon résultat de l'équipe de France...

— C'est toujours le cas.

— L'attitude serait différente si vous vous déplaçiez en Roumanie ?

— Le danger serait le même, et c'est d'ailleurs les Roumains, sortant de la Coupe du monde, qui n'avaient pas tellement envie de nous rencontrer d'après ce que j'ai cru

Aimé Jacquet suit son chemin et ses idées.

A Bratislava, il a choisi de jouer la carte

de l'expérience. Celle de la prudence

également. La méthode du nouveau

sélectionneur, c'est chaque chose en son

temps. Quitte à apparaître comme l'homme

des risques trop calculés.

comprendre. De toute façon, c'est une question de départ, de mise en place, pas d'adversaire.

— Vous ne redoutez pas davantage les Slovaques que les Roumains ?

— Ce n'est pas la Slovaquie, la Roumanie ou la Pologne que je crains. C'est le premier rendez-vous. Comment allons-nous nous comporter ?

— Vous vous interrogez beaucoup ?

— C'est normal. Un certain nombre de joueurs sont éparpillés en Europe, le meilleur club français a éclaté, c'est une nouvelle saison... Tout cela, il faut en tenir compte. On a vu contre la République tchèque ce qui est arrivé.

« L'audace, on verra après »

— Cette rencontre n'a-t-elle pas servi d'avertissement et semé le trouble dans votre esprit ?

— Le trouble, sûrement pas, mais cela aurait pu créer un effet psychologique dramatique dans la mesure où l'on dramatise tout.

— A tort ?

— A Bordeaux, je n'ai pas pu aligner les meilleurs, on ne peut pas l'ignorer.

Sans Papin, les Bleus n'attaqueront pas de la même manière à Bratislava. Aimé Jacquet se serait bien passé du forfait de l'un de ses hommes de base.



— Cette production ne demeure-t-elle pas inquiétante ?

— Il suffit de regarder les statistiques. L'équipe de France n'a jamais été brillante au mois d'août, ce qui est tout à fait logique puisque c'est une période de préparation. Et, avec les "étrangers", le décalage est phénoménal. Après ce match, je n'ai pas de doute particulier sur l'idée que je me suis faite de l'équipe de France, sur celle que je veux.

— Ce voyage est-il risqué ?

— Bien entendu, car il est important de bien débiter une compétition de ce niveau.

— L'abordez-vous dans les meilleures conditions ? Disposez-vous de tous les joueurs que vous désiriez ?

— Le forfait de Papin me contrarie. J'avais vraiment misé sur lui, il avait une mission importante. Mais cela ne m'empêche pas de garder mon idée directrice.

— Celle qui consiste à faire confiance à l'expérience ?

— Oui, c'est le choix qui me semble le plus rassurant et le plus sécurisant.

— Le moins audacieux, également ?

— L'audace, on verra après. Si je veux

réussir mon coup, je ne peux me passer en aucun cas, dans la saison qui vient, de l'expérience. J'ai suffisamment vérifié dans ma carrière que dans les matches à hauts risques il vaut mieux jouer avec des gens solides qui sont prêts à faire face.

— N'avez-vous pas l'impression de repartir avec une base expérimentée qui n'a pas toujours répondu à l'attente et qui a notamment été absente lors des grands rendez-vous mondiaux, 88, 90, 94, plus un Euro 92 raté ?

— Cette génération n'a rien gagné, mais elle a fait de grands parcours, soyons honnêtes. Son drame, c'est d'avoir manqué la dernière marche, elle en est consciente.

« J'ai beaucoup plus de soucis qu'on le pense »

— Vous misez donc sur cette équipe pour 1996, si vous vous qualifiez ?

— En football, je pense qu'on ne se projette pas ainsi. La sélection de Bratislava naîtra à 20 h 30 et sera morte à 22 h 15. L'équipe de France, c'est ça, je l'ai découvert. Après, plein

ne fait l'unanimité »



« Je cherche l'équilibre et le bon dosage entre les anciens et les jeunes. Si je réussis ça, nous sommes en Angleterre. »

joueurs qui ne sont pas dans une situation facile.

— Il vous paraît à nouveau bien installé dans son rôle de libero ?

— Bien installé, on ne peut pas dire ça. Le haut niveau, c'est au contraire une remise en question permanente. Et il accepte de jouer le jeu. Il n'y a pas de fausse note.

— Sans revenir en arrière, après France-Bulgarie, ce dispositif défensif avait été mis en cause par des sélectionnés...

— Personne n'est venu me trouver.

— A vos yeux, c'est donc la meilleure solution ?

— C'est une solution. Laurent Blanc a une technique de haut niveau, c'est quand même très intéressant. Le reste est question de placement, de complicité. Si les joueurs ne veulent pas jouer entre eux, c'est un autre problème. Qu'ils m'en parlent. Ils sont dépositaires du jeu. Je ne suis pas là pour créer des conflits.

— N'avez-vous hésité au moment de constituer votre groupe ?

— Pas du tout, dès l'instant où je suis mon idée.

« Le vécu, c'est tellement important »

— N'écarter personne, surtout pas ceux qui comptent quelques campagnes derrière eux ?

— C'est marrant, vous ne voulez pas comprendre ! Bien que je ne sois pas un homme des grands discours, je vais dire deux choses : quand je suis allé chercher les anciens, d'abord, je les ai avertis qu'ils auraient deux rôles. Un, se montrer impeccables dans leurs productions. Deux, transmettre ce qu'ils ont vécu. Et maintenant, je prends mon exemple. Je suis un modeste fraiseur de Saint-Chamond. Dans ces grandes industries, quand on a dit : "Les mecs de cinquante ans, les ingénieurs, il faut les mettre dehors", c'est la plus grosse erreur que la France ait faite. Le vécu, c'est tellement important. Je ne vais pas la commet-

de choses peuvent se passer. Les blessures, les absences, les méformes. Voilà pourquoi je veux un groupe élargi.

— Mis à part l'absence de Papin, qui vous oblige à modifier vos plans, on ne voit guère de différence entre hier et aujourd'hui. C'est le sentiment dominant ?

— Je le comprends bien. Je préfère partir comme ça, c'est mon idée. Je ne tiens pas à aller plus loin. Pour l'instant.

— Demain, à 22 h 30, il sera peut-être plus facile d'en parler ?

— Il y a des échéances tellement importantes pour les joueurs. Vous n'avez pas conscience du temps que j'ai passé pour les convocations ; ça fait réfléchir un sélectionneur. J'ai beaucoup plus de soucis qu'on le pense. Je suis en haut de la pyramide et je suis obligé de prévenir certaines choses. Maintenant, mon idée peut ne pas être la bonne, et à un certain moment je serai amené à intervenir.

— En effectuant des changements ?

— J'aurai toujours la possibilité de le faire. Mais mon langage n'a pas varié depuis le début. Je cherche l'équilibre et le bon dosage entre les anciens et les jeunes. Si je réussis ça,

nous sommes en Angleterre. Seulement, je n'ai pas le droit de me tromper. Je ne dois pas éliminer des anciens trop tôt, et je ne dois pas tuer les jeunes.

— Dans votre équipe de base, les jeunes ne sont pas en majorité...

— Qui sont-ils ?

— Karembeu, Pedros peut-être. Autrement, on retrouve Blanc, Deschamps, Angloma, Di Meco, Cantona, Papin s'il avait été là... Du classique et du déjà vu...

— Je ne m'en suis jamais caché.

« Laurent Blanc a une technique de haut niveau »

— Des joueurs jouent-ils une carte plus importante sur ce match ?

— Oui, certains ont à cœur de démontrer quelque chose et ils sont aptes à le faire, je l'ai constaté lors des matches amicaux. Je n'ai pas travaillé pour rien depuis le début de l'année.

— N'est-ce pas une dernière chance que vous accordez par exemple à Laurent Blanc ?

— Laurent appartient à la catégorie des



Photos PRESSE SPORTS

Jacquet : « Aucun choix ne fait l'unanimité »

tre en me séparant de joueurs expérimentés. Vous rendez-vous compte ce qu'ils représentent ?

— Mais, c'est vrai, il m'aurait été plus facile de repartir avec des jeunes.

— Pourquoi ne l'avez-vous pas fait ?

— Pour eux. S'ils sont tout de suite dans le bain du haut niveau, ils vont être fusillés. Veut-on encore sacrifier une belle génération ? En tant que sélectionneur, je réponds non. N'allons pas trop vite. Essayons de tirer le meilleur de ceux qui ont une revanche à prendre et laissons aux autres le temps d'arriver avec leur enthousiasme, leur dynamisme. Mais je sais qu'en agissant ainsi je me suis mis la pression tout seul.

— Vous ne le regrettez pas ?

— Non, je ne pense pas à moi, sinon j'aurais retenu plus de jeunes, et vous auriez été satisfaits. Si j'échoue, tant pis. Mais je sais qu'à ce niveau, il faut avoir vingt-sept, vingt-huit ans pour être compétitif. Personne ne peut me contredire là-dessus. A cet âge, on est bien dans sa tête, on se prépare bien, on

accepte la concurrence. Avant, on fait les beaux, on se regarde dans la glace ! En France, on a du mal à définir les contours d'une grande sélection.

— Cela semble pourtant assez simple ?

— Eh bien non ! Car une grande équipe de France, c'est d'abord un équilibre. Les meilleurs n'y figurent pas toujours. Ujlaki ne jouait pas du temps de Kopa, et Albert Batteux avait les mêmes problèmes que nous. Ensuite, il faut un grand joueur. L'après-Platini a été difficile, et actuellement, nous sommes à nouveau au carrefour de deux générations. C'est une chance ou une malchance.

« Les joueurs pensent que la presse les a tués »

— Avec devant vous un match délicat à négocier. Peut-il se transformer en match-sanction pour certains joueurs ?

— Il l'est pour tout le monde. Il y a trois points à prendre et il est préférable de bien débiter. Mais ce ne sera pas la mort si on perd. Il faut se mettre ça dans la tête. De toute

manière, c'est dans l'humilité que nous allons aborder ce nouveau challenge. Jusqu'ici, j'ai fait ce que je souhaitais, et maintenant, mon principal souci, c'est maintenir cet équilibre.

— Quand on regarde en arrière, il semble fragile. Les réactions des joueurs restent imprévisibles. Ne viennent-ils pas de demander que les rendez-vous avec la presse soient moins nombreux ?

— Il y a toujours des périodes comme ça, de même qu'il y a toujours des conflits d'hommes, de personnalités dans les grandes équipes.

— N'est-il pas surprenant néanmoins d'assister à ce genre de mouvement ?

— Ils ont eu une réflexion, et ils pensent qu'avant ce fameux dernier match, c'est la presse qui les a tués. Ils ont le droit d'avoir cette réaction.

— L'auriez-vous eue comme joueur, en avançant que répondre aux journalistes vous vide psychologiquement ?

— Je ne l'ai pas vécu. Ils veulent soigner leur préparation, leur concentration. Cela part d'une bonne intention et, s'il y a un débat à ce sujet, ce sera source de progrès.

— Franchement, n'est-ce pas un groupe difficile et n'êtes-vous pas l'otage de certains joueurs ?

— Un entraîneur est toujours un peu l'otage, et en ce moment c'est difficile partout.

— Vous étiez plus tranquille à la tête de Bordeaux...

— Ce n'était pas pareil. Le football a pris une dimension supérieure. Les médias sont plus présents, il y a davantage de sollicitations, il faut assumer et manager différemment.

— Des choses vous échappent-elles ?

— L'entraîneur ne peut pas tout maîtriser. Il n'a pas la science infuse.

« L'équipe de France n'est pas un truc de retraité »

— Êtes-vous surpris par la complexité du poste d'entraîneur national ?

— Non, je connaissais tous les problèmes, mais l'équipe de France est très dure à gérer. Très dure. Ce n'est pas du tout un truc de retraité.

— Le grand joueur dont vous évoquiez la nécessité pour faire une grande équipe est-il Éric Cantona dans la génération actuelle ?

— Il peut devenir un leader compte tenu de ses qualités, j'en suis même certain.

— A Bordeaux, contre la République tchèque, il ne s'est pas comporté comme tel !

— Où ça ?

— A Bordeaux.

— C'est fini, Bordeaux, c'est le passé. Ce qui m'intéresse, c'est l'avenir. Dans le Championnat français, y a-t-il un leader qui se détache, capable d'entraîner les autres ?

— Certains ne demandent peut-être qu'à s'affirmer...

— Je l'espère.

— En suivez-vous plus particulièrement ?

— Des jeunes sont en pleine transformation dans leur comportement, dans leur évolution technique et tactique. Zidane, Pedros, Djorkaeff, Martins ont énormément de quali-





tés. Mais le dernier échelon est le plus difficile à franchir.

— Que vous ayez désigné Eric Cantona comme capitaine a choqué...

— Quand on veut investir sur quelqu'un, on va jusqu'au bout. Et, pour tout dire, je ne suis pas obnubilé par le capitaine. Ce n'est pas une fin en soi, mais cela donne des responsabilités. C'est bien pour lui, et quand je suis arrivé, il n'y avait ni Blanc ni Papin, il était donc le mieux placé pour porter le brassard.

— A-t-il une grosse influence, totalement positive, sur le groupe ?

— Je souhaite qu'il l'emmène, qu'il l'entraîne. Avant le match contre l'Italie, à Naples, il avait été formidable.

— Avez-vous senti la tension monter ces derniers jours ?

— La vraie compétition arrive, c'est logique. Nous rentrons dans la réalité. La Slovaquie, c'est le vrai départ.

« Le football français a besoin d'unité »

— On s'interroge un peu sur vos options...

— Aucun choix ne fait l'unanimité. Je suis dans le football depuis longtemps, et il y a toujours des souhaits, des interrogations. Mais ça ne me dérange pas. C'est ce qui fait avancer.

— Vous répétez que vous n'êtes pas inquiet ?

— Non, j'ai fait mon choix. C'est pourquoi je suis bien, tout en sachant que ma marge de sécurité est très étroite. Ceux qui voulaient du changement tout de suite, je vais les décevoir. On décroît toujours quelqu'un.

— Le seul véritable absent, excepté Papin qui aurait été là s'il n'avait pas été opéré, est Boli...

— Oui, je m'en suis déjà expliqué. J'ai toujours eu la même attitude à son égard. Si je l'appelle, il sera titulaire, et dans une période comme ça, Basile, ce n'est pas l'avenir. Dans ce que je veux faire, j'ai plus confiance en Blanc.

— N'est-ce pas la fin de sa carrière internationale si l'on considère les joueurs à votre disposition dans l'axe, Roche, Desailly, Thuram, Ngotty notamment ?

— Il peut être rappelé à tout moment. Pour jouer.

— Avant Thuram ou Ngotty ?

— Qu'est-ce que je viens de dire ? Je ne cesse de parler d'expérience et je prendrais un jeune ? Vous n'écoutez pas. Je ne vais pas tuer Thuram dans un match en Slovaquie. Je veux être honnête.

— Vous préférez la sécurité ?

— On a tout intérêt.

— Si Papin avait été présent, il aurait également joué ?

— Bien entendu. C'est comme pour Boli. Ce ne serait pas correct de faire venir des joueurs comme ça pour les laisser sur le banc. Je ne suis pas fou. Ils ont trop donné, ces gars-là. Maintenant, tout est discutable.

— Beaucoup de choses ont-elles réellement changé depuis un an ?

— Je suis bien conscient que vous trouvez que le changement ne va pas assez vite, mais moi je ne suis pas du tout comme ça. J'essaie d'analyser la situation du football français et, à partir de l'idée que j'en ai, je cherche à éviter les heurts et les conflits. Mon rôle, c'est tout de même de rassembler.

— Quitte à ce que vos décisions soient mal perçues de loin ?

— Le football a besoin d'unité, c'est le principal, il en a même grand besoin. Et là, c'est le passionné, l'homme qui parle, pas le sélectionneur. Je dis attention. Tout le monde doit s'unir pour avoir une grande équipe de France. S'il n'y a pas de confiance, de complicité, je ne sais pas où l'on va.

— Le climat n'est-il pas meilleur depuis que la rivalité Paris-Marseille s'est estompée par la force des choses ?

— C'est trop tôt pour le dire. Il y a toujours des rivalités latentes dans un groupe. Je suis attentif.

— Il existe moins de risques ?

— La vie m'a appris à être modeste. C'est souvent au moment où on l'attend le moins

que les problèmes surviennent. Le danger n'est jamais loin. C'est ma hantise.

— Vous ne vous estimez pas à l'abri ?

— J'aimerais qu'il y ait une grande solidarité, et je souhaite qu'on en fasse preuve sur le terrain à Bratislava. La réalité n'est pas ailleurs. (Il montre sa bouche.) Il faut des actes, pas des paroles.

« Barthez n'est pas un cas »

— Pourquoi vous montrez-vous aussi prudent, réservé à ce propos ?

— Après ce qu'on a vécu, le contraire serait étonnant, non ? Je sais qu'en France nous sommes des intellectuels, nous avons l'art d'inventer le monde, mais nous ne sommes pas très efficaces. Moi, je suis un homme de terrain, et le verdict c'est le terrain.

— Votre discours humaniste est-il adapté à la situation ?

— C'est le mien. Peut-être que ce n'est pas le bon message...

— L'inutile polémique sur le cas Barthez ne représente-elle pas une contradiction inattendue ? N'est-ce pas l'illustration d'un mauvais fonctionnement ?

— Je suis sélectionneur, on ne m'a jamais laissé le choix, les étrangers en tête. Avant le match contre la République tchèque, je suis rentré en guerre contre Uli Höness, et on a dit que je magouillais, alors que je suis le plus droit, le plus clair possible ; cette fois, j'ai dit samedi midi, à Clairefontaine, et c'est tout. Barthez n'est pas un cas. Je ne peux pas faire de passe-droit si on veut être cohérent. C'est terrible à gérer.

— N'est-ce pas embarrassant ?

— (Enervé.) De quoi parle-t-on ?

— De l'équipe de France.

— Nous sommes d'accord. Alors, il ne faut pas adopter un double langage, sinon je reste chez moi et je plante mes choux. »

Jean-Marie LORANT et Vincent MACHENAUD

Appel à des jeunes comme Karembeu, ici avec Ferri, maintien des anciens tel Blanc, Aimé Jacquet a effectué un savant dosage. Il n'attend plus que le verdict du premier match.



Photos PRESSE SPORTS

■ Comme c'était prévisible, Jack Charlton reste le sélectionneur de l'Eire. « J'ai un peu hésité après la World Cup, a-t-il avoué, mais je rêve tellement d'une qualification pour l'Angleterre, mon pays natal... »

■ Deux forfaits importants dans l'équipe du Portugal qui joue demain en Irlande du Nord : Joao Manuel Vieira Pinto (Benfica), récemment opéré du nez, et Oceano (Sporting), victime d'ennuis musculaires. Ils ont été remplacés par Pedro (Guimaraes) et Paulo Madeira (Benfica).

■ Les Suédois sont des gens organisés. Dans la perspective du match éliminatoire de l'Euro en Turquie, le 29 mars, ils ont conclu une rencontre contre Chypre, à Nicosie, le 8 mars prochain. « Nous obtiendrons ainsi des conditions climatiques similaires à celles que nous devrions rencontrer en Turquie », a expliqué Tommy Svensson, le sélectionneur suédois.

■ Bras de fer tendu, la semaine dernière, entre Antonio Oliveira, le sélectionneur portugais, et les clubs italiens de Paulo Sousa et Rui Costa. La Juventus de Turin et la Fiorentina voulaient garder leurs internationaux portugais pour l'ouverture du Calcio, mais, selon les règlements FIFA, les équipes nationales sont prioritaires. Paulo Sousa et Rui Costa sont bien arrivés jeudi soir à Lisbonne.

■ Eric Di Meco va-t-il rester le porte-bonheur de l'équipe de France ? En dix sélections avec les Bleus, il n'a jamais perdu. Sa dernière apparition en match officiel remonte à un match éliminatoire de Coupe du monde contre l'Ecosse, en 1989.

■ Ce n'est pas à Ljubljana, la capitale, mais dans la célèbre station de ski de Maribor que la Slovaquie reçoit demain l'Italie. Et c'est dans une autre station, thermale celle-là, Topolnica, que la sélection de Branko Zdenek a suivi le stage d'avant-match.

■ Le Liechtenstein, petit pays de 157 km², blotti dans les montagnes entre Suisse et Autriche, finit demain ses grands débuts internationaux contre l'Autriche.

■ Le Portugal joue gros demain à Belfast : l'Irlande du Nord, qu'il a déjà rencontrée à six reprises en éliminatoires des Coupes du monde 1958, 1974 et 1982, ne lui réussit pas très bien. Bilan : une seule victoire, trois nuls et deux défaites.

Rendez-vous

GROUPE 1

Déjà joué

Israël-Pologne 2-1

Mercredi 7 septembre

Slovaquie-France

Roumanie-Azerbaïdjan

GROUPE 2

Mercredi 7 septembre

Chypre-Espagne

Belgique-Arménie

Anc. rép. youg. de Macédoine-Danemark

GROUPE 3

Mercredi 7 septembre

Islande-Suède

Hongrie-Turquie

GROUPE 4

Déjà joué

Estonie-Croatie 0-2

Mercredi 7 septembre

Ukraine-Lituanie

Slovaquie-Italie

GROUPE 5

Mardi 6 septembre

Rep. tchèque-Malte

Mercredi 7 septembre

Luxembourg-Pays-Bas

Norvège-Bélarussie

GROUPE 6

Déjà joué

Irlande du Nord b. Liechtenstein 4-1

Mercredi 7 septembre

Irlande du Nord-Portugal

Lettonie-Eire

Liechtenstein-Autriche

GROUPE 7

Mercredi 7 septembre

Pays de Galles-Albanie

Géorgie-Moldavie

GROUPE 8

Mercredi 7 septembre

Finlande-Ecosse

Iles Féroé-Grèce

■ C'est à Senec, à une vingtaine de kilomètres de Bratislava, que la sélection slovaque a préparé son match contre la France. Elle y dispose d'un vaste chalet, mis à sa disposition pour ses stages par un de ses sponsors.

■ Paolo Maldini, le polyvalent défenseur de Milan AC, ne figurait pas sur la liste des dix-huit Italiens retenus par Arrigo Sacchi pour le match contre la Slovaquie, demain à Maribor. Explication : il est blessé.

■ Preuve supplémentaire que ça ne va pas très fort aux Glasgow Rangers : quatre des leurs, seulement, font partie de la sélection de Craig Brown pour le match contre la Finlande. Il s'agit de David Robertson, de Stuart McCall, d'Ian Ferguson et du gardien Andy Goram. Pour des joueurs comme Gough, McCost ou McPherson, c'est bien la fin d'une époque.

■ Srecko Katancic pourrait jouer demain, avec la Slovaquie, contre l'Italie, son dernier match de foot. Le milieu de terrain slovène, qui a fait les beaux jours de la Sampdoria de Gênes, a l'intention de mettre un terme à sa carrière.

■ Le Tchèque Tomas Repka, qui avait imposé un marquage particulièrement rigoureux à David Ginola lors de la récente confrontation franco-tchèque à Bordeaux, ne jouera pas contre Malte. Il a été sérieusement blessé en Championnat avec son club, Banik Ostrava, contre Benesov.

■ Pas de sélection pour Gullit ! Les seize Néerlandais retenus par Dick Advocaat pour le match des Pays-Bas demain à Luxembourg faisaient tous partie des vingt-deux de la World Cup. On prend les mêmes et on recommence...

■ Enzo Scifo, toujours blessé, n'a, bien sûr, pas été convoqué par Paul Van Himst pour le match contre l'Arménie, mais on dénombre tout de même quatre expatriés dans la sélection belge : le gardien Preud'homme (Benfica), Albert (Newcastle), Oliveira (Cagliari) et un certain Michel De Wolf, qui joue à... Marseille.

■ Tips, c'est le nom d'un périodique slovaque de foot, contraint de mettre la clef sous la porte il y a un an et qui reparait à l'occasion de Slovaquie-France. Une croisière-cocktail sur le Danube est organisée ce soir par nos confrères pour fêter l'événement. Longue vie à Tips !

■ Dans la longue histoire de ses confrontations avec la Tchécoslovaquie, la France s'est produite deux fois à Bratislava. Bilan : une défaite (2-0) en éliminatoire de l'Euro 80, puis une victoire (2-1) qualificative pour l'Euro 92. A qui la belle ?

■ Gheorghe Hagi, le nouveau meneur de jeu du FC Barcelone, sera le grand absent de l'équipe de Roumanie qui reçoit l'Azerbaïdjan demain à Bucarest. La raison : il souffre d'une contracture.

■ Au calme de l'hôtel Danube : c'est dans cet établissement que logera cette fois-ci l'équipe de France à Bratislava. Il y a trois ans, les Bleus avaient été logés dans un autre grand hôtel, mais il était, paraît-il, mal isolé du bruit de la circulation, en augmentation constante en Slovaquie.

■ Jozef Venglos, le sélectionneur slovaque, n'en est pas à sa première contre l'équipe de France. Il l'a déjà « rencontrée » à trois reprises, lorsqu'il était sélectionneur de la Tchécoslovaquie : deux fois en 1979, au cours des éliminatoires de l'Euro 80, puis en 1982, au premier tour du Mondial en Espagne.

■ En Norvège, le retour des internationaux se poursuit : après Kaare Ingebrigtsen (à Lillestrøm) et Goran Sirlot (au Viking Stavanger), c'est Jan-Ivar « Mini » Jakobsen, qui jouait la saison dernière à Liège (Belgique), qui vient de rentrer. Jakobsen a signé un contrat de deux ans avec Rosenborg Trondheim.

■ Avis de Václav Nemecek, le capitaine de l'équipe tchèque, sur Slovaquie-France : « C'est loin d'être gagné pour les Français. Ils auront en face d'eux une équipe qui va leur imposer d'entrée de jeu un pressing terrible. Ils devront faire preuve d'une plus grande maîtrise collective que face à nous, en amical à Bordeaux, s'ils veulent l'emporter. »

Papin et Desailly forfaits

Opéré du ménisque jeudi à Zurich, Jean-Pierre Papin a dû déclarer forfait pour le match Slovaquie-France. Comme Marcel Desailly, touché lors du précédent match des Bleus, contre les Tchèques à Bordeaux. Deux forfaits dont Aimé Jacquet se serait bien passé.

SLOVAQUIE - FRANCE

Le mercredi 7 septembre à 20 h 15

à Bratislava (stade Tebeľnopol)

Arbitre : M. Peter MIKKELSEN (Danemark)

Les 17 Français

Gardiens : Bernard Lama (Paris-SG, 31 ans, 12 sél.), Fabien Barthez (Marseille, 23 ans, 1 sél.).

Défenseurs : Jocelyn Angloma (Torino, 29 ans, 18 sél.), Laurent Blanc (Saint-Etienne, 28 ans, 38 sél.), Eric Di Meco (Monaco, 31 ans, 10 sél.), Christian Karembeu (Nantes, 23 ans, 5 sél.), Bixente Lizarazu (Bordeaux, 24 ans, 10 sél.), Alain Roche (Paris SG, 26 ans, 14 sél.).

Milieu : Didier Deschamps (Juventus Turin, 25 ans, 39 sél.), Youri Djorkaeff (Monaco, 26 ans, 4 sél.), Paul Le Guen (Paris-SG, 30 ans, 11 sél.), Reynald Pedros (Nantes, 22 ans, 5 sél.), Zinedine Zidane (Bordeaux, 22 ans, 1 sél.).

Attaquants : Eric Cantona (Manchester United, 28 ans, 40 sél.), Christophe Dugary (Bordeaux, 22 ans, 2 sél.), David Ginola (Paris SG, 27 ans, 12 sél.), Patrice Loko (Nantes, 24 ans, 3 sél.).

Sélectionneur : Aimé Jacquet.

Les 17 Slovaques

Gardiens : Ladislav Molnar (Slovan Bratislava, 33 ans, 3/1), Alexander Vencel (Strasbourg, 27 ans, 4/2).

Défenseurs : Milos Glonek (sans club, 25 ans, 3/13), Michal Hipp (FC Kosice, 31 ans, 5/5), Vladimir Kinder (Slovan Bratislava, 25 ans, 7/1), Ivan Kozak (Banska Bystrica, 24 ans, 1/0), Tomas Stupala (Slovan Bratislava, 28 ans, 6/0), Dusan Tittel (Slovan Bratislava, 27 ans, 3/11), Marian Zeman (Slovan Bratislava, 20 ans, 1/0).

Milieu : Ondrej Kristofik (Slavia Prague, 27 ans, 0/4), Lubomir Moravcik (Saint-Etienne, 29 ans, 3/42), Robert Tomasek (Slovan Bratislava, 24 ans, 6/0), Vladimir Weiss (Dunajska Streda, 29 ans, 7/19), Vladislav Zvara (Tatran Presov, 22 ans, 5/0).

Attaquants : Peter Dubovsky (Real Madrid, 22 ans, 3/14), Marek Penksa (Eintracht Francfort, 21 ans, 1/0), Stefan Rusnak (Slovan Bratislava, 23 ans, 3/0).

Sélectionneur : Jozef Venglos.

● Sont mentionnés à côté du nom de chaque joueur son club, son âge, le nombre de ses sélections en équipe nationale slovaque et le nombre de ses sélections en équipe tchécoslovaque.

Les 10 derniers matches de la France

35-780	*France b. Russie	3-1
25-890 (CM)	France b. *Soudan	1-1
16-930 (CM)	France b. *Finlande	2-0
13-1030 (CM)	Israël b. *France	3-2
17-1130 (CM)	Belgique b. *France	2-1
16-294	France b. *Italie	1-0
22-394	*France b. Chili	3-1
26-594	France b. Australie	1-0 (Coupe Kirin)
26-594	France b. Japon	4-1 (Coupe Kirin)
17-894	*France et Rep. tchèque	2-2

Bilan : 6 victoires, 2 nuls et 2 défaites ; 20 buts pour, 11 contre.

Les 10 derniers matches de la Slovaquie

7-6-43	Croatie b. *Slovaquie	3-1
13-6-43	*Roumanie et Slovaquie	2-2
9-4-44	*Croatie b. Slovaquie	7-3
2-2-94	Slovaquie b. *Émirats arabes unis	1-0
4-2-94	Egypte b. Slovaquie	1-0
6-2-94	Maroc b. Slovaquie	2-1
31-3-94	Slovaquie b. *Malte	2-1
20-4-94	*Slovaquie b. Croatie	4-1
29-5-94	*Russie b. Slovaquie	2-1
16-8-94	*Slovaquie et Malte	1-1

Bilan : 3 victoires, 2 nuls, 5 défaites ; 16 buts pour, 20 contre.

SLOVAQUIE - FRANCE ESPIRS

Le mardi 6 septembre à 16 h 30, à Myjava.

Les 16 Français

Gardiens : Debest (Nort), Letin (Nice).

Défenseurs : Djedou (Strasbourg), Laville (Lyon), Moreau et Pérez (Saint-Etienne), Wacziarg (Marseille).

Milieu : Bonnisse (Montpellier), Mahé (Nantes), Micolet (Cannes), Pies (Metz), Rott (Strasbourg), Terrier (Metz).

Attaquants : Andre (Rennes), Maurice (Lyon), Siberski (Lille).

Entraîneur : Raymond Domenech.

Les 16 Slovaques

Gardiens : Hyll (Irlande Bratislava), Sita (Dunajska Streda).

Défenseurs : Gunda (Sparta Prague), Kentos (Tatran Presov), Kral (Zilina), Leimer (Zilina), Ondrik (Lok. Kosice).

Milieu : Demu (Slovan Bratislava), Kozmika (Dunajska Streda), Labant (Zilina), Semeni (Banska Bystrica), Slovak (Slovan Bratislava).

Attaquants : Kocs (Tatran Presov), Kozlek (Sparta Prague), Rusnak (Drovnice), Ujasky (Sparta Trnava).

Entraîneur : Milan Lesicky.

Où se jouera Pologne-France ?

S'il est acquis que la Pologne recevra l'Azerbaïdjan, le 12 octobre, à Mielec (stade de 30 000 places), nul ne sait encore où se jouera le match contre la France, pourtant programmé pour le 16 novembre. La Fédération polonaise espérait bien organiser la gigantesque stade de Silésie, situé entre Katowice et Chorzow, où l'on a déjà recensé plus de 100 000 spectateurs. De très onéreux travaux de rénovation ont d'ailleurs été engagés à cet effet car le stade de Silésie était suspendu par la FIFA en raison des incidents mortels ayant suivi le match Pologne-Angleterre du 29 mai 1993. Les bancs en bois ont été remplacés par des sièges en plastique et la capacité ramenée à 60 000 places. Investissements vains car le stade, construit sur ses bases : les fondations de certaines tribunes sont complètement pourries. Pour le réhabiliter, de nouveaux travaux sont nécessaires. En conséquence, la commission d'experts de la FIFA n'a pas donné son accord pour le déroulement de matches internationaux dans le stade de Silésie. La Fédération polonaise doit communiquer le lieu de la prochaine rencontre avec la France avant le 29 septembre.

■ Pas un joueur de l'Inter Bratislava dans la sélection slovaque pour le match contre la France ! Le Slovan, lui, est massivement représenté (sept sélections). Il faut dire que l'Inter a été honteusement éliminé (0-3, 1-0) dès le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA par les Finlandais de MyPa Anjalankoski.

■ C'est confirmé : Frank Rijkaard (32 ans) ne jouera plus pour l'équipe nationale des Pays-Bas. Il n'a pas été retenu pour le (court) déplacement de demain au Luxembourg. Rijkaard a porté 74 fois le célèbre maillot orange.

■ Aucun des seize Gallois sélectionnés pour le match contre l'Albanie ne joue au pays de Galles ! Tous évoluent dans des clubs anglais, et pas n'importe lesquels : citons Manchester Utd (Giggs, M. Hughes), Liverpool (I. Rush), Leeds (Speed) ou encore Nottingham Forest (Phillips).

■ Deux arbitres français officieront sur des matches internationaux cette semaine, mais un seul dirigera une rencontre éliminatoire de l'Euro, M. Quiniou (Chypre-Espagne à Larnaca), M. Ramos, lui, arbitrera à Sion le match amical Suisse-Émirats arabes unis.

■ Quatorze des dix-huit Roumains sélectionnés pour la rencontre face à l'Azerbaïdjan, demain à Bucarest, étaient aux États-Unis pour la World Cup. Parmi les autres, trois revenants (Daniel Timofte, Marius Lacatus et le gardien Stingaciu) et un nouveau, Florin Cirstea, attaquant du National Bucarest (ex-Progresul).

■ Si le Slovaquie-France de demain est une première, on ne compte plus les France-Tchécoslovaquie... Depuis 1928, on en recense dix-neuf. Bilan : huit victoires tchécoslovaques, sept françaises et trois nuls.

Les mésaventures des Azéris

Que vont-ils bien pouvoir nous réserver lorsqu'il s'agira d'aller jouer en décembre à Bakou ? L'Azerbaïdjan est arrivé à Bucarest en... bus. Via Chisinau où il a disputé samedi un match amical contre la Moldavie. Et, le jeudi précédent, quelle n'avait pas été la surprise de la Fédération roumaine à la réception d'un fax lui demandant d'envoyer (à ses frais) un bus à Bakou pour transporter la délégation azérie ! Quant aux Espoirs, ils devaient arriver ce matin, directement de Bakou, en bus, pour le match prévu cet après-midi...

■ Seulement quatre héros de Bratislava dans la sélection finlandaise pour le match contre l'Ecosse : Janne Mäkelä, Janne Lindberg, Marko Rautavaara et le gardien Petri Jakobson. Ils jouent à MyPa, club d'Anjalankoski tombé des Slovaques d'Inter Bratislava en préliminaire de la Coupe de l'UEFA.

■ La défaite (6-1) de Crystal Palace face à Liverpool aura été fatale au défenseur gallois Eric Young. D'abord critiqué par son entraîneur, Alan Smith, le joueur vient maintenant d'être exclu de l'équipe du pays de Galles par le sélectionneur Mike Smith pour le prochain match contre l'Albanie.

■ Cinq joueurs de Fenerbahce, prochain adversaire de Cannes en Coupe de l'UEFA, dans la sélection turque partie rencontrer la Hongrie à Budapest : les gardiens Engin et Rüstü, le défenseur Tayfur, ainsi que les milieux de terrain İker et Oğuz.

■ Preuve supplémentaire, s'il en était besoin, des rapports courtois qu'entretenaient Tchéques et Slovaques : la République tchèque reçoit Malte ce soir, à Prague, alors que la Slovaquie rencontre la France demain. Les amateurs de football pourront ainsi suivre les deux rencontres en direct.

■ Le match Géorgie-Albanie (groupe 7) aurait bien pu ne pas se jouer. Ce n'est que fin août que l'UEFA a obtenu de la fédération géorgienne les garanties indispensables pour organiser un match de l'Euro.

■ Dix expatriés parmi les dix-huit Roumains sélectionnés par Anghel Iordanescu pour le match de demain contre l'Azerbaïdjan. Et encore, il manque Haggi (Barcelone) et Sabau (Brescia).

■ Troisième du dernier Mondial, la Suède est aujourd'hui une équipe très demandée, trop peut-être. Elle risque ainsi de devoir décliner l'invitation de la Fédération anglaise (FA) au grand tournoi international qui aura lieu en juin prochain. La Suède doit, en effet, rencontrer le 1^{er} juin l'Islande dans le cadre des éliminatoires de l'Euro.

22, v'la les Slovaques !

S'ils disputent bien demain, contre la France, leur premier match en compétition officielle, les Slovaques n'en sont pas pour autant à leurs débuts internationaux. Depuis le début de l'année, ils ont déjà joué sept rencontres amicales (officielles) et, l'automne dernier, un autre match (non officiel) gagné 2-0 contre la Slovaquie. Or, la Slovaquie disputera demain le 22^e match de son histoire. Il faut dire qu'avant la réunion avec les Tchèques, les Slovaques ont déjà eu un État à eux. Un État qu'ils devaient à l'Allemagne nazie. C'était pendant la Seconde Guerre mondiale et l'équipe nationale slovaque a alors livré la bagatelle de seize rencontres internationales — essentiellement contre la Croatie, la Roumanie et... l'Allemagne — pour le bilan suivant : trois victoires, deux nuls et onze défaites. Une période bien peu glorieuse en fait.

Qui a peur de Cantona ?

VOILÀ 293 jours et 293 nuits qu'Emil a eu la peau de l'équipe de France (1). C'est beaucoup et peu à la fois. Beaucoup en regard de l'actualité du jeu, lequel a amorcé un virage révolutionnaire lorsque la fédération internationale a simplement décidé de faire respecter ses règles. Sauf quelques présidents boiteux et de mauvaise foi, tout le monde s'accorde à penser que le football sortira gagnant de cet honorable combat, fût-il impitoyable.

293 jours, c'est peu, cependant, dans l'univers d'un sport qui, pour être éminemment collectif, a toujours besoin d'un génie pour écrire ses plus belles décennies. C'est une poussière de temps, un écran de fumée. Car le génie, en football, ne sort pas de l'école. Le génie ne se forme pas, il apparaît miraculeusement sous toutes ses formes, telle une comète. Et s'il fait mine — parfois — de se droguer à l'éphédrine, c'est qu'il passe souvent dans l'histoire du jeu tel un courant d'air. Et qu'il lui faut se soigner.

293 jours, c'est 293 jours. Nous aimerions vous dire aujourd'hui que le vent de sable qui a emporté les présumés coupables de la débâcle bulgare du 17 novembre dernier a également soufflé sur les

Les retraités ont été rappelés, déclarés bons pour le service. « L'expérience » est en route, sauf lorsque celle-ci a le genou malencontreusement en compote (Papin) ou le pied (Desailly). Aimé Jacquet, qui déclare dans ce numéro de *F.F.* « qu'en France, on a du mal à définir les contours d'une grande sélection », ne voit pas plus loin que les vingt-quatre heures à venir. A Bratislava. Doit-on lui en vouloir lorsqu'on entend l'immense soutien dont il bénéficie auprès de Noël Le Graët ? Le président de la Ligue sait-il que Jacquet semblait prêt à remettre sa démission si le Marseillais Barthez n'avait pas rejoint Clairefontaine samedi dernier à midi alors qu'il devait, initialement, disputer le match OM-Amiens le soir même ? On aurait bien voulu voir ça ! Et le soutien des joueurs. Quoi ? Le soutien des joueurs.

Dans le même entretien qu'il a accordé à Jean-Marie Lorient et Vincent Machenaud, le sélectionneur national déclare : « Les joueurs pensent que la presse les a tués. » Ben voyons ! Qui ? La presse. Quoi ? Les joueurs. Tous ? « J'sais pas. »

Leur porte-parole ? Qui ? Leur capitaine, celui qu'a choisi Aimé Jacquet. Éric Cantona. Le brave, lui, sait désormais où il va. Il a décidé « pour protéger les plus jeunes » que les Bleus ne confieraient plus leurs états d'âme à la presse avant les matches. Personne n'a moufté. Aimé Jacquet ? Non. Claude Simonet ? Non. Noël Le Graët ? Non. Ses partenaires de jeu ? Non, non. Ça ne gêne personne. Il fait peur, le Canto que nous avons tant défendu lorsque ses prétendus excès ne faisaient de mal à personne ? Et est-il donc vrai qu'un membre de l'entourage de l'équipe de France a tenté un jour d'enrôler le futur entraîneur d'un club de Division 1 bien connu pour ses bonnes relations avec le maître, uniquement « pour gérer le cas Canto » ?

Canto, c'est le capitaine, le vrai patron des Bleus. L'unique, avec pour seul adjoint, le bruissement de la contestation dans les couloirs.

Une question maintenant. Est-ce que c'est lui, l'amoureux du « fighting spirit » et le commentateur de France 2, qui pense que « la presse a tué les joueurs » au mois de novembre dernier ?

D'après vous ? Samedi dernier à Clairefontaine, à un confrère qui lui posait une question, il a répondu : « Si ça ne tenait qu'à moi... Je vous pisse au cul à tous. » Et à Christian Olivier de RTL, le lendemain : « Je vous emmerde... N'ayez pas peur de ce qu'un leur d'espérer que vous faites peur à qui ce que soit. Vous faites peur à personne. Vous êtes déguin (3). » Enfin, un peu plus tard : « Je vais te mettre un taquet dans la gueule... » Ce langage, cette fois avec l'accent, ça ne vous rappelle personne ? Cherchez. Un président. Non, pardon, un ancien président. Son ancien président ?

Allez, va, ami du jeu, gagner à Bratislava. Ça ne sera pas de la faute de la presse. Et sûrement pas celle des dirigeants du football français qui acceptent d'être les comiques du ridicule.

Pendant ce temps-là, dans un remarquable entretien réalisé par Damien Ressay, Ruud Gullit se livre complètement. Il dit notamment : « C'est malheureux parce que nous ne sommes pas parfaits, mais les gosses absorbent tout, ils s'identifient à nous, inévitablement. Je suis un personnage public, donc je dois faire face. J'assume. Impossible de se défilier... »

Il est vrai que le nouveau Milanais ne jouera pas en Slovaquie demain soir. Ni à Saint-Denis dans quatre ans.

François de MONTVALON

- (1) Emil Kostadinov, dernier buteur bulgare contre les Bleus.
- (2) Maintenant, ça suffit !
- (3) « Personne » en argot marseillais.



Photo PRESSE SPORTS

tares de la sélection, et les mauvaises odeurs, et les mauvaises idées avec. Nous craignons qu'il n'en soit rien. Nous croyons savoir qu'il n'en est encore rien.

Le tohu-bohu qui a submergé le terrain à la suite du patage des Bleus contre la Bulgarie a abouti, dix mois plus tard, à une préparation aussi psychologiquement pitoyable que celle-là. Et pourtant ! Et les promesses d'après-déroute ? Et les critiques internes ? Et les confessions vaseuses ? Et les querelles de pouvoir ? Et les « j'le jure, ça se reproduira plus jamais » ? Et l'objectif 1998 ? Et même la Une de *France Foot* le 23 novembre 1993 (2) ? C'était pour ça ? Enfin quoi ! Pourquoi ?

Pour qu'Aimé Jacquet, que nous respectons pour l'immense amour qu'il porte à l'herbe fraîche, à l'odeur du cuir et aux joies simples du jeu de balle, en soit réduit à des pantalonnades, des pseudo-cris d'autoritarisme, en sachant pertinemment, le pauvre, qu'il paiera le premier pot cassé. Pour qu'à la veille d'affronter la Slovaquie, trois semaines après une parodie de rencontre contre la République tchèque, sa désormais voisine, il nous concocte sous l'urgence et la pression un carbone fané de la sélection de son prédécesseur. Dont nous continuons à penser qu'il n'a pas sévi à temps pour sauver ce qui pouvait l'être au-delà des guerres de clan. Or Jacquet était l'adjoint de Gérard Houllier. L'adjoint.

Une cinquantaine d'années séparent Avraham Bendory, gardien de but de la première sélection israélienne en 1948, de l'ancien Cannois Tal Banin.

L'un a connu la guerre d'indépendance et la genèse d'une nation, l'autre l'Intifada et la paix retrouvée. Entre eux, Shlomo Sharf, le sélectionneur, et Ronnie Rosenthal, le buteur expatrié, complètent cette généalogie de footballeurs pacifistes. Ce qui ne les a pas empêchés de battre la Pologne d'entrée de groupe. Le nouvel an juif s'ouvre bien.



Israël réveillonne

CETTE fois, les intégristes n'ont pas manifesté. Eux qui maudissaient ces footballeurs coupables de jouer le samedi, jour de shabbat, n'ont pas protesté. Pourtant, ce match éliminatoire comptant pour l'Euro 96 était programmé dimanche dernier. Soit l'avant-dernier jour de l'année juive. Israël-Pologne, la veille du réveillon de la nouvelle année 5755.

Avraham Bendory, le « team manager » de la sélection israélienne, se souvient de ces périodes troubles où les religieux pouvaient tout bloquer, et pas seulement un match de foot. Mais les mentalités ont évolué. « Aujourd'hui, ils nous laissent en paix. Le football de clubs est maintenant une affaire privée en Israël, il est sorti de leur sphère d'influence. Pour la sélection, disons qu'ils se contentent de savoir que tous les joueurs sont pratiquants. Pas fervents, mais s'obligeant à un minimum de discipline religieuse. » Il a la mémoire longue, Avraham. Et des souvenirs qu'il évoque sans nostalgie dans un anglais parfait. Avraham Bendory a joué gardien de but dans la première sélection israélienne. En pleine « guerre d'indépendance », l'armée nous a emmenés aux Etats-Unis. A l'époque, en 1948, les Etats-Unis jouaient plutôt bien au football. Ils nous avaient battus 3-1. J'avais vingt

Roman Kosecki a beau se démener au milieu de trois défenseurs israéliens, les Polonais repartiront de Tel-Aviv avec une défaite.

ans... » Quand Tal Banin passe près de lui, les yeux d'Avraham s'illuminent. Comme s'il se revoyait au même âge. Ils n'ont pourtant pas le même parcours.

La malédiction de Ramat Gan

La mère de Tal vint d'Egypte pour s'établir avec un Yéménite en Israël. Bendory, lui, connaît les origines polonaises de ses parents. « Mais moi, je ne parle pas un seul mot de polonais. Comme d'ailleurs la majorité des immigrants polonais d'Israël. C'est vous dire comme ce match Israël-Pologne ne représente rien de plus qu'un match éliminatoire. Un match que j'aimerais que l'on gagne, simplement pour mettre fin à cette série noire qui s'acharne sur nous au stade de Ramat Gan. » Une véritable malédiction. La dernière victoire officielle d'Israël à Tel-Aviv remonte à mars 1989, 1-0 contre la Nouvelle-Zélande. Le regard que glisse Bendory à Banin est sans équivoque. C'est sur Tal qu'il compte pour enrayer le mauvais sort. Tal a peut-être saisi la profondeur de cette ceillade coulée. A une minute de la mi-temps du match de dimanche, il s'est envolé de son milieu de terrain. Il a lancé parfaitement Ronen Harazi dans le dos de la défense polonaise. Et Avraham s'est pris à rêver...

Ce n'est pourtant pas dans ses habitudes. Malgré la fin de l'Intifada, l'autonomie palestinienne et la paix avec le monde arabe qui s'annonce pour demain, il ne veut pas céder à l'euphorie. Pour rien... « De toute façon, tous les Israéliens sont pour la paix. Nos opinions divergent simplement sur le prix à payer pour l'obtenir. Moi je juge qu'il est encore raisonnable. Mais ça ne va peut-être pas durer. »

« Un match amical contre l'Egypte »

L'idée de paix est quand même suffisamment bien ancrée pour que le rêve d'opposer Israël à des

nations arabes lors de matches amicaux devienne presque une réalité. « Ce n'est pas pour demain, tempère Shlomo Sharf, mais très probablement pour après-demain... Je sais que bientôt nous jouerons contre l'Egypte. Une fois que cette rencontre aura eu lieu, d'autres suivront. Contre le Maroc, contre la Jordanie. Et le foot sera une fois encore pour nous une œuvre de paix. » Pour Tal Banin, elle va de soi. Il s'étonne même quand on lui pose la question. « Evidemment que nous jouerons bientôt contre des équipes arabes. Moi, à Cannes, mon meilleur ami, c'est Kader Ferhaoui. Les jeunes comme moi jugent les gens sur ce qu'ils ont dans le cœur, pas sur la religion qu'ils pratiquent ou sur leur nationalité. D'ailleurs, honnêtement, qu'est-ce que tout ça veut dire ? » Il désigne Rosenthal du doigt : « Les parents de Ronnie viennent de Roumanie et du Maroc, les ancêtres de notre sélectionneur sont polonais comme ceux d'Avraham. Alors qu'est-ce que ça veut dire tout ça ? On naît où on peut ! »

« Tous les liberos sont étrangers »

Ronnie Rosenthal comprend mieux qu'un journaliste européen lui pose ce genre de questions. Sa femme, belge, avant les journalistes, l'avait pressé d'expliquer la politique israélienne. Depuis, il vit en Angleterre, sur le banc des Tottenham Hotspurs. « La paix avec nos frères arabes va s'inscrire logiquement dans la courte histoire d'Israël. Après tout, la France, l'Angleterre et l'Allemagne ont mis beaucoup plus de temps qu'Israël et les pays arabes pour régler leurs problèmes. »

Tout change en Israël. Le rêve est à portée de main. En tout cas pour le football. Et cette fois, Avraham Bendory commence à y croire. Harazi a encore frappé. A la 58^e minute du match, Berkowitz lui a glissé une passe en profondeur. Et Israël mène 2-0. De quoi contredire Shlomo Sharf qui

Le 4-9 à Ramat-Gan.
ISRAËL b. POLOGNE : 2-1 (1-0). — 3 500 spectateurs. Buts : Ronen Harazi (43*, 58*) pour Israël ; Kosecki (80*) pour la Pologne. Avertissements : Banin (7*), Balbul (18*) pour Israël ; Bjenczek (25*), Lapinski (85*) pour la Pologne.

ISRAËL : Ginzbourg — A. Harazi, Klingér, Balbul, Giam — Hazan, Berkowitz, (Lóvy, 86*), Banin, Ravivo — Rosenthal (Atar, 89*), R. Harazi. Entr. : Scharf.

POLOGNE : Wandzik — Bak, Szweczyk, Waldoch, Maciejewski — Lapinski, Jalocho, Mielcarski (Gesior, 58*), Brzeczek — Kosecki, Kowalczyk. Entr. : Apostel.
43* : bien lancé en profondeur par Banin, Ronen Harazi prend de vitesse toute la défense polonaise. A l'entrée de la surface de réparation, il décoche un tir croisé qui rebondit sur le poteau du but de Wandzik avant de passer la ligne (1-0).

58* : lancé par Ravivo, Ronen Harazi, encore lui, se présente seul face au gardien polonais pour inscrire le second but (2-0).

80* : Kosecki récupère une balle lobée pour marquer de près (2-1).

Banin : « On attrape vite la grosse tête »

Le milieu de terrain de la sélection israélienne est rentré au pays presque malgré lui. Passé de Cannes à Haïfa, il reste le mieux placé pour juger les progrès de son équipe nationale.

« **P**OURQUOI avez-vous quitté Cannes ?

— J'aurais pu y rester une saison de plus. (Pensif.) J'aurais dû y rester une saison de plus. Mais les choses, en fin de saison, ont changé. Je voulais connaître la décision de Luis avant de signer quoi que ce soit. Et puis, les jours passant, j'ai choisi de rentrer à l'Hapoël Haïfa.

— Vous le regrettez ?

— C'était sans doute une erreur. J'aurais dû y rester un an de plus... Mais au bout d'un moment, à Cannes, je me suis dit que la carrière ne représentait pas tout. J'avais envie de retrouver ma famille, mon frère... À Cannes, j'étais bien, mais j'étais seul.

— Reviendrez-vous jouer dans un club européen ?

— Il ne faut pas que j'y pense pour le moment. Si j'ai des propositions, j'avisera.

— On vous sent pourtant désireux de repartir...

— N'en parlons plus. C'est une question que l'on ne peut pas régler en cinq minutes. Tellement de choses entrent en ligne de compte.

— Financièrement, ce retour est-il une bonne affaire ?

— Je gagne plus ici qu'à Cannes.

— Que pensez-vous du Championnat de France ?

— Ici, il n'est pas très connu. Moi, j'ai découvert un Championnat de très haut niveau, très serré. En Israël, il n'y a que trois bonnes équipes, le reste ne vaut pas grand-chose. En France, j'ai appris énormément de choses sur mon métier. En fait, à Cannes, j'ai appris le professionnalisme. Le vrai.

« Ici, le travail n'est pas reconnu »

— Comment cela ?

— En France, j'ai appris le travail. L'entraînement, la tactique. Ici, on ne connaît pas la préparation physique. Tactiquement, nous n'avons aucune discipline. Défensivement, nous n'avons aucune culture.

— Pourquoi ?

— En France, il y a beaucoup de bons joueurs. Si l'un d'eux n'applique pas les consignes de son entraîneur, il est remplacé. En Israël, les bons joueurs sont libres de fait. Ils font ce qu'ils veulent parce que, de toute façon, le match suivant, ils sont assurés d'être titulaires.

— Vous faites partie de ces bons joueurs...

— Oui. En Israël, je suis connu depuis très longtemps. Tout va très vite dans notre petit pays. C'est aussi à cause de cela qu'un joueur doué à

dix-huit ans s'arrête souvent de progresser. Ici, les supporters pensent que les bons joueurs israéliens pourraient, sans problème, jouer au Barça ou au Real.

— Vous n'avez pourtant pas cessé de progresser à dix-huit ans...

— Parce que je suis parti à Cannes. Luis m'a beaucoup appris.

— Cette expérience peut-elle profiter à toute l'équipe d'Israël ?

— Je parle beaucoup avec notre sélectionneur. Mais je suis pessimiste. Pour ma génération, il est trop tard. Nous n'avons pas été formés pour le football européen.

— Vous êtes pessimiste.

— Mais c'est la réalité. Les joueurs israéliens sont très doués techniquement. Mais physiquement et tactiquement, nous sommes trop limités pour pouvoir devenir totalement compétitifs. C'est un problème de mentalité.

— Quelle mentalité ?

— C'est simple. Ici, on remarquera un attaquant pour un seul but ou une passe décisive. Pour cela, il aura droit au respect du public, aux éloges dans les journaux. En revanche, pour un défenseur dont les tacles sauvent régulièrement son équipe, il n'y aura rien. On ne le remarquera même pas. Dans le football israélien, le travail n'est pas reconnu. Les gens ont l'impression que ce n'est pas important. Ils ne voient que le spectacle. Et cela ne changera pas en un jour. Il faut apprendre d'abord aux enfants à changer cette mentalité. En Europe, les footballeurs naissent avec cette culture. Chez nous, il faut l'apprendre, et pas dans les meilleures conditions.

— Pourtant, l'équipe nationale et certains clubs ont réussi de très belles performances.

— Oui. Maccabi Haïfa a battu le Torpedo Moscou et même Parme, en C2, la saison dernière. Cette fois-ci, ils avaient l'opportunité de se mesurer à des géants comme l'Ajax ou le Milan AC et ils ont perdu contre Salzbourg. C'est le même problème en équipe nationale. On fait un bon match puis une série de défaites. On attrape vite la grosse tête.

« Nous sommes trop naïfs »

— L'exemple de votre victoire contre la France ne vous a donc pas vaccinés contre cela ?

— Non. Pourtant cela aurait dû nous aider à comprendre. La France nous a pris à la légère, les joueurs avaient la grosse tête et ils ont perdu. Mais au lieu de continuer humblement notre parcours, nous sommes tombés dans le même travers que les Français.

— Pourquoi ?

— Nous sommes trop fermés sur nous-mêmes, focalisés sur notre petit pays. Un exemple : nous avons joué un match amical contre la Croatie que nous avons logiquement perdu. Les supporters n'ont pas compris. Pour eux, nous devions battre cette équipe de Croatie. Malgré Boksis, Boban, Jarni et les autres...

— Et vous, que pensiez-vous ?

— Moi, je sais à quel niveau se situe Israël. Mais ce n'est pas suffisant. Les autres tombent vite dans des excès de confiance. Et comme nous sommes trop naïfs dans le jeu, à la première bourde nous prenons un but et la confiance disparaît.

— Ce n'est donc pas demain qu'Israël réussira à se qualifier pour un Euro ou une Coupe du monde ?

— Je crains bien que non. D'autant que, maintenant, nous ne bénéficions même plus de l'effet de surprise. Depuis cette victoire au Parc, on se méfie de nous. Et puis, comme je l'ai expliqué, le football israélien ne sera vraiment compétitif que le jour où les mentalités auront changé. Le jour où, comme dans les clubs européens, on privilégiera ici les joueurs qui pensent d'abord à l'équipe. Et, pour le moment, en Israël, seuls les solistes ont la cote.

J. I.

d'entrée

assurait, quelques heures avant le début de la rencontre, que son équipe « n'était pas encore prête pour une victoire ». A vrai dire, personne n'y croyait vraiment. Sharf se lamentait « de ne pas pouvoir trouver un libero dans ce pays où tous les défenseurs centraux de clubs sont étrangers ». Banin regrettait que la sélection d'Israël « ne pouvait jamais faire preuve d'un peu de régularité et de sérieux défensif ». Rosenthal se contentait « d'un match nul qui pourrait nous mettre en confiance pour la suite ». Et Bendory, depuis longtemps, « ne s'autorise plus de pronostic ». Depuis longtemps ? Pas vraiment. « Depuis un match au Parc des Princes. Depuis une victoire historique que les Israéliens ont dignement fêtée mais mal digérée... » A tel point que Sharf échangerait « cette victoire contre la France, dont pourtant je suis fier, contre une série de trois ou quatre bons résultats contre des nations réputées plus faibles. Quand nous saurons faire cela, alors, nous formerons une grande nation de football et nous pourrions envisager de participer enfin à la phase finale d'une grande compétition ».

Une participation qu'Israël pourrait briguer immédiatement en changeant de zone FIFA, la paix aidant... Mais, là encore, Bendory n'est pas d'accord, comme d'ailleurs tous les membres de la sélection. « Nous préférons perdre contre des équipes européennes qui nous forcent à progresser plutôt que d'être assurés de participer à une Coupe d'Afrique ou d'Asie, de pouvoir éventuellement bien y figurer, mais contre des nations plus faibles. Il vaut mieux viser au plus haut quitte à rester longtemps dans l'antichambre de l'apprentissage. » Avraham Bendory, heureux de son histoire comme de la victoire contre une triste Pologne, a choisi un langage de raison. Un langage d'avenir. Un langage qui semble enfin répandu en Israël pour cette nouvelle année. Une bonne année ?

Jean ISSARTEL, à Tel-Aviv



Photo PRESSE SPORTS

● Anthony Baffoe et Olivier Fugen ont repris l'entraînement avec les Aiglons, et l'autre victime d'une déchirure, Jean-Philippe Mattio, ne devrait pas tarder à les rejoindre. Des renforts bienvenus cette semaine au parc des sports de l'Ouest en l'absence des internationaux Letizi, Sandjak et Nagbe.

● Le Caennais Celio Silva est reparti au pays. Il vient de signer un contrat d'une saison au Corinthians de Sao Paulo, et devrait d'ailleurs disputer son premier match officiel dans quelques jours. Même s'il n'a pas totalement convaincu, le défenseur brésilien espère bien revenir en France : « En 1998, lors de la Coupe du monde, je ferai tout pour faire partie de la sélection brésilienne... »

● Dans leur souci de recruter un joker pour renforcer leur équipe, les dirigeants caennais ont bien failli enrôler le Suédois Klas Inghesson, à la fois partenaire de Kennet Andersson sous les couleurs de l'équipe de Suède, mais aussi ancien coéquipier de Jerry De Jong l'an passé au PSV Eindhoven. Les conditions financières de l'international suédois ayant été jugées excessives, Inghesson a finalement opté pour les Anglais de Sheffield Wednesday.

● Alonzo, Mège, Di Costanzo et Ipoua ont eu droit à un match complet le week-end dernier. Les quatre pros nigériens, intégrés dans l'équipe de N2, n'ont pas évité au Gym la défaite devant Montpellier dans le duel des réserves.

clin d'œil



Photo Hamid TINOUCHE

Vernassa aime les poupées russes

Sur le podium d'arrivée du Tour de France féminin, Michel Vernassa n'a pu s'empêcher de détailler les qualités plastiques de la nouvelle reine du cyclisme féminin, Valentina Polkhanova, la jolie Russe. Le président des Verts a l'œil.

● Dès la fin de Sochaux-Montpellier, le Polonais Szwedzyk a rejoint la sélection de Pologne en Israël où celle-ci devait se produire en Championnat d'Europe, dimanche dernier.

● Vendredi en son siège parisien, la Ligue tiendra son conseil d'administration. À l'ordre du jour, un point sur la réforme et sur le protocole d'accord financier entre la FFF et la LNF.

Vandales niçois

Irreprochables au Louis-II, les supporters niçois ont semblé s'être (enfin) hissés à la hauteur de leur jeune équipe fanion. Mais chassez le naturel, il revient au galop chez certains idiots. Et ces bas du plafond azuréens ont vandalisé les wagons des trois trains (dont le spécial) empruntés pour le plus court déplacement de la saison. Vitres brisées, sièges lacérés... Les dégâts s'élevaient à 500 000 F ! Pour 20 minutes de trajet, ça fait cher du kilomètre.

● Lionel Pérez, le gardien bordelais, n'avait toujours pas réintégré le groupe pro la semaine dernière contrairement aux promesses de son président. Toni ne veut pas céder. Le retour aura sans doute lieu cette semaine.

● Les Girondins rencontreront ce mardi, en match amical, à Blanquefort dans la banlieue bordelaise, une sélection du sultanat d'Oman. L'occasion pour Toni de régler des automatismes qui font défaut.

● Le public du parc Lescure n'a pas la mémoire courte. Lors de la défaite des Bordelais sur leur pelouse du parc Lescure, les spectateurs ont scandé à plusieurs reprises le nom de Roland Courbis.

● Patrick Battiston s'est rendu la semaine dernière en Norvège pour voir l'équipe de Lillestrøm l'emporter sur le score de cinq buts à un. Commentaires du directeur sportif bordelais : « Il s'agit d'une équipe beaucoup plus technique qu'on pourrait le croire ».

Où vas-tu Basile ?

L'idylle entre Boli et les Glasgow Rangers aura fait long feu. Les dirigeants écossais n'ont pas du tout apprécié les déclarations du joueur (F.F. du 30 août) à l'issue de l'élimination au tour préliminaire de la Coupe des champions face à AEK Athènes. L'ex-Marseillais y dénonçait sévèrement les choix tactiques de l'entraîneur Walter Smith et le manque de motivation de ses partenaires. Autorisé à son premier temps à passer quelques jours en France la semaine dernière, Boli fut sommé de rejoindre d'urgence Glasgow afin de s'expliquer. Attendu vendredi, il ne s'est pas présenté au rendez-vous. Le même jour, il était vu à Paris. Boli n'est pas non plus apparu au siège du club au cours du week-end. En fait, il semble que les Rangers veuillent se séparer du Français acquis à grands frais (environ 20 MF) en même temps que Brian Laudrup en vue de la campagne européenne. Aux dernières nouvelles, Boli se verrait bien ne pas végéter trop longtemps dans la capitale écossaise.

● Le SM Caen vit à l'heure actuelle, avec six défaites en sept rencontres, des moments très difficiles, mais l'état-major caennais ne se laisse pas envahir par la panique. « Si nous battons Auxerre, samedi prochain, nous ne posséderons qu'un point de retard par rapport à la formation de l'Yonne », commentait par exemple Guy Chambilly, le président caennais.

● Suspendu, Joël Germain n'était pas du voyage en terre rhodanienne, mardi dernier. Mais, pour autant, le défenseur caennais passa de bien difficiles moments à domicile : « C'est encore plus dur que sur le terrain ! Je n'ai même pas pu écouter la retransmission à la radio. C'est mon épouse qui venait me voir de temps en temps pour me donner l'évolution du score. »

● Depuis quelques jours, Kennet Andersson est absent des entraînements du SM Caen. En effet, le héros du dernier Mondial a retrouvé ses compatriotes suédois et doit jouer demain soir un match éliminatoire de Championnat d'Europe à Reykjavik contre la Finlande.

● Si on peut déplorer ici et là un manque de valeur de quelques joueurs caennais, il faut bien reconnaître que ceux-ci sont fort malheureux en ce début de saison. Ainsi, après des bévues de Huysman à Sochaux, de Germain à Nantes, c'est, cette fois, Dangbeto qui a provoqué la défaite de son équipe, mardi dernier, à Lyon. En détournant un centre-tir de Gava, qui eut constitué une proie facile pour Dutruel, le gardien normand.

● LOL s'est doté d'une nouvelle mascotte cette saison : en l'occurrence un lion-footballeur, auquel il ne manque plus qu'un nom. Le club lyonnais attend les suggestions !

Prunier sur la tangente ?

William Prunier, le défenseur bordelais, n'a visiblement pas apprécié que son entraîneur l'écarte au Havre. Il se murmure que la Prune a demandé à son impresario de lui trouver un nouveau club dans les plus brefs délais. Le climat girondin est décidément orageux...

● Charly Chaker n'a pas oublié les Girondins et son amour pour le football. Malgré un emploi du temps surchargé, il était en compagnie d'Alain Afflelou au Havre.

Le tour de France d'Havelange

Joao Havelange, le président de la FIFA, accompagnera Michel Platini et Fernand Sastre, les deux coprésidents du Comité d'organisation de la Coupe du monde, dans une tournée des stades pressentis pour accueillir les matches de 1998. La délégation, complétée de Claude Simonet et Noël Le Graët, sera à Montpellier et Lyon le 12 septembre, puis à Bordeaux et Nantes le lendemain, et y rencontrera notamment les maires des villes concernées. Mais, dès ce mardi, les responsables de la FIFA, notamment MM. Havelange et Blatter, seront à Paris pour évoquer le passage de 24 à 32 du nombre des nations participant à la phase finale.

● A l'issue du match Bastia-PSG, David Ginola, très entouré, affirmait avoir surtout apprécié avant la rencontre l'ambiance créée par la diffusion de chants corses traditionnels.

● Les joueurs africains de France sont mobilisés. Ainsi, alors que George Weah est parti rejoindre l'équipe nationale du Liberia, le Bastiais Faye a rejoint, lui, celle du Sénégal, qui doivent toutes deux disputer les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

● Gilles Leclerc, le libero bastiais victime d'une rupture du tendon d'Achille lors de la reprise de l'entraînement début juillet, a été délaissé. Il est parti hier pour un centre de rééducation dans les Landes, où il suivra des soins durant quatre semaines. Le défenseur corse espère peut-être pouvoir rejouer avant la trêve.

● La DNGC ayant donné son feu vert, la Ligue nationale de football a homologué la semaine dernière le contrat de l'ex-Valentinois Philippe Lalanne à Bastia. Agé de vingt-neuf ans, ce milieu défensif, qui a été formé à Bordeaux, se trouvait depuis le début de la saison au chômage.

● Le dernier Monaco-Nice remontait à 91-92 et une victoire (2-1) des hommes de Wenger. Thierry De Neef évoluait alors en D4 avec Fontainebleau : « Le Louis-II, je ne l'avais vu qu'à la télé. Alors, s'imposer sur cette pelouse... Il va me falloir quelques jours pour vraiment réaliser. »

● Après le succès des Aiglons sur l'ASM, Albert Emon est resté très sobre : « Ces petits plaisirs sont importants mais ne nous enflammons pas. » Et l'entraîneur du Gym d'avoir un mot pour les voisins battus : « Nous avons connu l'an dernier des moments difficiles comme Monaco. L'important est d'être bien dans sa tête. »

● Le Nigocius Fred Martin se présente avec humour comme le plus petit stoppeur de France (1,69 m). Mais, mine de rien, il vient de museler les attaquants de Lens puis de Monaco évoluant dans sa zone. « Battre Monaco, c'est bien. Mais restons calmes et lucides. Notre objectif est le maintien. »

● Le capitaine de l'OGCN, Fred Hantz a savouré la victoire sur Monaco qui s'était imposé l'an dernier 4-0 en amical et 2-0 en 45 minutes en juin. « C'est une fierté énorme. Inoubliable même pour les joueurs que nous sommes. Au Gym, il n'y a pas de grands noms. »

● Dans un choc avec un Monégasque, Stéphane Collet a senti son genou gauche tourner. Quelques heures après le derby, l'articulation du Nigocius était moins endolorie. Mais l'Aiglion devra tout de même effectuer des examens médicaux.

● Pendant la mini-trêve, les Nigocius De Neef, Hantz, Martin et Gloria se sont rendus à l'hôpital Pasteur pour y effectuer des tests de force dont le fameux VO2 max.

● Pour la première fois de la saison, les Nigocius n'ont écopé d'aucun carton. Ce qui n'était pas le moindre sujet de fierté du président André Bois à Monaco. Il est vrai que plusieurs Aiglons sont sous la menace d'un troisième avertissement, et que De Neef et Salimi seront suspendus samedi pour la venue de Bastia.

● Même si le SM Caen est la seule équipe à ne pas avoir reçu un carton rouge en cours de match depuis le début de la saison, les suspensions vont pleuvoir sur l'effectif caennais. Ainsi, avec la règle des trois cartons jaunes, trois joueurs seront privés du déplacement à Strasbourg dans quinze jours : il s'agit des trois défenseurs Rival, Lièvre et Bochu.

● En l'absence d'Amoros, suspendu, c'est Bruno Ngotty, 21^e Lyonnais de l'histoire à avoir joué en équipe de France A qui portait le brassard de capitaine de l'OL, mercredi dernier pour la venue de Caen.

● La défense caennaise ne donnant pas toutes les garanties de solidité attendues par Mankowski, le club normand serait à la recherche d'un milieu défensif spécifique.

● C'est Sylvain Deplace qui le dit à propos du nouvel OL : « On joue plutôt bien, on se crée beaucoup d'occasions, mais on a décidément du mal à se mettre à l'abri. Ce qui explique en partie que l'on s'affole parfois un peu, notamment en fin de match. On va donc veiller à une meilleure gestion de nos matches. »

● Pierre Mankowski a bien conscience que Caen est une équipe fragile : « D'abord, que le syndrome des matches à l'extérieur s'arrête ! Et que les joueurs se mettent aussi dans la tête qu'un but de retard, ça se rattrape ! »

● Au lendemain du Lyon-Caen ayant ramené l'OL sur la troisième marche du podium provisoire, James Debbah a regagné son pays où l'attendait, dimanche, un Liberia-Togo comptant pour la Coupe d'Afrique des nations.

● Comme prévu, c'est le pur gaucher Ghislain Anselmini qui a remplacé Amoros suspendu, mercredi dernier, dans les rangs de l'OL. Prêté la saison passée à Guingamp où il ne connut jamais la défaite, le jeune défenseur lyonnais n'avait plus joué à Gerland depuis un Lyon-Nîmes, perdu 0-1, le 8 mai 1993.

● Holger Osiek, ex-adjoint de Franz Beckenbauer à l'OM et aujourd'hui entraîneur de l'équipe turque de Fenerbahce, prochain adversaire des Cannois en Coupe d'Europe, avait fait le déplacement sur la Croisette pour superviser les Azuréens face à Auxerre.

● « On prend des risques et ça nous réussit, mais un jour, on fera comme Lyon, on en prendra quatre ou cinq ! ». Prédiction de Safet Susic après la troisième victoire de suite de l'équipe cannoise face à Auxerre.

● Richard Conte et Doudou Giammi seront les délégués officiels, nommés par la Ligue nationale, pour le premier tour de la Coupe UEFA Cannes-Fenerbahce.

Le contrat de Luis

Les Parisiens se sont rassurés après leur succès en Corse. Tout comme Luis Fernandez qui reste confiant et retrouve son discours : « A Bastia, nous avons été à la hauteur et ce qui m'a fait très plaisir, c'est qu'il y avait la manière. Nous avons fait un match plein et généreux et c'est comme cela que l'on gagnera. » Du coup, l'ambition est revenue au galop : « Je veux amener mes joueurs en finale de la Coupe d'Europe. Quand ce sera fait, ce sera bien et mon contrat rempli ». Spectacle plus réalistes : le programme est alléchant.

● Pour permettre à tous les Corsais qui n'avaient pu trouver de billet d'assister à la rencontre Bastia-Paris-Saint-Germain, les dirigeants bastiais ont accepté que la rencontre soit retransmise en direct sur l'ensemble de l'île par France 3 Corse. Une opération blanche pour le club, qui a voulu ainsi renvoyer l'ascenseur à tous les supporters qui se déplacent des quatre coins de l'île pour le soutenir.

● Après le match de Lille et la pluie de cartons jaunes et rouges qui s'est abattue sur l'équipe corse, le président Nicolai a mis les choses au point : « Les dérapages seront désormais sanctionnés, car il y va de l'intérêt du club », a-t-il notamment souligné.

● D'une fracture du scapuloïde décelée puis perdue de vue, Cyril Aloisio a pu croire en une reprise plus rapide. Un espoir de courte durée. La troisième série d'examen a décelé la fracture au poignet du gardien réserviste nigéri qui, depuis, a été opéré. Il sera indisponible pendant deux mois.

● Fin de match agitée mercredi dernier à Gerland : après que Olmeta eut récolté un avertissement pour s'être plaint de l'arbitrage de M. Vaisière, les Caennais, De Jong en tête, se sont échauffés avec le gardien lyonnais sur le chemin des vestiaires. Mais finalement plus de bruit et de claque que de véritables empoignades.

● Le dernier Lyon-Caen a attiré quelques visiteurs de marque : Guy Roux, dont l'équipe va à Caen samedi prochain, côtoya ainsi en tribune de presse Claude Le Roy, venu soutenir son copain Mankowski, et Joseph-Antoine Bell, tandis que Max Hild, « l'espion » strasbourgeois, et Jacques Santini, entre deux parties de golf à Saint-Étienne, étaient installés dans une travée voisine.

une - deux

David : « Mes joueurs sont trop gentils »

« Un nul devant Bordeaux, c'est un résultat qui nous convient ? »

— Ce n'est pas un mauvais résultat. Parce que les Girondins ont une grosse équipe et ils l'ont largement démontré en première période. Maintenant, j'ai l'impression qu'on a eu nous aussi de bons moments après le repos. Il me semble que le partage des points est justifié.

— Pourtant, avec un peu plus de soin à la finition, votre adversaire aurait dû rapidement creuser l'écart...

— Vous n'avez sans doute pas tort. Il paraît aussi que mon défenseur Pascual commet une faute de main qui aurait dû nous valoir un penalty. Je ne l'avais pas vu de mon banc, je ne l'ai appris qu'après. Mais je pense que nous avons un peu mieux terminé la rencontre que notre rival.

— Vous restez toujours la seule équipe à ne pas avoir gagné un seul match depuis le début du Championnat...

— En effet. Nous n'allons pas nous décourager pour autant, vous savez. Mercredi soir, j'ai noté des progrès qui me font penser que nous sommes sur la bonne voie. J'espère que nous aurons la possibilité de confirmer ces impressions face à Monaco lors de la prochaine journée.

— Qu'est-ce qui manque à votre équipe ?

— Nos problèmes viennent d'abord de derrière. Mes gars sont un peu fébriles et ils ne parviennent pas à relancer dans de bonnes conditions. Or, comme tout part de l'arrière...

— Vous n'avez pas le sentiment de prendre des risques avec un milieu de terrain aussi porté sur l'offensive ?

— C'est un choix. C'est vrai que la saison

● Dans les rangs de Caen, point de Celio Silva mercredi dernier à Lyon malgré l'absence de Joël Germain. Renseignements pris, le Brésilien était alors en train de négocier son départ pour les Corinthians de Sao Paulo après une saison mi-fugue mi-raisin en Normandie.

● Laurent Blanc en est définitivement persuadé : « Je sais que je ne ferai jamais l'indivisible. Mais autant, je peux accepter le débat concernant mon jeu ou mon poste de prédilection, autant j'ai du mal à encaisser les critiques abruptes me condamnant en bloc. Le pire, c'est de ne pas pouvoir répondre, vu que moi, mon seul terrain, c'est le terrain de football. A condition qu'on n'ait pas d'a priori à mon encontre... »

une - deux

David : « Mes joueurs sont trop gentils »

passée, avec Aubame, je disposais d'un guerrier, un véritable récupérateur. Cette année, j'aligne Bertin, qui jouait plus avancé et qui, du coup, a moins souvent l'occasion de tirer au but, et le jeune Brando qui n'est pas spécifiquement un milieu défensif. Je pense que cette ligne, avec Daury et Rio, peut nous permettre de développer un jeu technique. Mais c'est une question de réglages.

— Une remarque valable pour Cavaglia qui, s'il est le meilleur buteur du Championnat, n'éprouve peut-être pas assez Lagrange...

— C'est, effectivement, l'un de nos handicaps. Il faudrait qu'Alain joue plus devant mais il a tendance à décrocher pour prendre le ballon ce qui part d'un bon sentiment.

— Une défaite contre Bordeaux aurait-elle pu entraîner des conséquences fâcheuses ?

— Pour moi, vous voulez dire ?

— Oui.

— Je ne le pense pas. Si le président s'est montré plus présent pendant la semaine, c'est davantage pour me soutenir, et soutenir les joueurs, que pour me mettre dans une situation difficile. Sur ce plan, j'ai de la chance, je travaille en parfaite harmonie avec M. Hureau.

— Vous n'avez pas trop la pression ?

— Non. La pression, je me la mets tout seul.

— Vous restez optimiste ?

— Eh, ma foi, il me semble que la saison n'est pas entamée depuis très longtemps. Une victoire et ce sont trois points qui s'ajoutent et permettent de recoller au peloton. Je dispose d'un bon groupe, au sein duquel il règne une excellente ambiance. Mes gars sont des gars bien, je me dis même parfois qu'ils sont un peu trop gentils... »

Vincent MACHENAUD

Dernier au classement et seule équipe à ne pas avoir remporté la moindre victoire, le HAC de Guy David inquiète. Mais son entraîneur, lui, croit que les beaux jours ne sont plus très loin.



Photo PRESSE SPORTS

Vereruyse messin ?

Philippe Vereruyse pourrait rejoindre dans les jours à venir le FC Metz comme joker. Le milieu de terrain bordelais a rencontré le président Carlo Molinari en fin de semaine dernière et seuls quelques points de détail restent à régler.

● L'OL n'en est pas peu fier : successivement champion de D3 et des moins de 17 ans en 1993, puis vainqueur de la Gambardella et champion des moins de 15 ans en 1994, il est le premier club français à avoir rafilé les quatre titres nationaux majeurs destinés aux jeunes en l'espace de quatre mois. « Le résultat d'un travail de fond suivi depuis des années », en a conclu José Broissart, patron de la formation lyonnaise depuis 1979 !

● Le marquage au sol des tribunes debout réduira la capacité d'accueil de Geoffroy-Guichard de 8 000 places, mais permettra bien à Saint-Étienne d'accueillir le prochain Franco-Roumanie (8 octobre) comptant pour le Championnat d'Europe des nations.

● Avey de Jean Tigana à l'issue du Lyon-Caen archidonné par ses troupes mais seulement gagné 1-0 : « Nous ne savons toujours pas tuer les matches. Preuve qu'il y a encore du travail ! »

● L'adjoint de Jean Tigana, Guy Stephan, n'hésite pas à se mouiller : « L'an passé, j'avais annoncé que Lyon terminerait 7^e ou 8^e. Cette saison, je crois que nous avons le potentiel pour viser le Top 5. » Pronostic à suivre quand on sait que la saison dernière, l'OL a effectivement fini 8^e !

● Les responsables nantais qui n'attendaient peut-être pas autant de monde lors du derby Nantes-Rennes (35 000 spectateurs, tout compris), ont dû laisser entrer finalement quinze cents personnes gratuitement, faute de billets !

● Robert Budzinski (œil de Soudaude) et Olivier De Boudard (organisateur du voyage) ont passé trois jours en Russie espionnant Volgograd lors de son match victorieux contre le Dinamo à Moscou (0-1), et se rendant ensuite à Volgograd réserver l'hôtel d'Etat qui sera imparté aux Nantais dès le dimanche soir, 11 septembre.

● Les dirigeants nantais sont passés par une société suisse spécialisée pour obtenir des cassettes de matches de son adversaire européen, le Rotor Volgograd. Ce qui n'est pas donné, nous a-t-on affirmé à Nantes. En échange, Coco Soudaude a donné deux cassettes : Nantes-PSG de l'an dernier et Nantes-Caen du début de saison.

● Jean-Claude Soudaude a accordé quarante-huit heures de repos à ses joueurs, de vendredi après-midi à lundi matin, sauf pour quelques-uns (Capron, Casagrande, Laurent et Erwan Guyot, Caulet, Siasia, Renou) qui ont participé dimanche après-midi à l'inauguration du stade d'Orvault, dans la banlieue nantaise. Claude Simonet, président de la FFF et habitant d'Orvault a également honoré la fête de sa présence.

● Selon Robert Budzinski, « Volgograd a un petit air de Paris-SG au travers de son organisation qui est différente selon qu'il opère à l'extérieur ou chez lui. » Pour le reste, le directeur sportif nantais a appris que le club appartenait à un président multimilliardaire. Club omnisports, il emploie 220 permanents et 400 vacataires, et le stade, en chantier, contient 40 000 places à ciel ouvert. Dernière précision : la semaine dernière, il faisait 40°C dans la région...

Les punis

Ne joueront pas la prochaine journée de Championnat en raison d'une suspension prononcée par la commission de discipline : Dehu (Lens), Salimi (Nice), Madar (Monaco), Fichaux (Le Havre), Ayache (Cannes), Pierre (Metz), Bravo (Paris-SG), De Neef (Nice), Bailis (Strasbourg), Petrucci (Martigues). D'autre part Arsène (Lens), Huard (Rennes), Dehu (Bastia) et Cavaglia (Le Havre) sont également automatiquement suspendus en raison de leur expulsion lors de la 7^e journée.

Puel sur le tard

Puel, qui joua longtemps le rôle de bouche-trou à l'AS Monaco avant de devenir l'incontournable demi ratisseur que l'on sait, a débuté la partie contre Nice comme libero, le seul poste défensif qu'il n'avait jamais tenu. L'avant-veille de son trente-troisième anniversaire. Il n'est jamais trop tard...

Regarde les cartons tomber



Photos PRESSE SPORTS

Les arbitres tiennent bon

Bruine tenace sur Clairefontaine. Les Bleus de Mémé s'entraînent en contre-bas sur le terrain d'honneur. Les arbitres, eux, sont à l'abri dans l'amphithéâtre design du centre technique. Samedi dernier, Michel Vautrot a convoqué ses hommes pour le traditionnel rassemblement de début de saison. Matin, tests physiques. Après déjeuner, tour d'horizon sur l'application des directives FIFA. Les arbitres ont subi des attaques — « Trop de cartons, trop de suspensions » —, ils tiennent à s'expliquer.

Michel Vautrot : « On nous accuse d'être trop répressifs. Ce n'est pas jouissif pour nous, et cette image ne me réjouit pas. Simplement, elle prouve qu'il y a beaucoup à faire en France. » Autrement dit, le président de la commission centrale d'arbitrage est pleinement satisfait de ses troupes. Pas de coups de gueule et pas de coups de gouvernail pour rectifier le tir : « Je suis ravi de l'uniformité de leur attitude. Ils sont complètement dans l'esprit. Je ne sombre pas dans le triomphalisme, car il reste des ajustements. Les règles ne valent que par l'action des hommes, mais, sans les transformer en machines, il était nécessaire que les arbitres s'appuient sur des consignes plus précises. La pression extérieure est telle ! »

Son contentement prend encore une nouvelle ampleur quand Claude Simonet se félicite, au nom de la FFF et de la Ligue, de l'action du corps arbitral. Et l'encourage à la maintenir sans faillir malgré les vitupérations de certains dirigeants pourtant reconnus. Par cet appui massif, les instances nationales veulent signifier qu'aucun recul n'est à craindre. La sévérité ambiante ne s'estompera pas avec l'arrivée de l'automne.

Joël Quiniou s'en félicite : « C'est nécessaire pour l'assainissement du football. J'ai déjà constaté des progrès. Il est clair que les gens qui ont regardé la Coupe du monde ne peuvent plus supporter certains agissements. S'ils veulent redorer leur image, les joueurs doivent améliorer leur comportement. Je crois en leur sens des responsabilités. » A propos de l'avalanche de cartons, il estime qu'elle devrait progressivement se ralentir. « Ou alors, c'est à désespérer. Maintenant, il faut que notre action sur le terrain soit suivie par la commission de discipline. Sinon, en cas de déphasage, je crains un découragement du corps arbitral. » Avec sa série de conséquences.

Les journées de Championnat passent et la météo des hommes en noir reste perturbée. La pluie de cartons continue de crispier joueurs et dirigeants.

Pour simplifier l'analyse, France Football donne la parole aux intéressés.

Visions d'en France, ouvertures européennes. La réforme de l'arbitrage avance.

Tassotti-Colleter, le grand écart

Le tour préliminaire des Coupes d'Europe a permis de juger de l'application au plan continental de la réforme arbitrale prônée par la FIFA. De l'avis de René Eberlé, responsable du département disciplinaire de l'UEFA, les sanctions prises par la commission de discipline confirment l'inflation de cartons constatée à la World Cup, le laboratoire de la FIFA. « Nous avons remarqué au vu des rapports d'arbitrage que les consignes passées ont été appliquées au pied de la lettre. Cette augmentation concerne principalement la conjonction de deux avertissements dans le match qui entraîne l'exclusion. » En effet, la liste des suspendus (exactement 31) est en forte hausse par rapport aux précédentes



Si depuis dix ans, le nombre de cartons croît régulièrement, la saison en cours marque une explosion. Par rapport à 1993-94, 561 cartons jaunes supplémentaires et 130 rouges auront été brandis en Division 1 si la tendance ne fléchit pas. En Division 2, on constate déjà une augmentation de 2 cartons rouges et de 10 jaunes... par journée.

Un dossier réalisé par
Christophe LARCHER,
François VERDENET
et les correspondants de FF

Kalt, la nouvelle école

L'Alsacien Philippe Kalt est le plus jeune arbitre de Division 1 et 2. A vingt-six ans, il symbolise la génération montante dans un milieu en mutation.

« Pour vos six premières rencontres au plus haut niveau, 34 cartons jaunes et 7 expulsions, vous commencez fort ! »

— Je ne souffre pas de cartonite aiguë. J'applique simplement le règlement en me pliant aux rappels effectués en début de saison par la commission centrale d'arbitrage. Mes décisions sont spontanées mais pas irréfléchies. Face aux joueurs, l'arbitre ne doit pas douter. Pour mon premier match j'ai exclu Marcel Dib en mon âme et conscience et je n'ai subi aucune réflexion de sa part.

— Votre jeune âge constitue-t-il un handicap ?

— C'est une arme à double tranchant. D'un côté, face à des hommes comme Marcel Lainé ou Joël Quiniou, je manque d'expérience. Ils ont une autre emprise sur le match. D'un autre côté, j'atteins le haut niveau en même temps que ce vent nouveau de fermeté. Cela me facilite la tâche car le pouvoir d'interprétation des arbitres est moins sollicité. Ce qui ne veut pas dire que nous devenons des robots. L'arbitre s'imprègne tou-

jours de l'esprit du match. Il sait lire la volonté du joueur dans son regard et son attitude. Je ne suis pas un shérif.

— Ressentez-vous une certaine pression de la part du milieu ?

— Pas particulièrement. Je connais les enjeux sportifs et économiques du football. Le but des entraîneurs est de faire gagner leur équipe. Sachant que l'arbitre est un homme avant tout, il vont essayer de l'influencer. Les dirigeants doivent comprendre que toutes les parties ont à gagner de l'application stricte des règlements. Nous sommes prêts à jouer l'ouverture. L'arbitre n'est pas un mur.

— L'arbitrage professionnel sera-t-il la prochaine évolution majeure ?

— Sans doute. On en demande toujours plus à l'arbitre. La multiplication des matches l'oblige à une préparation physique et mentale plus soutenue. Actuellement, nous ne sommes pas dans les meilleures conditions car nous jonglons avec notre profession. Toutefois, il faudra mettre les choses à plat avant de franchir le cap. Les arbitres ont besoin de solides garanties financières car, comme les joueurs en cas de blessure, ils seraient vite oubliés. »



Les vérités d'Adick Koot

Fort d'une vingtaine de rencontres européennes, le Néerlandais de Cannes juge les habitudes françaises. Son avis est cru et réconfortant.

« Faites-vous partie de ces joueurs qui jugent le « nouvel » arbitrage appliqué en Championnat trop sévère ? »

— Sûrement pas. Ce n'est pas grave s'il y a plus de cartons, les joueurs doivent aussi s'habituer. Et réagir. Certains gestes sont complètement stupides. Par exemple, éloigner le ballon quand l'arbitre a sifflé. Dans ce cas, le carton est justifié.

— Vous prônez donc une prise de conscience des joueurs.

— Ils doivent changer leurs habitudes. J'ai quand même vu des trucs incroyables en France. Ici, c'est une habitude de contester. Il y a aussi plus de bagarres que dans les autres pays. C'est certainement dû à la mentalité française.

— Ce défaut peut-il s'atténuer ?

— Si l'arbitrage continue de la sorte, je le crois, surtout les contestations. C'est une bonne chose. Cela n'empêche pas les excès comme l'expulsion de Franck Priou. C'est vrai que le règlement interdit à un joueur de sortir du terrain après un but. Mais donner un carton jaune pour ça à un joueur qui en a déjà un... En plus, le premier carton était aussi ridicule.

— En tant que défenseur, modérez-vous vos interventions par peur de la sanction ?

— Non, je fais mon métier de la même façon. En douze ans de carrière, j'ai dû prendre cinq cartons jaunes, pas plus. Donc, pour moi, le nouvel esprit est un avantage. En revanche, il dérange ceux qui prennent beaucoup de cartons. Cette sévérité est positive, car elle protège les attaquants.

— C'est le stoppeur qui dit ça !

— Je suis avant tout joueur de foot. Je défends le beau jeu.

— Pensez-vous, comme certains, qu'à cause de la sévérité des arbitres dans le Championnat, les clubs français seront désavantagés en Coupe d'Europe ?

— Pas du tout. Qui va se plaindre de la disparition de certains gestes ? Ici, on voit des fautes tellement effrayantes, le tacle lancé les deux pieds décollés du sol, c'est typiquement français ! Avant, en Championnat, ce n'était pas sanctionné ! C'est bien que les arbitres se soient réveillés, nous verrons bien si, au bout de dix à quinze journées, ils persistent. Dans notre sport, le but est de maîtriser le jeu et d'empêcher l'équipe en face de développer le sien. Pour y parvenir, le mieux est d'avoir le ballon, pas la cheville d'un adversaire. Et si les Français ne gagnent pas de Coupes d'Europe, ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas assez durs.

— Avez-vous l'impression qu'un vrai dialogue existe entre joueurs et arbitres ?

— J'ai l'idée que les arbitres nous voient trop comme des adversaires. C'est dommage. Nous travaillons ensemble, on ne doit pas s'opposer. Par exemple, les arbitres anglais dialoguent plus avec les joueurs, ils leur expliquent leurs décisions. Pour diriger un match, il utilise plus leur personnalité que leurs cartons. Je me souviens d'un match avec Cannes arbitré par un Anglais. Il nous félicitait après chaque bel enchaînement. Alors forcément, quand il sifflait, nous l'acceptions, car il avait prouvé qu'il travaillait avec nous, sans mettre de distance.

— Inversement, certains joueurs considèrent l'arbitre comme un adversaire.

— Bien sûr, c'est idiot de dire que tel arbitre est mauvais et qu'il nous désavantagera forcément. Dans ce cas-là, la relation est faussée. Ça arrive trop souvent. »



Le miroir européen

Le débat sur la nouvelle application des règles d'arbitrage perturbe le football hexagonal. Un bref survol des pratiques des Championnats voisins apporte un éclairage enrichissant.

Allemagne. — A l'initiative de l'Allemand Johannes Malka, vice-président de la commission d'arbitrage de l'UEFA, les mesures décidées pour la World Cup sont appliquées outre-Rhin depuis déjà une saison. C'est donc en 1993-94 que la hausse du nombre de cartons a été constatée (138 jaunes et 7 rouges en quatre journées). Cette saison, le décompte des jaunes est passé à 126, celui des rouges à 12 en raison surtout de la progression des doubles cartons jaunes.

C'est à l'été 1993 que le débat sur l'arbitrage s'est tenu. Comme en France actuellement, certains matches avaient provoqué la fulmination des clubs. Ainsi, la rencontre Dortmund-Dresde marquée par cinq expulsions dont certaines farfelues. En fait, cette « cartomania » s'est apaisée au bout de dix journées grâce à un meilleur équilibre entre deux parties. La saison fut quand même caractérisée par une hausse sensible du nombre de cartons. Dans le même temps, la Bundesliga a battu son record de spectateurs, preuve d'un spectacle offensif plus agréable.

Pays-Bas. — Deux journées ont eu lieu dans le Championnat néerlandais. Une augmentation du nombre de cartons est déjà visible. Après 14 rencontres lors de la saison 1993-94 : 35 cartons jaunes et 1 carton rouge avaient été distribués. Cette saison, après 16 rencontres, ce sont 56 cartons jaunes et 5 cartons rouges que les arbitres ont brandis.

Il est trop tôt pour tirer des conclusions définitives. Contrairement à la France, aucune polémique n'a marqué le redémarrage du Championnat. Simplement, les arbitres ont appliqué les règles existantes avec un poil de sévérité supplémentaire. A priori, les joueurs ont modifié leur comportement vers davantage de précaution. Certainement parce qu'ils ont été très bien informés par leurs entraîneurs dont le syndicat avait sérieusement rencontré le corps arbitral avant la première journée.

Belgique. — Le Championnat est repris depuis trois journées. La nouvelle sévérité arbitrale n'est ressentie qu'au niveau des cartons jaunes. Saison 1993-94 : 75 jaunes et 6 rouges ; saison 1994-95 : 101 jaunes et 4 rouges.

Là aussi, la réforme prônée par la FIFA avait été anticipée. Cependant, il est incontestable que les joueurs belges sont très au fait des nouvelles pratiques et les respectent avec zèle. Ils démontrent davantage de retenue sur le terrain (moins de contacts et moins de tacles par derrière). On constate également une raréfaction des manifestations de dépit et de mécontentement.

Angleterre. — Les footballeurs de ce pays sont vantés pour leur esprit de combattants. « Ça, les arbitres anglais ne le siffleraient pas ! », entendait-on en France après une charge sur un gardien de but sanctionnée après un corner houleux. Cette réputation risque de pâtir du renforcement des règles d'arbitrage. Ainsi, à l'issue du tour préliminaire des Coupes européennes, l'UEFA a constaté que les clubs britanniques s'adaptaient plus difficilement que les autres aux nouvelles pratiques arbitrales. Tradition d'un football engagé oblige. L'uniformisation prendra du temps, même si, au bout de trois journées, les referees s'alignent sur les pratiques continentales.

La preuve : 48 cartons jaunes et 2 rouges la saison dernière contre 80 jaunes et 6 rouges en ce début de saison.

saisons. Cependant, ce constat doit être nuancé par la multiplication des rencontres due à l'entrée en lice des nouveaux affiliés.

Cette volonté de rigueur, affichée au grand jour sur des textes précis, est néanmoins entaillée d'incohérences. En particulier, par certaines décisions de la commission de discipline de l'UEFA. Le règlement du cas de Patrick Colletier témoigne de ce fossé. Expulsé contre le FC Vax pour piétinement délibéré d'un Hongrois, le Parisien a bénéficié d'une grande largesse si l'on s'en tient aux mesures préconisées par la FIFA. Son geste semble comparable au coup de coude de Mauro Tassotti lors du quart de finale de la World Cup Italie-Espagne, malgré le moindre mal causé à sa victime magyare. L'arrière du PSG n'a été gratifié que de trois matches de suspension, contre huit pour le Milanais. De plus, si l'arbitre a expulsé Colletier, le joueur azzurro n'avait été sanctionné a posteriori que grâce à la vidéo.

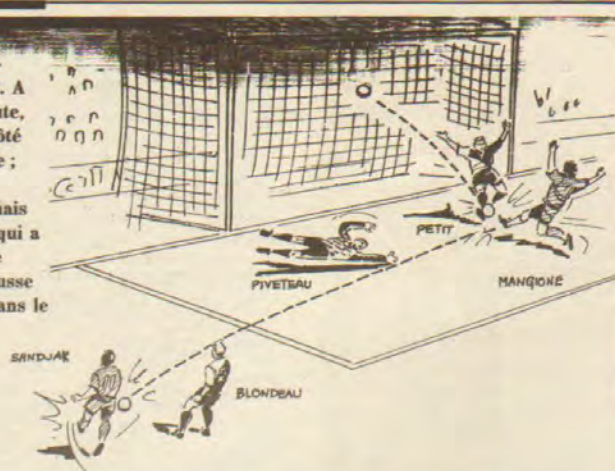
Pourtant, les attendus rendus par les deux instances s'appuient sur un point de règlement semblable, défini par l'article 2.4, chapitre III de la procédure disciplinaire. René Eberlé cite les motivations de l'UEFA à propos de la sanction du Parisien : « Le joueur a été puni pour voie de fait à l'égard de l'adversaire. En l'état, coup de derrière sans possibilité d'atteindre le ballon. » Le piétinement du buste du Hongrois n'est même pas évoqué, preuve que la commission n'a pas visionné la vidéo de l'incident, s'en tenant au seul rapport de l'arbitre. Assiste-t-on aux premières interprétations des dispositions draconiennes imposées aux arbitres au début de l'été ? A titre de comparaison, le Bulgare Nasko Sirakov a été suspendu pour huit rencontres pour « conduites violentes et insultes à l'arbitre » au cours de Levski Sofia-Ljubljana.

Pourtant, avant le tour préliminaire des Coupes d'Europe, Sepp Blatter avait pris soin dans la circulaire 534 de la FIFA de rappeler les instructions obligatoires aux arbitres et juges de touche. Le secrétaire général de la FIFA a même souligné quatre cas dans lesquels l'arbitre doit se montrer intraitable :

1. Le tacle par derrière sans aucune chance de jouer le ballon.
2. La tolérance de la position de hors-jeu « passive ».
3. Le gaspillage de temps.
4. L'obligation des soins aux blessés à l'extérieur de l'aire de jeu.

Force est de constater que si la première consigne est appliquée, les trois autres sont encore en rodage. A titre d'exemple, les soigneurs officient toujours sur la pelouse. De l'aveu des arbitres français, il est difficile de distinguer la simulation et donc d'imposer les soins hors des limites de jeu comme ce fut le cas aux États-Unis. Le prochain tour des Coupes d'Europe et le début de tous les Championnats européens permettront bientôt de juger si le ciment de la réforme de la FIFA s'est définitivement solidifié.

MONACO-
NICE : 0-2. A
la 63^e minute,
Sandjak, côté
gauche, tire ;
Piveteau
détourne mais
Mangione qui a
suivi efface
Petit et pousse
le ballon dans le
but.

7^e JOURNÉE 30 ET 31 AOÛT 1994

MATCHES										Classement	Pts	BUTS												
Terrain				Adverse				Total				Terr.	Adv.	Total		Diff.								
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.			N.	p.	c.	p.		c.							
4	3	1	0	3	2	1	0	7	5	2	0	1.	Nantes	17	6	2	6	4	12	6	+	0		
3	4	1	0	3	2	0	1	7	5	1	1	2.	Cannes	16	9	2	4	2	13	4	+	0		
3	3	0	0	4	1	2	1	7	4	2	1	3.	Lyon	14	5	1	3	6	8	7	+	0		
4	3	1	0	3	0	2	1	7	3	3	1	4.	St-Etienne	12	11	2	2	3	13	5	+	0		
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	5.	Lens	12	8	2	3	2	11	5	+	0		
4	3	1	0	3	1	1	2	7	3	2	2	6.	Strasbourg	11	11	3	1	4	12	7	+	0		
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	7.	Nice	11	4	2	5	5	9	7	+	0		
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8.	Paris-SG	11	3	1	2	4	5	5	0	-	0	
4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	9.	Bordeaux	11	4	2	2	3	6	7	-	1	0	
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	10.	Martigues	11	5	2	3	8	8	10	-	2	0	
4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	11.	Sochaux	10	8	3	1	4	9	7	+	2	0	
3	1	2	0	4	1	1	2	7	2	3	2	12.	Rennes	9	3	1	4	4	9	7	10	-	1	0
3	2	0	1	4	0	2	2	7	2	2	3	13.	Lille	8	5	2	2	7	7	9	-	2	0	
3	1	1	1	4	0	3	1	7	1	4	2	14.	Auxerre	7	3	3	3	3	6	8	-	2	0	
4	1	1	2	3	1	0	2	7	2	1	4	15.	Monaco	7	2	3	2	4	4	7	-	3	0	
3	1	0	2	4	1	1	2	7	2	1	4	16.	Bastia	7	2	3	3	3	6	5	8	-	1	0
3	0	2	1	4	1	0	3	7	1	2	4	17.	Metz	5	3	4	1	4	8	8	-	4	0	
4	0	3	1	3	0	1	2	7	0	4	3	18.	Le Havre	4	3	4	2	6	5	10	-	5	0	
4	0	1	3	3	1	0	2	7	1	1	5	19.	Montpellier	4	3	6	2	7	5	13	-	8	0	
3	1	0	2	4	0	4	7	1	0	6	2	20.	Caen	3	2	2	1	6	3	8	-	5	0	

NANTES	2 (1)	RENNES	0
N'Doram (7 ^e)			
Oudéac (8 ^e)			
MARRAUD	3	ROUSSET	3
LE DIZET	3	ALL'OGGIO	3
DECORDE	3	SORIN	3
KAREMBEU	3	FUGIER	3
PIGNOL	3	CARTERON	3
J.-M. FERRI	3	L. HUARD	3
MAKELELE	3	(Expulsé, 69 ^e)	3
N'DORAM	3	OHREL	3
PEDROS	3	(LE PEN, 54 ^e)	3
LOKO	3	J.-Ch. THOMAS	3
OUDEC	3	(VASSEUR, 69 ^e)	3
	3	GOURVENNEC	3
	3	GRASSI	3
	3	ANDRÉ	3
Total	41	Total	36
Entr. : Susaudeau		Entr. : Le Milinaire	

30 680 spectateurs plus 138 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos
Avertissements : Huard (33^e) à Rennes ; J.-M. Ferri (50^e) à Nantes.
Expulsion : Huard (69^e) à Rennes.

7^e : corner de Pedros tiré de la droite au premier poteau pour N'Doram dont la tête plongeante trouve le cadre (1-0).
32^e : chandelle rennaise dans la surface nantaise pour Grassi. A la lutte avec Marraud, le Suisse l'emporte facilement mais son coup de tête passe de peu à côté.
75^e : bonne frappe de Oudéac qui rase le montant droit de Rousset.
85^e : Makelele sert parfaitement Oudéac dont la volée cadrée vient s'engouffrer au ras du poteau gauche rennais (2-0).

12/20

CANNES	3 (1)	AUXERRE	1 (0)
Kozniku (20 ^e)		Silvestre (47 ^e)	
Delmotte (52 ^e)			
Durix (69 ^e & p.)			
LEMASSON	4	CHARBONNIER	3
RASCHKE	4	GOMA	2
KOOT	4	SILVESTRE	2
AYACHE	4	VERLAAT	3
HAMPARTZOUIMIAN	3	MAHÉ	3
DURIX	4	VIOLEAU	2
DELHOTTE	4	SAIB	3
MICOU	3	C. MARTINS	3
FERHAOU	3	SOLER	2
(VIEIRA, 80 ^e)	3	(LAMOUCHE, 58 ^e)	3
KOZNIKU	4	BATICHE	2
HORLAVILLE	3	VAHIRUA	3
(BEDROSSIAN, 82 ^e)	3	(LASLANDES, 84 ^e)	3
Total	41	Total	29
Entr. : Susic		Entr. : Roux	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé
Avertissements : Raschke (13^e), Durix (45^e) à Cannes ; Mahé (7^e), Silvestre (11^e), Violeau (26^e) à Auxerre.

20^e : excellent travail de Delmotte qui parvient à adresser un centre tendu au second poteau pour le bout de pied gauche de Kozniku (1-0).
40^e : mauvais dégagement de Kool à l'entrée.
47^e : Vahirua, côté droit, adresse un centre pour la tête de Silvestre qui égalise (1-1).
52^e : dribble de Ferhaou, dans la surface auxerroise, qui parvient à mettre le ballon devant le but pour Delmotte qui redonne l'avantage aux Cannois (2-1).
69^e : Delmotte s'échappe, entre dans la surface et est fauché par Soler. Le penalty est transformé par Durix (3-1).

14/20

LYON	1 (1)	CAEN	0
Gava (5 ^e)			
OLMETA	4	DUTRUEL	3
SASSUS	3	DANGBETO	3
LAVILLE	4	DE JONG	3
NGOTTY	4	BOCHU	3
ANSELMINI	3	LEJÈRE	3
ROY	3	LEBOURGEOIS	3
DEPLACE	3	RIVAL	2
(FLACHEZ, 78 ^e)	3	ETAME	3
GAVA	4	(PERON, 75 ^e)	3
S. ROCHE	3	DEDEBANT	3
(DEBBAH, 68 ^e)	3	K. ANDERSSON	3
PAILLE	3	SIMBA	2
FI. MAURICE	4	(REVELLES, 65 ^e)	3
Total	38	Total	31
Entr. : Tigana		Entr. : Mankowski	

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière
Avertissements : Ngotty (48^e), Anselmini (64^e), Olmeta (88^e) à Lyon ; Bochou (13^e), Rival (38^e) à Caen.

5^e : ouverture de Roy pour Gava sur l'aile gauche. Le centre de ce dernier est dévié par le pied de Dangbeto. Dutruel est mystifié par la trajectoire lobée du ballon (1-0).
28^e : au terme d'un joli mouvement collectif des Lyonnais, une reprise de la tête de Stéphane Roche, bien placé au second poteau, passe au-dessus.
52^e : belle envolée de Dutruel sur une frappe des 25 mètres de Stéphane Roche.
85^e : De Jong sauve devant Debbah à 1 mètre de sa ligne.
90^e : Debbah, arrivé seul devant le gardien normand, puis Paille échouent en extremis sur Dutruel.

11/20

LENS	0	SAINT-ÉTIENNE	0
WARMUZ	3	HUC	3
SIKORA	4	S. PEREZ	3
MAGNIER	3	MOREAU	4
WALLEMEIN	4	L. BLANC	3
ADJOVI-BOCO	3	POTILLON	2
ARSENÉ	4	(HARCHECHE, 77 ^e)	3
(Expulsé, 63 ^e)	3	SWIERCZEWSKI	3
LAIGLE	3	DESPEYROUX	3
ORUMA	3	DEGUERVILLE	3
(DEBEVE, 80 ^e)	3	(S. SANTINI, 89 ^e)	3
MEYRIEU	3	MORAYCIC	4
TIÉHI	3	CAMARA	4
(POÉ, 66 ^e)	3	WOHLFARTH	3
R. BOLI	4		3
Total	37	Total	35
Entr. : Bergues		Entr. : Baup	

38 273 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc
Avertissements : Arsené (18^e) à Lens ; Despeyroux (4^e), Wohlfarth (15^e), S. Perez (22^e), Potillon (75^e), Camara (76^e) à Saint-Étienne.
Expulsion : Arsené (63^e) à Lens.

3^e : débordement sur la droite de Sikora qui centre sur la tête d'Oruma. Huc a beaucoup de difficultés à repousser la frappe.
24^e : Tiéhi tente de lobber Huc venu à sa sortie. Au-dessus.
32^e : Roger Boli pénètre dans la surface et se fait bousculer. M. Leduc ne bronche pas.
56^e : Arsené trompe la défense stéphanoise. Mais Moreau intercepte son centre attendu par Roger Boli et Tiéhi.
64^e : bon essai de Camara. Parade de Warmuz.

13/20

STRASBOURG	5 (4)	MARTIGUES	0
Lebrun (19 ^e , s.p.)			
Sauzée (29 ^e , 35 ^e s.p.)			
Gravelaine (32 ^e , 40 ^e)			
VENCEL	4	É. DURAND	3
BAILLS	4	ROMANO	2
SAUZÉE	4	RABAT	2
LEBEUF	4	DOUBOIS	3
RÉGIS	4	PETRUCCHI	3
POULIQUEN	4	MAZZONCHI	3
GARDE	4	(F. MENY, 58 ^e)	3
MOSTOVOI	5	CHARENTREUIL	3
HUGHES	4	BOUQUET	3
(DACOURT, 79 ^e)	4	BENARRIA	3
GOHEL	4	THOLOT	3
(ROTT, 74 ^e)	4	RALAÏKERA	2
GRAVELAINE	5	(BERTILSSON, 59 ^e)	3
Total	46	Total	30
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Exbrayal	

16 953 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré
Avertissements : Pouliquen (38^e) à Strasbourg ; Mazzonchi (55^e) à Martigues.

10^e : Gravelaine lancé par Mostovoi est accroché par Rabat dans la surface. Lebrun transforme le penalty (1-0).
29^e : corner de Gravelaine dévié au premier poteau par Gohel et propulsé au fond des filets par Sauzée (2-0).
32^e : Mostovoi donne à Régis sur la gauche qui centre pour la tête de Gravelaine (3-0).
40^e : superbe mouvement entre Mostovoi, Hughes, Garde, Gravelaine. Gravelaine conclut en force (4-0).
59^e : Gohel pour Gravelaine dans l'axe. Eric Durand accroche l'attaquant strasbourgeois. Sauzée transforme le penalty (5-0).

15/20

MONACO	0	NICE	2 (1)
L. Sandjak (35 ^e)			
Mangione (63 ^e)			
PIVETEAU	3	LETIZI	4
BLONDEAU	4	COLLET	4
THURAM	4	(BALDACCHINO, 77 ^e)	3
E. PETIT	3	MARTIN	4
DI MECCO	3	CAHNUCH	3
PUEL	3	CRÉTIER	4
(BARET, 58 ^e)	3	DE NEEF	4
LEGWINSKI	4	TATARIAN	4
DUMAS	3	HANTZ	3
DJORKAEFF	3	MANGIONE	3
HENRY	3	(POUA, 83 ^e)	3
(BETTAHAR, 64 ^e)	3	NAGBE	5
IKPEBA	3	L. SANDJAK	5
Total	35	Total	44
Entr. : Wenger		Entr. : Emon	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta
Avertissement : Blondeau (28^e) à Monaco.

35^e : Nagbe, à droite, récupère un ballon écarté par Thuram et centre. La défense repousse dans les pieds de Sandjak qui trompe Piveteau (0-1).
63^e : ouverture de Collet sur Sandjak, côté gauche, qui tire. Piveteau détourne, mais Mangione, qui a suivi, efface Petit et pousse le ballon dans le but (0-2).

13/20

BASTIA	1 (0)	PARIS-SG	2 (1)
Drobjnak (78 ^e s.p.)		Giolata (21 ^e , 55 ^e s.p.)	
VALENCYON	5	LAMA	3
DARRAS	3	J. COBOS	3
BURNIER	3	A. ROCHE	4
MAROSSELLI	3	RICARDO	4
(FLAVIO, 78 ^e)	3	LLACER	4
CANOSI	4	BRAVO	4
DEBU	3	LE GUEN	3
(Expulsé, 87 ^e)	3	GUERIN	4
FAYE	4	VALDO	4
CAMADINI	3	WEAH	4
ZIANI	3	(COLLETER, 79 ^e)	3
DROBJNAK	3	GIOLATA	5
LAURENT	3	(NOUMA, 64 ^e)	3
Total	37	Total	41
Entr. : Lavagne		Entr. : L. Fernandez	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard
Avertissements : Debu (37^e), Faye (58^e), Durant (87^e) à Bastia ; Le Guen (30^e), Nouma (76^e) à Paris-SG.
Expulsion : Debu (87^e) à Bastia.

21^e : les Bastiais perdent le ballon à 30 mètres de leur but. Llacer déborde sur le côté gauche et centre. Reprise de volée de Giolata qui heurte la base du montant droit et pénètre dans le but (0-1).
55^e : sur un long dégagement au pied de Lama, Weah file au but. Dans la surface de réparation, Burnier l'accroche par le maillot. M. Pauchard siffle le penalty. Giolata le transforme (0-2).
75^e : Ziani tombe dans la surface à la suite d'une intervention de Bravo. L'arbitre accorde le penalty. Drobjnak trompe Lama (1-2).

14/20

LE HAVRE	1 (1)	BORDEAUX	1 (1)
Caveglia (18 ^e)		Valdeir (11 ^e)	
REVAULT	3	G. HUARD	4
LOUIS-JEAN	3	CROCI	2
(BA, 62 ^e)	3	DOGON	3
MESZOLY	2	SENAÇ	3
DELAUNAY	2	LIZARAZU	3
PASCUAL	3	FOURNIER	3
BRANDO	4	LUCAS	3
BERTIN	3	(RI. WITSCHGE, 65 ^e)	3
RIO	2	DUTUEL	3
(D. ROBERT, 77 ^e)	2	ZIDANE	3
DAURY	3	VALDEIR	4
CAVEGLIA	4	(BANCAREL, 77 ^e)	3
(Expulsé, 89 ^e)	3	DUGARRY	3
LAGRANGE	3		3
Total	32	Total	34
Entr. : G. David		Entr. : Toni	

7 784 spectateurs. Recette : 352 982 F.
Arbitrage de M. Anton
Avertissements : Brande (36^e), Caveglia (39^e), Daury (41^e), Louis-Jean (43^e), Meszoly (81^e) au Havre ; Lizarazu (44^e), Croci (52^e), Senac (64^e) à Bordeaux.
Expulsion : Caveglia (89^e) au Havre.

11^e : centre de Fournier et belle tête lobée de Valdeir qui rentre dans le but mais malgré une tentative de sauvetage (0-1).
18^e : Croci perd le ballon dans sa surface ; Lagrange le récupère et donne en retrait à Caveglia qui marque avec sang-froid (1-1).
31^e : centre de Dugarry sur lequel Pascual, serré par Valdeir, détourne de la main. M. Anton reste sans réaction.
39^e : Delaunay offre le ballon à Valdeir qui perd son duel face à Revault.
50^e : coup franc de Caveglia sur le poteau.
80^e : Huard sauve du pied sur un tir de Daury.

11/20

SOCHAUX	2 (0)	MONTPELLIER	0
Vos (48 ^e s.p.)			
A. Blanc (73 ^e)			
CASSARD	4	BARRABÉ	2
CUERO	4	ALICARTE	3
CLEMENT	3	DER ZAKARIAN	3
SEWCZYK	3	LAUREY	3
WEBER	3	S. BLANC	3
A. BLANC	3	CAROTTI	3
DE LAQUINTINE	4	(LEFEVRE, 54 ^e)	3
GNAGO	3	PAVON	3
(BAUDRY, 82 ^e)	3	(C. SANCHEZ, 54 ^e)	3
BAZDAREVIC	3	BONNISSEL	4
(SCHREINER, 89 ^e)	3	RIZZETTO	4
VOS	3	ROUVIERE	3
PRAT	3	DIVERT	3
Total	36	Total	34
Entr. : Takac		Entr. : Gili	

L'homme de la semaine

Clic-clac,
Sandjak !

Troisième journée, 6 août dernier, dédic. Nice se rend au Havre et revient avec le point du match nul, son premier en déplacement. Qui « claque » ? Sandjak. Du pied droit et sur la droite du gardien, Liiazid répond, à son tour sur penalty, au but hâvrais de Caveglia.

Huit jours plus tard, au stade du Ray face à Cannes, Nice s'impose 2-1. Plus de 9 000 personnes pour faire la claque et la fête à Sandjak, quand, sur une tête, l'ancien Parisien ouvre la marque. Mercredi à Monaco, troisième acte. Nagbe s'isole à droite. Sandjak repique au centre et du droit réceptionne le ballon qui cloue une première fois les Monégasques.

Clic-clac. En deux coups de patte de Sandjak (il sera à l'origine du second but inscrit par Mangione) et « sans photo », Nice place Monaco en état de choc, et stocke trois points pour remonter à la septième place du classement.

Après la victoire de Bastia à Metz, et celle, plus récente, de Rennes sur Bordeaux, le succès de Nice en Principauté confirme qu'en ce début de Championnat les promus s'amusent à bouleverser l'ordre établi. Chic.

Liiazid SANDJAK (Nice)

né le 11 septembre 1966,

à Montreuil-sous-Bois.

1,83 m ; 78 kg.

Premier match en D1 :

14 mars 1987, RC Paris - Paris-SG : 0-1.

PARIS-SG

1986-1987 : 8 matches.

1987-1988 : 19 matches, 2 buts.

1988-1989 : 6 matches, 1 but.

1989-1990 : 23 matches.

1990-1991 : 17 matches, 1 but.

1991-1992 : 3 matches.

NICE

1992-1993 : DIVISION II.

1993-1994 : DIVISION II.

1994-1995 : 6 matches, 3 buts.

Total (D1) : 82 matches, 7 buts.

Son début de saison :

Matches : 6.

Buts : 3 (Le Havre, Cannes, Monaco).

Passes décisives : néant.

Penalty : 1 (Le Havre).

Avertissement : 2 (4^e, 6^e journée).

Expulsion : néant.

Buteurs

Joueurs	6 ^e J.	D	G	T	P	M	Total
1. Caveglia (Le Havre)	+1	2	0	0	3	7	5
Tiehi (Lens)	0	1	0	3	0	7	4
Tholot (Martignes)	0	3	0	1	0	7	4
Loko (Nantes)	0	4	0	0	0	7	4
Ouédec (Nantes)	+1	3	0	0	1	7	4
L. Blanc (Saint-Etienne)	0	1	0	1	1	7	4
Wohlfarth (Saint-Etienne)	0	1	1	2	0	7	4

8. Durix, Kozniku (Cannes), Garcia (Lille), Sandjak (Nice), F. Denis, Grassi (Rennes), Camara (Saint-Etienne), Gravelaine, Sauzée (Strasbourg), 3.

17. Diomède, Soler (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Simba (Caen), Delmotte (Cannes), Meyrieu, Oruma (Lens), Farina (Lille), Gava, Maurice, Ngotty (Lyon), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Pedros (Nantes), Mangione (Nice), Ginola (Paris-SG), E. Mendy (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), 2.

35. Silvestre, Verlaet (Auxerre), Burnier, Drobnjak, Laurent, Maroselli, Ziani (Bastia),

Bancarel, Dugarry, Sénéac, Zidane (Bordeaux), Bedrossian, Charvet, Horiaville, Micoud (Cannes), R. Boli, Dehu, Sikora (Lens), Bonalair, Hitoto (Lille), Debbah, L. Delamontagne (Lyon), Benarbia, Bertillon, Chaintreuil, Ralaikera (Martignes), Kastendeuch, Lang (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri, N'Doram (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Nagbe (Nice), Nouma, Weah (Paris-SG), Le Pen (Rennes), G. Passi, Perez (Saint-Etienne), Baudry, S. Blanc, Croce, Cuervo, Prat, Vos (Sochaux), Garde, Gohel, Mostovoi (Strasbourg), 1.

Passeurs

7^e JOURNÉE

Auxerre : Vahirua. Bastia : néant. Bordeaux : Lizarazu. Caen : néant. Cannes : Delmotte, Ferhaoui. Le Havre : Lagrange. Lens : néant. Lille : néant. Lyon : néant. Martignes : néant. Metz : Pires. Monaco : néant. Montpellier : néant. Nantes : Makhlouf. Nice : néant. Paris-SG : Llacer. Rennes : néant. Saint-Etienne : néant. Sochaux : néant. Strasbourg : Baillis, Régis, Mostovoi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes), 3.
2. Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Garcia (Lille), Gava (Lyon), Benarbia (Martignes), N'Doram (Nantes), Régis (Strasbourg), 2.

● La passe décisive malencontreusement attribuée à Régis sur le deuxième but de Strasbourg contre Nice était en réalité le fait de Dacourt.

Fair-play

7^e JOURNÉE

Auxerre : 6 pts. Bastia : 11 pts. Bordeaux : 6 pts. Caen : 6 pts. Cannes : 2 pts. Le Havre : 13 pts. Lens : 6 pts. Lille : 1 pt. Lyon : 6 pts. Martignes : 1 pt. Metz : 2 pts. Monaco : 1 pt. Montpellier : 1 pt. Nantes : 1 pt. Nice : néant. Paris-SG : 6 pts. Rennes : 6 pts. Saint-Etienne : 8 pts. Sochaux : 2 ts. Strasbourg : 2 ts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 21 pts ; 2. Metz, 22 pts ; 3. Lyon, 23 pts ; 4. Bordeaux, Monaco, 29 pts ; 6. Montpellier, 32 pts ; 7. Auxerre, Caen, 33 pts ; 9. Lille, Strasbourg, 36 pts ; 11. Nice, 37 pts ; 12. Rennes, 38 pts ; 13. Lens, 39 pts ; 14. Sochaux, 40 pts ; 15. Martignes, 42 pts ; 16. Saint-Etienne, 44 pts ; 17. Cannes, 47 pts ; 18. Paris-SG, 48 pts ; 19. Le Havre, 51 pts ; 20. Bastia, 57 pts.

Barème. Avertissement : 14 ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 points.

3

C'est le nombre d'équipes qui, en ce début de saison, ont inscrit cinq buts sur un match. Avant le succès de Strasbourg, mercredi dernier face à Martignes (5-0), Lens avait facilement battu Rennes lors de la troisième journée (5-0). Deux journées plus tard, les Cannois balayaient le leader lyonnais (5-1).

Rendez-vous

8^e JOURNÉE

Vendredi 9 septembre à 20 h 30

Rennes - Cannes

Samedi 10 septembre à 20 heures

Montpellier - Strasbourg

Martignes - Nantes

Saint-Etienne - Sochaux

Bordeaux - Lens

Nice - Bastia

Le Havre - Monaco

Paris-SG - Metz

Lille - Lyon

Caen - Auxerre

La question

Trois matches à domicile et trois victoires pour Lyon, seule équipe à avoir fait le plein de points sur son terrain. Quelle est, à ce jour et pour chacun des vingt clubs, la moyenne de points obtenus à domicile ?

1. Lyon	3	Lille	2
2. Cannes	2,5	12. Bordeaux	1,75
Nantes	2,5	13. Rennes	1,67
Saint-Etienne	2,5	14. Auxerre	1,23
Strasbourg	2,5	15. Bastia	1
6. Martignes	2,33	Caen	1
Paris-SG	2,33	17. Le Havre	0,75
Nice	2,33	18. Metz	0,67
9. Sochaux	2,25	19. Monaco	0,5
10. Lens	2	20. Montpellier	0,25

Derrière Lyon, quatre équipes se dégagent avec 2,5 points (Cannes, Nantes, Saint-Etienne, Strasbourg). Elles n'ont encore concédé qu'un nul à domicile lors de la première journée. Depuis, elles ont aligné trois succès. Ce qui est loin d'être le cas pour Le Havre (0,75) et Metz (0,67), toujours à la recherche d'une première victoire à domicile. Monaco, avant-dernier de ce classement, est sanctionné ici par un match nul face à Auxerre (0-0) et deux défaites contre Metz (0-1) et Nice (0-2).

Palmarès des
KRITER D'HONNEUR

Le jury France Football a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● FC ÉPINAL (National 1) pour son succès, 1 à 0, au Paris FC, dans le groupe B.

● AS BLAGNAC (National 2) pour sa victoire, 1 à 0, face à Bordeaux, et qui reste invaincu après trois journées, dans le groupe B.

● SAINT-MAUR (National 2) pour son carton, 6 à 2, contre Saint-Lô, dans le groupe D.

● AS WITTELSHEIM (National 3) pour sa belle victoire, 6 à 0, face à Yutz, lors de la première journée dans le groupe C.

KRITER
Brut de Brut

Pour tous
les moments
inégalables

KRITER
Brut de Brut
EXTRA DRY
P. Krieter
Blanc de Blancs

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Comme un ouragan...

1. Karembeu (Nantes), 31.
2. Pedros (Nantes), 30.
3. Wallemme (Lens), 28.
4. Bouquet (Martigues), Rizzetto (Montpellier), 27.
6. Verlaet (Auxerre), Laurent (Bastia), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Ngotty (Lyon), Tholot (Martigues), A. Roche, Ginola (Paris-SG), L. Blanc (Saint-Étienne), 26.
15. I. Fournier (Bordeaux), Caveglia (Le Havre), Sikora, R. Boli (Lens), Fl. Maurice (Lyon), Dubois (Martigues), Pires (Metz), Decroix, Loko (Nantes), Gourvennec (Rennes), Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Régis, Lebeuf (Strasbourg), 25.
29. C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Ayache, Horiaville (Cannes), C. Garcia (Lille), Gava (Lyon), Fugier (Rennes), Pouliquen (Strasbourg), 24.
39. Burnier (Bastia), Dugarry (Bordeaux), Raschke (Cannes), Magnier (Lens), Roy (Lyon), Benarbia, Rabat (Martigues), Thuram, Di Meco (Monaco), Bonissel (Montpellier), Le Dizet, Ouédéc (Nantes), Martin, Hantz, Nagbe (Nice), Le Guen (Paris-SG), De Laquintinie (Sochaux), 23.

La tempête emporte tout sur son passage et brise les belles certitudes d'avant-saison. Rien ne va plus donc du côté de Monaco à l'image d'un Fabien Piveteau, Étoile d'Or FF à deux reprises, complètement à la dérive au classement des gardiens.

55. Dutuel, Zidane (Bordeaux), Étamé (Caen), Ferhaoui (Cannes), Meszoly, Pascal (Le Havre), Deplace (Lyon), Chaintreuil (Martigues), Gaillot (Metz), Dumas (Monaco), Laurey (Montpellier), De Neef, Tatarian, Mangione (Nice), André (Rennes), Despeyroux (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), 22.

72. Lamouchi (Auxerre), Darras (Bastia), Dedeant (Caen), Delaunay (Le Havre), Tiéhi (Lens), Hansen (Lille), Petrucci (Martigues), Serredszum (Metz), Pavon (Montpellier), Cobos (Paris-SG), Carteron (Rennes), S. Perez, Wohlfarth (Saint-Étienne), Hernandez (Sochaux), 21.



PHOTO PRESSE SPORTS

Gravelaine retrouve la foi

En quittant le Paris-SG de Jorge pour intégrer le RC Strasbourg de Jeandupeux, Xavier Gravelaine a très probablement mis par là même un terme au chemin de croix qu'il avait enduré toute la saison dernière durant dans son rôle de joker de luxe, pour recouvrer en terre alsacienne le plaisir de jouer et surtout une place de titulaire indiscutable. Fini donc le doute sur ses capacités de buteur révélées un soir de Coupe d'Europe face à Saragosse avec le Stade Malherbe de Caen et l'anxiété hebdomadaire et récurrente du banc de touche.

Car depuis son arrivée dans l'Est, Gravelaine a retrouvé la foi, le plaisir de jouer et la joie de marquer. Des joies que le néo-Strasbourgeois avait fini par oublier. Mais ces mauvais souvenirs appartiennent, semble-t-il, définitivement au passé si l'on en juge par la prestation que Gravelaine a effectuée devant Martigues, mercredi dernier, lors de la 7^e journée. Euphorique, entreprenant à souhait, l'ex-Parisien fut tout bonnement impliqué dans les cinq buts inscrits par les Alsaciens au cours de cette soirée.

Une métamorphose subite, mais prévisible, qui prouve en tout cas que ce joueur n'est peut-être pas aussi fragile qu'on a bien voulu le dire. Même s'il apparaît que son avenir soit plus assuré dans un club qui, d'emblée, lui fait confiance que dans un club où la concurrence est trop exacer-

Xavier GRAVELAINE
Né le 5 octobre 1968 à Tours.
1,82 m, 74 kg.
Attaquant.

Détail :
5 étoiles : Martigues.
3 étoiles : Auxerre, Lille, Rennes.
2 étoiles : Saint-Étienne.

Classement des gardiens

1. Valencony (Bastia) ... 30	Lama (Paris SG) ... 24
2. Lemasson (Cannes) ... 29	Vencel (Strasbourg) ... 24
3. E. Durand (Martigues) ... 27	Nadon (Lille) ... 23
4. Revault (Le Havre) ... 26	Rousset (Rennes) ... 23
Cassard (Sochaux) ... 26	15. Charbonnier (Auxerre) ... 22
6. Olmeta (Lyon) ... 25	Huc (Saint-Étienne) ... 22
7. G. Huard (Bordeaux) ... 24	17. Barrabé (Montpellier) ... 21
Dutuel (Caen) ... 24	Marraud (Nantes) ... 21
Warmuz (Lens) ... 24	19. Songo'o (Metz) ... 20
Letizi (Nice) ... 24	20. Piveteau (Monaco) ... 19

Équipe type

(7^e journée)

VALENCONY (Bastia, 5 ét.)	AYACHE (Cannes, 4 ét.)	KAREMBEU (Nantes, 5 ét.)
COLLET (Nice, 4 ét.)	MOSTOVOI (Strasbourg, 5 ét.)	NAGBÉ (Nice, 5 ét.)
BRAVO (Paris-SG, 4 ét.)	FERHAOUI (Cannes, 4 ét.)	GRAVELAINE (Strasbourg, 5 ét.)
GINOLA (Paris-SG, 5 ét.)	L. SANDJAK (Nice, 5 ét.)	

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

FRANCE
RTL Football

MEGA FOOT

19H45 SUR

RTL

**GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE**

En souvenir de Jean Sadoul

Il y a trois ans, Jean Sadoul disparaissait. Josette, sa compagne, demande à tous ceux qui l'ont aimé d'avoir une pensée à sa mémoire et de prier pour lui. Le souvenir du président de la Ligue est toujours vivace.

● Décidément, la superstition fait rage à Cannes. William Misud, qui a la charge d'inscrire les compositions des deux équipes dans le couloir des vestiaires, a délibérément inscrit « Adrian » Kozniku et non Ardan : « C'était déjà comme ça la dernière fois, alors je ne change pas ».

● C'est finalement la rencontre Rennes-Cannes, comptant pour la 8^e journée du Championnat, qui a été avancée au vendredi 9 septembre (20 h 15 en direct sur Canal +). À l'origine, Nice-Bastia avait été programmé à cette date. Ce décalage permettra aux Cannois, qui recevront les Turcs de Fenerbahce le 13 septembre en Coupe de l'UEFA, de bénéficier d'un jour supplémentaire de récupération.

● En inscrivant son cinquième but de la saison, mercredi face à Bordeaux, le Havrais Alain Cavaglia a pris la tête du classement des buteurs. Réflexion de l'intéressé : « Ça fait toujours plaisir, mais je préférerais que l'on gagne nos matches. Sans quoi cette distinction ne servira à rien... »

● Avec déjà quatre expulsés, Le Havre apparaît comme une équipe jouant dur. Hors il n'en est rien. Régulièrement habitué aux places d'honneur au classement du fair-play, il est difficile d'expliquer comment la formation havraise se serait métamorphosée, en l'espace de trois mois, en une équipe de « voyous ». Le problème est certainement ailleurs. Plus sûrement du côté des nouvelles règles d'arbitrage, dont les Normands n'ont peut-être pas assimilé les subtilités.

● « Notre début de Championnat est correct pour un promu, mais nous aurions pu avoir un peu plus de points. C'est notre nul contre Le Havre à domicile qui est à regretter », confia Michel Le Milinaire à ceux qui lui demandaient un premier bilan de la saison rennaise.

● François Denis, blessé contre Strasbourg, à la suite d'un coup de coude involontaire de Saucedo, devait tenir sa place contre Nantes. Le capitaine rennais déclara finalement forfait au dernier moment. Non pour troubler psychologiquement l'adversaire mais bien à cause d'une douleur à la cheville que le Breton, préoccupé par sa profonde coupure à la pommette, mit du temps à dépister.

● Christophe Ohrel, qui devait participer avec la Suisse aux éliminatoires de l'Euro 96, va rester en Bretagne le 7 septembre. Sorti au cours du match Rennes-Nantes, le joueur franco-suisse souffre d'une coupure si profonde au genou qu'elle a nécessité la pose de quatorze points de suture.

● Le calendrier ne facilite pas la tâche du Stade Rennais, qui rencontre coup sur coup les deux premiers de la classe. Après avoir tenu tête mais perdu face aux Canaris à la Beaujoire, les Bretons reçoivent les Cannois vendredi, sans troubler cependant Michel Le Milinaire, qui aime fonctionner au coup par coup.

● À l'issue de la rencontre Bastia-Paris-SC, Ginola après avoir réalisé un doublé, a remis son maillot dédicacé à une jeune supportrice corse blessée lors du drame de Furiani.

Monaco forme ses jeunes

À la suite du courrier d'un lecteur publié dans le dernier numéro de F.F., l'ASM Monaco nous a fait parvenir une mise au point concernant plusieurs joueurs, et non des moindres (Delaroché, Valéry, Petit, Thuram, Grimandi, Barret et Puel), recrutés à un âge variant entre quatorze et vingt ans, mais qui n'ont pas été répertoriés comme « formés au club » dans notre « Guide de la saison » : « Tous ces joueurs ont rejoint l'ASM en tant que stagiaires et ont donc intégré le centre de formation. Ils ont évolué dans les équipes de juniors, D3 et CN2 maintenant, avant de devenir professionnels. Ce sont donc des joueurs que notre club a formés. En conséquence, par rapport à l'effectif global, nous comptons donc sept joueurs formés au club et non zéro. » Dont acte.

● Quelques semaines après avoir signé au SM Caen, Olivier Bochu a joué, mardi dernier, son premier match complet en Première Division. Une date dont le défenseur normand se souviendra, puisque toute sa famille était descendue de Grenoble pour le supporter. En vain...

● Opéré du ménisque au début du mois d'août, Étienne Mendy poursuit sa rééducation à Saint-Étienne. La guérison est à l'horizon et il se pourrait que le Franco-Sénégalais reprenne du service à l'occasion d'un certain... Saint-Étienne-Sochaux.

● Victime en première mi-temps d'entorse de la cheville, l'arbitre de Sochaux-Montpellier, M. Puyalt, a cédé sa place à M. Mossé, lequel, dès la 19^e minute, eut à siffler un penalty en faveur des Sochaux.

● Des journalistes danois avaient fait spécialement le déplacement à Monaco pour voir évoluer Dan Petersen. Mais leur déception fut grande : victime d'un accès de fièvre, leur compatriote a été remplacé à la dernière minute contre Nice par Bettahar, un des meilleurs buteurs de la formation de National 2.

● Dans un coin discret des tribunes de Louis-II, mercredi dernier, Luc Sonor rongait son frein. Complètement remis de sa fracture du péroné, et en parfaite condition, il s'entraîne avec l'équipe régulièrement et n'aspire qu'à jouer à Monaco... ou ailleurs.

● Pierre Alonzo, l'entraîneur adjoint de Paris-Saint-Germain, n'arrivait pas à masquer son émotion au moment où il a pénétré sur la pelouse du stade de Furiani. L'adjoint de Luis Fernandez a en effet dirigé le centre de formation du club bascois de 1980 à 1982, avant de repartir sur le continent.

● David Ginola répond aux questions de jeunes enfants dans le magazine *Capou* qui sera diffusé demain sur Canal J à 18 h 30. C'est la première fois qu'un joueur du PSG est invité dans cette émission hebdomadaire nouvelle formule. Une séquence d'une demi-heure durant laquelle le capitaine parisien aborde les thèmes favoris des enfants.

● Avec la rentrée scolaire prévue cette semaine, les jeunes devraient se faire moins nombreux devant les grilles du Camp des Loges ainsi que sur le parking des joueurs. À l'entraînement de vendredi, le Brésilien Rai a largement été sollicité par les jeunes en quête d'une précieuse signature.

● Footing et massage étaient au programme de Bernard Lama vendredi. Le portier de la capitale s'est quelque peu économisé avant de rejoindre ses partenaires de l'équipe de France à Clairefontaine. Confiance amusée de Lama à propos du superbe but de Loko : « C'est le genre de but qui rentre en début de saison. Après, c'est terminé ! ».

● Le SM Caen continue sa politique régionale envers les clubs de Basse-Normandie. Ainsi, cet après-midi, les Malherbistes disputeront un match amical à Saint-Lô, où, simple coïncidence, la réserve du SM Caen avait déjà joué samedi dernier.

Vertige de l'amour

Un supporter du FC Sochaux, féru d'alpinisme, a fait cet été l'ascension du mont Blanc, où il a planté le drapeau du club franc-comtois, à 4 810 mètres d'altitude... A chacun son Everest.

Quand y en n'a plus, y en a encore...

Demandez le menu foot-télé de la saison à venir ! Demandez ! Et installez-vous confortablement. Car de TF 1 au service public, en passant par la chaîne cryptée et Eurosport, on frise la glotonnerie. La preuve...

On commence le florilège par TF 1. Et la satisfaction du patron du service des sports, Jean-Claude Dassié : « Nous avons sous contrat jusqu'en l'an 2000, la diffusion de tous les matches de l'équipe de France, amicaux ou qualifiés. Dès mercredi, nous pourrions suivre France-Slovaquie avec une petite frayeur initiale tout de même, le match étant programmé à 20 h 15 à Bratislava, alors que nous ne pourrions prendre l'antenne qu'à partir de 20 h 40. » Sauvés ? Ouf, la rencontre aura finalement lieu à 20 h 30. Autres contrats, autres satisfactions internes. Dassié, toujours : « Nous avons l'intégralité de la Ligue des champions, soit onze soirées. Il y aura la rencontre vedette, bien sûr celle concernant le Paris-SC, puis trois ou quatre résumés d'une durée de vingt à trente minutes, choisis suivant la prestation des équipes. Tout est enregistré à Paris. » Grosse intendance. Paralytante ? « Non. Nous avons la possibilité de changer à tout moment notre choix, suivant l'intérêt des matches. Nous aurons bien sûr tous les buts des autres rencontres et des interviews. » C'est tout ? Non. « On pourra voir également sur la chaîne la moitié des autres Coupes d'Europe, ou nous partagerons les matches avec Canal +. »

Reste, en sus, la priorité sur le choix des rencontres pour les seizièmes, huitièmes, quarts et demi-finales de la Coupe de France, avec la finale bien évidemment, quand France Télévision se contentera du deuxième choix de l'épreuve (16^e et 8^e), et Canal + du deuxième choix également des quarts et demi. Ce n'est toujours pas fini. Dassié : « Nous partagerons également 50 % des retransmissions de la Coupe de la Ligue avec Canal +. »

Mazette. Sans oublier *Télé-Foot* et *Formule Foot*. Concernant Canal +, outre les partages précédemment évoqués, aucun match de la C1 au programme. Charles Biétry : « Nous avons l'exclusivité des matches du Championnat de France de Première Division et ceux de l'équipe de France Espoirs. Nous diffusons également le match avancé de la journée de Championnat et *Jour de foot*, le lendemain, avec tous les buts de la soirée. *L'équipe du dimanche*, diffuse les buts des Championnats d'Angleterre, d'Espagne, d'Italie, d'Écosse, d'Allemagne et du Portugal. Nous avons également les droits des matches de poule de l'équipe de France, qualifiés pour l'Euro 96, qui seront diffusés soit sur Canal, soit sur Eurosport. »

Concernant Eurosport, il y a un novum, avec la phase finale du Championnat brésilien, soit 14 rencontres en intégralité. Du concret ? Lundi prochain, à 17 h 30, São Paulo-Botafogo ! Le lundi soir à 21 heures, la chaîne diffuse un match du Championnat d'Angleterre, avec, à la mi-temps, tous les buts de la journée.

Dominique Mignon, responsable du service des sports : « Nous retransmettrons également 20 matches de D2 lorsqu'il n'y aura pas de foot sur Canal +. L'émission *Eurogoals* passe de soixante à quatre-vingt-dix minutes le lundi avec les buts des Championnats de France, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Suisse, de l'Autriche et de la Turquie. Avec cette saison, un plus, le Championnat japonais, qui regorge de nombreuses vedettes. Chaque journée de Coupe d'Europe, nous aurons en deuxième partie de soirée, le mardi soir en fin de programme, nous reviendrons sur la Ligue des champions qui s'est jouée la veille, et nous analyserons la soirée. Comme l'a déjà précisé Charles Biétry, aux alentours de 23 heures, nous diffuserons le résumé des matches éliminatoires de l'Euro 96 concernant le groupe de la France. Quant à France 2, la chaîne publique cesse de retransmettre des matches de Deuxième Division, mais conserve la diffusion des matches de Coupe de France (16^e et 8^e de finale) et le magazine *Terre de foot*. Fin du panorama. Vous avez encore faim ?

Nathalie VOLANTE

MARDI 6 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

MERCREDI 7 SEPTEMBRE

17 h 30, Eurosport : qualification pour l'Euro 96, résumé d'Israël-Pologne.
17 h 35, Eurosport : qualification pour l'Euro 96, Roumanie-Azerbaïdjan en direct.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 40, TF 1 : qualification pour l'Euro 96, Slovaquie-France, en direct de Bratislava. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
21 heures, Eurosport : qualification pour l'Euro 96, résumés de Slovaquie-France, Israël-Pologne, Norvège-Bélorussie, Finlande-Écosse et Hongrie-Turquie. Rediffusion le 8 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 8 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : qualification pour l'Euro 96, résumés de Belgique-Arménie, Luxembourg-Hollande et Islande-Suède. Rediffusion le 9 à 14 heures.

VENDREDI 9 SEPTEMBRE

19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : Rennes-Cannes, 8^e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 30, Eurosport : Red-Star-Marseille, en différé, 9^e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et David Coette.

SAMEDI 10 SEPTEMBRE

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi, 8^e journée du Championnat de France de Première Division.
1 h 15, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux, Roger Zabel, 8^e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 11 SEPTEMBRE

11 heures, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 15.
22 h 55, Canal + : *L'équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled. Les Championnats d'Angleterre, d'Allemagne, d'Écosse, du Portugal, d'Italie et d'Espagne.

LUNDI 12 SEPTEMBRE

17 h 30, Eurosport : São Paulo FC-Botafogo, Championnat brésilien en différé. Commentaires de Remy Tissier et Patrick Lafayette.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 35, Eurosport : Tottenham-Southampton, Championnat d'Angleterre, en direct. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*, Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 13 à 12 heures et 18 heures.
0 h 25, TF 1 : *Special Sport*, Présentation de la Ligue des champions avec la nouvelle formule et les équipes qualifiées, présenté par Roger Zabel.

▲ Ils sont seulement trois Sedanais à avoir joué intégralement les huit rencontres de début de Championnat. Il s'agit de Rodolphe, Hutteau et Pelletier. Mais ce dernier sera suspendu lors de la prochaine journée. En l'espace de huit journées, Sedan a déjà utilisé dix-neuf joueurs.

▲ Fidèle à ses habitudes, Christian Sarramagna fait jouer la concurrence à fond à l'intérieur du groupe sedanais. Cette méthode a permis à l'ex-Stéphanois et Louhannais Garbay de prendre sa place dans l'entrejeu ardennais. A l'inverse, Eric Lestrade, dont on attendait mieux en raison de son vécu en D1, a été mis à l'écart contre Dunkerque avant de retrouver sa place face à Perpignan.

▲ Originaire de Calais, où il a joué de pupilles à cadets, le Sedanais Patrick Gombert a retrouvé ses parents à Dunkerque. Ceux-ci ont pu ainsi lui souhaiter avec quelques jours de retard son vingt-deuxième anniversaire.

▲ Sarramagna, le nouveau coach sedanais, entend bien détacher un espion pour aller étudier le jeu des adversaires du CSSA. « C'est le côté intéressant du métier », dit-il sans préciser qui sera chargé de cette mission.

▲ Comme la saison passée, le tandem sedanais Fabrice Jacquier-Jean-Louis Mazzeo a été chargé de collecter les amendes pour les manquements à la discipline.

▲ Les dirigeants sedanais attendent avec impatience la réouverture de l'aérodrome de Belval, situé à côté de Charleville-Mézières, afin d'effectuer tous les déplacements de plus de cinq cents kilomètres par la voie de airs.

▲ Jean-Marie Aubry a retrouvé son poste de titulaire dans les buts angevins devant Guingamp. Un sans-faute réédité devant Guingamp. A vingt-cinq ans, le gardien du SCO, mis à l'écart durant la préparation et les premiers matches, touche là les dividendes d'un gros travail à l'entraînement.

▲ Depuis le début du Championnat, l'entraîneur audouin Pierre Repellini doit composer avec une infirmerie qui ne désemplit pas. Tant bien que mal, le Red Star a pourtant réussi à se hisser à une fort honorable neuvième place.

▲ A l'occasion de la venue de Marseille, le Red Star a mis en place un guichet de réservations au stade Bauer, ouvert aux heures de bureau.

▲ Mercredi 31 août, l'Audouin Ted Agasson a inscrit le premier but du Red Star 93 face au Mans. Heureuse coïncidence : c'était le jour de son vingt et unième anniversaire.

▲ Pour pallier l'indisponibilité prolongée de Jean-Philippe Forêt (trois à quatre mois), son gardien titulaire, le Red Star 93 a fait signer pour une saison l'ex-Nancéien, Fabien Schneider.

▲ Benoît Beaumet, le défenseur de Nîort, a retrouvé, dans l'équipe de Charleville, le libero Avril avec qui il joua à Saint-Dizier.

▲ Un nouveau venu dans le groupe de Valence dirigé par Didier Notheaux : le défenseur Pedro De Jesus, qui a connu son baptême du feu à Châteaurenaud.

▲ Voici quatre mois que l'ex-Valenciennais Antoine Di Prava n'avait pas pris part à une rencontre officielle. Une longue absence qui s'est achevée, mercredi dernier, face à Beauvais.

Angers, peau de chagrin

Angers, qui avait déjà un effectif très réduit (quinze joueurs de champ seulement), a vu celui-ci se réduire encore dans le courant de la semaine dernière. Aux blessures d'Anthony Gilbert (fracture du péroné), de Guy Roger Nzamba (cheville) et d'Alexandre Bonnot (contracture au quadriceps) est venue s'ajouter celle de Garcia, touché à la cuisse à Toulouse. En ajoutant à ces absences les suspensions de Rey et de Lambourde pour affronter Guingamp, le SCO était privé de six titulaires potentiels. Un véritable casse-tête chinois pour Alain de Martigny, contraint de plonger dans le bain quelques jeunes peu aguerris. Vivement demain !

Philippe Sence : « Priorité au terrain ! »

« Philippe, Nîmes semble redresser la tête et pourtant vous rétrogradez au classement. Bizarre, non ? »

— Effectivement. Grâce à sa victoire sur Laval, Saint-Brieuc nous a cédé la lanterne rouge. Mais, dans notre situation, l'important est d'engranger des points, et le match nul décroché au Mans nous permet de faire un pas en avant intéressant.

— Pourtant, vous pouviez espérer mieux...

— C'est vrai, puisque c'est nous qui avons ouvert le score et qu'il a fallu un penalty à huit minutes de la fin pour que Le Mans égalise. Sur cette action conduite par nos adversaires dans l'axe du terrain, nous nous sommes en effet laissés surprendre. Il faudra retenir la leçon.

— Vous vous estimez néanmoins en progrès ?

— Je pense que oui. Surtout par rapport au match que nous avions réalisé chez nous trois jours plus tôt contre Gueugnon. Nous nous sommes d'ailleurs procurés plusieurs occasions sérieuses, et notre première mi-temps au Mans a été satisfaisante.

— Comment expliquez-vous vos difficultés actuelles ?

— Sur le plan offensif, nous sommes privés actuellement de Martel et de Kachoul, c'est-à-dire de nos deux meilleurs buteurs de la saison écoulée. Si l'on ajoute à cela les absences d'Ekker, de Mazzuchetti, ainsi que les nombreuses suspensions, il faut bien admettre que nous sommes toujours lourdement handicapés.

▲ Le président d'Épinal, M. Neboux, définit ainsi son équipe : 40% de Spinaliens, 40% de Nancéiens, 20% de Messins. On ne peut pas être plus régional !

▲ Laszlo Bölöni n'était pas très satisfait du quatrième nul concédé au stade Marcel-Picot par son équipe. Dans son trouble, il quitta les vestiaires avec, sur le dos, le blouson de Grégory Wimbée, qui pourtant doit faire deux bonnes tailles de plus !

▲ La carence offensive de l'équipe nancéienne tracasait sérieusement les dirigeants lorrains qui commencent à envisager l'engagement d'un joker. Reste à savoir s'ils pensent à un milieu de terrain, en raison du faible rendement quantitatif de Zavarov, ou à un attaquant.

▲ Thomas Fernandez a résigné, jeudi dernier, l'année de contrat qu'il lui restait à effectuer au TFC. A vingt-quatre ans, il entamait sa dixième saison au club mais, s'estimant barré depuis trop longtemps au poste de libero, il a obtenu sa liberté et en a profité pour signer un contrat fédéral avec le FC Pau (National 1).

▲ Patrice Lestage, qui a quitté Cannes pour évoluer désormais à Blagnac (National 2), dans la banlieue toulousaine, n'a pas oublié le TFC dont il a porté le maillot durant six ans : son fils est inscrit à l'école de football du « Téfécé ». Comme, d'ailleurs, le plus jeune des Gresse.

▲ Rugbymen et footballeurs font toujours bon ménage : à Toulouse, Gérard Cholley a invité, mercredi soir, dans la loge des Laboratoires Fabre, Jean-Luc Ruty et Jean-Michel Rancoule, lesquels ont retrouvé avec plaisir Léon Maier.

▲ Bonne initiative des Chamois Niorais, qui ont accordé des avantages de réservations pour le match Nîort-Charleville, samedi, aux spectateurs de Nîort-Marseille trois jours avant.

▲ Thomas Debenest a encore réalisé un sans-faute dans le but niorais, à l'occasion de la venue de Charleville, démontrant une belle sérénité. Sélectionné chez les Espoirs, Thomas a d'ailleurs quitté rapidement les Deux-Sèvres, dès la fin du match, pour rejoindre l'équipe de France à Clairefontaine.

— Quoi de neuf dans l'entourage du club ?

— Ce que je peux dire, c'est qu'il règne une bonne harmonie dans l'équipe. Gagnons des matches et tout ira encore mieux. Nous n'avons pas non plus de problèmes avec notre nouvel entraîneur, même si ses méthodes sont quelque peu différentes de celles de René Exbrayat. Et puis ce n'est pas à nous de le juger. Nous sommes d'ailleurs pleinement conscients de nos responsabilités, car c'est nous qui jouons et pas lui.

— Oui, mais vos dirigeants vont-ils dans le même sens ?

— Je ne sais pas. Nous sommes évidemment au courant des modifications et des événements qui sont intervenus au sein de l'état-major du club, mais ce n'est pas notre problème et nous n'avons pas à en tenir compte. L'important pour nous c'est de savoir qui commande, et nous sommes désormais fixés à ce sujet puisque M. Jean Bousquet nous a précisé lui-même que c'est lui le patron.

— Alors, vous restez confiant ?

— Oui, je suis résolument confiant, d'autant que nous allons récupérer progressivement nos absents. Autrement dit, je pense que nous allons bientôt relever la tête. Il s'agit surtout pour nous de donner l'absolue priorité au terrain et de nous serrer les coudes sans nous occuper des cancanes. Dans l'immédiat, mettons donc tout en œuvre pour battre Angers samedi soir et ce sera, croyez-moi, un premier pas important qui aura été fait.

Correspondance Jacques PONS

En ramenant un point du Mans, les Nimois se retrouvent paradoxalement seuls derniers. Ce qui, pour des candidats déclarés à l'accession, n'est guère reluisant. Philippe Sence, leur gardien de but, estime pourtant qu'il faut regarder plus loin que cette péripétie.



Photo Jérôme DELORME

L'OM fait toujours recette

A Nîort, mercredi dernier, 10 353 spectateurs payants ont été enregistrés pour la venue de Marseille. Toutes les places se sont arrachées en un temps record, et la rencontre s'est jouée à guichets fermés. La contenance autorisée ne permettait pas d'aller au-delà. Dommage. Le record d'affluence de 1987 en Première Division pour un Nîort-Marseille, déjà avec 16 715 spectateurs payants, n'est pas près d'être battu.

▲ Alain De Martigny, l'entraîneur du SCO, a abandonné son système avec trois attaquants pour revenir à un milieu de terrain plus fourni. Un changement qui s'est révélé positif au niveau de l'animation. « Nous avons été beaucoup plus mobiles. Nous avons su provoquer l'adversaire. L'équipe n'est pas moribonde. Nous prenons un autre chemin et il faut aller plus loin maintenant », analysait-il après la rencontre.

▲ L'attaquant guingampais Lionel Rouxel a fait sa réapparition devant le SCO. Le jeune Breton, indisponible depuis le mois de mai dernier, a joué toute la seconde mi-temps. Si son entorse du genou n'est plus qu'un mauvais souvenir, Rouxel ne pense revenir à son meilleur niveau que dans trois semaines.

▲ Yvon Schmitt, l'adjoint de Francis Smerecki à Guingamp, et quelques joueurs ont suivi avec grand intérêt la rencontre Saint-Brieuc - Laval : c'est de bonne guerre à huit jours du derby Guingamp - Saint-Brieuc !

▲ Gusa Gourouli, l'attaquant dunkerquois, participera aux éliminatoires du Championnat d'Europe (groupe 7) avec l'équipe nationale de Géorgie. Premier rendez-vous ce mercredi, à Tbilissi, contre la Moldavie.

▲ Le Franco-Algérien Mustapha Bordji, qui évoluait l'an dernier à Tirsense (Portugal), a signé à Dunkerque. Bordji a obtenu avec son club le titre de meilleur buteur mais aussi l'accession en Division 1 portugaise.

▲ Victime d'une double fracture de la jambe au mois de mai dernier, l'Alsien Jérôme Cintas commence à entrevoir le bout du tunnel. Depuis quelques semaines, il a recommencé à trotter mais sans effort excessif. Fin septembre, il repassera sur la table du chirurgien qui retirera les plaques qui consolident actuellement les os. Ce sera ensuite une reprise prudente et progressive. Cintas ne devant pas être opérationnel avant plusieurs mois.

▲ Remis à neuf voici quelques années, l'éclairage du stade Pierre-Pibarot à Alès présente des signes de faiblesse de plus en plus flagrants et les zones d'ombre deviennent de plus en plus prononcées. Qu'en sera-t-il à la fin de la saison ?

▲ Le stade d'Alès a la chance de posséder un chrono lumineux qui, au cours de la rencontre, peut être consulté par tout le monde, spectateurs et joueurs. L'ennui est que parfois, comme ce fut le cas samedi soir, le proposé oublie d'appuyer sur le bouton et met l'appareil en marche avec plusieurs minutes de retard. A chacun alors de faire son petit calcul.

▲ Modification de dernière minute samedi soir dans l'équipe d'Alès : Nogueira, qui ressentait une douleur à la cuisse lors de l'échauffement, a laissé sa place au jeune David Sène dont c'était la première titularisation en équipe première. Quant à Nogueira, il doit consulter un médecin dans le courant de la semaine.

▲ L'arrière latéral perpignais Gilles Liort, arrivé à l'intersaison de Bourges, devra se faire prochainement opérer d'un ménisque.

▲ Victime d'un nouveau début de gastro-entérite, l'avant-centre carlomagérien Chérif Oudjani avait demandé à ne pas jouer à Nîort. Moussa Bezzaz a quand même convaincu d'être sur le banc se souvenant que dans les mêmes circonstances, il avait contribué largement à la victoire devant Nîmes. De fait, Chérif fit son entrée au bout d'une heure de jeu et faillit obtenir un penalty...

Genghini n'aime pas Lalou...

Genghini n'était pas content, samedi soir, de l'arbitrage du match Mulhouse-Toulouse. « Je croyais que les consignes étaient de protéger les attaquants et de sanctionner les tacles par-derrière. Ce que j'ai vu ce soir était exactement le contraire, et j'espère que si M. Lalou nous arbitre à l'extérieur, il fera preuve d'autant de bienveillance à notre égard que pour Toulouse ce soir. » A suivre...

Dans les Côtes-d'Armor, Guingamp et Saint-Brieuc ne sont séparées que par trente minuscules kilomètres. Au classement, les deux équipes sont presque aux antipodes l'une de l'autre. Cinq jours avant leur rencontre, nous vous invitons à une petite navette entre les deux cités. Ambiance.

CERTAINS fixent la frontière à Châtelaudren, d'autres préfèrent la situer à Plouagat, petite bourgade nichée à douze kilomètres de Guingamp, direction Saint-Brieuc. La frontière ? Quelle frontière ? Eh bien, celle qui sépare le pays bretonnant — Guingamp — du pays gallo — Saint-Brieuc. Autrement dit, le Trégor du pays briochin. Ou la campagne de la ville. Suffisamment de différences, en tout cas, pour provoquer une animosité latente entre les deux cités. A fortiori entre les deux clubs de foot, l'En Avant de Guingamp et le Stade Briochin, obligés cette saison de cohabiter au même étage. Ce qui n'était jamais arrivé par le passé. Cohabiter est d'ailleurs un peu fort tant le bilan chiffré des deux protagonistes semble déséqui-

Photo Jackie DELORME



Orages de septembre

libré. D'un côté, Guingamp, le « petit », dix-huit unités affichées, zéro défaite, deuxième au général derrière le géant marseillais ; de l'autre, Saint-Brieuc, préfecture, quatre points, une petite victoire et une peu reluisante avant-dernière place. Les opposés. Presque les extrêmes. Ce que, d'ailleurs, ils étaient encore avant la huitième étape courue samedi dernier.

Des passerelles, pas de pont

Voilà quelques années, pourtant, un mariage avait été envisagé. Au cours d'une intervention, Noël Le Graët avait lui-même estimé qu'il faudrait un jour « enfermer les deux présidents dans une pièce pour qu'ils parviennent à s'entendre ». L'invitation à l'union paraissait alors sérieuse, la fusion proche. Elle ne s'est jamais faite. Elle ne se fera sans doute jamais. Tout simplement parce que culturellement et géographiquement, elle est impossible à réaliser.

L'improbabilité d'une lune de miel n'empêche pourtant pas Guingampais et Briochins de collaborer. Négociations communes auprès des compagnies aériennes (Air Littoral et Diwan), hôtels ou restaurants sont autant de passerelles entre les deux clubs, soucieux d'économiser leur porte-monnaie. Une remarque encore plus valable pour les Briochins dont les ressources, paradoxalement, sont beaucoup moins élevées que celles de leurs chers voisins. La faute au gros sponsor, principalement, sensiblement plus généreux d'un côté que de l'autre. Ne dit-on pas

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS



Après s'être rencontrés à Saint-Quay-Portrieux lors d'une rencontre très amicale de début de saison (en bas, Nallet, le Briochin, devant Claude Michel, le Guingampais), Guingamp et Saint-Brieuc se retrouvent samedi pour de vrai. Parfum derby et affrontement à distance entre Guivare'h ci-contre, à gauche et Le Saux, les attaquants vedettes.

que Néolait, le partenaire d'En Avant, accorderait au moins trois fois plus de subsides que son concurrent Rippoz avec lequel il lutte pour les mêmes marchés ?

« Guingamp est présent depuis plus longtemps que nous à ce niveau, explique Serge Rouxel, le président briochin. Il est donc normal que leur savoir-faire soit plus grand. Maintenant, si vous voulez savoir si on se respecte, je vous dirais que les conflits qui ont existé entre Paul Le Hesran et Noël Le Graët, les anciens présidents, n'ont plus cours entre moi et Salomon. »

La lutte armée aurait donc laissé place à la coexistence pacifique ? Séduisant mais un peu trop simple. Car, sous les rumeurs, les masses s'agitent et l'antipathie persiste. Réelle. Palpable.

L'odeur du soufre

Il suffit de quelques discussions de comptoir pour humer l'odeur de soufre. Brèves guingampaises : « Nous, on veut bien terminer dix-huitièmes. La seule condition, c'est que Saint-Brieuc soit au moins dix-neuvièmes. Le reste, on s'en fout un peu... »

Évocations plus agressives de l'enjeu : « Il faut qu'on les bouffe. Bien sûr. Ouais, c'est ça, qu'on leur marche dessus ! » ou « Ils nous ont toujours pris pour des paysans. C'est le moment de régler le problème ! »

À distance, les supporters guingampais règlent déjà leurs comptes aux cousins. Ainsi, les annonces de défaites de Saint-Brieuc provoquent, insensiblement, quelques salves d'applaudissement dans les tribunes du Roudourou. Une manière comme une autre d'entretenir l'amitié !

Si le public guingampais est plus chauvin que son homologue briochin, côté joueurs c'est plutôt de l'autre bord qu'on trouve les signes les plus révélateurs de tension. Yannick Le Saux, ancien Guingampais pendant deux saisons, le dit à haute voix. « Si Nîmes était à leur place, on s'en foutait complètement. Mais Guingamp, ça fait un peu ch... quand même... »

Francis Smerecki, entraîneur d'En Avant, n'y voit pas, pour sa part, d'avantage qu'un simple match. Avant de rajouter, malin et nonchalant : « Il est juste possible que le président double les primes. On n'en sait pas plus pour l'instant... »

L'OM dans le viseur

Le match est lancé. L'intoxication verbale, diffuse mais bien dosée, a déjà commencé à faire monter une pression augmentée par le premier succès briochin de la saison obtenu samedi devant Laval. « Nous avons débuté le Championnat avec un mois de retard sur les autres mais maintenant les vacances sont terminées. Le défilé, je l'attendais lors du derby, il est arrivé une semaine plus tôt. Se déplacer à Guingamp dans ces conditions, c'est ce qui pouvait nous arriver de mieux. » (Goavec).

Histoire de désamorcer la bombe, le président guingampais Salomon frère, pour sa part, se projeter déjà sur Marseille qui se déplacera en Bretagne à la fin du mois. « Personne n'a rien à gagner au déclenchement d'une guerre locale. Ce qui me préoccupe beaucoup plus, c'est la couverture médiatique réservée à l'OM depuis le début de saison. Ras-le-bol. OM par-ci, OM par-là. Et Guingamp, alors ? »

D'amorçages en désamorçages, le mois de septembre risque d'être électrique dans les Côtes-d'Armor. Et pas seulement au poste-frontière de Châtelaudren ou Plouagat...

Joël SIMON, à Guingamp et Saint-Brieuc

Saint-Brieuc au contrôle d'identité

Après avoir surfé pendant cinq ans sur une écume porteuse, Goavec et sa bande traversent la première passe difficile de leur jeune histoire. La dernière place abandonnée ce week-end (victoire 2-0 devant Laval), Saint-Brieuc a recommencé à sourire. Comme avant...

JEUDEI dernier, Denis Goavec était convoqué au commissariat de police de Saint-Brieuc. Pas pour une infraction à la législation sur les résultats de son équipe — on n'en est pas encore là ! — mais, plus simplement, pour reprendre son activité d'enquêteur de police. En réserve de l'administration, sa disponibilité touchait en effet à son terme. Sans reconduction tacite. « Je connais votre situation actuelle et ses difficultés, s'est aimablement fendu le commissaire principal. Je crois qu'il vous reste vingt-cinq jours de congés à prendre. Prenez-les. »

Officiellement, Goavec est donc en vacances. Et ce, jusqu'au 25 septembre. Advienne, ensuite, que pourra...

Situation anachronique d'un entraîneur hors normes, sorti du moule de la tactique préfabriquée et de la gestion humaine automatique. Élu coach de l'année 93 de Deuxième Division par France Football, Goavec n'avait, jusqu'ici, jamais connu de revers. Cinq ans d'une aventure formidable qui avait propulsé l'équipe briochine de DSR (Division Supérieure Régionale) vers une sixième place en Division 2, la saison passée, pour sa première apparition à ce niveau.

À Saint-Brieuc, les heures sombres sont peut-être terminées. En revenant à des valeurs traditionnelles, Denis Goavec et son équipe ont retrouvé leur identité.

L'ombre succédait toujours à la lumière, et vice versa, il fallait bien que la courbe redescende un jour vers son abscisse. À la normale. Histoire de donner raison aux sceptiques et réactionnaires de tout poil qui doivent se frotter les mains devant tant d'impudence battue en brèche.

C'est fait. Et bien fait. Que Goavec, le révolutionnaire, et sa bande de godelureaux, bouffent donc la poussière, leurs illusions et leur prétention. Et que les bulles de champagne, fanals d'un des derniers flots humanistes de la planète foot, restent au fond de leur enveloppe... Ah ! Ah ! ironisaient les sarcastiques, que l'on fasse donc rentrer à la bergerie ces

moutons égarés sur la voie de l'indépendance et de l'innovation !

« Je la voulais plus belle »

Goavec s'était préparé au retour de bâton. Il savait que confirmer serait le plus difficile. C'est d'ailleurs pour cela qu'il avait décidé une évolution du système de jeu. « Parce que je ne voulais pas qu'on compare cette équipe à celle de la saison dernière. Je la voulais plus belle, plus conquérante. Plus, quoi... »

Pêché d'orgueil ? Peut-être. Souci d'anticiper une éventuelle sclérose ? Certainement. « Je voulais améliorer ce groupe, lui donner un nouvel oxygène. Malheureusement, nous n'avons pas su nous remettre en cause. Et même si tout, pour l'instant, s'est joué à des détails, s'il n'y a que des regrets, nous méritons notre place. »

Joueur mais lucide, Goavec a donc pris la décision, à contre-cœur, de revenir en arrière. L'obligation d'enranger des points était devenue la maîtresse de la partie. Et Yannick Le Saux, buteur anticonformiste et iconoclaste, l'unique planche de salut. « C'est peut-être réducteur mais nous devons retrouver la recette qui allait permettre à Yannick de se relancer. J'ai besoin de dix besogneux qui jouent pour lui. En confiance, il est tellement imprévisible... »

Le goût du combat

Fatigué, inquiet, Goavec trouvait encore, au retour de Perpignan, en milieu de semaine dernière (défaite 1-0) le moyen de sourire et des raisons d'avancer. Il a trop traversé de moments difficiles pour baisser pavillon après quelques péches infructueuses. « La vie s'ouvre et sourit à ceux qui se battent, travaillent et sont optimistes. On a connu ensemble des moments fabuleux, il n'est pas question de gâcher tout ça maintenant parce qu'on est dans une passe difficile. Je dois me montrer encore plus fort, plus positif pour tirer l'équipe dans le bon sens. »

Une équipe qui, pour l'instant, n'a pas lâché prise. Ni lâché son guide spirituel. « Non, il n'y a pas eu de défiance par rapport à Denis », assurent en chœur Yannick Le Saux et « Diego » Eouzan, les deux buteurs de samedi face à Laval. « Il fallait juste qu'on retrouve le goût du combat. Notre force, elle est là et nulle part ailleurs. On ne pouvait pas être devenus si mauvais en l'espace de trois mois ! »

« Je mourrai avec mes idées »

Pour relancer la machine, il fallait donc faire preuve d'imagination. Trouver des idées-lumière. Jeux romains et rires à tous les étages ont donc continué à fleurir sur les terrains d'entraînement et dans les esprits. Car, si les modifications tactiques avaient fait long feu, l'homme devait continuer à passer avant le joueur. Fidèle aux règles inventées par le père Denis. Credo. « Mon rôle d'entraîneur, c'est avant tout de préparer les joueurs aux difficultés de la vie. Si j'y arrive, malgré des résultats négatifs, l'échec ne sera jamais total. C'est pour ça que je mourrai avec mes idées. »

Têtu, obstiné, Goavec a réussi, la semaine passée, à sortir vainqueur de sa première course d'obstacles. Récompense méritée d'un travail de titan. Prélude, peut-être, à une période plus rose pour Saint-Brieuc et son entraîneur. Dans trois semaines, l'enquêteur Goavec devra peut-être reprendre sa place derrière une machine à écrire. Il vivrait cela comme un retour en prison. S'il vous plaît, ouvrez, ouvrez la cage au moineau...

J. S.



Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

division 2

GUINGAMP	1 (0)	NANCY	0
Bekhi (78')			
HUGUES	4	WIMBEE	3
GIULIANO	3	SCHEMME	3
FOURNIER	4	RABESANDRATANA	3
R. LECOMTE	4	DAVID	3
COMBE	3	FERNANDES	3
MICHEL	4	FISCHER	4
CLOAREC	3	LAQUAIT	3
BEKHI	3	RAMBO	4
CARNOT	3	CAPIAUX	3
GUIVARCH	3	L. SACHY	3
CORIDON	4	(AL. MARTINS, 60')	3
		VAIRELLES	4
Total	38	Total	37

Entr. : Smerczek Entr. : Béliou

4 825 spectateurs. Recette : 152 000 F.
Arbitrage de M. Telière.
Avertissement : Coridon (16'), à Guingamp.

3^e : Hugues capte une tête de Sachy.
9^e : Rambo voit sa frappe détournée du bout des doigts en corner par Hugues.
27^e : coup franc appuyé de Guivarch, bien bloqué par Wimbee.
69^e : Carnot met de peu à côté un centre de Cloarec.
76^e : Bekhi, d'un tir terrible de 25 mètres en lucarne, ouvre le score (1-0).
82^e : tête de Rabesandrana qui effleure le cadre guingampais.



MATCHES												Classement	Pts	BUTS							
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.		
4	3	1	0	3	2	1	0	7	5	2	0	1	Guingamp	17	8	3	4	2	12	5	+ 7
4	3	0	1	3	2	1	0	7	5	1	1	2	Marseille	16	8	4	6	2	14	6	+ 8
3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	3	Guérogne	14	5	2	9	4	13	6	+ 7
4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	4	Amiens	14	6	1	5	5	11	6	+ 4
3	3	0	0	4	1	1	2	7	4	1	2	5	Mulhouse	13	7	1	3	4	10	5	+ 5
4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	6	Dunkerque	12	4	1	3	2	7	3	+ 4
3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	7	Toulouse	11	5	2	3	7	10	3	+ 1
4	2	1	1	3	1	1	1	7	3	2	2	8	Red Star	11	5	5	2	3	7	8	+ 1
4	1	2	1	3	1	2	0	7	2	4	1	9	Laval	10	5	5	2	1	7	8	+ 1
3	0	3	0	4	2	1	1	7	2	4	1	10	Châteauroux	10	2	2	4	4	6	6	0
4	2	2	0	3	0	1	2	7	2	3	2	11	Alès	9	6	1	2	4	8	5	+ 3
3	1	1	1	4	0	4	0	7	1	5	1	12	Beauvais	8	3	3	5	0	9	9	0
4	1	3	0	3	0	2	1	7	1	5	1	13	Nancy	8	5	4	0	1	5	5	0
3	1	2	0	4	0	3	1	7	1	5	1	14	Valence	8	4	3	2	4	6	7	1
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	15	Charleville	6	6	5	2	5	8	10	2
3	1	1	1	4	1	0	3	7	2	1	4	16	Le Mans	7	6	3	3	8	9	11	2
3	0	2	1	4	1	1	2	7	1	3	3	17	Angers	6	2	3	2	3	4	6	2
4	1	1	2	3	0	2	1	7	1	3	3	18	Niort	6	2	5	0	3	2	8	- 6
4	1	3	0	3	0	0	3	7	1	3	3	19	Perpignan	6	3	2	2	10	5	12	- 7
3	0	2	1	4	0	2	7	0	4	3	20	Sedan	4	2	3	2	6	4	9	- 5	
3	0	0	3	4	0	2	7	0	2	5	21	Nîmes	2	1	5	5	8	6	13	- 7	
3	0	0	3	4	0	1	3	7	0	1	6	22	Saint-Brieuc	1	3	7	2	6	5	13	- 8

Jean-Christophe Marquet, ici devant Aboubacar Cisse, et les Marseillais vont bien. Leur victoire en terre niortaise (3-0) en est la meilleure preuve.

Photo Pascal ALLÉE/NOT SPORTS

NIORT	0	MARSEILLE	3 (0)
Ferrari (85', 88')			
Ferrari (72')			
DEBENEST	4	BARTHEZ	4
DEAUMET	4	JAMBAY	3
COURTIN	4	GERMAIN	4
BORNAFOUS	4	CASONI	3
GAUVIN	3	MARQUET	3
FAUNE	4	DIB	4
FRADIN	4	DE WOLF	4
C. LESTRADE	4	MAZZOLINI	3
BROUARD	4	J.-P. DURAND	3
CISSE	4	FERRER	4
(AZZOPARDI, 79')		FERRER	4
LOKO	3	(LIBBRA, 75')	4
(RINGOT, 70')		CASCARINO	4
Total	41	Total	41

Entr. : Bulgues Entr. : Bourrier

10 353 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Quiniou.

26^e : erreur de Jambay. Barthez sauve devant Loko.
42^e : centre de De Wolf pour la tête de Cascarino. Courtin sauve sur la ligne !
65^e : coup franc de Casoni pour Ferrari au second poteau. L'attaquant marseillais contrôle et frappe instantanément en pivot (0-1).
66^e : erreur de Courtin qui profite à Dib. Au point de penalty, Ferrari bat Debenest (0-2).
72^e : contrôle du talon de Ferrer, qui parvient à marquer malgré le retour de Brouard et la sortie de Debenest (0-3).

NÎMES	0	GUÉROGNE	2 (2)
A. Tranvi (15')			
Chavronnier (30')			
SENCE	3	BOUMHUEL	3
CHANELET	3	FANZEL	3
MARIO CESAR	3	SAFANJON	3
LUCCHESI	3	GRANGER	3
PIREJET	3	DAMBURY	3
J.-C. DURAND	3	FALZON	3
L. GROS	3	JURIETI	4
BRAY	3	CHAVRONNIER	4
F. HENRY	3	(DEBORD, 46')	3
(PABOS, 62')		BUPTO	4
SABIN	3	(ANDRIEU, 78')	4
VUKIC	3	A. TRAORE	4
		A. DURAND	4
Total	33	Total	37

Entr. : Skoblar Entr. : Gransart

2 500 spectateurs. Recette : 156 039 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Lucchesi (64'), à Nîmes ; Dambury (85'), à Guérogne.

15^e : longue ouverture de Dambury pour Chavronnier qui tente de lobber Sence, avancé. Le ballon retombe devant le but nîmois où, de la tête, Traoré ouvre le score (0-1).
36^e : une-deux entre Durand et Falzon. Ce dernier donne en profondeur pour Chavronnier qui, d'un tir croisé, creuse l'écart (0-2).
63^e : Vukic s'avance dans l'axe et tire de loin en pleine course. Le ballon heurte l'arête supérieure de la transversale !
89^e : tir de Deblock sur la transversale !

AMIENS	1 (1)	ALÈS	0
Adam (15')			
WANTZ	4	CECCARELLI	4
GEREZ	4	BAUDOUIN	4
RAYMOND	4	GIRAUD	4
RICHARD	4	MOULIN	4
MARSIGLIA	4	SOULAS	3
CHOUVA	5	(SENE, 75')	4
DEBLOCK	4	NOGUEIRA	4
BARTHELEMY	4	DIAT	4
ADAM	4	DELETANG	4
LOKULI	3	ALIDRA	4
(DÉMOULIN, 70')		SAAR	4
FADERNE	3	M. TRAORE	4
(ÉLOT, 46')			
Total	43	Total	43

Entr. : Dos Santos Entr. : Pasqualelli

4 422 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Garbrian.
Avertissements : Wantz (50'), Barthélémy (64'), à Amiens ; M. Traoré (60'), Alidra (85'), Giraudo (89'), à Alès.

13^e : Saar glisse le ballon à Alidra, qui tire sur la barre !
15^e : Raymond prolonge de la tête sur Adam, qui part en ligne droite et tire au but. La balle est contrée puis déviée dans le but de Ceccarelli (1-0).
28^e : superbe contre alésien. Saar échoue sur Wantz, qui repousse du bout des doigts.
63^e : Raymond dégage sur la ligne alors que Traoré allait marquer.
89^e : tir de Deblock sur la transversale !

LAVAL	1 (0)	MULHOUSE	2 (2)
Bouzaïene (90' s. p.)			
OSMOND	3	BOURGES	3
DANIELOU	2	COLLING	4
STRZELCZAK	3	JEAN-ALPHONSE	3
FERRON	3	TABORDA	3
DUMOLIN	4	MEYER	3
GEFFROY	2	MILAZZO	3
TAPOKO	3	HORACE	3
SOUGHNE	2	GARNY	4
PÉRON	3	GUERGOUEV	3
(LIMA, 46')		CUCA	4
LOBE	2	(DJORDJEVIC, 88')	4
(DAD, 87')		GRANON	4
BOUZAÏENE	4	(AKIANA, 80')	3
Total	31	Total	37

Entr. : Malignone Entr. : Genghini

3 802 spectateurs. Recette : 147 814 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Daniélou (55'), à Laval ; Milazzo (77'), Akiana (85'), à Mulhouse.

6^e : centre de Cuca de son aile droite, repris de la tête par Horace, libre de tout marquage au milieu de la défense lavalloise (0-1).
11^e : interception de Granon après une mésestime entre Daniélou et Ferron. Bien servi, Cuca, seul au point de penalty, trompe Osmond en finesse (0-2).
90^e : Bouzaïene part en dribbles et est schisé dans la surface. Il se fait justice lui-même en transformant le penalty (1-2).

DUNKERQUE	0	SEDAN	0
Balocco (85', 88')			
BALOCOCCO	3	RODOLPHE	4
MARTIN	3	JACQUIER	3
HEBERT	3	FALETTE	3
BLINO	3	PELLETIER	3
ERCEAU	3	GUERY	3
C. GAUTIER	3	DIENG	3
(RINCON, 80')		GARBAY	3
DEBROSSE	4	(Expulsé, 71')	3
PAUK	4	ARPINON	4
GOUROULI	3	(Expulsé, 85')	3
RODRIGUES	4	HUTTEAU	3
BENDJABALLAH	3	COURTET	3
		(SONGNE, 58')	3
		(E. LESTRADE, 86')	3
		BONORA	3
Total	36	Total	35

Entr. : Dupont Entr. : Sarraïmagne

2 267 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Martin (16'), à Dunkerque ; Arpinon (25'), Dieng (82'), Garbay (67'), à Sedan.
Expulsion : Garbay (71'), Arpinon (85'), à Sedan.

45^e : Rodolphe repousse une belle frappe de Bendjaballah. La reprise de Debrosse passe au-dessus.
61^e : remarquablement servi par Gourouli, Rincon bute sur Rodolphe.
62^e : volée de Rincon au-dessus.
69^e : Rodolphe sort encore une tête de Rodrigues.

TOULOUSE	1 (1)	ANGERS	0
Cablero (8')			
MONTANIER	3	AUBRY	3
BATILES	3	BADIANE	3
ARRIBAGE	4	DORADO	3
HADZIBEGIC	3	LAMBOURDE	2
SOUCASSE	4	(Expulsé, 89')	3
PAILLARD	3	FERNANDEZ	2
(LORET, 64')		REY	3
REYNARD	4	(Expulsé, 81')	3
NEMECSEK	3	GEHRA	3
SEBWE	2	S. GARCIA	3
CALDERARO	4	(LOUIT, 30')	3
(PICQUE, 75')		STEFANINI	2
SALAÜN	3	EL HADAOUI	1
		(GARNIER, 61')	3
		DENIAUD	3
Total	38	Total	27

Entr. : Courbis Entr. : De Martigny

8 151 spectateurs. Recette : 299 900 F.
Arbitrage de M. Sara.
Avertissements : Salaün (47'), Hadzibegic (63'), Nemecsek (76'), à Toulouse ; Badiane (12'), Rey (49'), Lambourde (57'), à Angers.
Expulsions : Lambourde (69'), Rey (81'), à Angers.

8^e : Paillard, côté droit, alerte Salaün dans l'axe, lequel décale Calderaro, doublé sur la gauche. Aubry ne peut rien sur le plat du pied du buteur toulousain (1-0).
59^e : corner de Sebwe et tête d'Arribage juste au-dessus.
70^e : coup franc de Salaün, dévié par le mur angevin. Le ballon passe au ras du montant.

RED STAR 93	2 (0)	LE MANS	0
Agasson (82')			
Timothée (85' s. p.)			
SCHNEIDER	4	PÉDÉMAS	4
DORZON	4	CARON	3
DOMORAUD	4	GARCIN	3
BLONDEAU	3	PENAUD	3
FIATTE	5	VIOU	3
VALÉRI	3	BEUNARDEAU	3
(VASQUEZ GARCIA, 76')		J.-L. GAUTIER	3
MERMET	4	RIPOUL	3
GIRARD	4	POISSON	3
MAURICIO	5	(MAUFFROY, 48')	3
BASTÈRE	4	DARBELET	3
(AGASSON, 58')		VAN KETS	3
TIMOTHEE	4		
Total	44	Total	37

Entr. : Repellini Entr. : Froger

700 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Coué.
Avertissements : Valéri (70'), Fiatte (77'), au Red Star 93 ; Viou (26'), Garcin (43'), Darbelet (79'), à Mans.

17^e : débordement de Darbelet sur l'aile droite et centre pour Poisson. Sa reprise est détournée en corner.
62^e : magnifique travail de Mauricio en contre. Il parvient à servir Agasson au deuxième poteau, lequel tacle le ballon et bat Pedemas (1-0).
85^e : Mauricio, même la panique dans la surface mancelle et se fait stopper irrégulièrement. Penalty tiré au ras du poteau droit par Timothée (2-0).

CHARLEVILLE	0	CHATEAUXROUX	2 (1)
Roux (26')			
Maharzi (88')			
GRANGE	4	BOUKROUH	4
OTTATO	3	ALGERINO	4
POULET	3	TRIKI	4
AVRIL	3	UKKONEN	4
BLAMART	3	GUILLON	4
(Expulsé, 90')		AVENET	4
WOLFF	3	CALENDA	3
GROSSELIN	3	GASTIEN	3
ANDRY	3	BOSSIS	4
(DZIECIOL, 46')		(GARRAULT, 81')	3
CLÉMENT	3	ROUX	4
OUJANI	4	(AJAS, 63')	3
GABZDYL	3	MAHARZI	4
(FUCKALA, 46')			
Total	35	Total	41

Entr. : Bezzaz Entr. : Zvunka

2 290 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Kall.
Avertissements : Andry (24'), Blamart (29'), Charleville ; Calenda (12'), Gastien (32'), à Châteauroux.

25^e : belle ouverture pour Joël Bossis sur l'aile gauche, qui centre vers Roux. Celui-ci trompe Grange d'une déviation (0-1).
88^e : enlème tentative d'Oudjani, qui bute sur Boukrouh.
89^e : grosse bête de la défense ardennaise. Maharzi intercepte une touche et s'en va battre Grange (0-2).

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total				
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.					p.	c.	p.	c.	
5	4	0	1	3	2	1	0	8	6	1	1	1. Marseille	19	13	4	6	2	19	6	+ 13
4	3	1	0	4	2	2	0	8	5	3	0	2. Gueugamp	18	8	3	4	2	12	5	+ 7
4	2	2	0	4	2	1	1	8	4	3	1	3. Guingon	15	5	2	8	4	13	6	+ 7
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	4. Mulhouse	14	8	2	3	4	11	8	+ 5
4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	5. Amiens	14	6	1	5	10	11	0	—
4	2	2	0	4	1	2	1	8	3	4	1	6. Dunkerque	13	4	1	4	3	8	4	+ 4
3	0	3	0	5	3	1	1	8	3	4	1	7. Châteauroux	13	2	2	7	5	7	7	+ 2
3	2	1	0	5	1	2	2	8	3	3	2	8. Toulouse	12	5	2	6	8	11	10	+ 1
4	2	1	1	4	1	2	1	8	3	3	2	9. Red Star	12	5	5	3	4	8	9	— 1
5	2	3	0	3	0	1	2	8	2	4	2	10. Ales	10	7	2	2	4	9	6	+ 3
4	1	2	1	4	1	2	1	8	2	4	2	11. Laval	10	5	5	2	3	7	8	— 1
5	1	4	0	3	0	2	1	8	1	6	1	12. Nancy	9	6	5	0	1	6	6	0
3	1	2	0	5	0	4	1	8	1	6	1	13. Valence	9	4	3	2	4	6	7	— 1
4	2	1	1	4	0	2	2	8	2	3	3	14. Charleville	9	6	5	2	5	8	10	— 2
4	1	2	1	4	1	0	3	8	2	2	4	15. Le Mans	8	7	4	3	8	10	12	— 2
4	1	1	2	4	0	4	0	8	1	5	2	16. Beauvais	8	4	6	6	6	10	12	— 2
4	0	3	1	4	1	1	2	8	1	4	3	17. Angers	7	2	3	2	3	4	6	— 2
5	1	2	2	3	0	2	1	8	1	4	3	18. Niort	7	2	5	3	2	8	—	— 6
4	1	3	0	4	0	1	3	8	1	4	3	19. Perpignan	7	3	2	2	10	5	12	— 7
4	0	3	1	4	0	2	2	8	0	5	3	20. Sedan	5	2	3	2	6	4	9	— 5
4	1	0	3	4	0	1	3	8	1	1	6	21. Saint-Brieuc	4	5	7	2	6	7	13	— 6
3	0	0	3	5	0	3	2	8	0	5	2	22. Nîmes	3	1	5	6	7	14	—	—

Jean-Marc Chanelet, ici devant Eric Garcin, et les Nimois se sont battus pour ramener le nul du Mans. Un point qui cependant ne permet pas aux Gardois de quitter la dernière place.



MARSEILLE	5 (2)	AMIENS	0
Ferrer (25')			
Cascarino (42", 55')			
Ferrari (53')			
Libbra (66")			
BARTHEZ	3	WANTZ	3
JIMBAZ	3	GEREZ	2
LIBBRA, 79"		RAYMOND	2
WACOUBOUE	3	RICHARD	2
CASONI	3	ROSSET	
MARQUET	3	(BARTHELEMY, 24')	2
DE WOLF	4	CHOUYA	3
DIB	4	DEBLOCK	3
GERMAIN	4	DEMOULIN	2
(J.-Ph. DURAND, 62')		(DOBELLE, 53')	
FERRER	4	ADJALI	4
FERRER	5	ADAM	2
CASCARINO	5	LOKULI	
Total	41	Total	28

Entr. : Bourrier Entr. : Dos Santos

19 977 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Jambay (20^e), Wacouboué
(35^e), Marquet (58^e), à Marselle; Adjali (5^e),
Gerez (49^e), Raymond (77^e), à Amiens.
25^e : coup franc à 20 mètres de Ferrer (1-0).
42^e : corner de Dib au premier poteau pour
Cascarino, qui marque de la tête (2-0).
55^e : centre de Jambay. La défense picarde,
figée, laisse Cascarino battre Wattz (3-0).
83^e : festival de Ferrer, qui dribble quatre
Amiénois avant de marquer (4-0).
88^e : centre-lir de Ferrer qui surprend
Wattz... Mais pas Libbra, qui marque d'une
tête plongeante (5-0).

ANGERS	0	GUINGAMP	0	GUEUGNON	0	VALENCE	0	MULHOUSE	1	(1)	TOULOUSE	1	(0)	NANCY	1	(1)	DUNKERQUE	1	(1)	BEAUVAIS	1	(0)	CHÂTEAUXROUX	3	(1)
AUBRY	4	HUGUES	4	BOUMNIJEL	3	YAZMADJIAN	3	BOURGÈS	4	MONTANIER	4	WIMBÉE	4	BALOCCHO	4	GOMÈS	3	BOUKROUH	3	VAANDEVOORDE	3	ROUX	36° s.p., 57°, 58°		
BADIANE	3	GIULIANO	2	ACEDO	3	FEREZ	3	SZKLAREK	4	BATTLES	3	SCHEMME	4	MARTIN	3	SAXEMARD	3	ALGERINO	3						
FERNANDEZ	3	FOURNIER	3	SAFANJON	3	MONNIER	3	JEAN-ALPHONSE	4	(SALAÜN, 25°)	4	DAVID	4	HÉBERT	3	(TOURD, 46°)	3	TRIKI	1						
DORADO	4	R. LECOMTE	3	GRANGER	3	(Expulsé, 79°)	3	TABORDA	4	ARRIBAGE	4	RABESANDRATANA	4	BLINO	4	PENALVA	3	UKKONEN	4						
(LOUIT, 75°)	3	COMBE	3	PANZEL	3	PONS	3	DIRINGER	4	HADZIBEGIC	4	FISCHER	3	ERCEAU	3	ROCHEDREUX	3	GUILLOU	4						
GEHRA	4	MICHEL	3	FALZON	3	T. GROS	3	COLLING	4	SOUCASSE	4	FERNANDES	3	DEBROSSE	4	CAMARA	3	AVENET	4						
BOURGÈS	4	CLOAREC	4	A. DURAND	3	DECRUZ	3	GARNY	5	PLANQUE	4	(LECLUSE, 67°)	3	PAUK	3	PINOT	3	CALENDA	4						
GARNIER	3	(GUERLESQUIN, 62°)	3	(CHAMURRY, 85°)	3	DE JÉSUS	3	HORACE	5	(CALDERARO, 65°)	3	A. MARTINS	3	BENDJABALLAH	4	A. GARCIA	3	GASTIEN	3						
STEFANINI	3	BEKHTI	3	CHAVRONDIER	3	(ZANKO, 18°)	3	GEORGUEVIEV	3	LORET	4	(L. SACHY, 46°)	3	RODRIGUES	4	JUMEL	3	BOSSIS	3						
EL HADAOUI	2	CARNOT	4	JURIETTI	3	DI PRAYA	3	CUCA	3	REYNAUD	4	LAQUAIT	3	RINÇON	3	HAGARD	3	ROUX	5						
DISCOLLE	4	CORIDON	4	BUPTO	3	(DEMIRDJIAN, 57°)	3	GRANON	4	MOREAU	4	CAPLAUX	3	(BLANCHARD, 89°)	3	BORGES	3	(AJAS, 66°)	3						
DEMAUD	4	QUIVARCH	3	MARGINAK	3	MDTA	3	PICQUEU	4	NOAILLE	4	RAMBO	4	C. GAUTIER	3	(VRIELYNCK, 64°)	3	MAHARZI	4						
MOUYÈME, 83°)	3	(ROUXEL, 46°)	3	(DEBORD, 68°)	3	MOUTARD	3					VAIRRELLES	4			VAANDEVOORDE	3	(GARRAULT, 77°)	3						
Total	38	Total	37	Total	33	Total	33	Total	44	Total	44	Total	38	Total	38	Total	33	Total	41						
Entr. : De Martigny		Entr. : Smerocki		Entr. : Gransart		Entr. : Noltheux		Entr. : Genghini		Entr. : Courbis		Entr. : Bôlôni		Entr. : Dupont		Entr. : Zorzetto		Entr. : Zvunka							
3 855 spectateurs. Recette : 99 619 F.		Arbitrage de M. Bayet.		1 944 spectateurs. Recette : 71 081 F.		Arbitrage de M. Merlot.		4 853 spectateurs. Recette : n.c.		Arbitrage de M. Lalou.		6 127 spectateurs. Recette : n.c.		Arbitrage de M. Gonon.		2 017 spectateurs. Recette : 80 742 F.		Arbitrage de M. Moulin.							
Avertissements : Deniaud (54°), à Angers ; Hugues (40°), à Guingamp.				Avertissements : Falzon (17°), A. Durand (29°), à Gueugnon ; De Jésus (2°), Monnier (76°), à Valence.		Expulsion : Monnier (79°), à Valence.		Avertissements : Georgueviev (72°), Colling (85°), à Mulhouse ; Picqueu (48°), Soucasse (55°), à Toulouse.				Avertissements : Fischer (66°), Rabesandrana (80°), à Nancy ; Hébert (45°), Bendjaballah (59°), Blino (74°), Martin (78°), à Dunkerque.				Avertissements : Rochedreux (9°), Borges (40°), Vrielynck (85°), à Beauvais ; Gastien (40°), Boukrouh (42°), Guillou (64°), Calenda (77°), Triki (83°), à Châteauroux.									
2° : combinaison Bourgeois-Discolle. Centre de ce dernier, repris de la tête par Deniaud. Au-dessus.				14° : Yazmadjian s'interpose devant Chavronnier, bien servi par Jurietti.				43° : Georgueviev lobe la défense toulousaine. Cuca prolonge devant le but, et Granon, qui avait suivi, marque de près (1-0).				4° : Hébert accroche Rambo. Penalty transformé par Vairelles (1-0).				36° : Rochedreux fauche Calenda dans la surface. Roux transforme le penalty (0-1).									
45° : centre de la gauche de Coridon. Guivarch, en déséquilibre, reprend juste à côté.				16° : sortie décidée de Boumnijel devant Authié.				53° : sur un mauvais renvoi de la défense alsacienne, Reynaud, du pied gauche, déclenche une demi-volée de 25 mètres qui va se ficher au ras du poteau droit de Bourges (1-1).				13° : Bendjaballah part à la limite du hors-jeu et sert Rodrigues, qui écrase sa reprise. Mais le ballon passe la ligne malgré Fischer (1-1).				57° : Bossis donne une balle lobée à Roux, qui trompe Gomes (0-2).									
59° : essai en force de Deniaud, qui place un tir dans la lucarne. Mais Hugues, d'une détente, efface la tentative.				44° : volée de Bupto sur le petit filet.				53° : double arrêt de Yazmadjian sur des tirs de Bupto et Durand.				14° : tir de Vairelles sur le poteau l				59° : Roux se joue de la défense oisienne pour réaliser le coup du chapeau (0-									

La preuve par huit

Raouf Bouzaïene et Éric Taborda pointent en tête. En huit rencontres, leur moyenne — parfaite — de quatre étoiles impressionne. Preuve de l'extrême régularité de l'attaquant mayennais et du libero alsacien...

1. Bouzaïene (Laval), Taborda (Mulhouse), 32.
3. Coridon (Guingamp), Van Kets (Le Mans), Horace (Mulhouse), 31.

6. Deletang et M. Traoré (Alès), Chouya (Amiens), Chavronnier (Gueugnon), Guivarch (Guingamp), Penaud (Le Mans), Granon (Mulhouse), 30.

13. Baudouin (Alès), Deblock (Amiens), Borges (Beauvais), Avril et Wolff (Charleville), Avenet (Châteaurox), Blino et Debrosse (Dunkerque), Carnot, Fournier et R. Lecomte (Guingamp), Cascarino (Marseille), Courtin (Niort), Arribagé (Toulouse), 29.

27. Giraud (Alès), Richard (Amiens), Saxe-mard et Vandevorde (Beauvais), Grogelin (Charleville), Algrino (Châteaurox), Carron (Le Mans), Colling, Cuca et Gueorguiev (Mulhouse), Bonafonts et Fradin (Niort), Frapoli (Perpignan), Girard (Red Star 93), 28.

41. Moulin (Alès), Adam (Amiens), A. Garcia et Pénalva (Beauvais), C. Gauthier et Hébert

(Dunkerque), Juriéti (Gueugnon), Michel (Guingamp), J.-L. Gautier (Le Mans), Germain (Marseille), Rambo (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Arpinon (Sedan), Decruz (Valence), 27.

Classement des gardiens

1. Hugues (Guingamp)..... 32	15. Pédernas (Le Mans)..... 26
2. Debenest (Niort)..... 32	16. Mantoux (Saint-Brieuc)..... 26
3. Grange (Charleville)..... 30	17. Osmond (Laval)..... 25
4. Boumijel (Gueugnon)..... 30	18. Sence (Nîmes)..... 22
5. Ceccarelli (Alès)..... 29	19. N. Sachy (Angers)..... 18
6. Gomes (Beauvais)..... 29	20. Yazmadjian (Valence)..... 18
7. Raïocco (Dunkerque)..... 29	21. Boulkrouh (Châteaurox)..... 16
8. Barthez (Marseille)..... 29	22. Guéret (Red Star 93)..... 16
9. Wimble (Nancy)..... 29	23. Schneider (Red Star 93)..... 11
10. Wantz (Guingamp)..... 28	24. Zinguro (Châteaurox)..... 8
11. Bourges (Mulhouse)..... 28	25. Aubry (Angers)..... 7
12. Gardié (Perpignan)..... 28	26. Crémillieux (Valence)..... 4
13. Montanier (Toulouse)..... 28	27. Acard (Le Mans)..... 3
14. Rodolphe (Sedan)..... 27	28. Flory (Nîmes)..... 2

Équipe type

(7^e journée)

HUGUES

(Guingamp, 4 ét.)

COLLING

(Mulhouse, 4 ét.)

CHOUYA

(Amiens, 5 ét.)

PÉNALVA

(Beauvais, 4 ét.)

DE WOLF

(Marseille, 5 ét.)

UKKONEN

(Châteaurox, 4 ét.)

MAURICIO

(Red Star 93, 5 ét.)

FIATTE

(Red Star 93, 5 ét.)

MOUTARD

(Valence, 5 ét.)

CHANLOT

(Perpignan, 5 ét.)

A. TRAORÉ

(Gueugnon, 4 ét.)

Équipe type

(8^e journée)

CECCARELLI

(Alès, 5 ét.)

PHILIPPON

(Saint-Brieuc, 4 ét.)

R. LECOMTE

(Guingamp, 4 ét.)

SOUCASSE

(Toulouse, 4 ét.)

C. LESTRADE

(Niort, 5 ét.)

GARNY

(Mulhouse, 5 ét.)

DEBROSSE

(Dunkerque, 4 ét.)

ROUX

(Châteaurox, 5 ét.)

CASCARINO

(Marseille, 5 ét.)

FERRERI

(Marseille, 5 ét.)

Télescope

Sur les chapeaux de Roux !

Beauvais, Paris-SG, Le Havre, Rouen, Rennes, et aujourd'hui Châteaurox : Bruno Roux ne compte plus les échecs qui, au fil des années, ont enrichi sa carrière de footballeur. Samedi soir, il s'agissait d'un retour aux sources. Le public oisien n'a pas été déçu par la prestation de l'enfant du pays qui débuta en pro, ici même au stade Pierre-Brissot.

Trois occasions, trois buts ! En matière d'efficacité, difficile d'espérer mieux. L'attaquant castelroussin boucle ainsi une folle semaine qui a permis aux siens d'accumuler six points lors de deux déplacements consécutifs. La Berrichonne respire enfin.

Non pas que ses débuts en Division 2 aient été désastreux. L'équipe jouait bien mais ne concrétisait pas ses bonnes intentions dans le jeu. L'absence de Roux (convalescent) y étant pour beaucoup. Depuis la rentrée de son buteur devant Toulouse, le groupe a retrouvé sa force de percussion.

Harcelant l'adversaire sur le flanc offensif droit, Bruno se révèle comme l'excellent complément de Maharzi. Moins technique que son compère d'attaque, il sait aller à l'essentiel, privilégiant le réalisme aux effets de jambes. À entendre les ovations des spectateurs beauvaisiens à sa sortie du terrain, la démarche apparaît concluante.

Bruno ROUX

Né le

11 juillet 1963,

à Noyon.

1,76 m, 74 kg.

Club :

Châteaurox.

Attaquant.

5 étoiles :

Beauvais.

4 étoiles :

Charleville.

3 étoiles :

Toulouse, Nîmes, Valence.

Flashes

▲ Tony Cascarino a signé devant Amiens son deuxième doublé depuis le début du Championnat. Le Marseillais en avait déjà réussi un face à Charleville (6^e journée).

▲ Après le Manceau Van Kets (4^e journée, face à Dunkerque), Bruno Roux est le deuxième joueur de la saison à réussir le coup du chapeau. Performance d'autant plus remarquable que son équipe — Châteaurox — se déplaçait à Beauvais.

▲ Premier succès brochin de la saison devant Laval. Du coup, Nîmes et Sedan demeurent les seules équipes à ne compter aucune victoire.

▲ Après trois revers consécutifs, Le Mans a enrayé la tendance contre Nîmes. Une timide réaction, cependant.

▲ Avec 20 et 19 buts, les 7^e et 8^e journées ont approché le plus mauvais total de ce début de saison (17).

▲ La semaine marseillaise a impressionné : en deux matches, FOM a marqué à huit reprises sans concéder le moindre but !

▲ Laval et Nancy ayant chuté la semaine dernière, il ne reste plus qu'une formation invaincue : le promu guingampais !

▲ Époustouflante semaine accomplie par Châteaurox ! Ses deux déplacements à Charleville et Beauvais se sont soldés par deux succès indiscutables.

▲ Valence collectionne les nuls. Les Drômois en sont à leur quatrième de suite.

Rendez-vous

9^e JOURNÉE

Vendredi 9 septembre, à 20 h 30
Red Star 93 - Marseille

Samedi 10 septembre, à 20 heures

Amiens-Niort
Dunkerque-Alès
Perpignan-Nancy
Châteaurox-Gueugnon
Laval-Sedan
Valence-Mulhouse
Guingamp-Saint-Brieuc
Nîmes-Angers
Charleville-Beauvais
Toulouse-Le Mans

▲ Rien ne va plus à Angers qui, en quatre matches d'affilée, n'a pas inscrit le moindre but.

▲ Le Manceau Patrick Van Kets a transformé devant Nîmes son deuxième penalty de la saison. Le premier l'avait été contre Perpignan (4^e journée).

▲ Incroyable ! En huit rencontres, Niort n'a été capable d'inscrire que deux buts contre Saint-Brieuc (3^e journée). Depuis, les Chamois courent en vain après une deuxième victoire...
▲ Prise en défaut à quatre reprises, la défense de Dunkerque continue d'être la meilleure de la compétition. Seuls Beauvais, Gueugnon, Angers et Nancy ont eu raison de Balocco.

▲ Pour Sedan, les matches se suivent et se ressemblent... A Dunkerque comme devant Perpignan, le tableau d'affichage est demeuré obstinément muet.

Buteurs

- Cascarino (Marseille), 9.
- Adam (Amiens), 8.
- Vandevorde (Beauvais), Van Kets (Le Mans), 7.
- Roux (Châteaurox), 6.
- Guivarch (Guingamp), 5.
- Oudjani (Charleville), A. Durand et A. Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Ferren (Marseille), Cuca et Granon (Mulhouse), 4.
- Delétang (Alès), Deniaud (Angers), Chavronnier (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Boutal (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Calderaro (Toulouse), 3.
- Nogueira et M. Traoré (Alès), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Ferrer (Marseille), Bray, Ramdane et Vukic (Nîmes), Rodor (Perpignan), Agasson et Timothée (Red Star 93), Hutteau (Sedan), Salatin (Toulouse), Authié et Mota (Valence), 2.
- Diaf et Giraud (Alès), Deblock, Faderne

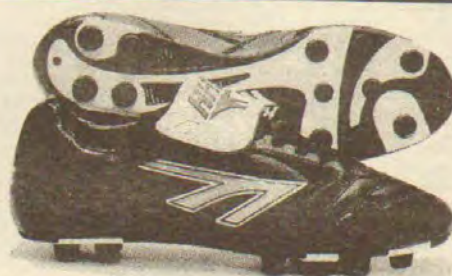
et Lokuli (Amiens), Dorado (Angers), A. Garcia, Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dymant et Fucala (Charleville), Bossis, Maharzi et Mayéle (Châteaurox), Bendjaballah, Blino, C. Gauthier et Gourouli (Dunkerque), Bupto et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon et Michel (Guingamp), Daniélou, Lobé, M. Martins et Strzelczak (Laval), Darbelet, Mauffroy et Ripoll (Le Mans), Dib, J.-Ph. Durand, Germain et Libbra (Marseille), Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes, Al. Martins, L. Sachy, Vairalles et Zavarov (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Brose, Druon, Eouzan et Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora et Pelletier (Sedan), Arribagé, Candela, Nemecek, Picque, Reynaud et Sebwe (Toulouse), Ferez et Fréchet (Valence), 1.

Ont marqué contre leur camp : Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse).

La question

Quatre 0-0 à l'occasion de la 8^e journée : c'est le nouveau record à battre, cette saison. Quel était celui du Championnat 1993-94 dans ce triste domaine ? Le même ! Les 6^e et 37^e journées (14 août et 23 avril) avaient enregistré un total similaire de résultats nuls et vierges. On peut donc légitimement supposer que le public de Division 2 a, ce week-end, mangé son pain noir. Le meilleur reste à venir...

HI-TEC SPORTS SHOES



FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'U.S.L. DUNKERQUE - L'A.S. BEAUVAIS-OISE
L'OLYMPIQUE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tel. : 39.94.82.82

Les zombies en campagne

UNE fois encore, le parier constitue l'éternel lésé. En effet, jeudi dernier, il a appris que la rencontre Marseille-Amiens, initialement prévu au samedi, était avancé au vendredi. Et un match gagnant, un ! De surcroît, deux matches importants ne figurent pas sur la prochaine grille. Il s'agit de Rennes-Cannes et de Red Star-Marseille. Sans commentaire !

Abordons sereinement les données statistiques. Strasbourg a réalisé le plus gros score de la dernière journée : 5-0 aux dépens de Martigues. Montpellier, son prochain adversaire devrait prendre garde, ne serait-ce que pour quitter la dix-neuvième place.

A l'inverse, Nantes mène grand train en tête du Championnat. N'est-il invaincu au bout de sept journées ? Saint-Etienne que certains avaient enterré avant le début de la compétition, constitue l'une des surprises de la saison en cours. A noter que les Verts sont invaincus à Geoffroy-Guichard (3 victoires et 1 nul).

A un degré moindre, Nice a redécouvert la Première Division, sans scrupules. Dernier résultat : 2-0 au détriment de Monaco. Au stade Louis-II, s'il vous plaît !

Quant à Bordeaux, sa vitesse de croisière a diminué depuis trois matches (défaite, 0-2 infligée par Rennes et Cannes, suivie d'un nul au Havre). Gare à Lens, qui ne craint personne !

Et l'on atteint Le Havre, à la recherche d'un premier succès. Les supporters normands s'impatientent. Seront-ils récompensés pour la venue de Monaco ? Après tout, ce dernier n'est que le quinzième du Championnat... Paris SG, lui, n'avait jamais gagné un match à l'extérieur. Depuis la septième journée, c'est fait. 2-1 à Bastia.

La suite ? Un match face à Metz. Négociable (1 seul but marqué en quatre matches joués à l'extérieur). D'autre part, Lyon s'est bien repris après le 5-1 encaissé à Cannes : 0-0 à Auxerre suivi d'un 1-0 aux dépens de Caen. Pour conclure la Division 1, précisons que Caen a subi six défaites en sept rencontres.

En Division 2, Dunkerque est invaincu depuis six matches. Et Sedan n'a toujours pas gagné un match depuis

Ils sont seuls et désespérés. Ils forment un trio. En effet, Le Havre, Sedan et Nîmes sont toujours à la recherche d'un premier succès. Il serait temps !

que Leflochmoan a été débouté au profit de Sarraïmagna. Première à Laval ? Mais Sedan n'est pas un cas isolé. Nîmes est son compagnon d'infortune. Voici désormais les Crocs (inoffensifs !) occupant la dernière place (14 buts encaissés). Tout cela manque de tenue.

Enfin, Toulouse s'adapte peu à peu au rythme de la Deuxième Division. Et plus encore après le passage du Mans au Stadium ?

Enfin, signalons que les nouveaux accords entre le Loto et Canal+ (publicité dans l'émission *Jour de Foot* et publication des gains dans *L'Équipe du Dimanche*) seront renégociables au terme de la saison 1994-95. Précisons que le montant du parrainage s'élève à 3 MF.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°34

RESULTATS OFFICIELS

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	NANCY	DUNKERQUE	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	NANCY	DUNKERQUE	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 septembre 1994

LOTO SPORTIF N°33

RESULTATS OFFICIELS

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	LE HAVRE	BORDEAUX	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	LE HAVRE	BORDEAUX	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 septembre 1994

LOTO SPORTIF N°35

PRONOSTICS FF

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	NANCY	DUNKERQUE	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

N°	ÉQUIPE	SCORE	N°	ÉQUIPE	SCORE
1	NANCY	DUNKERQUE	10	REIMS	0-0
2	SAINT-ÉTIENNE	TOULOUSE	11	STRASBOURG	5-0
3	LE HAVRE	REIMS	12	LYON	0-0
4	CAEN	CAEN	13	LYON	0-0
5	RENNES	RENNES	14	RENNES	0-2
6	LYON	CAEN	15	RENNES	0-2
7	RENNES	RENNES	16	RENNES	0-2
8	RENNES	RENNES	17	RENNES	0-2
9	RENNES	RENNES	18	RENNES	0-2
10	RENNES	RENNES	19	RENNES	0-2
11	RENNES	RENNES	20	RENNES	0-2
12	RENNES	RENNES	21	RENNES	0-2
13	RENNES	RENNES	22	RENNES	0-2
14	RENNES	RENNES	23	RENNES	0-2
15	RENNES	RENNES	24	RENNES	0-2
16	RENNES	RENNES	25	RENNES	0-2
17	RENNES	RENNES	26	RENNES	0-2
18	RENNES	RENNES	27	RENNES	0-2
19	RENNES	RENNES	28	RENNES	0-2
20	RENNES	RENNES	29	RENNES	0-2
21	RENNES	RENNES	30	RENNES	0-2

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 septembre 1994



Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par I.E.P.S.:

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

- * Aimeriez-vous pouvoir MANQUER: MATCH FIXE ET/OU DOUBLE et gagner quand même ?
- * Comment vous pouvez perdre autant de 1er signe sur la prévision de base et autant de doubles en même temps et obtenir des gains aux rangs supérieurs ! * Comment rattraper un loto qui semblait être perdu !

(Le grand "truc" qui fait basculer du côté de la chance et renverse toutes les idées reçues sur ce jeu d'argent !)

Recevez le fabuleux système 13 TRIPLES 100% 12 qui vous laisse faire jusqu'à 4 erreurs: OFFERT GRATUITEMENT AVEC LA METHODE !

● Même quand votre prévision système est partiellement faussée, vous avez des chances de gains encore !

Pourquoi I.E.P.S. a mis au point la méthode LX13 ?

Alin que dans chacune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs sauf vous désormais !

LA REPONSE A VOTRE DEMANDE:

LA METHODE LX13 - 95 vous donne DROIT AUX GAINS MULTIPLES. C'est une évolution par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour.

Voici ce qui va vous être proposé :

1ère partie

Vous pouvez perdre autant de doubles système que vous voulez, vous obtenez au moins 100% 12 bons résultats avec d'énormes possibilités pour 100% 13.

2ème partie: Lorsque vous employez des systèmes à colonne de base, vous pouvez perdre autant de premiers signes sur votre colonne et autant de doubles et obtenir 100%12 avec possibilités incroyables pour le 13.

3ème partie Si vous perdez un fixe et des doubles système, ou seulement des doubles, vous obtenez 100%12 avec toujours de grandes possibilités pour 13

L'Institut Européen des pronostics sportifs déclare que ces systèmes sont nouveaux et n'existent dans aucun autre livre. Tous les systèmes se jouent avec une simple copie.

Le remplacement des signes est permis.

POUR INFO: FAITES AUSSI 3617 CODE 1X2

Vous découvrirez: * Comment un petit système intégral (100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand système réducteur économique! * (Une poignée de bulletins suffit) !

Maintenant décidez-vous. Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode. Demandez-la dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Pour l'obtenir c'est très simple: Expédiez le coupon ci-dessous. Dès réception de votre courrier, votre livre sera expédié sans aucune attente. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer dès le prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez maintenant et gagnez!

BON D'ACQUISITION <<<JE GAGNE AVEC LX13>>>

FF 6-8 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à: I.E.P.S. 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez

LE FABULEUX SYSTEME 13 TRIPLES!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir ma méthode LX13.

Ci-joint mon règlement de 390F seulement, et franco de port à l'ordre de:

I.E.P.S. Par: ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° _____

Signature uniquement pour C/D

NOM _____

PRENOM _____

ADRESSE _____

Ville _____ Code _____

☐ VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle

Épinal gomme son image

Épinal a fait table rase d'un passé en Division 2 encore chaud. Après avoir végété un an en National 1, les Spinaliens jouent la carte jeunes. Un pari qui paye en ce début de Championnat.

Si la ville d'Épinal a construit sa réputation sur ses images simples et intemporelles, les souvenirs de l'épopée du SA Épinal en Division 2 n'apparaissent plus que par flashes au stade de la Colombe. L'expérience valait sans nul doute le coup d'être vécue pour cette cité au cœur sportif. Mais, au bout du compte, Épinal aura laissé des plumes dans l'aventure.

Rétrogradé après sa seizième place lors de la saison 1992-1993, le club ne doit qu'à la ténacité de son président, Jacques Neboux, et à une poignée d'irréductibles vosgiens, sa sauvegarde dans le frais émoi National 1. « Je crois fermement que le club a passé ses plus mauvais jours, argumente d'une voix soulagée Jacques Neboux. Au moment de la relégation, on pouvait craindre le pire en raison de graves difficultés financières. De plus, ces problèmes ont été renforcés par un grave litige avec l'entraîneur de l'époque, Pierre Pleimelding. »

Surmontant ces rigueurs, Épinal a réussi à se sortir sans trop de casse de cette période de turbulences. L'heure est maintenant à l'éclaircie. Le statut professionnel a été maintenu encore un an par dérogation de la Fédération. Cette décision apparaît donc comme un gage de santé financière retrouvée. Cette situation n'a toutefois pas enflammé le budget spinalien, de l'ordre de 5,5 millions de francs. Aussi, le club a été contraint de revoir son train de vie à la baisse. Plus de la moitié de l'ancien effectif a fait les frais de cette nouvelle orientation durant l'intersaison. Un vaste coup de balai dicté par un pari, celui de la jeunesse.

L'année cruciale

Philippe Maurice, l'entraîneur spinalien depuis deux saisons, s'est donc employé à façonner un nouveau groupe. Les liens entretenus avec le voisin nancéien ont permis les arrivées de Tissot et d'Espósito. La venue de ces deux joueurs, aguerries en Deuxième Division, a été complétée par celle du Roumain Dobro. Et, si le coup de balai au sein de l'ancienne équipe a profité aux joueurs moins expérimentés, leurs ambitions avouées au moment du tri ont plaidé en leur faveur. Il faut dire que le temps est compté. Par la force des choses, les nouveaux arrivants ont signé un contrat d'un an. Une année pour faire ses preuves, une année pour



En concurrence à Nancy, l'attaquant Fabien Tissot a souscrit au pari d'Épinal. Sera-t-il la nouvelle bête des Vosges pour ses adversaires ? Photo Marc BEAUDENON / MAG SPORTS

se faire connaître. C'est peu, mais excitant pour une formation de jeunes.

Face à ses réalités, les résultats de ce début de saison prouvent que le ciment a bien pris. Pour autant, cette entrée en matière convaincante, avec notamment une victoire sur le terrain du Paris FC et un nul contre Ajaccio, n'enflamme personne. La première place provisoire des Spinaliens ne pousse pas les dirigeants vers un optimisme démesuré. On apprécie l'instant présent, mais il est hors de question de tirer, dès à présent, des plans sur la comète. Philippe Maurice : « Surtout, il ne faut pas rêver. La saison dernière, il s'agissait d'assurer et de découvrir un monde neuf. En tant que joueur, j'ai déjà vécu la spirale de la descente. Notre priorité consistait à stopper l'hémorragie. L'objectif était avant tout de ne pas redescendre. Il a été atteint. Ensuite, il convenait de reconstruire pour assurer une relève qui n'existait pas. »

Appuyé dans cette entreprise par la municipalité, le SA Épinal a consolidé ses structures. La section sport-études de la ville a été renforcée et le vivier local étoffé par l'accession d'une équipe en Championnat des moins de 17 ans. Philippe Maurice toujours au parloir : « D'ores et déjà, on a fait un bon pas vers le... maintien. Plus vite on atteindra les trente points et mieux ce sera. On parlera d'objectifs alléchants plus tard. Cependant, on aura beaucoup de mal à faire la course en tête en raison d'un effectif très limité en volume et d'une équipe réserve qui se situe bien trop loin dans la hiérarchie. »

Au milieu des monts vosgiens, les mirages sont rares. Seules les glorieuses images résistent au temps. Messieurs, à vos pinceaux !

Correspondance Jean-Jacques DEMARET

Rendez-vous

6^e JOURNÉE
(Samedi 10 septembre 1994)

GROUPE A

Valenciennes - Aubervilliers
Thouars - Lorient
Brive - Poitiers
Fécamp - Créteil
Boulogne - Brest
Noisy-le-Sec - Saint-Leu V.O. 95
La Roche-sur-Yon - Angoulême
Quimper - Avranches
Châtelleraul - Racing 92

GROUPE B

Besançon - Épinal
Paris FC - Sète
Lohans-Cuseux - Haguenau
Muret - Troyes
Fréjus - Istres
Rouen - Lyon-Duchère
Vallauris - Dijon
Ajaccio - Roubaix
Toulon - Pau

GROUPE A

1. B. Bouger (Lorient), 7
2. Vuko (Avranches), 5
3. Thiam (Aubervilliers), Zéoula (Quimper), 4
5. Welsin (Brillat), Collob (La Roche-sur-Yon),
Bilac (Poitiers), Perche (Saint-Leu), Molinier
(Thouars), 3
10. Lerand (Avranches), Monczuk, Imbert
(Boulogne), Bradaia (Brive), Huvelle (Châtelleraul),
Badet (Créteil), Périé (La Roche-sur-Yon),
Robert (Noisy-le-Sec), Barraud (Poitiers),
Lima (Racing 92), Lévy (Saint-Leu), 2

1. Clémenceau (Créteil), Périé (La Roche-sur-Yon), 3
3. Privost (Angoulême), Clémenceau (Aubervilliers),
Diabate (Boulogne), Djaké (Brest), Nereze, Vialat (Brive), J. Desportes (Fécamp),
Le Bart, Leroux (Lorient), Robert, Zizi (Noisy-le-Sec),
Bilac, Collob (Poitiers), Philip, F. Rannou (Quimper),
De Silva, Lima (Racing 92), Lévy (Saint-Leu),
Grégoire, Molinier (Thouars), Abed, L. Leroy (Valenciennes), 2

Buteurs

1. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Boura-ba (Istres), Rouve (Sète), 4
5. Levasseur (Fréjus), M. Bole (Lyon-Duchère),
Kharchaoui, Soudani (Paris FC), Peyreide (Pau),
Corroyer, Orts (Rouen), Tejero (Sète),
Taine (Troyes), 3
14. Caron, Drosch, Jobard (Dijon), Tissot (Épinal),
Cabon, Poirier (Fréjus), Klieber, Strabach (Haguenau),
Aumic, Rossetti (Istres), Boniface, Robin (Lohans-Cuseux),
Dinis, Salfon, Rodriguez (Muret),
De Oliveira (Rouen), Bonadei, Tholon (Toulon),
Abdelhak (Troyes), Baudouin (Vallauris), 2

Étoiles

1. Drosch (Dijon), Levasseur (Fréjus), Klieber (Haguenau),
Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC),
Chauvet (Vallauris), 3
7. Ancien (Ajaccio), M'Doro (Besançon),
Di Rocco (Épinal), Rossetti (Istres), Robin (Lohans-Cuseux),
Soudani (Paris FC), Peyreide (Pau),
Buchot (Roubaix), Corroyer (Rouen),
Pinho, Taine (Troyes), 2

GROUPE B

GROUPE A

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	9	5	4	1	0	12	6
2. Avranches	8	5	3	2	0	8	5
3. Aubervilliers	5	5	2	3	0	9	3
4. Brive	5	5	3	1	1	8	3
5. Poitiers	6	5	2	2	1	8	4
6. Brest	6	5	1	4	0	5	3
7. Saint-Leu V.O. 95	6	5	2	2	1	7	6
8. Créteil	6	5	1	1	3	6	5
9. Quimper	6	5	1	3	1	8	8
10. La Roche-sur-Yon	5	5	1	3	1	7	7
11. Noisy-le-Sec	5	5	2	1	2	4	6
12. Bourges	4	5	2	0	3	3	4
13. Fécamp	4	5	1	2	2	1	4
14. Thouars	3	5	1	1	3	6	8
15. Angoulême	3	5	1	1	3	2	7
16. Châtelleraul	2	5	0	2	3	4	9
17. Racing 92	2	5	0	2	3	2	7
18. Valenciennes	2	5	0	2	3	0	8

*LORIENT b. FÉCAMP : 2-0 (2-0). — Spectateurs : 1.945. Recette : 654 638 F. Arbitre : M. Bernardet. Buts : B. Bouger (38'), 42' a.p. Avertissements : Le Roux (24'), Danio (26'), Kerhuil (53') à Lorient ; Vincent (21'), Piffre (23'), Droniou (32'), Sibille (45'), Dahmane (80') à Fécamp.

LORIENT : Schuth — Falquero, Grossmann, Ephraïm, Danio — L. E. BOUX, La Bart, Trilla, B. Bouger — Guegan (Rouze, 73'), Bourmaud. Entr. : Gourouff.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Desportes, Mercier, Zunta — Vincent, Bargone (Dahmane, 62'), *PACREU, Malm — A. Colinet, Droniou (Asselous, 53'), Entr. : J. Colinet.

*AVRANCHES b. NOISY-LE-SEC : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 1.215. Recette : n.c. Arbitre : M. Duhamel. But : Vuko (33'). Avertissements : Royer (58') à Avranches ; Ba (83') à Noisy-le-Sec.

AVRANCHES : Rault — Menard, Royer, Hailla, Laurent — Soares, Lerand (Martin, 80'), Le Guen, Vialat — LEADY, Tine (Boulogne, 80'), Maziou.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Reval, Faham, Bouchemal, Covis — *AMIRAT, L. Sandjak, Tran, Robert — Berthe (Amougo, 64'), Vincent (Ba, 79'). Entr. : J. Sandjak.

BRIVE b. BOURGES : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 1.485. Recette : 42 500 F. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Thibaut (70') pour Bourges ; Welsin (81') s.p., 88' a.p. pour Brive. Avertissements : Thibaut (18'), Oullain (60'), Rioux (83') à Bourges ; Nenezic (12'), Couvry (23'), Clissé (45') à Brive.

BOURGES : Labrière — Georlin, Thiam, Sutter, Belles — Quisen, *THIRAUDAT, Diabate — Rioux, Le Bellec, Imbert (Guvier, 58'). Entr. : Brown.

BRIVE : Vialat — Dorchauert, Trenche, Welsin, Georlin — Bouchiri, Clissé (*LAVAUD, 45'), Laperade — Cousty, Nenezic, Bradaia. Entr. : Guimti.

*AUBERVILLIERS et QUIMPER : 1-1 (1-1). — Spectateurs : 372. Recette : 9 450 F. Arbitre : M. Belfou, Buts : Célestine (12') pour Aubervilliers ; Zéoula (21') pour Quimper. Avertissements : Lachab (74') à Aubervilliers ; Ponet (88') à Quimper.

AUBERVILLIERS : Bouaouici — Lache, Sidibé, Bououini, *CELESTINE — Alonso, Z. Bekhebia, Hadj-Lari (Richer, 85'), Thiam — Bouembassa, Cornet (Cear, 65'). Entr. : Kar. Bekhebia.

QUIMPER : Maro — Carnot, F. Rannou, François, *PHILIP — P. Rannou, Zéoula, Laricn (Marin, 41'), Faye — Salfon, Ponet. Entr. : Pohon.

*POITIERS et VALENCIENNES : 0-0. — Spectateurs : 1.775. Recette : n.c. Arbitre : M. Fauriol. Avertissements : Bilac (32'), Mancini (34') à Poitiers ; Abder (11'), Grenier (27'), Le Frapper (37'), Boucher (63'), Tourné (65'), Scrimendi (86') à Valenciennes. Expulsions : Bilac (80') à Poitiers ; Tourné (74') à Valenciennes.

POITIERS : Thomas — Demay, Montvil, *COLY, Bonin — Grenier, Peljoan (Lagnaou, 65'), Mancini, Braniard — Barraud, Bilac. Entr. : Devaux.

VALENCIENNES : Le Garrec — Tourné, Scrimendi, Lallieu, Zago — Le Frapper, Grenier (Meunier, 64'), Boucher (Moncheu, 85'), Dufresne — *LEROY, Abed. Entr. : Dewilder.

*BREST b. THOUARS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1.655. Recette : 80 848 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Monczuk (6', 80'). Avertissements : Guierrez (39'), Brest (70') à Brest ; Pérocheau (69'), Denault (84') à Thouars.

BREST : Beaulon — Boulard, Bardon, Mandart, Fall — Anjou, Tanguy (Kerrou, 65'), Banier — *MONCZUK, Guierrez (Desiré, 72'), Djaké. Entr. : Garco.

THOUARS : Astier — Rambault, Denault, Guffier, Cadu — *GREGOIRE, Romain (Durte, 87'), Bellanger, Molinier — Pérocheau, Sabourault (Pou, 61'). Entr. : Marchand.

LA ROCHE-SUR-YON b. SAINT-LEU : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 1.011. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrel. But : Collob (72'). Avertissements : Mohamed (26'), Perche (45'), Thibault (74') à Saint-Leu ; Denis (18'), Guitton (47'), Périé (53') à La Roche-sur-Yon.

LA ROCHE-SUR-YON : Poil — Escalfer, Mohamed, Mariot, Lavachin (Chartier, 63') — Thibault, Leloug, *VANDEPUTTE — Lévy, Perche, Lipka (Binye, 70'). Entr. : Pécabou.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Guitton, *BLANCHARD, Moreau — Parrot (Purbet, 73'), Joly (Pouveau, 60'), Suire, Périé (Roudot, Hervouet, Entr. : Dupont).

*CRETEIL b. CHATELLERAUL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 233. Recette : 10 230 F. Arbitre : M. Brizou. But : Hageman (34'). Avertissements : Hadzaoui (30'), Gadiou (72'), Ségué (78'), Clémenceau (79') à Créteil ; Asencio (22'), Maudry (23'), Huvelle (44'), Gigardot (70'), Penoty (82') à Châtelleraul.

CRETEIL : Darcy — Sobel, Ségué, M. Benneum, Hageman — *CLEMENCEAU, Chalqui (Gervai, 68'), Gadiou — Aid, Hadzaoui (Picoreau, 78'), Bacié. Entr. : Collat.

CHATELLERAUL : Dura — Penoty, Adrual, Perion, *DOSTANIC — Asencio (Soyer, 72'), Floze, Moulin, Girardot — Maudry, Huvelle. Entr. : Carlier.

*ANGOULEME b. RACING 92 : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 324. Recette : 11 246 F. Arbitre : M. Brocas. But : Coureuil (3'). Avertissements : Couronne (59'), Fluck (77') à Angoulême ; Suire (15'), Straus (35'), N'Zau (60') au Racing 92.

ANGOULEME : *PREVOST — Le Ny, Couronne, Régina (Blaud, 76'), Bernard (Robert, 40') — Gnagore, Stéphane, Coureuil, Fluck — Monroux, Hébas. Entr. : Szmach.

RACING 92 : Da Silva, N'Zau, Ody, Suire, Treulensare — Boucena, Tabi, Diene, Straus — Corleto, *LIMA. Entr. : Lawiczak.

GROUPE B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	8	5	3	2	0	6	3
2. Istres	5	5	3	1	1	11	3
3. Vallauris	7	5	3	1	1	5	3
4. Sète	6	5	2	2	1	10	6
5. Troyes	6	5	2	2	1	9	6
6. Paris FC	6	5	3	0	2	7	4
7. Dijon	6	5	3	0	2	7	5
8. Toulon	6	5	2	2	1	7	5
9. Rouen	6	5	2	2	1	9	8
10. Fréjus	5	5	2	1	2	8	9
11. Lohans-Cuseux	5	5	2	1	2	5	6
12. Haguenau	4	5	1	2	2	7	7
13. Lyon-Duchère	4	5	2	0	3	3	6
14. Ajaccio	4	5	1	2	2	5	10
15. Pau	3	5	1	1	3	6	8
16. Muret	3	5	1	1	3	6	10
17. Besançon	3	5	1	1	3	3	9
18. Roubaix	1	5	0	1	4	1	8

*EPINAL et AJACCIO : 1-1 (0-1). — Spectateurs : 1.033. Recette : 33 245 F. Arbitre : M. Allard. Buts : Di Rocco (90') s.p. pour Epinal ; Oustane (21) pour Ajaccio. Avertissements : Maillard (45'), Di Rocco (81'), Rouan (80') à Epinal ; Lowitz (15'), Anziani (28'), Morales (67') à Ajaccio. Expulsions : Maillard (45') à Epinal ; Lowitz (28') à Ajaccio.

EPINAL : Ferry — Collin (Da Silva, 90'), Maillard, Ceutti, Friso — Rouan, Espósito, Engel, Tissot — Etie (Simon, 45'). Entr. : Maurice.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Alcocer, *RICHARD, Lowitz — Bernaud, Demuri, Anziani, Morales — Oustane (Romani, 58'), Castro (Campi, 85'). Entr. : Hussen.

PARIS FC b. ISTRES : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. But : M. Bock (46'). Avertissements : Ambrosi (41') à Istres ; Kharchaoui (7'), Diebbour (41'), M. Bock (55'), Tchimbakala (60'), Nugent (65'), Soudani (89'), Akiana (88') à Paris. Expulsion : Diebbour (65') à Paris.

ISTRES : La Bruna — Scaila (Del Rio, 53'), Fontaine, Boisseau, Desseaux — Panagou, Rossetti, Meilley, *AMBROSI (D. Canot, 80') — Hamed, Boura-ba. Entr. : Le Lamer.

PARIS FC : Peirnat — Larue, Tchimbakala, Nugent, Diebbour — Moreau, M. Bock, Comby, Soudani (Akiana, 80') — *KHARCHAOUI, Malhi (Gaulou, 65'). Entr. : Omis.

*LYON-DUCHÈRE b. VALLAURIS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Fati. But : Merelles (71'). Avertissements : Hain (21'), Merelles (47') à Lyon-Duchère ; Bourakha (26'), Arraud (54'), Sintes (79') à Vallauris.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escottier, Merelles, *HAON, Villegas — Burnier, Rabat, Sene (Poulet, 61') — Senecken (Santoni, 38'), Belarbi, M. Bole. Entr. : Ruffier.

VALLAURIS : Ducot — Savini, Laidi, *CHAUVEY, Sintes — Renard, Mouka, Bourakha (Gelly, 78') — Baudouin (Faye-Etji, 57'), Arraud, Schroeder. Entr. : Capotoni.

*SETTE b. MURET : 5-1 (0-1). — Spectateurs : 600. Recette : 60 445 F. Arbitre : M. Arnaud. Buts : Tejero (40', 60', 77'), M. Cossu (53'), Rouve (87') pour Sette ; Dinis (16') pour Muret. Avertissements : Denat (15'), Dinis (33'), Salfon (41'), Brun (58') à Muret.

SETTE : Navarro — Javegny, Boyer, Darmon, Friedel — Masroui, Yae, Catinne (Lemasson, 74'), *TEJERO — Rouve, Kestouari (O. Beaudoin, 60'). Entr. : C. Calabag.

MURET : Moriente — Serrano, Brun, Barthe, Salfon — Abad, Denat (Tartar, 38'), *ARMAND, Duri — Carrière, Rodriguez (Ducage, 59'). Entr. : Rabier.

*TROYES b. TOULON : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 1.663. Recette : 60 445 F. Arbitre : M. Thoinon. Buts : Marchand (82'), Taine (77'). Avertissements : Tjock (62'), Marchand (92') à Troyes ; Suire (42') à Toulon.

TROYES : Tjock — Monier, Louis-Marie, Bradja, Tjock — Laigneau (Marchand, 66'), *PINHO, O. Thomas, Dikoune (Peltier, 63') — Taine, Kacem. Entr. : Perrin.

TOULON : *DERVIN — Couillault, Carvalho, Monteiro, Homon — Mareau, Bonadei, Haudry (Bosquier, 60'), Sutter — Musquère, Tholon. Entr. : Allano.

*DIJON b. PAU : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 1.174. Recette : n.c. Arbitre : M. Scheubel. Buts : Caron (55'), Jobard (59'), Moulin (85' s.p.). Avertissements : Contat (66'), Rouen (74') à Dijon ; Lagaronne (33'), Joly (38'), Forge (52'), *PALASTI (87') à Pau. Expulsion : Forge (77') à Pau.

DIJON : Bied — Coran, Thulin, Perin, Jacquot — *JOBARD, Contat, Caron, Drosch — Moulin, Lhéreau. Entr. : Stock.

PAU : Palasti — Vieux, Mateu, Joly, Forge — Lagaronne, Plancque (Salberray, 46'), Sanchez, Jan-kovic (Pardailhan, 76') — Dalmat, *PEYRELADE. Entr. : Muelin.

*ROUBAIX et ROUEN : 0-0. — Spectateurs : 280. Recette : n.c. Arbitre : M. Picotillo. Avertissements : Lardon (16'), Delver (22'), Toustari (40') à Roubaix ; De Oliveira (18'), Espesse (62'), Guiguel (83') à Rouen.

ROUBAIX : Duponcelle — Nélin, Bruynart, Persson, Toustari — Baumann (Bégaré, 44'), *DELVER, Lardon, Schwagel (Gauze, 77') — Buchot, Muzinga. Entr. : Michelin.

ROUEN : Lechevallier — Dezire, *LEUDU, Havet, Haize — Espesse, Belgel, (Quint, 70'), Gigué, De Oliveira — Corroyer, Orts. Entr. : Rabier.

*FRÉJUS b. LOUHANS-CUSEUX : 3-1 (2-1). — Spectateurs : 1.100. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Cabon (20'), Ardisson (27'), Poirier (66') à Fréjus ; Robin (30') à Lohans-Cuseux. Avertissements : Fadhi (28') à Fréjus ; Dupuis (30'), Gas (38'), Robin (70'), Ducoux (75') à Lohans-Cuseux.

FRÉJUS : Farin — Pando, Poirier, Levasseur, Deslandes — Fadhi, Cabon (Canessa, 72') — Lefleuve (Joffron, 86'), *ARDISSON, Clapson. Entr. : Pilorget.

LOUHANS-CUSEUX : Dupuis — Kruatich, Ducoux (Bayle, 78'), Sergi, Gas — Lalland, Robin, *CHOW-YUEN, Vandenberghe — Kapé, Rodriguez. Entr. : Michel.

*HAGUENAU b. BESANCON : 4-1 (0-1). — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Perrosello. Buts : Klieber (40', 88'), Knobloch (89'), Ehrhard (89') pour Haguenau ; Fadat (40') pour Besançon. Avertissements : Strabach (18') à Haguenau.

HAGUENAU : Rohé — Jérôme, Heitbringer, Knobloch, Jenner — Ehrhard, Mosser, Didaux — Steinmetz, Strabach, *KLIBER. Entr. : Berthommier.

BESANCON : *BOURGEOIS — Durieu, Rosier, Genet, Tournoux (Scheidmann, 84') — N'Doro, Mbi-vier, Monsteln, Tarsedevic — Berthod (Isayé, 79'), Fadat. Entr. : Garzito.

★ Au terme de la superbe prestation qu'ils venaient d'effectuer face à Toulon et après leur première victoire acquise sur le terrain, les Troyens ont reçu une belle ovation des 1700 spectateurs qui garnissaient les tribunes du stade de l'Anbe.

★ Confiance de Luigi Alfano, l'entraîneur de Toulon, à l'issue du match contre Troyes : « Après la deuxième mi-temps, je dois avouer que j'ai eu quelques inquiétudes et j'ai craint alors de prendre une valise. »

★ Actuellement éloigné des terrains pour cause de blessure, l'attaquant troyen Marc Badiali n'aura guère le loisir de s'ennuyer durant ce repos forcé. Son épouse vient en effet de donner naissance à une charmante petite Savane.

★ Incertain la veille de la rencontre, le numéro 9 toulonnais Sutter a finalement tenu sa place contre Troyes. Mais la domination quasi constante exercée par ses adversaires ne lui a pas laissé beaucoup d'occasions d'exprimer son talent.

★ La nouvelle recrue sèteoise, l'Espagnol Tejero a fait des débuts fracassants au stade Louis-Michel. Promu avant-centre en seconde mi-temps, il a signé trois buts comme à la parade face à une défense de Muret dépassée.

★ L'Argentin Sahud, meneur de jeu du SC Sète, a dû regagner Buenos Aires pour se rendre au chevet de sa mère gravement malade.

★ L'arbitre du match Sète-Muret, M. Coué, a dû être remplacé à la mi-temps, victime d'un claquage. Il a laissé sa place à son juge de touche, M. Arnaud.

★ Victime d'un choc sévère, le joueur de Muret Frédéric Denat a été transporté d'urgence à l'hôpital de Sète. Les médecins lui ont posé plusieurs points de suture pour une profonde plaie à la tête.

★ Éric Musser et Théo Elhardt sont les deux seuls Haguenoviens à avoir gravi avec leur club, en l'espace de sept ans, tous les échelons de la Promotion d'Excellence Départementale au National 1. « Pour moi, c'est une grosse satisfaction », assure le second nommé qui, à moins de vingt-quatre ans, a encore de beaux jours devant lui.

★ Lors des cinq premières journées, l'entraîneur d'Haguenau, Jacques Berthommier, a aligné à quatre reprises le même onze de départ. Seul Reibel est venu prendre le relais de Steinmetz lors de la 4^e journée contre Rouen. Une stabilité qui paie.

★ Guy David, l'entraîneur du Havre (Division 1), était présent dans les tribunes du match Avranches-Noisy-le-Sec. Un voyage d'agrément... ou de travail ?

★ Un bon classement et du spectacle, voilà la recette appliquée par Avranches pour amener le public au stade. L'équipe surprise de ce début de Championnat a encore enregistré 1 216 entrées payantes pour son match contre Noisy-le-Sec.

★ « Je voudrais jouer au plus haut niveau pour faire honneur à mon père », a déclaré Vuko, l'attaquant d'Avranches. En effet, le père du canonnier du groupe A a évolué en Suisse au Grasshoppers de Zurich. C'est d'ailleurs lui qui détient encore deux records helvétiques. Trente-trois buts en Championnat et six dans un même match. De qui tenir.

★ Thomas Fernandez, le libero de Toulouse (Division 2), a signé un contrat fédéral avec Pau. Fernandez, qui peut également opérer en milieu défensif, n'a fait l'objet d'aucune indemnité de transfert pour l'année de contrat qui lui restait au TFC.

★ Bourges a perdu son directeur administratif, Jean-Marc Mermé. Celui-ci a démissionné pour retourner à Annecy, sa ville d'origine.

★ Le Stade Poitevin va se doter d'un nouveau milieu de terrain. Les contacts noués depuis plusieurs semaines avec le Lavallois Olivier Perez vont se concrétiser. Ce dernier va signer cette semaine un contrat fédéral avec le club de Denis Devaux. En principe, Perez devrait être qualifié pour jouer à Brive.

★ Bourges compte sur le retour de ses blessés, notamment Chavanon, opéré du genou. Mais il faudra patienter car Olivier Chavanon ne devrait pas rentrer avant la mi-novembre.

★ Ce n'est plus un gardien, c'est carrément Shiva, la déesse aux cent bras. Après avoir permis à l'AS Angoulême de ramener son premier point de Châtelleraut, le portier angoumois Laurent Prévost a encore multiplié les miracles devant le Racing. Il a notamment arrêté un penalty de Lima.

★ Divorce au sein de l'équipe dirigeante de l'AS Angoulême. Le vice-président Thierry Thomas a démissionné. Il était pourtant l'inspirateur du club charentais depuis un an. Motif : il se plaignait de ne pas avoir accès à tous les documents du club.

★ Malheureux depuis le début de la saison, l'attaquant dijonnais Pascal Moulin a bien cru que la dévotion le poursuivait encore samedi contre Pau, quand son coup franc s'est écrasé sur la barre. Aussi laissa-t-il éclater sa joie après avoir transformé le penalty qu'il avait lui-même obtenu.

★ Décontracté avant la rencontre, l'entraîneur de Pau, Slavo Musulin, l'a terminée dans un état de grande fureur. Pour le Palois, l'arbitre, M. Scheubel, a pesé lourd dans le résultat final en sifflant deux penalties pour Dijon et aucun pour eux, alors qu'il estimait que Dalmat, Peyrelade ou encore Forge avaient été à plusieurs reprises accrochés dans la surface.

★ Sans leur dernière recrue, Fernandez (non qualifié), Sekana, Senoussi, Bricard (blessés), Sykora (examens) et Legaz (suspendu), Pau s'est déplacé à Dijon avec une équipe incomplète. Ce contexte a contraint Pascal Planque à reprendre du service malgré un problème musculaire pas totalement résolu. D'ailleurs, le capitaine béarnais a cédé sa place à la mi-temps.

★ L'AS Lyon-Duchère a réclamé une enquête auprès de la Fédération après l'accueil « trop chaleureux » réservé par les supporters d'Ajaccio lors de la 4^e journée. D'après les dirigeants lyonnais, ceux-ci ont même réussi le tour de force de rendre visite aux Duchérois dans leurs vestiaires en les menaçant.

★ Face à Vallauris, le mot d'ordre de Richard Ruffier, l'entraîneur de Lyon-Duchère, était simple : « Une victoire à tout prix. » Le but de Merelles aura été nécessaire pour donner une petite bouffée d'oxygène à des Duchérois qui n'ont pas caché leur ambition d'accéder à la Division 2 en enrôlant Burnier, Haon, Sene, M'Bole, Michel et Burzawa.

★ Recruté durant l'intersaison par Lorient, le Pontivyen Le Pabic a été écarté des terrains à cause d'une sciatique tenace. Son retour est cependant imminent. Christian Gourcuff compte fermement sur ses services pour donner davantage de punch à la défense.

★ L'AS Angoulême a reçu mercredi l'équipe du sultanat d'Oman, en tournée dans le Sud-Ouest. Le match amical s'est conclu sur un 0-0.

★ Daniel Rust, le nouveau président valenciennois, a décidé samedi soir de rester à Poitiers pour y terminer la semaine. Cette attitude n'a pas manqué d'inquiéter les supporters nordistes qui se demandaient bien pourquoi le président allait à la fois rater le carnaval de Valenciennes et la Grande Braderie de Lille.

★ Robert Dewilder, l'entraîneur de Valenciennes, a retrouvé l'un de ses anciens coéquipiers à Poitiers. Il s'agit du directeur sportif du Stade Poitevin, Guy Delhumeau, avec qui il a évolué pendant une saison en Deuxième Division à Boulogne dans les années 70.

★ Les Poitevins ont souffert face à une formation de Valenciennes qui mérite certainement un meilleur sort. Les plus fatigués étaient les arrières locaux qui ont éprouvé beaucoup de difficultés à contenir une ligne d'attaque vive qui, paradoxalement, n'a marqué aucun but depuis le début du Championnat.

★ Le FC Saint-Leu VO 95 rêvait sûrement d'une meilleure entrée en matière contre La Roche-sur-Yon (0-1) à l'occasion de l'ouverture de sa nouvelle tribune couverte (900 places). Déjà vainqueur par le passé en terre val-d'oissienne, La Roche-sur-Yon a gâché la fête signant aussi son premier succès de la saison.

Troyes fair-play

Les dirigeants de Troyes ont fait preuve pour la rencontre Troyes-Toulon (2-0) d'un bel esprit sportif envers leurs adversaires. En effet, afin de permettre aux Toulonnais de prendre, dans la soirée, le dernier train à destination du Var, les Troyens ont accepté que le coup d'envoi de la rencontre soit donné avec trente minutes d'avance sur l'horaire habituel. Cette décision n'a pas empêché d'attirer plus de 1 700 spectateurs qui ont assisté à la première véritable victoire de son équipe à domicile (Troyes - Lyon-Duchère ayant été remporté sur tapis vert).

★ Comme la saison dernière, les Saint-Loupiens ont repris leurs petites habitudes. Ainsi, Alain Pascalou et sa bande se sont retrouvés dans leur restaurant de Taverny pour le repas d'après-match.

★ Les joueurs de Louhans-Cuseaux étaient amers à l'issue de leur défaite contre Fréjus (3-1). Ils regrettaient de n'avoir pas bénéficié de deux penalties flagrants dont un capital à la 63^e lorsque Chow-yuen, au terme de deux crochets dans la surface, se fit stopper irrégulièrement.

★ Le stade Pourcin à Fréjus dispose désormais d'une petite tribune de presse. Cependant, elle demanderait encore quelques aménagements, comme l'éclairage. Ainsi, le reporter bressan a-t-il dû s'éclairer, avec une lampe de poche pour écrire son article.

★ L'Épinal, le feuilleton concernant la qualification du Roumain Marius Dobre a pris fin. La fameuse lettre de sortie de la Fédération roumaine est parvenue au siège de la Fédération française. Désormais, le joueur est donc autorisé à pratiquer en France. Pour le club spinalien, il ne reste plus qu'à attendre le feu vert de la DNOC.

★ C'est une véritable partie de billard (mais aussi une combinaison travaillée à l'entraînement) qui a permis aux Dijonnais de marquer leur deuxième but contre Pau (3-0). Au départ un coup franc de Drosch, suivi d'une remise de la tête de Moulin au second poteau, une seconde de Contat et à la conclusion Jobard, toujours de la tête, qui prolonge victorieusement le ballon dans les filets de Palatsi.

★ Christophe Leroux, la dernière trouvaille de Lorient, a vécu une accession la saison dernière avec Guingamp. Revenu au bercail, il désire fermement en vivre une seconde avec le FC Lorient. « L'équipe progresse au fil des sorties. On totalise 9 points sur 10. Voilà deux rencontres durant lesquelles nous n'avons pas encaissé de but alors que nous avons souffert. »

Simple comme Vuko

« Appelez-moi Vuko, c'est plus simple. »

Telle est la concession que Drasko Vukosavjevic, le buteur d'Avranches, a accordée à son entourage footballistique. Il est vrai qu'il faudra s'habituer à ce Serbe de vingt-quatre ans qui a signé son cinquième but contre Noisy-le-Sec.

★ Robert Dewilder et Denis Devaux, les entraîneurs respectifs de Valenciennes et Poitiers étaient mutuellement satisfaits du match nul (0-0) entre leurs deux formations. Pourtant, il pouvait y avoir sujet à discussion avec une expulsion de chaque côté, une petite dizaine de cartons distribués et de nombreuses occasions gâchées. Comme quoi, on se contente désormais du minimum...

★ L'ancien entraîneur de Lille et actuel vice-président de Valenciennes, Marc Devaux, semblait très étonné samedi de voir son nom couché sur le tableau noir, au bas de la liste des joueurs poitevins. En fait, il s'agissait de son homonyme Denis Devaux, l'entraîneur poitevin.

★ Georges Guénoum, le président de Lorient, ne pardonne pas à ses joueurs les avertissements reçus au titre de « jeu dangereux ». Chaque contrevenant doit régler une amende de 100 F.

une - deux

Brown : « Ça va changer ! »

Une vingtaine de départs après la chute en National 1 : le FC Bourges a fait peau neuve. Mais la greffe tentée à l'intersaison n'a pas pris. Après une nouvelle défaite à domicile contre Brive, l'entraîneur, Bobby Brown, se fâche.



Photo Philippe GEORGIN/WHOT SPORTS

« Bobby Brown, on a cru après la victoire à Valenciennes, la semaine dernière, que les choses étaient rentrées dans l'ordre ?

— Je le croyais aussi. J'ai pensé que cette victoire allait être le délice pour mes jeunes joueurs, car un succès au stade Nungesser, ça compte. Cette défaite contre Brive montre que je me suis trop vite emballé.

— Avec deux buts brivistes sur penalties, l'arbitrage n'a-t-il pas faussé le résultat de ce match ?

— Je ne veux pas m'étendre sur ce sujet. L'arbitre n'a pas sifflé une faute flagrante sur Rioust en notre faveur. Je pensais alors qu'il voulait rester dans l'esprit du match, laisser les deux équipes partager les points. Hélas ! À deux minutes de la fin, il a sifflé un second penalty contre nous. Mais là n'est pas l'explication de notre défaite.

— Alors, où se situent les lacunes ?

— Nous sommes trop naïfs. Par exemple, sur la fin de la rencontre, et compte tenu des événements, j'ai demandé à mes hommes de préserver le match nul. Ils ont été incapables de le faire et, en plus, ils ont commis des erreurs défensives !

— Vous manquez donc de métier ?

— Oui... et non. Nous avons une équipe de jeunes joueurs, certes, mais ils ont tous un vécu de stagiaires, donc de la compétition à un certain niveau. De plus, ils sont ambitieux pour la suite de leur carrière. Pour ne pas améliorer

les choses, mes quelques garçons d'expérience n'ont pas su réagir comme je l'attendais de leur part.

— Vous semblez passablement énervé par ces comportements.

— Oui, c'est clair, je suis fâché. Nous manquons de personnalité, de volonté. Je sais que nous méritons mieux que ça. Il y a une sérieuse remise en cause à faire au sein du groupe. Ne nous cachons pas derrière les alibis, derrière ces penalties. Nous allons nous expliquer cette semaine, car il n'est pas possible de continuer dans cette voie.

— On peut s'attendre à des modifications ?

— Par la force des choses, d'abord. Dès la semaine prochaine, Brahim Thiam est suspendu. Ensuite, il va y avoir du changement, car, avec cette cascade d'avertissements, chaque joueur devra regagner sa place en équipe première.

— La rentrée de Chavanon ferait du bien dans ce contexte.

— C'est une évidence. Cependant, dans l'immédiat, il faut faire avec l'effectif dont nous disposons. Olivier Chavanon ne rentrera pas avant plusieurs semaines. Encore une fois, il faut compter sur nous-mêmes. Je ne peux admettre un tel comportement. Je n'accepte la défaite que lorsque nous avons tout donné. Face à Brive, ce ne fut pas le cas. Cela doit donc changer. »

Correspondance Jacky BAVOUCSET

Le feuilleton estival animé par Romario et Bebeto, qui ont prolongé leurs vacances au Brésil contre l'avis de leurs clubs, a rappelé aux Espagnols un passé pas trop lointain où les portes de leurs clubs étaient grandes ouvertes aux joueurs sud-américains. Une époque qui a vu l'arrivée de plusieurs grands artistes, mais aussi de quelques fous merveilleux qui ont marqué à jamais le football espagnol. Souvenirs, souvenirs... pour le meilleur et pour le rire.

LES vacances prolongées de Romario et Bebeto après la World Cup n'ont pas seulement plongé dans l'angoisse les deux clubs en vue de la dernière Liga, Barcelone et La Corogne. Elles ont fait aussi un tabac dans la presse espagnole, qui a rempli des kilomètres de papier pour rendre compte des aventures estivales des deux « tetracampeones ».

De match de foot-volley en visite de bienfaisance, les supporters espagnols, en vacances aussi, ont pu suivre pas à pas le parcours des deux enfants terribles du football brésilien. Et certains de ces « aficionados » n'auront pas manqué de faire un rapprochement entre le comportement des deux vacanciers rebelles et celui de ces footballeurs sud-américains qui, il y a deux décennies, semaient un grain de folie dans une Espagne encore trop sage pour cause de franquisme.

Le football sud-américain a toujours joué un rôle important en Espagne. Des liens historiques et culturels très puissants, une langue commune et même des origines familiales souvent proches ont de tout temps attiré les Argentins, Uruguayens, Paraguayens et autres Péruviens vers la « Madre Patria ». Certains y sont devenus de très grandes vedettes, comme Di Stefano, Kempes ou Brindisi, pour ne citer qu'eux. La loi facilitait les choses en permettant à tout Sud-Américain pouvant justifier d'origines espagnoles d'éviter le statut d'étranger. Dès la fin des années soixante, il y eut donc une véritable invasion, surtout après que l'Italie eut fermé ses frontières aux joueurs étrangers en 1965. Mais parmi ces « immigrés » il y en avait avec des origines parfois douteuses. A un journaliste désireux de raconter son histoire et qui voulait connaître la ville d'origine de ses grands-parents espagnols, l'Argentin Adorno répliqua, après une hésitation : « Ils venaient de Celta Vigo... nom du club de la ville ! »

« Benitez, es-tu là ? »

Certains, comme Alberto Tarantini, qui s'illustra plus tard en France, avaient du mal, avec un nom si italien, à s'inventer des ancêtres ibériques. Qu'à cela ne tienne, le Barça, qui souhaitait l'enrôler, réussit à trouver un agent de police municipale du sexe féminin toute prête, pour l'amour du club, à convoler en noces blanches avec le jeune Argentin. Hélas ! quelques jours avant la cérémonie, la véritable épouse du joueur, le top-modèle argentin « Pata » Villanueva, informée du projet, débarqua telle une furie dans la cité catalane. Devant l'ampleur du scandale, le transfert échoua et Tarantini s'en alla exercer ses talents à Birmingham...

Les épouses jouent souvent un rôle important dans la carrière de leurs maris footballeurs, qu'ils soient sud-américains ou pas. Mais peu ont été aussi présentes que celle de l'Uruguayen Amarillo. Il faut



Adorno, Tarantini, Sotil, « Magico » Gonzalez, Romario, Bebeto...

Sud-Américains en délire

dire que madame était médium. Amarillo, qui jouait au poste d'arrière gauche à Barcelone, prétendait dialoguer régulièrement, grâce à elle, avec son compatriote Benitez, l'inoubliable arrière droit du Barça décédé peu avant. « Il me donne d'excellents conseils pour améliorer mon jeu », affirmait, très convaincu, l'impayable Amarillo. Ses coéquipiers ne manquaient pas de le chambrer lorsqu'il arrivait au stade en annonçant à l'avance le résultat du match qu'ils s'approprièrent à disputer. Mais un jour ils n'ont pas rigolé. « Nous allons battre Valence en mettant cinq buts, et moi, je vais marquer un but superbe », annonça Amarillo. Une heure et demie plus tard, la prédiction s'était vérifiée...

Parmi les personnages hors normes qui ont débarqué en Espagne dans les années 70, on ne peut pas oublier l'un des plus brillants, le Péruvien « Cholo » Sotil, arrivé au FC Barcelone, en provenance du Deportivo Municipal de Lima, quelques semaines avant Johan Cruyff, en 1973. Sa première surprise en descendant dans les vestiaires du Nou Camp fut de découvrir que tous ses nouveaux coéquipiers portaient... des caleçons. Il n'en avait jamais vu !

Dans ces mêmes années 70, un Paraguayen, Ortiz

Aguirre, semait régulièrement la terreur parmi les dirigeants de son club, l'Espanol. Peu habitué aux avantages de la vie moderne, il avait les plus grands problèmes pour maîtriser les appareils électroménagers mis à sa disposition. Un jour, il débarqua atterré au siège du club, dans le quartier barcelonais de Sarria, en criant : « Une bombe vient d'exploser chez moi ! » La police, dépêchée sur les lieux, constata que le chauffe-eau à gaz avait été mal fermé...

Les siestes de « Magico »

« Originaire du Salvador, en Amérique centrale, « Magico » Gonzalez occupe néanmoins une place d'honneur dans ce fablier du football sud-américain en Espagne. D'un talent extraordinaire, qu'il exerça à Valladolid et surtout à Cadix, il avait surtout une incorrigible passion pour la fête. Incapable de passer la moindre soirée à la maison, le Salvadorien vivait intensément la nuit. Evidemment, ça n'allait pas sans poser quelques problèmes. Prêt pendant quelques semaines à Barcelone, il épata tous les joueurs blaugrana. « Il ne se réveille que pour manger », disaient-ils. Il va sans dire que les très

Bebeto et Romario n'en ont fait qu'à leur tête cet été. Mais à ce jeu-là, le Péruvien Sotil et l'Argentin Tarantini ont laissé des souvenirs hauts en couleurs en Espagne. Le temps passe, les délires restent...

sérieux dirigeants catalans ne donnèrent pas suite à leur projet d'engager le joueur.

Ce besoin de rattraper les heures de sommeil perdues pendant la nuit l'amenait à s'endormir aux endroits les plus inattendus, comme sur la table de massages. Et il n'hésitait pas, parfois, à demander en plein match à son ami Antonio Alvarez, qui jouait avec lui à Cadix : « Arrête-toi un moment. Je vais m'appuyer sur toi pour faire une petite sieste. Une fatigue qui n'empêchait pas « Magico » d'avoir un ou deux éclairs de génie qui se terminaient bien souvent au fond du filet adverse. « Mais tu ne voulais pas dormir ? », lui demandait le bon Alvarez, tout étonné de ce changement d'attitude. Ce à quoi le Salvadorien répondait, presque en s'excusant : « Qu'est-ce que tu veux. Quelqu'un m'a réveillé ! »

Hélas ! l'influence sud-américaine a eu des effets moins heureux en Espagne. La violence sur les pelouses ibériques doit beaucoup à l'arrivée de quelques « spécialistes », comme les redoutables défenseurs argentins Griffo ou « Panadero » Diaz. Pour ses débuts à Barcelone, contre Grenade, Johan Cruyff échappa miraculeusement à un tacle criminel du Paraguayen Fernandez, qui aurait pu interrompre prématurément sa carrière. Amancio eut moins de chance devant le même Fernandez, qui pourtant avait eu, si l'on ose dire, la délicate attention de le prévenir de ses intentions au début de la rencontre...

Parmi les nouveautés importées d'outre-Atlantique, citons encore la contestation des décisions de l'arbitre, autorité que les joueurs espagnols, sous l'influence du franquisme, n'osaient pas encore trop contrarier. Mais aussi le dopage, surtout ce dopage « maison » que les Sud-Américains désignent sous le nom de « pichicata » (piguouse). Il s'agit de produits stimulants du genre caféine ou autres, que certains joueurs avaient l'habitude de prendre après une nuit difficile. Les recettes et les méthodes apportées d'Amérique du Sud se sont vite répandues en Espagne...

Romario, un Maradona bis ?

La réouverture du marché italien, qui a aussitôt attiré les meilleurs joueurs sud-américains, et l'adoption de règles plus strictes sur la nationalité du côté espagnol ont tari la source au début des années 80. Le temps tout de même de voir passer un certain Diego Maradona, puis le Mexicain Hugo Sanchez, avant que les grands clubs de la Péninsule ne se tournent vers d'autres marchés.

Pendant près d'une décennie, le football espagnol a donc un peu oublié la folie sud-américaine, qu'il commence à redécouvrir grâce, entre autres, à Beбето et Romario. Ne dit-on pas, d'ailleurs, que Romario ressemble chaque jour un peu plus à Maradona de l'époque barcelonaise ? En bien, car il joue de mieux en mieux, mais aussi en mal. Comme Diego, Romario se laisse entourer chaque jour un peu plus par un clan envahissant. Installé désormais à Sitges, cité balnéaire située à quelques dizaines de kilomètres au sud de Barcelone, très réputée par sa vie nocturne, Romario est en permanence accompagné par plus d'une dizaine d'amis qui vivent à ses crochets et vont jouer avec lui au foot-volley sur la plage. Après tout, la vie est un éternel recommencement...

Paco AGUILAR

La nouvelle vie du Real Madrid

Après quatre années passées dans l'ombre du Barça, le Real Madrid a enfin décidé de réagir. Pour son entrée en lice, samedi à Séville, l'équipe de Jorge Valdano a fait très fort, avec du spectacle, des buts et une victoire éclatante (4-1). Le ton des temps nouveaux est donné.

LES joueurs étaient pratiquement les mêmes que ceux du temps de Benito Floro. Paco Buyo toujours dans les buts, une défense où la seule nouveauté était Quique Sanchez Flores, toujours Michel et Zamorano aux postes clés, rejoints par le seul Michael Laudrup dans le rôle étincelant de créateur. Blessé, l'Argentin Redondo avait dû laisser sa place à Luis Milla, un autre habitué de la maison. Bref, au moment du coup d'envoi de la Liga, samedi à Séville, le Real Madrid n'avait pas l'air changé. Et pourtant, on allait le comprendre très vite, il était déjà à des années-lumière de son passé récent. En quatre-vingt dix minutes, faisant du neuf avec du vieux, Jorge Valdano s'appretait à donner une superbe leçon de football.

Le Real, son Real, s'il n'a pas beaucoup changé sur le papier, a en revanche radicalement modifié sa façon de jouer. Les habitués du stade Sanchez-Pizjuan s'en sont rendus compte très vite, puisque avant le quart d'heure de jeu l'équipe madrilène avait déjà inscrit trois jolis buts. Certes, l'équipe locale lui facilita les choses en opposant une défense en ligne qui explosa très vite devant la précision de ces deux grands passeurs que sont Michel et Laudrup. Dès la quinzième seconde, un centre de Michel permit au Chilien Zamorano d'inscrire le premier but de la Liga. Le même recidiva trois minutes plus tard, exploitant une passe longue géniale du Danois. Zamorano, qui au début de l'été était pratiquement sommé de quitter le club, est aujourd'hui aux anges. Son entente avec Laudrup est parfaite, et il lui conseille avant chaque match : « Occupe-toi uniquement de jouer au foot. Moi, je vais courir à ta place, et nous ferons un malheur. »

La suite du match fut anecdotique, rythmée par les erreurs à répétition de l'arbitre Diaz Vega, qui donna même une passe décisive à Alfonso sur le troisième but. Il y eut aussi deux penalties, dont un très généreux, pour le Real. Unifié arriant le tir de Laudrup, et un autre généreusement offert à Séville. Il y eut l'expulsion de Juanito qui obligea l'équipe locale, déjà handicapée par l'absence du Croate Suker, appelé en sélection, à jouer à dix plus d'une mi-temps. Il y eut enfin la sortie sur blessure de Luis Enrique et surtout d'Alfonso, fort bien remplacé par Amavisca, qui apporta une grande mobilité sur le côté gauche justifiant amplement sa convocation dans l'équipe de Clemente pour le match de mercredi contre Chypre.

Mais il y eut surtout un Real Madrid réconcilié avec le beau jeu et avec son public, rappelant irrésistiblement le Barça de Johan Cruyff. Jorge Valdano, l'homme qui a su rendre au club madrilène sa confiance, préfère pourtant rester prudent : « J'estime que la prestation du Real a été

bonne, sans plus. Il ne faut rien exagérer ». A défaut de nager dans le bonheur, l'entraîneur argentin doit tout de même avoir tiré de ce match quelques bonnes nouvelles. Laudrup est en très grande forme, Zamorano a retrouvé la confiance qui lui manquait tant l'année dernière, Michel se bat comme un beau diable, Milla a remplacé très efficacement Redondo, laissant même plus de liberté de mouvements à Laudrup, et toute l'équipe paraît très motivée à l'idée de rendre au Real Madrid son lustre d'antan.

L'autre favori qui a fait très forte impression au cours de cette première journée est le FC Valence. A l'image du Brésil à la World Cup, qu'entraînait Carlos Alberto Parreira, Valence a fait preuve d'une superbe maîtrise collective à l'occasion d'un déplacement difficile sur le terrain de l'Atlético Madrid. Une excellente organisation défensive, un pressing constant et l'inspiration de Mijatovic (auteur d'un triplé) et Salenko en pointe ont été les atouts d'une équipe qui a fait exploser l'Atlético de « Pacho » Maturana. Pour l'ancien sélectionneur colombien la saison commence donc bien mal, malgré la présence de son compatriote Valencia. Connaissant le caractère de son président Jesus Gil y Gil, on peut s'attendre à de sérieux remous chez les Rouges et Blancs.

On attendait aussi, bien sûr, le FC Barcelone, tenant des quatre dernières Ligas. La conquête, mardi dernier, de son premier trophée de la saison, la Supercopa, aux dépens de Saragossa, a coûté cher à l'équipe de Johan Cruyff, qui a perdu le Roumain Hagi, blessé aux adducteurs, et surtout Hristo Stoichkov, qui a écopé de trois journées de suspension pour une faute imaginaire sur Franco. Malgré la présence d'un Romario très décevant, le Barça a confirmé ses problèmes de réglage mis en évidence pendant les tournois d'été. Ça ne tourne pas rond chez les Blaugranas, notamment en défense. A signaler, néanmoins, les débuts de Jordi Cruyff en Première Division, en deuxième mi-temps. A Gijón, le Barça s'est donc logiquement incliné (2-1) face à un Sporting qui s'est appuyé sur sa brillante recrue Lediakhov. Barcelone a terminé la rencontre à neuf, en raison de l'expulsion, justifiée, de Guardiola et de la sortie sur blessure d'Escribano.

Pour le reste, très belle victoire de La Corogne à Bilbao (2-0), malgré l'absence de ses deux Brésiliens Beбето et Mauro Silva, et le retour réussi de l'Espagnol Pabito l'élite, avec un net succès (4-2) sur Oviedo. Le Roumain Raducioiu, auteur d'un but, a séduit le public de Sarria en livrant un super-match. Seul point noir de la journée, la prestation calamiteuse des arbitres, qui sont très loin d'attendre le niveau d'une Liga de plus en plus séduisante.

Correspondance Paco AGUILAR

1^{re} JOURNÉE (3 et 4 septembre 1994)

A Séville (Sanchez Pizjuan).	A Compostelle (San Lázaro).
REAL MADRID b. SEVILLE : 4-1 (1-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Bengio (71' s.p.) pour Séville. Zamorano (11', 41'), Alfonso (14'), Michel (48' s.p.) pour Real Madrid. Expulsion : Juanito (40') à Séville.	REAL SOCIEDAD b. COMPOSTELLA : 2-0 (1-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Dauden Banaez. Buts : Kordro (12' 48' s.p.) pour Real Sociedad. Expulsion : Nacho (67') à Compostelle.
SEVILLE : Urcuz — Jimenez, Prieto, Juanito — Rala Paz, Marcos, Bango, Soler, Moye — Estebanar, Monchu (Teyevet, 66'), Entr. : Aragones.	COMPOSTELLA : Iru — Galdames, Tono Castro, Belido, Nacho — Alacida, Tocañal, Fabiano, Bodelon (Pasci, 48'), Chan, Chistamendi, Entr. : Castro.
REAL MADRID : Buyo — Quique, Sanchez, Hierro, Luis Enrique (Gheddo, 59') — Michel, Milla, Laudrup, Martin Vazquez — Alfonso (Amavisca, 21'), Zamorano. Entr. : Valdano.	REAL SOCIEDAD : Alcaraz — Insausti, Loren, Plochea, Imaz — Aranzastu, Karpin, Lumberras, De Pedro (Luis Perez, 60'), Kordro, Luis Garcia (Barrio, 60'). Entr. : Toshack.
A Madrid (Vicente Calderon).	A Gijón (El Molinon).
VALENCE b. ATLETICO MADRID : 4-2 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Lopez. Buts : Rini (45'), Camarero (84') pour Atletico Madrid; Mijatovic (25', 47', 59'), Salenko (50') pour Valence.	SPORTING GIJON b. BARCELONE : 2-1 (2-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : Fernandez Marin. Buts : Pier (14'), Lediakhov (41') pour Sporting Gijón; Koeman (30') pour Barcelone. Expulsion : Guardiola (67') à Barcelone.
ATLETICO MADRID : Abel — Tomas, Lopez, Ivan Rocha, Toni — Simone, Vizzano (Geli, 46'), Camarero, Piri — Benitez (Mando, 58'), Valencia. Entr. : Maturana.	SPORTING GIJON : Albarido — Valsaco, Pablo, Muniz, David — Castano, Saric (Miner, 72'), Lediakhov, Tomas — Morales (Sabou, 72'), Pier. Entr. : Garcia Remon.
VALENCE : Zubizarreta — Juan Carlos, Sener, Canabarro, Romero — Mesquida, Mazinho, Poyatos (Eloy, 63'), Fernandez — Mijatovic, Salenko. Entr. : Parrota.	BARCELONE : Buaguel — Ferrer (Nadzi, 65'), Koeman, Sergi — Guardiola, Escorza, Baquero, Amor, Ivan Beguiristain (Jor, Cruyff, 65'). Entr. : Romario, Entr. : Cruyff.
A Barcelone (Sarria).	A Saragossa (La Romareda).
ESPANOL b. OVIEDO : 4-2 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrancha. Buts : Monero (45'), Raducioiu (45'), Lardin (53', 68'), Francisco (65') pour Espanol; Carlos (71' s.p.), Rivas (74') pour Oviedo.	SARAGOSSE b. TENERIFE : 2-2 (1-2). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansteburg. Buts : Eslavador (31'), Pacu (61' c.s.c.) pour Saragossa; Ramis (14'), Latorre (78') pour Tenerife.
ESPANOL : Toni — Mendibars, Herrera, Procheltio, Torres, Mestre — Roberto, Bradiou, Francisco, Arlaga — Lardin (Kuznetsov, 61'), Raducioiu (Luis, 61'), Entr. : Camacho.	SARAGOSSE : Cedrun — Boisac, Aguado, Garcia Sanjuan, Solana — Aragon (Nayim, 76'), Puyol, Geli (Franco, 48'), Pardoza — Iguera, Escudero. Entr. : Esparrago.
OVIEDO : More — Cristobal (Or, 67'), Rivas, Luis Manuel, Andres — Armando, Jokanovic (Manel, 46'), Suarez, Berto — Carlos Jankovic. Entr. : Antic.	TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Cesar Gomez, Mala, Piqui — Chano, Ramis, Julio Llorente (Del Solar, 58'), Conte — Latorre, Joazeiro (Victor, 72'). Entr. : Castelar.
A Bilbao (San Mamés).	A Albacete (Carlos Belmonte).
LA COROGNE b. ATHLETIC BILBAO : 2-0 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Jose Racion (72'), Donato (92') pour La Corogne.	ALBACETE b. CELTA VIGO : 1-1 (0-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Zalazar (60' s.p.) pour Albacete; Urbarrrena (42') pour Celta Vigo. Expulsion : Alejo (70') à Vago.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrainzar, Andriana, Cerranca, Larrazabal — Goicoechea, Carlos Garcia, Urrutia, Garitano (Mendiguren, 74') — Valverde (Alzaita, 60'). Expulsion : Eto. Entr. : Irujo.	ALBACETE : Batagosa — Alejandro (Cordero, 70'), Sarti, Fradera, Tomas, Ojeda — Sala, Zalazar, Oscar — Dos Santos, Dierchia (Mourenas, 48'). Entr. : L. Suarez.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Ribera, Dujic, Rando — Alacida (Alfredo, 54'), Dorado, Jose Ramon Fran (Claudio, 61') — Manjatin. Entr. : Iglesias.	CELTA VIGO : Cano — Mariano, Alejo Salinas, Bergeas — Marin, Vicente, Dasso, Raticovic (Aguirreche, 70'), Urbarrrena (Geli, 80'). Entr. : Gudiel. Entr. : Almar.

CLASSEMENT

	P	J	G	N	P	D	C
1. Real Madrid	2	1	0	0	4	1	
2. Espanol Barcelone	2	1	0	0	4	2	
3. FC Valence	2	1	0	0	4	2	
4. Dep. La Corogne	2	1	0	0	2	0	
5. Real Sociedad	2	1	0	0	2	0	
6. So Gijon	2	1	0	0	2	1	
7. Tenerife	1	0	0	0	2	2	
8. Real Saragossa	1	0	0	0	2	2	
9. Celta Vigo	1	0	0	0	1	1	
10. Alacete	1	0	0	0	1	1	
11. Valladolid	1	0	0	0	1	0	
12. Logrones	1	0	0	0	0	0	
13. Beta Seville	1	0	0	0	0	0	
14. Racing Santander	1	0	0	0	0	0	
15. FC Barcelona	0	0	0	0	1	2	
16. At. Madrid	0	0	0	0	1	2	
17. Pasa Oviedo	0	0	0	0	1	2	
18. B-J-2 de Compostelle	0	0	0	0	1	2	
19. At. Bilbao	0	0	0	0	0	0	
20. FC Seville	0	0	0	0	1	4	

BUTEURS

- Mijatovic (Valence), 3
- Lardin (Espanol), Zamorano (Real Madrid), Kordro (Real Sociedad), 2

RENDEZ-VOUS

10 septembre 1994	11 septembre 1994
Tenerife - Atletico Madrid	FC Barcelona - Racing Santander
Celta Vigo - Athletic Bilbao	Real Madrid - Logrones
La Corogne - Sporting Gijon	
11 septembre 1994	
Real Sociedad - Saragossa	Valence - Seville
Oviedo - Compostelle	Valladolid - Espanol
Beta Seville - Albacete	

La renaissance de Clermont Foot

Après deux montées consécutives, le Clermont Foot continue sa rapide réhabilitation. Meurtri par deux dépôts de bilan consécutifs, le nouveau club démarre fort. Les jeunes Clermontois ont de l'ambition à revendre, et les dirigeants, des objectifs précis.

national 2

ELLE est bien loin l'expérience clermontoise du football de haut niveau. En 1988, l'équipe dirigée par le tandem Szarmach-Chiesa a quitté la Deuxième Division, noyée dans un gouffre financier. Le clé glissée sous la porte de la Fédération, les illusions d'une place forte du football en Auvergne se sont évanouies, emportant avec elles les rêves d'un public pourtant toujours fidèle.

Rétrogradé en Division d'Honneur, le tout nouveau Clermont Foot a refait petit à petit ses gammes. Sans aucune fausse note, la nouvelle équipe, entraînée par Alain Ollier, ancien pro d'Auxerre, Louhans-Cuseaux et Montceau-les-Mines, a entamé sa longue traversée du désert. En l'espace de deux saisons, elle a atteint le National 2.

Aujourd'hui, fini la fuite en avant vers des tentations démesurées, place à la maîtrise des budgets.



Photo LA MONTAGNE

Christophe Chastang, le buteur clermontois, symbolise par sa fidélité et ses performances actuelles l'état d'esprit d'une formation avide de résultats.

Ces nouvelles directives ne limitent cependant pas les ambitions sportives d'une agglomération qui compte 250 000 habitants. Loin s'en faut pour le président, Alain Dalan : « Le National 2 représente pour nous un palier supplémentaire vers notre objectif avoué qui est la Deuxième Division. Tout en construisant un club solide, notre volonté est bien d'intégrer, avant la fin du siècle, le giron des trente meilleures équipes françaises. Dès cette saison, si le club conserve le même esprit que les années précédentes, une place parmi les quatre premiers est loin d'être utopique. D'ailleurs, en cas d'enchaînement positif, pourquoi ne pas envisager le National 1 ? »

Les dirigeants n'hésitent pas à placer la barre assez haut. Mais l'homme du terrain, l'entraîneur Alain Ollier, fait office de tampon. L'artisan de ces succès reste plus mesuré dans son approche : « Le club monte. Mais notre équipe est jeune, et les deux tiers de l'effectif n'ont jamais évolué à ce niveau. La logique nous commande de brigner une place dans les dix premiers. Néanmoins, si nous avons la capacité de nous surpasser, pourquoi pas ? Il faudra jouer sur nos qualités, propres à notre jeune effectif : la vitesse, l'esprit offensif et un moral au-dessus de la moyenne. »

Débuts réussis

Les premières journées semblent donner raison aux plus optimistes. Clermont reste sur deux probants succès face à Cognac et Montluçon, le rival régional. Le récent nul devant Villenave-d'Ornon est plus un incident de parcours qu'une baisse de régime. Alain Ollier : « À chaque sortie, l'équipe a progressé. Devant Villenave, nous avons péché dans la finition. Nous ne sommes toutefois qu'en début d'exercice, et la force de mon attaque ne peut que me réjouir. »

Clermont Foot s'est donné les moyens de réussir. L'effectif de la saison passée a été conservé dans son intégralité. Le buteur Chastang, un temps tenté par les sirènes pros, est resté en Auvergne. Dégagé de ce souci, Alain Ollier a cherché, avec les arrivées du libéro Lionel David (ex-Dundee), du milieu angevin Stéphane Mottin et du gardien Olivier Enjolras, à injecter un peu d'expérience au sein du groupe clermontois. Doté d'un groupe d'une vingtaine de joueurs, Clermont voit de nouveau la vie en rose. Il faut reconnaître que le contexte s'y prête. La municipalité vient d'allouer un bonus de 300 000 francs à la subvention ordinaire de 1 million de francs. Cette aide porte le budget à 2,8 millions. De plus, le nouveau stade Gabriel-Montpied sort de terre et sera opérationnel dès l'automne 95.

Destiné à redevenir l'autre locomotive sportive de la ville avec le rugby montferrandais, le football clermontois peut compter sur un fort potentiel de spectateurs. Le ballon rond refait surface dans le monde de l'ovale. Après avoir failli être rayé de la carte, il va tenter de concrétiser ce nouvel essai.

Correspondance Claude LESME

★ Deux pénalités pour Hunou et un triplé de Hardiagon : les défenseurs d'Evry ont assuré l'intégralité d'un score inhabituel sur les bords de Seine contre Ancenis, déjà battu 4-2 la saison dernière.

★ Averti rapidement puis expulsé juste avant le repos, Verien, le capitaine d'Ancenis, a expédié son brassard dans l'herbe. C'est Lagadec qui l'a ramassé pour assurer l'intérim.

★ L'entraîneur du RC Fontainebleau, Paco Rubio, a dû se priver au dernier moment des services de son habituel capitaine, Philippe Rivière (blessé aux adducteurs), face à l'US Montargis. Aussi, c'est Philippe Turinay qui a hérité du poste de stoppeur.

★ Le joueur de Maubeuge Frédéric Guinot avait été injustement sanctionné d'un carton rouge lors de la rencontre Bléno-Maubeuge. M. Bonni, étant revenu sur son erreur devant la commission de discipline, le Nordiste a été requalifié samedi soir.

★ Cinq mois après sa fracture du péroné, le Monégasque Luc Sonor a repris la compétition contre Rumilly.

★ Promu gardien de but à la suite de l'expulsion du titulaire du poste Solis, William Quévédo, l'attaquant de poche ruthénois a dévoué samedi soir contre Blagnac des talents insoupçonnés.

★ Venu se replonger l'espace de quelques jours dans sa patrie ruthénoise, le capitaine nicçois, Frédéric Hantz, n'a pas manqué d'assister au choc entre Rodéz et le leader Blagnac.

6 + 4 = 10

En inscrivant 10 buts lors de leurs retrouvailles, les promus Épernay et Bléno ont « pétillé » dans la capitale du champagne. Champenois et Lorrains ont par la même retrouvé leurs bonnes habitudes de la saison dernière lorsqu'ils dominaient leur groupe de N 3, respectivement avec la meilleure et la deuxième attaque... comme à l'issue de cette 4^e journée.

Ancenis s'offre Debotté

Le comité directeur du Racing Club d'Ancenis a annoncé la signature de Fabien Debotté pour la saison 1994-95. Si, à trente ans, l'ancien joueur du FC Nantes, du Stade Malherbe de Caen et du FC Toulon a décidé de mettre un terme à sa carrière de footballeur professionnel pour entamer sa reconversion, il souhaitait néanmoins mener parallèlement une activité sportive. Il a donc signé une licence amateurs. Très heureux d'apporter son expérience et sa technique à l'équipe d'Ancenis, il devrait être qualifié pour la venue de Saint-Malo le 10 septembre.

★ Si l'entraîneur d'Épernay, Dominique Perquy, a préféré ménager ses remplaçants, son homologue de Bléno, Georges Dorget, lui, n'a pas hésité à utiliser ses derniers éléments offensifs en faisant rentrer Dolata puis Soria, respectivement à la place de l'arrière latéral Schmitt et de son stoppeur Breniaux.

★ Le terrain d'entraînement de Saint-Malo bénéficie d'une nouvelle installation électrique pour jouer en nocturne. Fin septembre, les Malouins pourront ainsi poursuivre leur préparation dans de bonnes conditions.

★ Bien vu, Bernard David ! L'entraîneur de Saint-Priest avait toutes les raisons de demander la plus grande vigilance à son équipe contre Bastia, alors qu'elle menait 1-0 à la mi-temps, puis 3-0 à l'heure de jeu. En effet, en dépit de l'expulsion de Belarbi, les Bastiais sont revenus au score pour obtenir l'égalisation à cinq minutes du coup de sifflet final.

★ Le gardien de but de Saint-Priest, Merah, en délicatesse avec son poignet depuis la fin de la saison dernière, ne sait toujours pas s'il pourra rejouer dans le but. En attendant, il prend son mal en patience en jouant avec la réserve... comme attaquant.

★ Le directeur sportif de Thionville, Casimir Novotarski, jubillant à l'issue de la victoire de ses poulains contre Marseille : « Ces deux points, nous les avons acquis avec nos trépassés. » Et l'entraîneur savoyard Mateos ne pouvait qu'approuver.

★ Les matches et les derbys se suivent pour la réserve du SM Caen. Ainsi, après avoir joué contre Lisieux et Cherbourg, les jeunes Caennais se sont déplacés ce week-end à Saint-Lô. Ils ont donc fait le tour, en trois semaines, de leurs adversaires bas-normands.

★ Le Racing Club d'Ancenis a enrôlé Max Gbelle. Après avoir débuté sa carrière au centre de formation de Brest, ce gaucher apportera ses compétences et sa vivacité à l'équipe évoluant en Division Supérieure Régionale.

Glassmann sur la route de Maubeuge

Jacques Glassmann a retrouvé le plaisir de jouer dans la sérénité, après les déboires de l'affaire VA-OM. L'ex-Valenciennais s'entraîne en effet pour l'instant avec l'US Maubeuge. Si rien n'a encore été signé entre les deux parties, la situation devrait néanmoins rapidement se décanter pour déboucher sur un probable contrat.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS



GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	e.
1. CAEN	8	4	4	0	0	10	
2. Rennes	7	4	3	1	0	8	
3. Vannes FC	6	4	3	0	1	6	
4. Evry	5	4	2	1	1	7	
5. Le Havre	5	4	2	1	1	7	
6. Guingamp	5	4	2	1	1	6	
7. Fontenaybleau	5	4	1	3	0	4	
8. Vannes	4	4	1	1	1	5	
9. Saint-Malo	4	4	1	2	1	8	
10. Saint-Lô	4	4	2	0	2	9	
11. Cherbourg	4	4	2	1	2	7	
12. Vry-Châtillon	4	4	1	2	1	4	
13. Avenir	4	4	2	0	2	6	
14. St-Maur-Lustignan	3	4	1	1	2	11	
15. Vitré	3	4	0	1	3	4	
16. US Montagnarde	1	4	0	1	3	4	
17. Versalles	1	4	0	1	3	0	
18. Lisieux	0	4	0	0	4	4	

CAEN B. *SAINT-LÔ : 2-1 (1-0). — 300 spect.
Recette : n.c. Arbitre : M. Kherdek. Buts : Labreuil
(68') pour Saint-Lô; Dubosq (17'). Mazier (52' c.a.c.
pour Caen. Avertissements : Joba (36'), Kalico (70')
Saint-Lô; Marije (42'), Sommeil (55'), Frétard (80').

CAEN : Peteyrens — Suignard, Marie, Lecou

RENNES b. *LISIEUX : 3-1 (0-1). — 210 spec
Recette : 6 210 F. Arbitre : M. Le Meur. Buts : Louis D
Malliet (36*) pour Lisieux, Merdy (62*), Grenier (63*)

LISIEUX : Billon — Audra, Mendi (Marina, 75°
Paffier, Godon — Dembele (Piquet, 70°) **SAUVAGE**

YANNES FC b. *NANTES : 1-0 (1-0). — Lorient.

NANTES : Loussouarn — Le Pain (Cambonie, 61°)
Moroau, E. Guyot, Lemaçon — Savinaud, Girard
Fraboulet, ***MONTEBUBIO** — Slassia, Joachim (Tré
quier, 8°). Entr. : Denoueix

***EURY D. ANCEMIS**: 5-1 (2-0). — 199 spect. Recettes
1988-89 : Ardèche, M. Babin, R. Buisson, J. L. Gaudin.

57°, 76°), Hunou (15° s.p., 51° s.p.) pour Evry, Cazarelli (38°) pour Ancenis. Avertissements - Ché-
pontier (16°), Sylva (38°) à Evry; Verien (11°), Gassea
(20°) à Ancenis. Expulsion - Verien (44°) à Ancenis.
EVRY : Trognon — Bafeta, Ruys, Hunou, **HARDI**

ANDENIS : Pollerin — Gasseau, Lagadec, Garcia
Cazarelli — Fernandez, Patouillier, Verien, Dipok
(Fontaine, 82*) — Fail. *QUELA. Entr. : Abnan.

LE HAVRE 8. VITRÉ : 2-1 (1-0). — 400 spec.
Recette n.c. Arbitre : M. Guidez Buts : Lallemand
(55') pour Vitré; Louchet (12'). Dhorasoo (49') pour
Le Havre. Avertissement : Dallau (30') au Havre.
VITRÉ : Saulais — Landais (Gomez, 63'). Bregé

LE HAVRE : Bruneau — Serville (Zouaoul, 63°)
Louchet, Dalleu, Debort — Deluca, Clapson, Gor-
vant, Chagnaud — *DHORASOO, Boukraa. Entr.
Djaadaoui.

*GUINGAMP et SAINT-MAUR : 0-0. — 33 spe.
Recette : n.c. Arbitre : M. Guérif. Avertissements :
Guilloux (31*), Houze (57*), Daval (60*) à Guingamp.
Amoroux (51*), De Castro (88*) à Saint-Maur. Expul-
sion : Houze (91*) à Guingamp.

***HOUZE**, Daval — Gorgeues, Hervé, Toutain (Geraud 46*) — Guilloùx, Cassese, Celoran. Entr. : Guibert.
SAINT-MAUR : Gomes — Amoroux, ***MARTINEAU** Alonzi, De Castro — Chanut, Souza, Moreira (Silvi 76*), Ferro (Amaral, 46*) — Davezac, Dos Santos. Entr. : Dubois.

*FONTAINEBLEAU et US MONTAGNARDE : 0-0. - 99 spect. Recette : 3 415 F. Arbitre : M. Bombar. Avertissements : A. Monteillet (16"), Tshiananga (45"). Perraux (48") & Fontainebleau ; Trichon (46"). Le He (74") à l'US Montagnarde. Expulsions : Le Nezet (15").

Fontainebleau (87°). Entr. : Rubia
US MONTAGNARDE. Mouiller — Leroux, Trochu

***SAINT-MALO b. VERSAILLES** : 4-0 (1-0). - 247 spect. Recette : 8 569 F. Arbitre : M. Zyla. But :

James (5*, 75*, 87*), Chevalier (72*)
 SAINT-MALO : Le Mauz — Lebaillif, Delaire (Del
 lande, 76*), Muset, Lefebvre — *COLAS, James
 Fauvel, Loas — Atmani, Leblanc (Chevalier, 67*)
 Entr. : Brender.
 VERSAILLES : Chauray — Malfroid, Beckour

*CHERBOURG #1 VIRY-CHÂTILLON : 0-0. -
268 spect. Recette : 7 140 F. Arbitre : M. Chetani.

CHERBOURG : Lucas — ***BOURQUET**, Birette, Sauvay, Potet — Bacher, Suka, Briot, Cadel — J. Baudry, Christine (Laye, 74°) Entr. : Largouet.

VIRY-CHÂTILLON : Mèrigot — Trabelsi, Aneka
Coustiliet, Moreira — Antonin, *PRIQUE, De Macedo
Dufour — Coadour, Mendy. Entr. : Desbouillons.

GROUPE A

GROUPE C
1: Laslandes (Auxerre), 5.
2: Balard (Bernay), Chantonn (Clermont)

GROUPE D

1. Davezac (Saint-Maur), 6
2. James (Saint-Malo), 4
3. Cazareilly (Ancenis), Hunou (Evry), Dhora-

(Le Havre), Louis (Lisieux), Wiltord (Rennes), Le Breuilly (Saint-Lô), Cengini (Saint-Malo), Moreira (Saint-Maur), Le Dorze (Vannes), Bregu, Lalleman (Vitré) 2.

2. Mauffrey (Blénod), Darcy (Boulogne), Prouvost (Caleis), Guion (Château-Thierry), Oudart (Gravelines), Rolain (Lille), Ply (Maubeuge), Couain (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Ismaël (Strasbourg), Titecz (Wasquehal). 2.

GROUPE C
1. Castet (Bordeaux), Bourdoncle (L'Isle),

GROUPE D

1. Dhorasso (Le Havre), Davezac (Saint-Maur),
3. Wilford (Rennes), Kalico (Saint-Lô), Colas

5^e JOURNÉE
(Samedi 10 et dimanche 11 septembre 1994)
GROUPE A
Blénod - Le Touquet

Gravelines - Metz
Nancy - Château-Thierry

GROUPE B
Agde - L'Île-Rousse
Saint-Raphaël - Cannes

GROUPE C
Lyon - Rodez
Paris-SG - Auxerre
Toulouse-Fontaines - Toulouse

GROUPE D
Vannes FC - Fontainebleau
Rennes - Nantes
Ancenis - Saint-Malo
US Montagnarde - Evry

ance Football du 6 au 12 septembre 1994 ■ 39

GROUPE A

Fruvill - Béthune	0-0
St-Amand - Saint-Quentin	2-1
Hirson - Valenciennes	1-2
Cambrai - Val Star 93	1-1
Beaurepaire - Senlis	0-1
Calais - Reims St. Champ	0-0
Armentières - Dunkerque	0-0

Pts J G N P D C

1. STE-ANNE	4	2	2	0	0	5
2. Beaurepaire	3	2	1	1	0	3
3. Reims Champ	3	2	1	1	0	3
4. Béthune	3	2	1	1	0	3
5. Valenciennes	3	2	1	1	0	3
6. Red Star 93	3	2	2	0	0	3
7. Cambrai	2	2	0	2	0	2
8. Armentières	2	2	0	2	0	2
9. Calais	2	2	0	2	0	2
10. Saint-Quentin	1	2	0	1	1	2
11. Fruvill	1	2	0	1	1	2
12. Dunkerque	1	2	0	1	1	2
13. Senlis	1	2	0	1	1	2
14. Hirson	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Béthune - Ste-Anne Reims	0-0
Valenciennes - Fruvill	0-0
Red Star 93 - Hirson	0-0
Senlis - Cambrai	0-0
Saint-Quentin - Beaurepaire	0-0
Reims St. Champ - Armentières	0-0
Dunkerque - Calais	0-0

GROUPE B

Gontville - Rouen	0-1
La Mare - Evreux	1-3
Paris-SG - Lorient	1-1
Grainville - Pacy-sur-Eure	0-0
Angoulême - Poissy	1-2
Châteaufort - Vire	1-1
Fiers FC - Levallois	0-0

Pts J G N P D C

1. ROUEN	3	2	1	1	0	5
2. Fiers FC	3	2	1	1	0	5
3. Poissy	3	2	1	1	0	5
4. Lorient	3	2	1	1	0	5
5. Angoulême	3	2	1	1	0	5
6. Gontville	3	2	1	1	0	5
7. Paris-SG	3	2	2	0	0	4
8. Châteaufort	3	2	0	2	0	2
9. Vire	3	2	0	2	0	2
10. Levallois	2	2	0	2	0	2
11. Evreux	2	2	0	2	0	2
12. Grignville	2	2	0	2	0	2
13. Pacy-sur-Eure	1	2	0	1	1	2
14. Le Mans	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Rouen - Le Mans	0-0
Lorient - Gontville	0-0
Pacy-sur-Eure - Paris-SG	0-0
Poissy - Grainville	0-0
Evreux - Angoulême	0-0
Vire - Fiers FC	0-0
Levallois - Châteaufort	0-0

GROUPE C

Vandœuvre - Reims Elze	1-4
Bienheim - Brie-la-Vie	1-0
Sedan - Wittelsheim	1-1
Yutz - Sens	0-0
Sarrebourg FC - Thionville-Esternberg	2-3
Saint-Dizier - Colmar	1-2
Troyes AC - Forbach	1-2

Pts J G N P D C

1. RADNI-ETAPPE	4	2	2	0	0	5
2. Thionville	4	2	2	0	0	5
3. Forbach	4	2	2	0	0	5
4. Sens	4	2	2	0	0	5
5. Bienheim	4	2	2	0	0	5
6. Wittelsheim	3	2	1	1	0	3
7. Colmar	3	2	1	1	0	3
8. Troyes AC	3	2	1	1	0	3
9. Bar-le-Duc	3	2	0	1	1	2
10. Sedan	3	2	0	1	1	2
11. Saint-Dizier	3	2	0	1	1	2
12. Sarrebourg FC	2	2	0	2	0	2
13. Vandœuvre	2	2	0	2	0	2
14. Yutz	2	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Raon-Étape - Bienheim	0-0
Wittelsheim - Vandœuvre	0-0
Sens - Sedan	0-0
Thionville-Esternberg - Yutz	0-0
Bar-le-Duc - Sarrebourg FC	0-0
Colmar - Troyes AC	0-0
Forbach - Saint-Dizier	0-0

GROUPE D

Pontivy GS - Nantes	3-1
Angers - Economy US	1-0
Reims - St-Pol-de-Léon	0-0
Saint-Denis - Concarneau	2-3
Laval - La Flèche	2-1
Châteaubriant - Carquebut	0-1
Segré - Plabennec ST	4-5

Pts J G N P D C

1. REINNES	3	2	1	1	0	3
2. Plabennec ST	3	2	1	1	0	3
3. Concarneau	3	2	1	1	0	3
4. Laval	3	2	1	1	0	3
5. Carquebut	3	2	1	1	0	3
6. Pontivy GS	3	2	1	1	0	3
7. Angers	3	2	1	1	0	3
8. Segré	3	2	1	1	0	3
9. St-Pol-de-Léon	3	2	2	0	0	4
10. Sable	2	2	0	1	1	2
11. La Flèche	2	2	0	1	1	2
12. Châteaubriant	2	2	0	1	1	2
13. Economy US	2	2	0	1	1	2
14. Nantes	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Nantes - Angers	0-0
St-Pol-de-Léon - Pontivy GS	0-0
Concarneau - Rennes	0-0
La Flèche - Sable	0-0
Economy US - Laval	0-0
Carquebut - Segré	0-0
Plabennec ST - Châteaubriant	0-0

GROUPE E

Gien-Fontenay LCVF	0-4
Limoges F 87 - Salers	0-4
Romorantin - Joulès-Tours	1-0
Châteauroux SC - La Roche-sur-Yon	2-1
Saintes - Châteauroux LB	0-1
Niort - Blois	0-1
Lupin - Cholet	0-1

Pts J G N P D C

1. LIMOGES F 87	4	2	2	0	0	8
2. Romorantin	4	2	2	0	0	8
3. SC Châteauroux	3	2	1	1	0	3
4. Salers	3	2	1	1	0	3
5. Fontenay LCVF	3	2	1	1	0	3
6. Niort	3	2	1	1	0	3
7. LB Châteauroux	3	2	1	1	0	3
8. Cholet	3	2	1	1	0	3
9. Lupin	3	2	1	1	0	3
10. Salbris	3	2	1	1	0	3
11. Joulès-Tours	2	2	0	1	1	2
12. La Roche/Yon	2	2	0	1	1	2
13. Blois	2	2	0	1	1	2
14. Gien	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Fontenay LCVF - Limoges F 87	0-0
Joulès-Tours - Gien	0-0
La Roche-sur-Yon - Romorantin	0-0
Châteauroux LB - Châteauroux SC	0-0
Salbris - Saintes	0-0
Blois - Niort	0-0
Cholet - Niort	0-0

GROUPE F

Pour-Pierres - Auxerre	1-1
Vesoul - Baume-Ale	2-0
Charnay US - Beaune	2-0
Villafraanche - Amboise USFC	1-0
Gueugnon - Lons-le-Saunier	0-2
Annemasse - Vermondans US	1-1
Cluses-Scionzier - Lohans-Cusieux	1-0

Pts J G N P D C

1. VESOUL	4	2	2	0	0	5
2. Lons-le-Saunier	4	2	2	0	0	5
3. Poissy	4	2	2	0	0	5
4. Auxerre	3	2	1	1	0	3
5. Cluses-SC	3	2	1	1	0	3
6. Vermondans	3	2	1	1	0	3
7. Charnay US	3	2	1	1	0	3
8. Amboise USFC	3	2	1	1	0	3
9. Annemasse	3	2	1	1	0	3
10. Baume-Ale	3	2	1	1	0	3
11. Bourg Par	3	2	1	1	0	3
12. Lohans-Cusieux	3	2	1	1	0	3
13. Gueugnon	3	2	0	2	0	2
14. Besançon	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Auxerre - Vesoul	0-0
Beaune - Bourg-Pierres	0-0
Amboise USFC - Charnay US	0-0
Lons-le-Saunier - Villafraanche	0-0
Baume-Ale - Gueugnon	0-0
Vermondans US - Cluses-Scionzier	0-0
Lohans-Cusieux - Annemasse	0-0

GROUPE G

Montauban - Castels	1-1
Nîmes - Carcassonne	0-0
Beziers-Devèze - Albi	2-1
Arzac - Istres	0-1
Arzac - Tarbes	0-1
Arzac - Béziers	0-1
Levens FC - Saint-Alban	1-1

Pts J G N P D C

1. TARBES	3	2	1	1	0	3
2. Castels	3	2	1	1	0	3
3. Carcassonne	3	2	1	1	0	3
4. Lézard FC	3	2	1	1	0	3
5. Albi	3	2	1	1	0	3
6. Aurillac	3	2	1	1	0	3
7. Béziers-Devèze	3	2	1	1	0	3
8. Arzac	3	2	1	1	0	3
9. Montauban	3	2	0	2	0	2
10. Nîmes	3	2	0	2	0	2
11. Arzac	3	2	0	2	0	2
12. Istres	3	2	0	2	0	2
13. Béziers	3	2	0	2	0	2
14. Saint-Alban	2	2	0	1	1	2

Rendez-vous

Castels - Nîmes	0-0
Albi - Montauban	0-0
Istres - Béziers-Devèze	0-0
Tarbes - Arzac	0-0
Carcassonne - Aurillac	0-0
Beaucaire ST - Lézard FC	0-0
Saint-Alban - Arzac	0-0

GROUPE H

Ajaccio AC - Porto-Vecchio	1-2
Nîmes - Vitrolles	1-4
Montpellier - Cannes	1-2
Grenoble IO - Vallée AS	0-1
NORCAP Grenoble - Toulon	2-1
Endoume - Villeurbanne	0-1
Antibes - Ajaccio AC	0-0

Pts J G N P D C

1. VITROLLES	4	2	2	0	0	9
2. Endoume	4	2	2	0	0	9
3. Cannes	4	2	2	0	0	9
4. NORCAP Grenoble	4	2	2	0	0	9
5. Porto-Vecchio	3	2	1	1	0	3
6. Ajaccio AC	3	2	1	1	0	3
7. Vallée AS	3	2	1	1	0	3
8. Montpellier	3	2	1	1	0	3
9. Ajaccio AC	3	2	1	1	0	3
10. Hyères	3	2	1	1	0	3
11. Villeurbanne	3	2	1	1	0	3
12. Antibes	3	2	1	1	0	3
13. Toulon	3	2	0	2	0	2
14. Grenoble IO	0	2	0	2	0	2

Rendez-vous

Porto-Vecchio - Hyères	0-0
Nîmes - Ajaccio AC	0-0
Vallée AS - Montpellier	0-0
Toulon - Grenoble IO	0-0
Vitrolles - NORCAP Grenoble	0-0
Villeurbanne - Antibes	0-0
Ajaccio AC - Endoume	0-0

ALSACE

Neudorf - RC Strasbourg	2-1
FCOS Strasbourg - Sundhofen	0-0
Strasbourg-Robertus - Gambenheim	2-4
Rixheim - Lingolsheim	4-1
Éckolsheim - AS Strasbourg	2-1
Mutzig - Bernwiller	1-1
Strasbourg-Vauban - Reispertwiller	1-1

Pts J G N P D C

Class. : 1. FCOS Strasbourg, Gambenheim, 4 pts ; 2. Strasbourg-Vauban, Éckolsheim, Neudorf, 3 pts ; 3. Rixheim, Sundhofen, Reispertwiller, 2 pts ; 4. RC Strasbourg, AS Strasbourg, Bernwiller, Mutzig, Lingolsheim, 1 pt ; 5. Strasbourg-Robertus, 0 pt.

ATLANTIQUE

Saint-Sébastien - ASPPT Nantes	0-0
Chollet - ASPPT Nantes	0-0
Nozay - La Chaume	4-1
NT Angers - Saint-Nazaire	2-2
SCO Angers - Croisic	1-1
Les Sablons - Herbiers	1-1
Thouaire - La Roche/Yon	0-0

Pts J G N P D C

Class. : 1. Saint-Sébastien, Les Sablons, Saint-Nazaire, Thouaire, 5 pts ; 2. La Roche/Yon, 5 pts ; 3. Nozay, ASPPT Nantes, NT Angers, Montagne, 4 pts ; 4. SCO Angers, Herbiers, 3 pts ; 5. Croisic, Chollet, La Chaume, 3 pts.
--

AUVERGNE

Beaumont - Montluçon	4-1
Cournon - Le Puy	0-0
Clermont Foot - Gannat	0-1
Moulins - ASM Clermont	0-1
Argentan - Lempdes	0-1
Yssingeux - Combray	0-2
Riom - Saint-Georges	1-0

Pts J G N P D C

Class. : 1. ASM Clermont, Riom, 6 pts ; 2. Clermont Foot, Beaumont, 5 pts ; 3. Argentan, Combray, Le Puy, Cournon, Lempdes, 4 pts ; 10. Montluçon, Moulins, Saint-Georges, Gannat, 3 pts ; 14. Yssingeux, 2 pts.
--

BOURGOGNE

La Machine - Seignelay	3-1
Neufville - Cercle Dijon	1-1
Chévirgny - Cercle Dijon	1-1
Talant - Longvic	2-2
Auxerre - Migennes	2-2
FC Chalon - FC Moulins	2-0
FC Dijon - Stade Auxois	1-1

Pts J G N P D C

Class. : 1. Chévirgny, FC Chalon, La Machine, Decize, 3 pts ; 5. Longvic, AJ Auxerre, Migennes, Talant, FC Dijon, Stade Auxois, 2 pts ; 11. Neufville, Seignelay, Cercle Dijon, FC Moulins, 1 pt.

BRETAGNE

Brest - Quimper	4-2
Lorient - Plozeur	1-0
Saint-Brieuc - Plozeur	6-2
Plozeur - Ent. Baud	1-2
Vannes - Plumelec	1-1
Rennes - Lorient	1

La Samp à toute vitesse

Les Génois ont abordé la saison dans des conditions remarquables.
Comme a pu le constater Padoue, ridiculisé par Lombardo et ses frères.

UN véritable missile a traversé, dimanche, le stade de Bologne. Un missile aux couleurs de la Sampdoria, qui a pulvérisé (5-0) une équipe de Padoue qui a eu la malencontreuse idée de croiser sa route à l'occasion de la première journée de Championnat. Émigrée au Dall'Ara en raison du mauvais comportement de ses supporters lors du dernier derby génois, la Sampdoria a confirmé d'entrée les excellentes dispositions dont elle a fait preuve tout au long du mois d'août. Ces dernières semaines, les joueurs de Sven-Goran Eriksson avaient démontré une telle condition physique et de si parfaits automatismes que ce départ canon de la Sampdoria ne peut nous surprendre. A Bologne, face à un Padoue qui était son retour en Série A après trente-trois ans de purgatoire, la Sampdoria a gratifié le public d'une exceptionnelle prestation offensive. Elle a surtout fait étalage de la grande complémentarité de joueurs qui se sont impeccablement relayés pour porter le danger dans la défense de Padoue. Rien de surprenant que les cinq buts de la Sampdoria aient été marqués par cinq joueurs différents : Mancini, Evani, Platt, Mihajlovic, Melli. Attilio Lombardo ne figure pas dans cette liste. Et pour cause, le « divin chauve » de la Sampdoria a bénéficié d'une bonne demi-douzaine d'occasions de but sans pourtant parvenir à tromper Bonaiuti, le gardien de Padoue. Domage, car, une fois de plus, il a pris son équipe par la main, distribuant de véritables caviars à ses coéquipiers. Mis à part Lombardo, un autre joueur de la Sampdoria a apporté la confirmation de son grandissime talent : le Serbe Sinisa Mihajlovic, transféré de la Roma à l'intersaison. Et transféré par Eriksson, qui l'a essayé au poste insolite d'arrière gauche. Avec une belle réussite. Disons même le jour et la nuit par rapport au brouillon Mihajlovic qui hantait le milieu de terrain de la Roma, la saison dernière. L'entraîneur de la Sampdoria n'oublie pas, pour sa part, de souligner le très bon match fourni à Bologne par Melli à la pointe de l'attaque : « La plus belle prestation d'Alessandro depuis qu'il est à Gênes ».

La victoire sur Padoue intervient quatre jours après celle obtenue sur une autre équipe vénitienne, le Lanerossi Vicenza : en Coupe d'Italie, la Sampdoria s'était alors imposée (5-1) dans son stade Luigi Ferraris. Un tableau de marche impressionnant que celui des hommes du président Enrico Mantovani. De quoi faire l'admiration de tous. A commencer par l'Américain Lolas qui, à la fin de la rencontre Sampdoria-Padoue, s'est empressé de complimenter les Génois : « Nous venons de rencontrer une équipe fantastique. Heureusement pour nous, il ne nous faudra pas jouer contre un adversaire aussi fort tous les dimanches ! ».

Lolas sera-t-il du même avis lorsqu'il aura vu jouer Parme et l'Inter ? Ces deux clubs ont également commencé le Championnat sur les chapeaux de roue. Les Parmesans n'ont pas connu de difficultés face à la Cremonese et ont découvert un Fernando Couto aux étonnantes vertus offensives. Le libero portugais a tout simplement ouvert la marche pour Parme d'une superbe reprise de la tête. A l'Inter, on a presque oublié les polémiques de ces derniers jours. Les Nerazzuri ont obtenu une prometteuse victoire (2-0) sur le terrain du Torino. Tout en constatant que Sosa, Pancev et Bergkamp pouvaient fort bien jouer ensemble. Du moins contre un Torino où seul Abedi Pelé a pu soutenir la comparaison.

Roberto NOTARIANNI (avec Antonio FELICI)



Faux départ

Ce devait être leur baptême du feu. Angloma, Boghossian, Cyprien et Deschamps étaient attendus, dimanche, pour leur premier rendez-vous avec la Série A. Une sorte de bal des débutants pour nos quatre Français, avec un chaperon d'exception : le Milanais Marcel Desailly, en Italie depuis novembre dernier. Hélas ! aucun d'eux n'était présent pour la reprise du Championnat. Retenus par Aimé Jacquet pour le match de demain, contre la Slovaquie, les Turinois Angloma (Torino) et Deschamps (Juventus) ont dû abandonner leurs nouveaux coéquipiers après leurs matches de seizièmes de Coupe d'Italie contre, respectivement, le Chievo Vérone (0-0 à Turin) et Monza (match interrompu par un violent orage). Une convocation en équipe de France qui concernait également Desailly, de toute façon indisponible depuis sa blessure à la cheville droite lors du match contre la République tchèque à Bordeaux.

Des blessures ont également éloigné des terrains Jean-Pierre Cyprien et Alain Boghossian. Aucun surprise quant à l'absence du premier : son entraîneur, Rampanti, ne pourra pas compter sur lui avant le mois de novembre, l'ex-Stéphanois et Rennais s'étant fait opérer du tendon d'achille dès son arrivée à Turin, fin juillet. Le forfait de

Boghossian est, lui, intervenu au dernier moment. C'est mercredi seulement que le milieu de terrain de Naples a su qu'il ne pourrait pas rencontrer la Reggina, dans l'entre du San Paolo. Les médecins napolitains lui ont en effet diagnostiqué une elongation à la cuisse droite, « souvenir » du houleux tournoi de Cadix (insultes et expulsions en série pour les Italiens) disputé par l'équipe de Guerrini, il y a une semaine.

Ce premier dimanche de Série A a été marqué par le forfait d'un grand nombre d'étrangers. Outre les cinq Français, ils étaient 14 à manquer sur les feuilles de match. Les rencontres qualificatives pour l'Euro 96 se disputant cette semaine sont bien entendu le principal motif de forfait. C'est le cas du Belge Oliveira (Cagliari), des Croates Boban (Milan AC), Boksis (Lazio) et Jarni (Juventus), des Néerlandais Jonk (Inter) et Winter (Lazio), des Portugais Paulo Sousa (Juventus) et Rui Costa (Fiorentina). Il s'agit là d'une désaffection record puisque seuls 33 étrangers ont finalement répondu à l'appel. On se croirait presque revenu au début des années 80, à l'époque où la Fédération italienne rouvrait ses frontières. Dimanche, tout devrait rentrer dans l'ordre.

R. N.

Face à Padoue, Walter Zenga a vécu une journée tranquille : l'idéal pour admirer le festival offensif de ses partenaires.

1^{re} JOURNÉE
(4 septembre 1994)

A Bologne (stade Renato Dall'Ara).
SAMPDORIA B. PADOUE : 5-0 (2-0). — 29 000 spectateurs. Arbitre : M. Recalvuto. Buts : R. Mancini (13'), Evani (43'), Platt (52'), Mihajlovic (69'), Melli (81' s.p.). Avertissements : Evani à la Sampdoria ; Nunziata à Padoue.
SAMPDORIA : Zenga — Mannini, R. Ferri, Verchowad, Mihajlovic, Lombardo, Jugovic (Maspero, 46'), Evani, Platt (Salzano, 78') — R. Mancini, Melli, Entr. : Eriksson.
PADOUE : Bonaiuti — Tentoni, Cavezzi (Perrone, 65'), Lolas, Gabrieli, — Rosa, Nunziata, Pellizzaro (J. Fontana, 78'), Longhi — Calderini, Vlacovic. Entr. : Sandrini et Stacchini.

A Turin (stade des Alpes).
INTER B. TORINO : 2-0 (1-0). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Recalvuto. Buts : Sosa (42'), Bergkamp (90'). Avertissements : Pastine au Torino ; Seno, Festa à l'Inter.

TORINO : Pastine — Caricola, Torrisi, Pessotto, Falcone — Tosto (Singaglia, 78'), Scienza, I. Bonetti, A. Pelé — Rizzelli, Silenzi (Petrachi, 37'). Entr. : Rampanti.

INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, Ang. Orlando — Seno, Manicone (M. Conte, 73'), A. Bianchi (Bergkamp, 51'), Berš — Pancev, Sosa. Entr. : Bianchi.

A Parme (stade Ennio Tardini).
PARME B. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Fernando Couto (19'), Zola (89'). Avertissements : D. Baggio à Parme ; Cristiani, S. De Agostini à la Cremonese.

PARME : Bucci — Mucci (Pin, 65'), Minotti, Apolloni, Fernando Couto, Di Chiara — D. Baggio, Crippa, Brolin (Asprilla, 67') — Zola, Branca. Entr. : Scali.

CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Vendelli, Pedroni — Grandebaggi, Chinea, S. De Agostini, Cristiani (Nicolini, 65') — Fiorjancic, Tentoni (Bruzzone, 65'). Entr. : Simoni.

A Florence (stade Comunale).
FIorentina B. CAGLIARI : 2-1 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Bogg. Buts : Napoli (11' c.s.c.), Balistuta (79') pour la Fiorentina ; Herrera (75' s.p.) pour Cagliari.

FIorentina : Toldo — Carnasciali, Marco Santos, Maluso, Carnasciali, Gambaro — Pini, Cos. Di Mauro, Robbati (Tedesco, 63') — Balistuta, Basano (Piacchi, 78'). Entr. : Ranieri.

CAGLIARI : Fiori — Pancaro, Beltruso, Napoli, Pusceddu (Bertruso, 67') — Herrera, Bisci, Sanna, Allegri — Dely Valdes, Lantignotti. Entr. : Tabarex.

A Bari (stade San Nicola).
LAZIO B. BARI : 1-0 (1-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : Signori (22'). Avertissements : Amoroso, Expulsions : Favalli (45') à la Lazio ; Tovaletti (75') à Bari.

BARI : A. Fontana — Montanari, Amoroso, Ricci, Mangone (Tovallieri, 55') — Bigica, Alessio, Gerson (Barone, 67'), Pedone — Guerrero, Protti. Entr. : Materazzi.

LAZIO : Marchegiani — Chiodi, Negri, Cravera, Favalli — Di Matteo, Fusar (Racci, 88'), Venturini — Rambaudi (Bergomi, 48'), Casiraghi, Signori. Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES B. REGGINA : 1-0 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : Pellegrino. But : B. Carbone (90'). Avertissements : Tarantino à Naples ; Olisak, De Napoli à la Reggina.

NAPLES : Tagliataola — Cannavaro, Grossi, Tarantino, Policano — Pari, Bordin, Panchia, B. Carbone (Altomare, 83') — M. Agostini, Rincon (Bado, 60'). Entr. : Guendini.

REGGINA : Antonucci — Parito, Cherubini, L. De Agostini, Zanetti — Sgarbosa, Exposito (Falco, 75'), Olisak, De Napoli — Mateut, Donigi. Entr. : Marchioro.

A Milan (stade San Siro).
MILAN AC B. GENOA : 1-0 (0-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. But : Simone (53'). Avertissements : Al. Orlando au Milan AC ; Torrente, Delli Carri, Signorini, Bortolazzi, Marcolin au Genoa. Expulsion : Bortolazzi (88') au Genoa.

MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Al. Orlando — Albertini, Donadoni, Gullit, Stroppa (Sordo, 46') — Savicevic, Simone (F. Galil, 69'). Entr. : Capello.

GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Signorini, Delli Carri (Nappi, 78'), Francini — Ruotolo, Bortolazzi, Van't Schip — Onorati, Miura (Marcolin, 48'). Entr. : Scoglio.

A Brescia (Stade Rigamonti).
BRESCIA B. JUVENTUS : 1-1 (0-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Brascchi. Buts : Schenardi (80') pour Brescia ; A. Conte (50') pour la Juventus. Avertissements : Gallo, Schenardi, Mezzanotti à Brescia ; Marocchi, Del Piero à la Juventus.

BRESCIA : Ballotta — Brunetti, Baronechelli, S. Battistini, Mezzanotti — Di Muri (Marangoni, 69'), M. Piovanello, Gallo, Lupu (Ambrosetti, 55') — Neri, Schenardi. Entr. : Lucucci.

JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Fusi (Tachinardi, 48'), Kohler, Torricelli — Marocchi (Carrera, 70'), Di Livio, A. Conte, R. Baggio — Del Piero, Vialli. Entr. : Lippi.

A Rome (stade olympique).
AS ROMA B. FOGGIA : 1-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Totti (29') pour la Roma ; Kolyanov (67') pour Foggia. Avertissements : Thern, Lanna à la Roma ; Padalino, Di Biagio, De Vincenzo à Foggia.

AS ROMA : Cervone — Annoni (Colonnese, 71'), Lanna, Aldair, Statuto — Thern, Moriero, Cappioli, Giannini — Totti (Muzzi, 71'), Fonseca. Entr. : Mazzone.

FOGGIA : F. Mancini — Padalino, Nicolli, Calini, Bianchini — Di Biagio, Bressan (Biagioni, 54'), De Vincenzo, Mandelli — P. Bresciani, Kolyanov. Entr. : Catuzzi.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p. c.
1. Sampdoria	3	1	1	0	0	5 0
2. Parme	3	1	1	0	0	2 0
3. Inter	3	1	1	0	0	2 0
4. Fiorentina	3	1	1	0	0	2 1
5. Lazio	3	1	1	0	0	1 0
6. Milan	3	1	1	0	0	1 0
7. Naples	3	1	1	0	0	1 0
8. Roma	1	1	0	1	0	1 1
9. Bari	1	1	0	1	0	1 1
10. Brescia	1	1	0	1	0	1 1
11. Juventus	1	1	0	1	0	1 1
12. Cagliari	0	1	0	1	0	1 2
13. Reggina	0	1	0	1	0	1 1
14. Genoa	0	1	0	1	0	1 1
15. Bari	0	1	0	1	0	1 1
16. Torino	0	1	0	1	0	1 2
17. Cremonese	0	1	0	1	0	1 2
18. Padoue	0	1	0	1	0	1 5

BUTEURS

1. Schenardi (Brescia) ; Herrera (Cagliari), Balistuta (Fiorentina), Kolyanov (Foggia), Bergkamp, Sosa (Inter), A. Conte (Juventus), Signori (Lazio), Simone (Milan AC), B. Carbone (Naples), Fernando Couto, Zola (Parma), Totti (AS Roma), Evani, R. Mancini, Melli, Mihajlovic, Platt (Sampdoria), I.

RENDEZ-VOUS

2^e JOURNÉE

(11 septembre 1994)

Cagliari-Milan AC

Cremonese-Naples

Foggia-Brescia

Genoa-Fiorentina

Inter-AS Roma

Juventus-Bari

Lazio-Torino

Padoue-Parme

Reggina-Sampdoria

ANGLETERRE. — Un deuxième Roumain à Tottenham ? On en parle. Après l'attaquant Dumitrescu, c'est Gheorghe Popescu, défenseur du PSV Eindhoven, qui est dans la mire du club londonien. En attendant la conclusion éventuelle de cette affaire, voici les derniers transferts : ■ Mike Sheron, de Manchester City à Norwich City. ■ Daniel Amokachi (Nigeria), du FC Bruges (Belgique) à Everton. ■ Klas Inghesson (Suède), du PSV Eindhoven (Pays-Bas) à Sheffield Wednesday. ■ John Scales, de Wimbledon à Liverpool. ■ Phil Babb (Eire), de Coventry à Liverpool. ■ Don Hutchinson, de Liverpool à West Ham.

ESPAGNE. — La 1^{re} journée a déjà fait une première victime en la personne de Luis Suarez, ancien joueur de Barcelone et de l'Inter Milan. Ballon d'Or de France Football 1961, puis sélectionneur de l'Espagne lors du Mondial 90. Il ne laissera pas une grosse empreinte du côté d'Albacete. Quelques heures après le match nul (1-1) concédé par son équipe face au Celta Vigo, les dirigeants du club de La Mancha ont en effet notifié à leur prestigieux entraîneur son licenciement. Dur ! (P.A.)

IRLANDE. — Incidents dimanche à Londonderry : la rencontre Derry City-Shamrock Rovers (0-1) a été ternie par des débordements regrettables dans les gradins. Les supporters de Shamrock seront-ils bannis du stade de Londonderry ? Rappelons que Derry — où joue le Français Pascal Vaudequin — est le seul club d'Irlande du Nord autorisé à participer au Championnat d'Eire. Grâce à cette victoire, Shamrock Rovers partage avec Shelbourne et Cork City la première place du classement après trois journées de Championnat. (Paul KELLY)

NORVÈGE. — Une défaite, une victoire : en Championnat, Lillestrøm, prochain adversaire des Girondins de Bordeaux en Coupe de l'UEFA, alterne le bon et le moins bon. Lors de la 17^e journée, l'équipe entraînée par l'islandais Thorvaldur s'est inclinée (2-0) à Stavanger devant Viking. Mercredi soir, pour le compte de la 18^e journée, elle a largement dominé (5-1) Sogndal. Toujours deuxième, derrière Rosenborg, Lillestrøm doit d'abord ses bons résultats à son gardien, Frode Grodås (30 ans), qui devrait être titularisé derrière la Biélorussie en l'absence de Thorsvædt. (D.D.)

SUEDE. — Historique ! Pour la première fois depuis cinq ans, Malmö FF est en tête du Championnat. Mieux ! En battant (2-0) Helsingborg, il a ravi à Göteborg (défait 3-1 à Halmstad) la place de leader et relancé la course au titre. La dernière fois que Malmö avait pointé en première position, c'était en 1989, et ses joueurs s'appelaient alors Dahlin, Schwarz, Patrick Andersson, Ljung et Thern. (Daniel DRAV)

SUISSE. — Dixième après deux défaites consécutives, à Lausanne (3-2) et face à Lucerne (3-2), le FC Sion végète. Il est reproché à Umberto Barberis, son entraîneur, ses constants changements tactiques. A Lucerne, on a pu à nouveau juger des difficultés de la charnière centrale Geiger-Herr dans la mesure où le filtrage défensif indispensable exercé au milieu de terrain est quasi inexistant. Ce défaut majeur va-t-il précipiter la fin de Barberis ? Le président Christian Constantin a donné son avis sur la question : « Barberis est dans la position classique de tous les entraîneurs qui n'obtiennent pas les résultats attendus. » Déjà des noms circulent : ceux de Karl Engel, qui officiait l'année passée à Lugano, mais plus encore de l'Argentin Enzo Trossero, avec lequel Sion a conquis le seul titre national de son histoire. (Norbert ESCHMANN)

YOUgoslavIE. — Ça va mal à l'Etoile Rouge ! 15 000 supporters sont venus au stade à l'occasion de la 3^e journée de Championnat pour manifester leur mécontentement. Ils ont réclamé la démission du secrétaire général du club, M. Tomic, qu'ils tiennent pour responsable de la crise. Afin de calmer les esprits, les vacances de M. Tomic ont été prolongées. Sur le terrain, l'Etoile Rouge, qui menait pourtant 2-0 à deux minutes de la fin de la rencontre face à Vojvodina, a dû concéder le match nul (2-2). Partizan n'a pas fait mieux : 1-1 contre Rad Belgrade. (Jovan VELICH KOVIC)

BRESIL. — Palmeiras est l'équipe en forme de ce début de Championnat. L'arrivée du jeune international Rivaldo (Corinthians) a permis à l'entraîneur Wanderlei Luxemburgo de compenser le départ de Iomar Mazinho à Valence. La nouvelle recrue est en grande forme, tout comme le champion du monde Zinho et le jeune Edmundo. Un trio redoutable qui permet à Palmeiras de voler de succès en succès (cinq victoires en cinq matches). (Alain FONTAN)

Écosse

Boli mis à l'index

Le torchon brûle entre les « Gers » et Basile, après l'élimination en Coupe la semaine dernière et ses déclarations parues dans France Football.

LES critiques de Basile Boli à l'adresse des Rangers, suite à leur rapide élimination en Coupe d'Europe, ne pouvaient pas survenir à un pire moment. Battus depuis lors de leurs deux derniers matches — par le Celtic en Championnat puis par Falkirk en Coupe —, les « Gers » ont exposé leur entraîneur Walter Smith à de multiples attaques vis-à-vis des supporters, et ce pour la première fois en trois ans de présence à ce poste.

Le problème des Rangers est là : ils ont fait naître les rêves et les ambitions les plus folles chez leur public, qui s'est habitué à les voir écraser le Championnat national depuis l'ère Souness. A tel point que la mauvaise passe qu'ils traversent depuis un mois blesse cruellement leurs plus fidèles soutiens.

Concernant Boli, il lui est reproché un manque de franchise, et le fait qu'il ait critiqué

les choix tactiques de l'entraîneur — lui reconverti arrière latéral très offensif, et deux avant-centres, Hateley et Ferguson, en pointe — au moment où la pression était la plus forte contre son club.

Basile était en France lorsque l'article de France Football consacré au match Rangers-AEK et publié la semaine passée a déchaîné les passions et les commentaires. Vendredi dernier, Smith a alors essayé de prendre contact avec lui, afin de le sommer de rentrer à Glasgow pour s'expliquer.

Certains médias ont vu — un peu trop hâtivement — dans cette crise la fin de la carrière de Boli dans le Championnat écossais, dans la mesure où cette seconde élimination de suite des Rangers au tour préliminaire de la Ligue des champions devrait obliger le club à vendre ses plus gros salaires. Prés de 47 millions de francs ont en effet été investis à

l'intersaison pour le recrutement de Boli et Brian Laudrup, et l'élimination précoce posera inévitablement le problème de la couverture des investissements, rendue plus délicate sans les rentrées financières de la Ligue des champions.

Pour l'heure, Smith n'est pas encore sur un siège éjectable : en revanche, le président, David Murray, pourrait être amené à modifier l'effectif. Car, malgré la présence du stoppeur français, un poste reste à pourvoir à ses côtés en défense, ainsi qu'une place de meneur-créateur, capable d'alimenter Hateley et Ferguson.

Quant au public, qui n'était pas dupe l'an dernier en dépit du sixième titre des « Gers », il n'a pas digéré les trois défaites à l'Inter en dix jours, face à AEK, Falkirk et au Celtic. Pour lui, les choses doivent changer. Et vite...

Correspondance Scott McBURLEY

Belgique

La surprise Lierse

BRUXELLES. — Après quatre journées de compétition, le modeste Lierse partage la première place du classement avec le Standard. C'est en meneur du Championnat qu'il se déplacera donc à Anderlecht, ce prochain samedi. Le Lierse SK compte traditionnellement parmi les formations les moins médiatiques de l'élite.

Club formateur — c'est celui qui a révélé Vandenberg, Ceulemans et Verlinden, l'actuel gardien de but du FC Bruges —, il paraissait voué cette saison à la lutte pour éviter la relégation. N'avait-il pas libéré sa seule vedette, l'international norvégien Rekdal, reparti pour six mois... dans un club de Deuxième Division de son pays ?

Mais le Lierse avait aussi changé d'entraîneur : Eric Gerets, le seul footballeur belge à avoir remporté une Coupe des clubs champions (avec le PSV Eindhoven en 1988), y a succédé à Herman Helletutte, parti à Ekeren. Gerets a entamé sa carrière d'entraîneur au RFC Liège il y a deux saisons. Le Lierse est son deuxième club. Il y a déjà fouetté les énergies. « Eric Gerets ne badine pas avec la discipline, mais c'est un homme droit. Il a imposé des règles de conduite au groupe. Il n'y

déroge jamais. Il a banni le mot « vedette » de son vocabulaire. Il a aboli les privilèges implicites que certains précédemment avaient tendance à s'arroger. C'est un réel plaisir de travailler avec lui. » Bob Peeters parle en connaissance de cause.

Cet attaquant réserviste aurait pu végéter longtemps en équipe B. Gerets ne voulait-il pas amener avec lui au Lierse l'attaquant colonais Lehmann, qu'il convoitait depuis deux ans déjà et qui pouvait faire double emploi avec Peeters ? L'entraîneur du Lierse titularisera Lehmann d'emblée. Réserviste, Peeters monta au jeu dans la seconde période du premier match. Il fit basculer le score et offrit la victoire à son équipe. Il confirmera son état de grâce dans les deux rencontres suivantes.

Avec quatre buts, il partage avec l'Australien Aurelio Vidmar (Standard) la première place du classement des buteurs.

Samedi prochain, face à Anderlecht, qui commence à peine à se rassurer, le Lierse va être invité à démontrer l'étendue de ses progrès présumés.

Correspondance Michel DUBOIS

Slovaquie

Le retour des Anges blancs

BRATISLAVA. — Dans les années 70, c'était la meilleure équipe de Tchécoslovaquie. Le Spartak Trnava trustain tout : cinq titres de champion et quatre Coupes. Toute l'Europe avait également appris à respecter les hommes d'Anton Malatinsky : Adamec, Dobias et Kuna en tête. N'ont-ils pas atteint une fois les demi-finales de la Coupe des champions ?

Mais tout apogée a une fin. Avec le départ de Malatinsky, les Anges blancs entrèrent dans une longue période noire. Quinze ans d'insuccès, d'anonymat et même une saison en

Deuxième Division. Pire, l'instabilité avait gagné le club et rares étaient ceux, joueurs ou entraîneurs, qui demeuraient dans cette ville de 60 000 habitants.

Deux défaites lors des deux premières journées : on pensait que la série noire des Anges blancs allait continuer cette saison ; c'était sans compter avec l'expérience de Karol Pecze, le nouvel entraîneur, arrivé pendant l'été. Malgré la déception ambiante, Pecze a travaillé. Et les résultats n'ont pas tardé à venir.

République tchèque

Jarolim, la réapparition

PRAGUE. — Il est réapparu. Sur un terrain. Vêtu du maillot rayé vert et blanc des Bohémians, l'un des cinq clubs de Prague. A trente-huit ans, Karel Jarolim, l'ancien joueur de Rouen et d'Amiens, a rechaussé les crampons. On pensait pourtant qu'il les avait définitivement mis au placard, il y a quelques mois, après avoir largement contribué à la montée de Svarc Benesov en Première Division. Il avait décidé de devenir entraîneur, mais ça ne sera pas pour tout de suite.

Jarolim a eu une carrière bien remplie. Après de longues années au Slavia et treize sélections en équipe de Tchécoslovaquie, il avait obtenu l'autorisation, rare sous le régime communiste, d'aller exercer à l'étranger. Il choisit la France et y joua jusqu'à l'âge de trente-cinq ans. Il

rentrait ensuite au Slavia, avant de passer au Viktoria Zizkov puis à Benesov. Après une courte retraite, il a donc repris du service : lorsque les Bohémians, en mauvaise posture en Championnat, firent appel à lui, il ne put refuser. Une mission délicate l'attendait pourtant : lors de la 5^e journée, les Bohémians ont été battus (3-1) à Liberec. Tout comme le Slavia, d'ailleurs, surpris à Prague (1-3) par une médiocre équipe de Ceske Budejovice. Même si ces deux équipes de Prague n'ont pas les mêmes objectifs, beaucoup attendent leur prochaine confrontation. Parmi les jeunes du Slavia, il y a un certain Lukas Jarolim (18 ans), fils de Karel. Le père contre le fils : étonnant, non ?

Correspondance Stanislav HRABE

A cause du match contre la France, deux journées de Championnat ont eu lieu en l'espace de quatre jours. Deux journées parfaitement négociées par Trnava : deux victoires, d'abord sur Presov puis sur l'Inter, à Bratislava, et cinq buts marqués contre un seul encaissé.

Avec un match en retard, les Anges blancs peuvent donc voir venir. En un temps record, Karol Pecze — qui a entraîné auparavant plusieurs clubs slovaques, Rabat Eto Győr (Hongrie) et l'équipe polonaise de Wisla Cracovie — a réussi l'amalgame entre les jeunes, inconnus pour la plupart, et les quelques anciens qui avaient accepté de tenter l'aventure.

Si les anciens font parler l'expérience, les jeunes créent entre eux une saine émulation et certains ont su saisir leur chance. C'est le cas de Kotka, Macak et Karhan : des noms à retenir. Avec le métier des uns et l'enthousiasme des autres, Pecze a trouvé le bon système de jeu. Une formule qui a déjà révélé deux vrais buteurs : Sotak et Balis. Dans ce contexte, on comprend que Pecze regrette la trêve imposée par le match Slovaquie-France : « Domage que nous soyons coupés dans notre élan. Je n'ai vraiment aucun envie de recommencer comme à la première journée. » Même pour les Anges, rien n'est jamais tout blanc...

Correspondance Peter SURIN

Liverpool suit le fil rouge

Onze buts et trois victoires en trois matches, Babb qui arrive et Barnes qui revient en équipe nationale : les Reds accumulent les bons points en ce début de saison. Et Liverpool reprend espoir.

ON ne les avait plus vus à pareille fête depuis longtemps. Depuis un an et un début de Championnat en fanfare, mais sans suite. Comme la saison dernière, les Reds totalisent — trois victoires en trois matches — mais ils semblent, cette fois-ci, vraiment repartis du bon pied. Principal artisan de cet espoir retrouvé à Liverpool, Roy Evans, l'entraîneur.

Promu coach en début d'année, suite à la démission de l'écossais Soumess, Evans a su regagner la confiance des joueurs qu'avait perdus son prédécesseur. Il a aussi su renouer avec l'esprit de la maison que ses trente années de bons et loyaux services à Anfield lui ont inculqué. Evans (46 ans) a, en effet, travaillé, comme joueur puis dans l'encadrement technique, sous la direction des entraîneurs « historiques » du Liverpool FC : Shankly, Paisley et Fagan sans oublier Ronnie Moran, le fidèle adjoint.



Photo Mark LEECH/PIRESE SPORTS

Cantona, retour marquant

Pour un début, c'est un début réussi ! Suspendu pour les trois premières journées de la saison, Eric Cantona n'a fait son entrée dans le présent Championnat que mercredi soir, à l'occasion de la 4^e journée. Mais ce retour, aussi tardif fut-il, a été des plus marquants : un but — le premier des trois contre Wimbledon — et une prestation d'ensemble plus que satisfaisante. Manchester United, qui avait éprouvé quelques difficultés lors de ses précédentes sorties, a retrouvé toute sa superbe sous l'impulsion du Français.

Le public d'Old Trafford, plus épris que jamais d'Eric, comme Alex Ferguson, l'entraîneur écossais, ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, réservant à leur mauvais génie les louanges qu'il mérite. « La performance d'Eric a été d'un niveau exceptionnel, a commenté Ferguson. Et il a marqué un but fabuleux. » Un but, de la tête, à la suite d'un centre de Giggs, d'autant plus important que MU butait depuis quarante minutes sur la rugueuse défense de Wimbledon.

Ainsi libéré, Manchester United a pu mener le match à sa guise. Mais ce n'est qu'en toute fin de rencontre que McClair (81^e) et Giggs (84^e) ont donné à la victoire sur Wimbledon une ampleur plus à la mesure des champions en titre. « Nous avons pratiqué par moments un excellent football, s'est réjoui Ferguson. Nous nous sommes créés beaucoup d'occasions, mais le gardien de Wimbledon a effectué des arrêts incroyables, ce qui a provoqué une certaine crispation chez les joueurs. » Heureusement, Cantona était là pour détendre l'atmosphère : il souhaitait éviter toute nouvelle controverse et l'a prouvé en ne réagissant pas à une provocation du russe Vinny Jones à la 25^e minute. Plutôt bon signe, non ?

R. G.

Mieux que n'importe quel autre, il était l'homme de la situation pour renouer le fil rouge avec le passé et fermer la parenthèse Soumess. Il semble aujourd'hui sur la voie du succès comme en témoignent non seulement les résultats mais aussi la bonne ambiance qui règne à Anfield. Cette atmosphère, elle se traduit sur le terrain : 6-1 à Londres contre Crystal Palace, 3-0 l'autre dimanche contre Arsenal et 2-0 mercredi à Southampton. Si la rencontre face à Chelsea n'avait été reportée (pour cause de travaux à Anfield), Liverpool partagerait probablement la première place avec Newcastle. Et il n'est pas dit qu'il ne l'occupe pas bientôt, seul.

Babb plus cher que Saunders

Dans les rues de Liverpool, on recommence à parler Coupe d'Europe. Dans leurs rêves les plus fous, certains évoquent même le titre. Loins de ses spéculations, les joueurs se contentent de... bien jouer. L'attaque, emmenée par un John Barnes retrouvé, comme le prouve son rappel en équipe nationale pour le match contre les États-Unis (demain à Wembley), fait parler la poudre. Le jeune Robbie Fowler, révélation de la saison dernière, a déjà marqué cinq buts.

La défense, considérée jusqu'alors comme le secteur le plus vulnérable de l'équipe, n'est pas en reste. Elle n'a pour

l'instant encaissé qu'un seul but mais ça n'a pas empêché les dirigeants de déboursier 3,6 millions de livres (plus de trente millions de francs) pour s'assurer les services de Phil Babb (23 ans), le stoppeur international irlandais de Coventry. C'est la plus grosse mise jamais engagée par un club britannique pour un défenseur, les précédents records en la matière étant de 2,7 millions de livres pour Des Walker de la Sampdoria à Sheffield Wednesday et Darren Peacock (de QPR à Newcastle). C'est aussi le joueur désormais le plus cher recruté par le Liverpool FC, le précédent, le Gallois Dean Saunders, n'ayant coûté « que » 2,9 millions de livres.

Le transfert de Babb était attendu. Ses excellentes prestations lors de la World Cup aux États-Unis avaient excité bien des convoitises. Avec Liverpool, Tottenham était sur les rangs mais Coventry a astucieusement laissé monter les enchères et fait la bonne affaire. Il y a deux ans, les Sky Blues avaient acheté Babb à Bradford City pour un demi-million de livres (moins de cinq millions de francs). Et deux ans auparavant (Babb avait 19 ans), Millwall l'avait cédé à Bradford sans indemnité !

Quelles qu'en soient les circonstances, cette arrivée de Babb est symbolique. Elle démontre que les Reds ont retrouvé une bonne part de leur pouvoir d'attraction. Le fil rouge semble bien renoué.

Correspondance Ric GEORGE

Babb-bye Coventry,
bonjour Liverpool !
Phil l'Irlandais va
aider les Reds à
renouer le fil rouge.

4^e JOURNÉE (29, 30, 31 août et 1^{er} septembre 1994)

A Londres (Upton Park).
NEWCASTLE UNITED b. WEST HAM UNITED : 3-1 (2-0). — 18 560 spectateurs. Buts : Hutchinson (87^e), a.p. pour West Ham ; Potts (32^e c.s.c.), Lee (35^e), Mathie (88^e) pour Newcastle.
WEST HAM : Makosko — Brecker, A. Martin, Potts, Burrows — Allen, Moncur, Marsh, Hutchison — Butler, Holmes, Entr. : H. Redknapp.
NEWCASTLE : Smitko — Holtiger, D. Peacock, P. Albert, Beresford — Sellers, Venison, Watson, Lee — Mathie, Cole, Entr. : Keegan.

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. WIMBLEDON : 3-0 (1-0). — 43 440 spectateurs. Buts : M. Hollbrook (87^e), Cantona (40^e), McClair (81^e), Giggs (84^e).
MANCHESTER : Schmeichel — May, Bruce, Pallister, Irwin — L. Sharpe, E. Cantona, McClair — Kantchiskis, M. Hughes, Giggs, Entr. : A. Ferguson.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Elkins, Jones, Talbot — Fitzgerald, Ardley, Castledine (Clarke, 66^e), Harford — Kimble, Gayle, Entr. : Kinnear.

A Liverpool (Goodison Park).
NOTTINGHAM FOREST b. EVERTON : 2-1 (1-0). — 26 889 spectateurs. Buts : M. Ashby, Buts : Rideout (65^e) pour Everton ; Hinchcliffe (24^e c.s.c.), Cooper (60^e) pour Nottingham.
EVERTON : Southall — Jackson, Unsworth, Watson, Hinchcliffe — Stuart, Mackay, Ebrell, L. Walker — Angell, Rideout, Entr. : M. Walker.
NOTTINGHAM : Crossley — Lytle, Cooper, Chetfield, S. Pearce — Phillips, Stone, S. Gemmill (Bohnen, 25^e), Walsh — B. Roy, Collymore, Entr. : F. Clark.

A Southampton (Dell).
LIVERPOOL FC b. SOUTHAMPTON : 2-0 (1-0). — 15 190 spectateurs. Buts : M. Bodenham (87^e), Fowler (21^e), Barnes (78^e).
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Kenna, Monkou, Heaney, Benali — Magilton, Maddison, Allen, Charlton — Banger, Le Tissier, Entr. : A. Ball.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Nicol, Ruddock, Bjørnby — J. Milby, J. Redknapp, Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler, Entr. : R. Evans.

A Londres (Stamford Bridge).
CHELSEA b. MANCHESTER CITY : 3-0 (1-0). — 21 740 spectateurs. Buts : Peacock (4^e), Wise (73^e), Vok (83^e c.s.c.).

A Ipswich (Portman Road).
IPSWICH TOWN b. IPSWICH TOWN : 3-1 (3-0). — 22 559 spectateurs. Buts : M. Gifford (34^e), Kwamiya (85^e) pour Ipswich ; Kinsmann (14^e, 38^e), Dumitrescu (28^e) pour Tottenham.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Yallop — Williams, Mason, Milton, Slater — Kiwomya, Guershey, Entr. : Lyall.
TOTTENHAM : Walker — Kerslake, Nethercott, Campbell, Edinburgh — Calderwood, Anderton, Sheringham, Barry — Kinsmann, Dumitrescu, Entr. : Ardles.

A Londres (Highbury Road).
ARSENAL b. BLACKBURN ROVERS : 8-0. — 37 729 spectateurs. Buts : M. Morris.
ARSENAL : Seaman — L. Dixon, Keown, T. Adams (A. Lushan, 88^e), Winterburn — J. Jensen, Schwarz, Merson (Dickov, 83^e) — Campbell, I. Wright, A. Smith, Entr. : Graham.

A Blackburn (Ewood Park).
LEEDS UNITED b. CRYSTAL PALACE : 2-1 (1-0). — 13 654 spectateurs. Buts : M. Gallagher, Buts : D. Gordon (55^e) pour Crystal ; White (17^e), Whelan (83^e) pour Leeds.
CRYSTAL : Martin — Patterson, Shaw, Coleman, D. Gordon — Dyer, Southgate, Rodger (Newman, 46^e), Salako — Armstrong, Preece, Entr. : A. Smith.
LEEDS : Lukic — Kelly, C. Palmer, Wetherall, Worthington — White, McAllister, Speed, Whelan — Masinga, R. Wallace, Entr. : Wilkinson.

A Coventry (Highfield Road).
ASTON VILLA b. COVENTRY CITY : 1-0 (1-0). — 12 218 spectateurs. Buts : M. Durkin, But : Yorkie (3^e).
COVENTRY : Ogilvie — Borrow, Morgan, Babb, Bust — Carby, Rennie (Williams, 66^e), Boland — Flynn, Wegerle, Entr. : Neal.
ASTON VILLA : Bosnich — Staunton, Barrett, Richardson, McGrath — Ehiogu, Townsend, King, Yorkie — Fastings, Saunders, Entr. : Akram.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. NORWICH : 6-4. — Buts : M. Cooper.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Pressman — Atherton, Nolan, Taylor (Bar-Williams, 27^e), Petrescu — Hirst, Bright (Watson, 51^e), Sheridan, Pearce — Sinton, Walker, Entr. : T. Francis.
NORWICH CITY : Gunn — Bradshaw, Akinyin (Sheron, 45^e), Newsome, Bowen — Robins, Newman, 80^e, Polston, Adams, Crook — Goss, Ullathorne, Entr. : Deshan.

A Leicester (Filbert Street).
LEICESTER CITY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-1 (0-1). — 18 695 spectateurs. Buts : M. Lodge, Buts : Gee (82^e) pour Leicester ; Willis (41^e c.s.c.) pour QPR.
LEICESTER : Poole — Mills, Whitlow, Willis, Smith (Gee, 74^e) — Mohan, Agnew, Thompson, Philpott — Low, Roberts, Entr. : Lytle.
QPR : T. Roberts — Bardsley, Wilson, McDonald, Yates — Barker, Impy, Holloway, Penrice — Ferdinand, Sinclair, Entr. : G. Francis.

RENDEZ-VOUS

17 JOURNÉE

Manchester City - Crystal Palace
Norwich City - Arsenal
Wimbledon - Leicester
Liverpool - West Ham
Aston Villa - Ipswich
Nottingham Forest - Sheffield Wednesday
Newcastle - Chelsea
Queen's Park Rangers - Coventry
Blackburn Rovers - Everton
(11 septembre 1994)
Leeds United - Manchester United
(12 septembre 1994)
Tottenham - Southampton

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	D	C
1 Newcastle Utd	12	4	4	0	0	15	3
2 Manchester Utd	10	4	3	1	0	7	1
3 Nottingham Forest	10	4	3	1	0	5	2
4 Liverpool FC	9	3	3	0	0	11	1
5 Chelsea	9	3	3	0	0	8	2
6 Blackburn Rovers	8	4	2	2	0	8	1
7 Leeds Utd	7	4	2	1	1	5	4
8 Manchester City	6	4	2	0	2	7	6
9 Aston Villa	6	4	1	3	0	5	4
10 Norwich	5	4	1	2	1	1	2
11 Sheffield Wed	4	4	1	1	2	6	7
12 Arsenal	4	4	1	1	2	3	4
13 Queen's PR	4	4	1	1	2	5	7
14 Ipswich	4	4	1	1	2	4	6
15 Tottenham	3	4	1	0	1	9	8
16 Wimbledon	2	4	0	2	2	6	8
17 Crystal Palace	2	4	0	2	2	3	9
18 Southampton	2	4	0	2	2	3	9
19 Everton	1	4	0	1	3	4	10
20 Leicester	1	4	0	1	3	8	8
21 West Ham	1	4	0	1	3	7	7
22 Coventry	1	4	0	1	3	1	10

BUTEURS

1 Fowler (Liverpool), Kinsmann (Tottenham) : 5
2 Cole (Newcastle), Lee (Newcastle), Sutton (Blackburn) : 4
6 Rideout (Everton), Roessler (Manchester City), Walsh (Manchester City), Watson (Newcastle), Whelan (Leeds) : 3
11 Banger (Southampton), Collymore (Not. Forest), Ferdinand (QPR), McClair (Manchester Utd), McManaman (Liverpool), Rush (Liverpool), Saunders (Aston Villa), Shearer (Blackburn), Spencer (Chelsea), Wise (Chelsea) : 2

ÉTATS-UNIS. — Première à Wembley, demain soir, pour l'équipe nationale. Le sélectionneur Bora Milutinovic, qui fête son 50^e anniversaire, a rappelé 15 des 22 de la World Cup. Deux absents de marque : le gardien, Tony Meola, et Tab Ramos, qui se remet doucement du coup de coude du Brésilien Leonardo. La rencontre risque d'être difficile pour les internationaux qui n'évoluent pas dans des clubs européens, car ils n'ont plus eu de match depuis... deux mois. Bora a convoqué pour la première fois deux attaquants qui jouent en Angleterre : John Kerr, auteur d'un hat-trick le week-end dernier avec Millwall, et Jovan Kirovski (18 ans), qui joue avec la réserve de Manchester United. Le troisième novice est le défenseur Brian Bates (22 ans). (Paul KENNEDY)

MAROC. — Après avoir lâché son buteur maison, Ahmed Bahja, parti en Arabie Saoudite, le KAC Marrakech, considéré comme l'un des favoris du Championnat, a réitéré sa confiance à Louzani, l'ex-sélectionneur, artisan du titre remporté en 1992. Le WAC Casa, lui, est toujours sans entraîneur depuis le départ de l'ukrainien Youri Sebastienko vers... l'Arabie Saoudite. Une situation inacceptable pour ses supporters, très déçus après l'élimination en huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs. (Kébir ARSLANE)

ARABIE SAOUDITE. — Si l'émir Fayçal estime qu'aucun des héros de la World Cup — malgré les propositions dont certains comme Al-Owairan ont fait l'objet — n'avait besoin de s'expatrier pour exercer son talent, il ne s'oppose pas à l'arrivée de joueurs et entraîneurs étrangers. Ainsi, après Henri Michel (à Al-Nasr), Francis Blin (38 ans), l'ancien gardien de Rennes, Saint-Etienne, Guingamp, vient de signer un contrat de deux ans avec Al-Wahda, club de La Mecque. Il aura la charge d'entraîner les gardiens. Côté joueurs, on annonce l'arrivée de deux internationaux russes du CSKA Moscou : Vladimir Tatarchouk (28 ans), qui a passé deux saisons et demie au Slavia Prague, et Oleg Sergueiev (26 ans). (Dafallah MOUADHEN et Constantin KLETCHEV)

JAPON. — Largement dominé par Hiroshima lors de la première phase du Championnat, Yomiuri, le champion en titre, semblait avoir peu de chances de retrouver la voie du succès. D'autant plus que son joueur vedette, Kazu Miura, venait de partir en Italie. C'était sans compter avec son orgueil mythique. Après une défaite à Hiratsuka, lors de la 1^{re} journée de la deuxième phase, Yomiuri vient d'aligner cinq victoires consécutives et se retrouve en tête du classement. Yomiuri n'avait plus occupé la première place depuis trois cents jours. A l'origine de ce renouveau, Takeda, l'ancien complice de Kazu. Auteur d'un doublé lors de la 28^e journée face à JEF United, il s'est encore rapproché du Brésilien Alcindo Sartori (21 buts) au classement des buteurs. (Pierre JUSTO)

PAKISTAN. — Le conflit qui secoue la Fédération (PFF) a connu un nouveau rebondissement avec la suspension pour dix ans, pour corruption, de l'ancien secrétaire général Hafiz Salman Butt, lors d'une réunion du conseil d'administration de la PFF à Karachi. M. Butt, en lutte avec le président de la PFF, Milan Mohammad Azhar, a qualifié cette réunion de « rassemblement illégal d'opportunistes ». Au mois de juillet, cette querelle avait conduit à l'envoi aux Emirats arabes unis de deux équipes du Pakistan pour un tournoi qualificatif pour le Championnat d'Asie des moins de dix-neuf ans, l'une présentée par M. Azhar, l'autre par M. Butt. (AFP)

QATAR. — Le président de la Fédération, M. Mohammed ben Hammam, a déclaré vendredi que son pays « soutiendrait toute initiative ou proposition pour un retour de l'Irak dans la Coupe du Golfe ». La XXII^e édition de la Coupe du Golfe doit se dérouler aux Emirats arabes unis du 3 au 16 novembre. « L'Irak a le droit de réintégrer ce tournoi auquel il participait auparavant », a ajouté M. Mohammed ben Hammam. Au lendemain de l'invasion du Koweït par les troupes irakiennes, le 2 août 1990, les présidents des Comités olympiques des pays du Golfe (Arabie Saoudite, Koweït, Emirats arabes unis, Qatar, Bahreïn et Oman) avaient décidé de geler toutes les activités sportives avec l'Irak, mais depuis près de deux ans le Qatar entretient de bonnes relations avec l'Irak. (AFP)

Coupe d'Afrique des nations 1996

Le Burkina Faso dompte le Maroc

Parmi les quinze rencontres disputées le week-end dernier, pour le compte de la 1^{re} journée des préliminaires, il s'en est trouvé une pour réjouir ceux qui croient encore aux contes de fées.

Disputée au stade du 4-Août de Ouagadougou, elle a vu les Étalons du Burkina Faso s'imposer logiquement face au Maroc (2-1), qui alignait pas moins de cinq mondialistes et menait même à la pause.

L'autre score étonnant est venu de l'Afrique du Sud, en net progrès depuis un an, victo-

rieuse de Madagascar (1-0), pourtant vaincu en compétition, chez lui depuis neuf ans. Au rayon des surprises, le Malawi, devant le Zaïre du nouveau sélectionneur Mutumbila Santos (1-1), et la Mauritanie, face au Sénégal (0-0), ont obtenu de brillants matches nuls à l'extérieur.

Le Liberia, lui, s'en est remis à son « goleador » Weah pour battre un Togo inexpérimenté (1-0), tandis que les Aigles du Mali dominaient dans la fournaise de Bamako le Mozambique grâce à un doublé de Modibo

Sidibé (2-1). Une victoire tactique à mettre au compte de Mamadou Keita « Capiti », qui rejoint ses homologues burkinabè, Drissa Traoré « Saboteurs », et sud-africain, Clive Barker, au panthéon des heureux sélectionneurs de cette journée inaugurale.

Enfin, la palme de la formation la plus offensive revient à la « Dream Team » du Zimbabwe — ainsi qu'elle s'est baptisée — victorieuse du frère Lesotho (5-0).

Frank SIMO

Algérie

Sous le signe de l'espoir

ALGER. — C'est avec appréhension, mais aussi espoir, que le Championnat débutera le 12 septembre. Sous le signe de la revanche également, puisque de grands clubs tels que le MC Alger, la JS Kabylie, le MC Oran lutteront pour déboulonner le champion 1994, l'US Chaouia, un nouveau venu parmi les tenants.

Cette saison, qui débute sous l'égide d'une jeune équipe dirigeante à la Fédération, risque

encore d'être perturbée par les problèmes financiers auxquels sont régulièrement confrontés les clubs depuis le « lynchage » des sociétés nationales qui les parraineraient depuis 1977. Seule exception : le MC Alger, plus que jamais lié avec la Sonatrach, société pétrolière, et qui a créé une filiale (Promo-Sport) au budget digne d'un club professionnel.

En dépit des événements que traverse le

pays, le football, toujours plus populaire, appartiendra cette année un peu plus aux milliers de supporters. Dans ce contexte, les dirigeants ont dû faire preuve d'imaginaire afin de trouver l'argent nécessaire pour renforcer leur effectif. Le MC Oran a ainsi pris comme coach Ali Fergani, de retour du Maroc ainsi que Gonal, l'attaquant vedette de l'ASMO, appelé à remplacer Belloumi retourné à Mascara. La JSK, grâce au dynamisme de M. Hanachi, son président, a réussi un joli coup en renforçant son attaque avec les « revenants » Djanit et Menad. La JSK, le MCO mais aussi Tlemcen — qui a fait revenir le jeune Dahleb — ont été les seuls animateurs d'une intersaison relativement calme.

Quant à l'USC, qui repart avec un effectif amoindri, il attend d'officialiser la venue d'Haniched, le gardien de l'USMH, et il lui sera difficile de confirmer sa nouvelle notoriété. D'autant que son entraîneur palestinien, Hady Mansour, risque de partir.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Belloumi revient à Mascara

Trentenaire épanoui, Lakhdar Belloumi, le Ballon d'Or africain 1981 de France Football, rentre au Ghaliel Mascara, son club de toujours, après une saison au MC Oran, qu'il a aidé à atteindre les quarts de finale de la C1. Quant à Djamel Menad, après de longues années au Portugal, il emprunte lui aussi le chemin du retour en réintégrant la JSK. Avec ces retours, voici les principaux transferts conclus durant l'intersaison. ■ Belloumi, du MC Oran à Mascara. ■ Loumici, de l'USM El Harrach à la JS Bordj-Menafel. ■ Haniched, de l'USM El Harrach à l'US

Chaouia. ■ Badji, de l'USM El Harrach au CS Constantine. ■ Belkheir, du NA Hussein-Dey à l'USM El Harrach. ■ Gaid, de l'ASM Oran au MC Oran. ■ Ali Tahar, de la JSK au MC Alger. ■ Djanit, de Tunisie à la JSK. ■ Menad, de l'Arabie Saoudite à la JSK.

Quant à Zekri, du NA Hussein-Dey, son transfert n'a pas encore été régularisé à l'USM El Harrach. Ben Kaci, lui, quitte la JSK pour la Belgique, mais le nom du club n'a pas été révélé.

M. B.

Argentine

Un championnat peut en cacher un autre

BUENOS AIRES. — Le tournoi clôture, qui s'est terminé il y a dix jours, a permis de sacrer une équipe spectaculaire. Indépendiente, qui a obtenu son troisième titre national, pourra s'attaquer l'année prochaine à l'amélioration de son record en Copa Libertadores (sept victoires, et non deux, comme une malheureuse erreur de transcription nous l'a fait écrire la

semaine dernière). L'équipe de Miguel Brindisi a réussi 32 buts en 19 rencontres (1,68 but par match). Grâce aux talentueux Gustavo Lopez, Daniel Garnero, Sebastian Rambert ou Albeiro Usuriaga, le Colombien, elle a sauvé de l'ennui un Championnat qui a, par ailleurs, confirmé les maux actuels du football argentin, à savoir un jeu trop violent (119 expulsés en 190 matches) et toujours aussi mesquin, avec seulement 2,21 buts de moyenne par match, les scores les plus fréquents étant 1-0 (39) et 0-0 (32).

Compte tenu de son interruption pour cause de Coupe du monde, le tournoi clôture s'est terminé à la fin d'août au lieu de mai. Du coup, le tournoi ouverture de la saison 1994-1995 a commencé dans la foulée, dès le week-end dernier.

Sur la ligne de départ, Indépendiente demeure le favori à sa propre succession. Mais Boca Juniors a sensiblement modifié son équipe, et elle sera son principal concurrent. Après le départ de Simon, de Tapia, de Saturno, de Graciani ou de l'Équatorien Noriega, Cesar Luis Menotti a renforcé sa défense avec les internationaux Gamboa et Fabbri, son milieu de terrain avec Carrizo, Pico (qui retrouvent le club de leurs débuts), ou Acuna (ex-Argentinos). Maricio, l'Uruguayen Da Silva et le jeune Carranza sont toujours là pour animer l'offensive.

River Plate a perdu son entraîneur Daniel Passarella, devenu sélectionneur national. Dans un premier temps, son adjoint Americo Gallego va assurer l'intérim. Quand ce dernier aura rejoint Passarella en sélection, River devra trouver un autre directeur technique. Le Brésilien Tele Santana a été contacté, mais elle ne devrait pas donner suite. On parle aussi de Ramon Diaz. River a en tout cas réussi le « coup » de l'année en rapatriant l'Uruguayen Enzo Francescoli, grande vedette de l'équipe avant son départ pour l'Europe en 1986. River pourrait perdre en revanche son jeune international Ortega (contacté par Tenerife), mais il compte sur l'un des grands espoirs du football local, le jeune buteur Hernan Crespo (dix-neuf

ans), qui a inscrit ce week-end contre Lanus son quatorzième but en vingt-cinq matches.

Autre candidat au titre : Vélez Sarsfield. L'équipe de Carlos Bianchi, après avoir conquis la Copa Libertadores, pourra se consacrer au Championnat, après avoir aligné des réserves pendant la phase finale du tournoi sud-américain.

Derrière ces favoris, les principaux outsiders ont pour nom San Lorenzo, où brille le Brésilien Silas, et Huracan, deuxième du précédent tournoi.

Correspondance Francis HUERTAS

Le retour du «Prince» Francescoli

Malgré une seule petite semaine de balancement entre la fin du tournoi de clôture et le début du tournoi d'ouverture, plus de soixante-dix mouvements de joueurs ont été enregistrés.

Voici les principaux transferts. ■ Francescoli, de Torino (Italie) à River Plate. ■ Burgos, de Ferrocarril Oeste à River Plate. ■ Silvani, d'Argentinos Juniors à River Plate. ■ Goycochea, de River Plate à Mandiury. ■ Pico, d'Emelec (Équateur) à Boca Juniors. ■ Gamboa, de River Plate à Boca Juniors. ■ Fabbri, de Lanus à Boca Juniors. ■ Carrizo, de San Lorenzo à Boca Juniors. ■ Desio, d'Indépendiente à Celta Vigo. ■ Ortega Sanchez, d'Argentinos Juniors à San Lorenzo. ■ Saturno, de Boca Juniors à Platense. ■ Quinteros, de The Strongest (Bolivie) à San Lorenzo. ■ Clausen, de Sion (Suisse) au Racing Club. ■ Struway, de Cerro Porteno (Paraguay) au Racing Club. ■ Scotto, de Necaxa (Mexique) à Rosario Central. ■ Galetto, de Lanus à San Lorenzo.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Dortmund et Möller, un mariage difficile

Revenu cet été en Allemagne après un séjour en Italie, Andreas Möller tarde à s'imposer comme l'inspirateur du jeu de l'ambitieux Borussia Dortmund. Du coup, c'est son nouveau club qui trinque, comme samedi dernier à Francfort.

CAPABLE de décider seul du cours d'un match, Andreas Möller a tout pour être un joueur fantastique. Pour preuve, son triplé réussi lors du 6-1 de Dortmund à Cologne.

Mais, à l'instar de ces joueurs d'exception, il n'échappe pas à la critique qui veut qu'il ne soit jamais à la hauteur lors de matches décisifs. Ses dernières prestations en Coupe du monde l'illustrent parfaitement.

Samedi dernier, Möller, inexistant lors du choc perdu (4-1) contre l'Eintracht Francfort, a conforté dans leur opinion ceux qui doutent de ses capacités. Une non-prestation conclue par la première défaite du Borussia, qui a perdu sa place en haut du classement. Alors, trop de pression sur ses épaules ?

En 1988, Möller avait quitté Francfort pour Dortmund, avant de poursuivre son périple vers l'Italie et la Juventus. A cette époque, il avait paraphé une clause stipulant qu'il promettait à Francfort de verser au club 16,5 millions de francs au cas où il n'aurait pas jusqu'au bout de son contrat, en 1995. Aujourd'hui, Andreas prétend que cette clause aurait été valable dans le cas unique où il n'aurait pas quitté la Vieille Dame.

Depuis trois années, Francfort et Möller se querellent donc devant la justice autour de cette affaire. Rien d'étonnant si les supporters de l'Eintracht ont sifflé Möller à chaque fois qu'il touchait le ballon samedi.

Trop de pression ? « Arrêtez ces bêtises, a-t-il demandé, énervé, après la première défaite du Borussia cette saison.



Photo BONGLE/STRESS SPORTS

Dortmund attend toujours que Möller éclaire son jeu pour éviter de nouveaux trous noirs comme le week-end dernier à Francfort.

Nous avons tous mal joué, et je n'échappe pas à la critique. Voilà l'explication !

Était-ce aussi simple ? Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur du Borussia : « Nous avons mené, puis perdu le jeu en jouant comme des amateurs. Je suis très déçu. » Il est vrai que ce lourd revers a déboulonné Dortmund de son fauteuil de leader provisoire, remplacé par l'un de ses grands rivaux, le Werder de Brême, vainqueur (3-1) en déplacement à Fribourg.

On attend dorénavant de Möller qu'il assume ses responsabilités et ce rôle de leader du club en effaçant rapidement le souvenir de cette défaite. Si possible devant Leverkusen, dès le 17 septembre...

Correspondance Rainer KALB

Si peu de changements...

Deux mois après la déception causée par la perte de son titre de champion du monde, l'équipe nationale reprend le collier. Mais pas dans le cadre des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations. Pour son retour sur la scène internationale, elle a choisi un match amical, contre la Russie, à Moscou.

La grande nouveauté de cette équipe nationale est qu'il n'y a pas... de nouveautés. Pas de changements, ou si peu. Ceux qui attendaient une révolution sont déçus. Pour ce déplacement, le sélectionneur Berti Vogts a convié pas moins de quinze joueurs ayant disputé la World Cup. Des vingt-deux présents aux États-Unis, seulement sept ont été écartés : Brehme, Buchwald, Effenberg, Gaudino, Kirsten, Völler et le gardien Illgner.

Pour ce qui est des « nouveautés », on retrouve Dieter Elts (Werder Brême), Ralf Weber (Eintracht Francfort) et Christian Wörns

(Bayer Leverkusen), trois garçons déjà sélectionnés avant la World Cup. Les seuls véritables novices de ce groupe sont Jens Todt (24 ans), milieu défensif de Fribourg, et Dirk Schuster (26 ans), défenseur de Karlsruhe, sélectionné à quatre reprises avec l'ex-RDA.

Vogts reconnaît pourtant avoir appelé des joueurs beaucoup trop âgés aux États-Unis : « Des jeunes auraient créé une plus grande émulation à l'entraînement », a-t-il reconnu. Aussi, il a eu bien du mal à expliquer pourquoi il repartait avec un effectif aussi âgé, Todt en étant le benjamin. « En Bundesliga, il n'y a pas de jeunes capables de nous apporter quelque chose pour des matches internationaux. On ne parle de Scholl ou de Nerlinger, mais je n'ai que faire de joueurs qui se font sortir de la Coupe par une équipe de Troisième Division et qui s'inclinent 5-1 à Fribourg. Soyons sérieux. Je ne crois pas

que c'est avec eux que nous pourrions nous qualifier pour l'Euro en Angleterre. »

Dimanche soir, une longue et franche discussion s'est tenue entre joueurs et entraîneurs, avec comme thème les erreurs commises durant la Coupe du monde, histoire de crever l'abcès une fois pour toutes. « A l'avenir, les joueurs auront moins de liberté puisqu'ils ne savent pas en profiter avec raison. » Attendons de voir les prochains matches pour juger si le message a été parfaitement saisi.

Nombreux sont ceux qui s'attendent désormais à une lutte d'influence entre joueurs de Dortmund (Sammer, Riedle et Möller) et membres du Bayern (Kahn, Helmer et Matthäus) au sein de la sélection. Supporters et médias la suivront d'un œil plus attentif qu'avant. Pour Vogts et son groupe, le futur ne s'annonce pas facile...

R. K.

4^e JOURNÉE (2 et 3 septembre 1994)

A Fribourg (Dreisamstadion).
WERDER BRËME b. FRIBOURG : 3-1 (2-1). — 18 000 spectateurs.
Arbitre : M. Dardenne. Buts : Zeyer (25') pour Fribourg ; Bode (8'), Basler (45'), Hobach (48') pour Brême.
FRIBOURG : Schmalke — Heidenreich, Neitzel, S. Müller — Zeyer, R. Cardoso, Kohl (O. Freund, 56'), Heinrich, M. Braun (Sereis, 51') — Todt, U. Spies. Entr. : Fink.
BRËME : Reck — Neubarth, Votava, Borowka — Basler, Elts, Bode, A. Herzog, Hobach — Bestchastnykh (Wolter, 65'), Ruler (Wiedener, 62'). Entr. : Rehagel.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT b. BORUSSIA DORTMUND : 4-1 (1-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Yeboah (44'), Binz (48'), Franck (54', c. s. c.), Okocha (88') pour Francfort ; Chapuisat (34') pour Dortmund.
FRANCFORT : Köpke — Bindewald, Roth, Binz — D. Woll, Komljenovic, Gaudino, Dichau, Falkenmayer — Okocha (Furtak, 88'), Yeboah (Penka, 85'). Entr. : Heynckes.
DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Kree, Sammer — Reuter, Franck (Ricken, 66'), Zorc, Möller, Reinhardt — Chapuisat, Riedle (Povlsen, 66'). Entr. : Hitzfeld.

A Duisbourg (Wedaustadion).
BAYERN MUNICH b. DUISBOURG : 3-0 (3-0). — 32 500 spectateurs. Arbitre : Kasper. Buts : Nerlinger (8'), Witczek (26'), Helmer (42').
DUISBOURG : Rollmann (Pöckelmann, 46') — Westerback, Hopp, Nijhuis (Jasarevic, 52') — Böger, F. Schmidt (Azzouzi, 86'), Schwartz, Steininger, Ljung — Käzle, Krohn. Entr. : Lienen.
BAYERN : Kahn — Matthias, Bode, Helmer — Jorginho, Schupp, Scholl, Nerlinger (D. Hamann, 81'), Ziege — Witczek, Suter (Mazinho, 65'). Entr. : Trapattini.

A Hambourg (Volksparkstadion).
HAMBOURG b. KARLSRUHE : 3-1 (0-1). — 25 523 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Schnoor (55'), Albertz (71'), Letonkov (88') pour Hambourg ; Fink (2') pour Karlsruhe.
HAMBOURG : Stein — Koester, Bach, Houbtshov — Fischer, Hartmann, Sassen (Albertz, 46'), Letonkov, Schnoor — Baron (Zarate, 74'), Ivanuskas. Entr. : Mohrmann.
KARLSRUHE : Reimann — Wiltner (Wück, 74'), Reick, D. Schuster — L. Schmidt, Fink, Hestler, Je. Nowosny (Karl, 84'), Tarnat — Knip, Kirakov. Entr. : Schäfer.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter stadion).
KAISERSLAUTERN b. VfB STUTTGART : 5-2 (2-1). — 36 400 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Slorza (5'), 73', Kadlec (39') pour Kaiserslautern ; Strunz (40'), Bobic (77') pour Stuttgart.
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Funkel, Roos — Lutz (M. Hamann, 45'), Hengen, Brehme, Slorza, Marschall (Anders, 65') — Kuka, Kuntz. Entr. : Hauch.
STUTTGART : Immler — Dubajic (Dinzev, 30'), Strunz, Foda — Barthold, Poschner, Buck, Dunga, Kögl — Krause, Bobic. Entr. : Röber.

A Bochum (Ruhrstadion).
BAYER LEVERKUSEN b. BOCHUM : 3-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Aden (64') pour Bochum ; Kirsten (43', 76'), Völler (62') pour Leverkusen.
BOCHUM : Wessels — Herrmann, Heinenmann, Stöver — Christians, von Ahlen, Wozz, Wegmann, Frischknecht (Peschel, 64') — Aden, Wyniad (Gudonig, 74'). Entr. : Geisdorf.
LEVERKUSEN : Vollborn — Lupsescu, Meizig, Wörns — Dooley, B. Schuster, Thom (Münch, 77'), Happe, Kirsten — Völler (Scholz, 64'), Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Munich (Stadion Grünwalder).
SCHALKE 04 b. MUNICH 1880 : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Flenke. But : Dikhtiar (10').
MUNICH : Berg — Yanyal, Strojek, Kuschera — Tranes, Dowe, Müller (Störchenhoffer, 57'), Seeliger, Keller (Lilienberg, 52') — Pacut, Winkler. Entr. : Lorant.
SCHALKE : Lehmann — Thon, Linke, Eigenrauch — Prus, Nemec, Müller, Anderbrügge, Biskens (H. Herzog, 73') — Mulder, Dikhtiar (Latal, 75'). Entr. : Berger.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. DINAMO DRESDE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Dahlin (40'), Effenberg (90').
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Hoersen, Andersson, Klinkert — Neun, Effenberg, Pilippen, Hochstätter (M. Schneider, 72'), Fach — Dahlin (Salcu, 11'), Herrlich. Entr. : Krauss.
DRESDE : Tcherchessov — Kern, Rath, Lesiak — Mauckach, Ratke, Steinmann, M. Spies (Weichert, 72'), Fuchs — Housmanig, Ekström. Entr. : Held.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE b. BAYER UERDINGEN : 2-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : Kiefer. Buts : Polster (61'), Heldt (70').
COLOGNE : Illgner — Rudy, Higi, Greuer — Gollbach (Hauptmann, 46'), Steinmann, Janssen (H. Andersen, 70'), Heldt, Weiser — Polster, Labbadia. Entr. : M. Olsen.
UERDINGEN : Dreher — Peschke, Grauer, Rahner — Gorlukovitch, Bittgen (Jüptner, 78'), Steffen, Reinmayr (Feldhoff, 67'), Heintze — Krieg, Lassig. Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	P	J	G	N	P	c.
1. Werder Brême	7	4	3	1	0	10
2. B. Dortmund	6	4	3	0	1	13
3. Bayern Munich	6	4	3	0	1	10
4. Karlsruhe SC	5	4	2	1	1	8
5. VfB Stuttgart	5	4	2	1	1	8
6. Hambourg SV	5	4	2	1	1	5
7. FC Kaiserslautern	5	4	2	1	1	5
8. Leverkusen	4	4	2	0	2	9
9. SC Fribourg	4	4	2	0	2	9
10. Schalke 04	4	4	2	1	1	4
11. M. Gladbach	4	4	1	2	1	5
12. E. Francfort	4	4	1	2	1	5
13. FC Cologne	4	4	1	2	1	5
14. B. Uerdingen	3	4	0	3	1	4
15. VfL Bochum	2	4	1	0	3	4
16. MSV Duisbourg	2	4	0	2	2	4
17. Dyn. Dresde	1	4	0	1	3	2
18. Munich 1880	1	4	0	1	3	1

BUTEURS

1. Basler et Bode (Brême), Bobic (Stuttgart), 4.
2. Aden (Bochum), Labbadia (Cologne), Chapuisat, Möller et Zorc (Dortmund), Rod. Cardoso (Fribourg), Kuntz (Karlsruhe), Fink (Karlsruhe), Kirsten (Leverkusen), Nerlinger (Bayern), 3.
3. Kadlec (Duisbourg), Yeboah (Francfort), Slorza (Kaiserslautern), Knip et Tarnat (Karlsruhe), Sergio et Völler (Leverkusen), Helmer (Bayern), Herrlich (M. Gladbach), Elber (Stuttgart), 2.

RENDEZ-VOUS

5^e JOURNÉE

(17 septembre 1994)

Schalke 04-Cologne

Dinamo Dresde-Duisbourg

Werder Brême-Borussia Mönchengladbach

Bayern Munich-Hambourg

Bochum-Fribourg

Karlsruhe-Munich 1880

Bayer Uerdingen-Kaiserslautern

VfB Stuttgart-Eintracht Francfort

Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund

Belgique

(3^e journée)
Lommel - RSC Anderlecht : 1-2 (1-2)
11 000 spect. Buts : Vangeneughe (8^e) pour Lommel ; Walem (7^e), Weber (25^e) pour RSC Anderlecht.

FC Lierse - Alost : 3-1 (1-1)
7 000 spect. Buts : Peeters (4^e), De Smet (7^e), De Sousa (9^e) pour FC Lierse ; De Vrieschauer (10^e) pour Alost.

Standard Liège - Willem II : 2-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Saints (6^e), Vidmar (7^e).

RWD Molenbeek - FC Malines : 3-1 (3-1)
10 000 spect. Buts : Vandenberghe (12^e), Wuyts (25^e), Loris (39^e) pour RWD Molenbeek ; Nassen (29^e c.s.c.) pour Malines.

LA Gantoise - FC Bruges : 1-2 (1-1)
12 000 spect. Buts : Barka (8^e) pour La Gantoise ; Stalens (14^e), Eykens (65^e) pour FC Bruges.

CS Bruges - FC Seraing : 2-1 (2-0)
3 000 spect. Buts : Hanganu (27^e et 37^e) pour CS Bruges ; Laware (52^e) pour le FC Seraing.

RC Liège - Charleroi : 2-2 (2-1)
14 000 spect. Buts : Piretti (8^e), Kinet (8^e) pour le FC Liège ; Frenay (27^e), Brogne (48^e) pour Charleroi.

Ostende - Antwerp : 0-0 (0-0)
7 000 spect. Buts : Severijns (50^e et 67^e), Rubenison (50^e).

Ekeren - Beveren : 3-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Hofmans (3^e et 52^e), Radtzi (79^e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	c
1. FC Lierse	6	3	3	0	0	11
2. Standard Liège	6	3	3	0	0	7
3. Anderlecht	4	3	2	0	1	6
4. CS Bruges	4	3	2	0	1	3
5. FC Bruges	4	3	2	0	1	3
6. RWD Molenbeek	3	3	1	1	1	5
7. FC Seraing	3	3	1	1	1	5
8. RSC Anderlecht	3	3	1	1	1	5
9. RWD Molenbeek	3	3	1	1	1	5
10. Alost	3	3	1	1	1	5
11. Charleroi	2	3	0	2	1	3
12. Saint-Trond	2	3	0	2	1	3
13. Ostende	2	3	0	2	1	3
14. La Gantoise	2	3	0	2	1	3
15. Beveren	2	3	0	2	1	3
16. FC Malines	2	3	0	2	1	3
17. RC Liège	2	3	0	2	1	3
18. Lommel	1	3	0	2	1	3

RUTBANS

1. Peeters (FC Lierse) : (+1) 4
2. Vismas (Standard) : (+1) 4
3. De Balde (Alost) : 3

Rendez-vous

(10 septembre 1994, 4^e journée)
Charleroi - Standard Liège
FC Malines - Ostende
Antwerp - La Gantoise
Beveren - Lommel
Saint-Trond - RWD Molenbeek
(11 septembre 1994, 5^e journée)
FC Seraing - Ekeren
Alost - RC Liège
FC Bruges - CS Bruges

Italie

SUPERCOUPE
A Milan, stade de San Siro : Milan b. Sampdoria, 1-1 (0-1) (4 t. a. b. a. 3) - Temps : beau. Terrain : bon. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Pierluigi Parenti. Buts : Gullit (80^e), a. Milan ; Milojovic (35^e) a. Sampdoria.

Autriche

(6^e journée)
FC Innsbruck - Linz ASK : 1-0
FC Linz - Sturm Graz : 1-1
Vorwärts Steyr - Admira Wacker : 2-2
VIB Mödling - Rapid Vienne : 1-2
Autavia Vienne - Austria Salzburg : 3-1

(7^e journée)
Rapid Vienne - FC Innsbruck : 3-1
Admira Wacker - VIB Mödling : 3-1
FC Linz - Austria Vienne : 2-2
Sturm Graz - Linz ASK : 1-2
Autavia Salzburg - Vorwärts Steyr : 2-0
Class. : 1. Sturm Graz, 10 pts ; 2. Rapid Vienne, 5 pts ; 3. Austria Salzburg, 4 pts ; 4. FC Innsbruck, 3 pts ; 5. Vorwärts Steyr, 7 pts ; 6. Linz ASK, 3 pts ; 7. Admira Wacker, 2 pts ; 8. VIB Mödling, 2 pts.

Bulgarie

(3^e journée)
Dobrudja - Lokomotiv Sofia : 1-2
Montana - Lokomotiv GO : remis
Spartak Plovdiv - CSKA Sofia : 0-0
Choumen - Botev Plovdiv : 0-0
Lokomotiv Plovdiv - Lovetch Lek : 3-0
Levski Sofia - Pirin : 3-0
Slavia Sofia - Neftochimik : 4-0
Elar - Beroe : 1-0
Class. : 1. Levski Sofia, 4 pts ; 2. Pirin, 3 pts ; 3. Slavia Sofia, 3 pts ; 4. Lokomotiv Plovdiv, 3 pts ; 5. Botev Plovdiv, 3 pts ; 6. Spartak Plovdiv, 3 pts ; 7. CSKA Sofia, 2 pts ; 8. Choumen, 2 pts ; 9. Dobrudja, 2 pts ; 10. Lovetch Lek, 2 pts ; 11. Montana, 1 pt ; 12. Neftochimik, 0 pt.

BUTEURS
1. Stojkov (Levski) : (+1) 4
2. Vukobratovic (Lec. Sofia) : 3
3. Sivakov (Levski) : 3

Pays-Bas

NAC Breda - Vitesse Arnhem : 0-0.
FC Groningue - Willem II : 3-1 (3-0)
Breda - Breda (8^e), Veenhof (42^e), Blaauw (50^e) Meijs (49^e).

FC Utrecht - SC Heerenveen : 4-0 (1-0)
Buts : Booy (31^e et 58^e), Nascimento (74^e), Hofstede (82^e).

MAASTRICHT VV - NEC Nimège : 1-2 (0-1)
Buts : Schoonvis (62^e), Stock (5^e) et Polhuijsen (72^e).

FEYENOORD ROTTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : 1-0 (0-0)
Buts : Witschke (68^e).

FC Twente - Dordrecht '90 : 2-2 (0-2)
Buts : Boerhaach (65^e), Platvoet (88^e) ; Rook (2^e) et Robbemond (22^e).

RKC Waalwijk - Roda JC : 1-1 (1-1)
Buts : Boogers (32^e), Van Galen (9^e).

PSV Eindhoven - Ajax Amsterdam : remis au 23/10.

PSV Eindhoven - GO Ahead Eagles : 4-1 (1-0)
Buts : Ronaldo (14^e et 47^e), Hoekstra (58^e), Nils (60^e) ; Lelieveld (87^e).

Classement

	Pts	J	G	N	P	c
1. PSV Eindhoven	4	2	2	0	0	8
2. FC Utrecht	4	2	2	0	0	7
3. Feyenoord Rot.	3	2	1	0	1	2
4. FC Volendam	2	1	0	0	1	0
5. Ajax Amsterdam	2	1	0	0	1	0
6. Nimège	2	1	0	0	1	0
7. FC Groningue	2	1	0	0	1	0
8. FC Twente	2	1	0	0	1	0
9. Willem II	2	1	0	0	1	0
10. Dordrecht '90	2	1	0	0	1	0
11. Roda JC	2	1	0	0	1	0
12. SC Heerenveen	2	1	0	0	1	0
13. Vitesse Arnhem	1	1	0	0	1	0
14. RKC Waalwijk	1	1	0	0	1	0
15. NAC Breda	1	1	0	0	1	0
16. Maastricht VV	0	1	0	0	1	0
17. Sparta Rotterdam	0	1	0	0	1	0
18. Go Ahead Eagles	0	1	0	0	1	0

Rendez-vous

(11 septembre 1994, 3^e journée)
Willem II - FC Utrecht
SC Heerenveen - Maastricht VV
FC Groningue - NAC Breda
Nimège - FC Volendam
Go Ahead Eagles - Feyenoord Rotterdam
Sparta Rotterdam - FC Twente
Voorrecht '90 - RKC Waalwijk
Roda JC - PSV Eindhoven
Ajax Amsterdam - Vitesse Arnhem

Eire

(1^{re} journée)
Athone Town - Sligo Rovers : 0-0
Bohemians - Dundalk : 2-0
Cobh Ramblers - Shamrock Rovers : 0-3
Derry City - Shelbourne : 1-2
Monaghan Utd. - Galway Utd. : 2-3
St Patrick's - Cork City : 3-4

(2^e journée)
Sligo Rovers - Derry City : 0-0
Dundalk - Monaghan Utd. : 0-0
Shamrock Rovers - St Patrick's : 1-1
Shelbourne - Cobh Ramblers : 1-1
Galway Utd. - Athone Town : 1-2
Cork City - Bohemians : 2-1

Class. : 1. Shamrock Rovers, Cork City, Shelbourne, 7 pts ; 4. Bohemians, 6 pts ; 5. Athone Town, St Patrick's, 4 pts ; 7. Galway Utd. ; 8. Sligo Rovers, Cobh Ramblers, 2 pts ; 10. Monaghan Utd., Derry City, Dundalk, 1 pt.

BUTEURS
1. Atkins (Shelbourne) : (+2) 3
2. Woods (Cork City) : (+1) 2
3. Morley (Cork City) : 2

Écosse

COUPE DE LA LIGUE
(3^e jour)
Dundee - Celtic : 1-2
Hamilton - Dundee United : 2-2
Dundee United qualifié aux tirs au but (5-3)
Hearts - St Johnstone : 2-4
Motherwell - Dundee : 1-2
Ruth - Kilmarnock : 3-2
Rangers - Falkirk : 1-2

Rendez-vous
(10 septembre 1994, 4^e journée)
Hibernian - Aberdeen
Dundee Utd. - Motherwell
Partick Thistle - Celtic Glasgow
Kilmarnock - Falkirk
Glasgow Rangers - Heart of Mid.

Grèce

SUPER COUPE
Panathinaïkos - AEK Athènes : 3-0

Suisse

FC Zurich b. Neuchâtel Xamax : 1-0 (0-0)
10 000 spect. But : Möller (70^e).
Aarau et FC Bale : 0-0.
7 400 spect.

GRASSHOPPER ZURICH b. SERVETTE GENEVE : 1-0
4 100 spect. But : Yakin (58^e).

LAUSANNE SPORTS b. FC Sion : 3-2 (2-1)
6 500 spect. Buts : Bades (16^e), 35^e, Sogbie (89^e s. pen.) pour Lausanne ; Bonvin (42^e), Marin (65^e) pour FC Sion.

LUGANO et LUCERNE : remis.

SAINT-GALL et YOUNG BOYS BERNE : 1-1 (1-1)
4 800 spect. Buts : Gilewicz (5^e) pour St-Gall ; Hartmann (35^e) pour Young Boys Bern.

SERVETTE GENEVE et FC Bale : 0-0.
5 100 spect.

NEUCHÂTEL XAMAX et AARAU : 1-1 (1-1)
6 100 spect. Buts : Giffard (11^e) pour Neuchâtel Xamax ; Kucharski (30^e s. pen.) pour FC Aarau.

YOUNG BOYS BERNE b. FC Zurich : 4-0 (1-0)
4 000 spect. Buts : Negropz (31^e), Giallanza (62^e s. pen.), Hartmann (73^e).

GRASSHOPPER ZURICH b. LUGANO : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Magnin (73^e).

LAUSANNE SPORT b. SAINT-GALL : 3-0 (1-0)
4 700 spect. Buts : Bades (37^e), Sogbie (84^e), Sylvestre (72^e).

LUCKHNE b. FC Sion : 3-2 (2-0)
9 000 spect. Buts : Rueda (28^e), Guntensperger (29^e), Taca (57^e) pour Lucerne ; Assis (88^e s. pen.), Kunz (88^e) pour FC Sion.

Classement

	Pts	J	G	N	P	c
1. Grasshopper	14	8	6	2	0	15
2. Lausanne Sports	11	8	4	3	1	12
3. Neuchâtel Xamax	11	8	5	1	2	13
4. Lucerne	10	7	5	0	2	11
5. Lugano	8	7	3	2	2	9
6. Aarau	8	7	2	4	1	9
7. Servette Genève	7	8	3	3	2	8
8. Saint-Gall	6	8	1	4	3	10
9. FC Zurich	6	8	1	3	4	12
10. FC Sion	5	8	2	1	5	12
11. FC Bale	5	8	0	4	4	1
12. Young Boys Bern	4	8	1	2	5	17

BUTEURS

1. Guntensperger (Lucerne) : (+1) 8
2. Subiat (Grasshopper) : 5
3. Badoz (Lausanne) : (+3) 4
4. Assis (FC Sion) : (+1) 4
5. Bohm (FC Sion) : (+1) 4
6. Detani (Neuchâtel) : 4
7. Manfredi (Lugano) : 4

Rendez-vous

(10 septembre 1994, 9^e journée)
FC Sion - Young Boys Bern
Aarau - Lausanne Sports
FC Zurich - Servette Genève
FC Bale - Lucerne
Lugano - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - Grasshopper

Danemark

(1^{re} journée)
Odense - Aarhus : 1-0
Aab Aalborg - Copenhagen : 1-2
Silkeborg - Lyngby : 0-0
Brøndby - Esbjerg : 2-0
Fremad Amager - Naestved : 1-2

(2^e journée)
Aarhus - Brøndby : 0-2
Copenhagen - Fremad Amager : 0-1
Lyngby - Odense : 1-2
Esbjerg - Aab Aalborg : 0-1
Naestved - Silkeborg : 0-0

Class. : 1. Aab Aalborg, Brøndby, 4 pts ; 3. Lyngby, Naestved, 3 pts ; 5. Fremad Amager, Odense, Silkeborg, 2 pts ; 6. Esbjerg, Aarhus, Copenhagen, 0 pt.

BUTEURS
1. Henrik Rasmussen (Aab Aalborg) : (+3) 3
2. Henrik Bo Andersen (Aab Aalborg) : (+2) 2
3. Thomas Thøgersen (Brøndby) : (+2) 2
4. Per Frandsen (FC Copenhagen) : (+2) 2
5. Christian Clem (Fremad Amager) : (+2) 2

Norvège

(1^{re} journée)
Bodo/Glimt - Viking : 0-0
Hammar Kattarat - Tromsø : 1-1
Kongsvinger - Vaaerengen : 1-3
Lillestrom - Brann : 3-1
Sogndal - Rosenborg : 0-3
Stavanger - Strømsgodset : 7-0

(15^e journée)
Bram-Sogndal : 4-0
Rosenborg - Kongsvinger : 4-0
Strømsgodset - Lillestrom : 0-0
Tromsø - Bodo : 0-2
Vaaerengen - Hammar : 3-2

3 points pour le vainqueur.

Class. : 1. Rosenborg, 36 pts ; 2. Lillestrom, 28 pts ; 3. Brann, 26 ; 4. Viking, 24 ; 5. Kongsvinger, 22 ; 6. Start, Tromsø, 19 ; 7. Hammar Kattarat, 18 ; 8. Vaaerengen, Sogndal, 15 ; 11. Bodo/Glimt, Strømsgodset, 12.

Roumanie

Gloria Bistrita - Universita Craiova : 2-0
FC Arges Ploesti - FC Brasov : 2-1
Steaua Bucarest - Sportul Bucarest : 3-0
FC Basi Mare - Universita Cluj : 1-2
UT Arad - FC Farul Constanta : 1-1
FC Inter Sibiu - Rapid Bucurest : 1-0
Electro Craiova - FC Otelul Galati : 3-2
FC National - Petrolul Ploesti : 4-1
Ceahlăul Piatra - Dinamo Bucarest : 5-3

Classement

	Pts	J	G	N	P	c
1. FC Arges Ploesti	7	3	2	1	0	5
2. Rapid Bucurest	6	3	2	0	1	2
3. FC National	6	3	2	0	1	6
4. Petrolul Ploesti	6	3	2	0	1	5
5. Gloria Bistrita	6	3	2	0	1	3
6. Electro Craiova	6	3	2	0	1	3
7. Ceahlăul Piatra	5	3	2	0	1	3
8. Steaua Bucurest	4	3	1	1	1	3
9. FC Otelul Galati	4	3	1	1	1	8
10. Dinamo Bucarest	4	3	1	1	1	7
11. Universita Cluj	4	3	1	1	1	6
12. FC Inter Sibiu	4	3	1	1	1	5
13. FC Farul	4	3	1	1	1	4
14. FC Brasov	3	3	1	0	2	4
15. FC Basi Mare	2	3	0	2	1	3
16. Universita Craiova	1	3	0	1	2	3
17. UT Arad	1	3	0	1	2	3
18. Sportul Bucarest	1	3	0	1	2	3

Luxembourg

(2^e journée)
Wormeldange - Avenir Beggen : 1-3
F 91 Dudelange - Red Boys Differdange : 3-0
Jeunesse d'Esch - Pétange : 2-0
Wiltz 71 - Union Luxembourg : 1-1
Aris Bonnevoie - Hesperange : 1-0
Sport Luxembourg - Grevenmacher : 1-0

Class. : 1. F 91 Dudelange, Spora Luxembourg, Avenir Beggen, 4 pts ; 4. Wiltz 71, Aris Bonnevoie, 3 pts ; 6. Jeunesse d'Esch, Grevenmacher, Union Luxembourg, 2 pts ; 9. Red Boys Differdange, Pétange, Hesperange, Wormeldange, 0 pt.

Yugoslavie

GRUPE A
(2^e journée)
Radnicki Nis - Zemun : 1-0
Red Belgrade - Partizan Belgrade : 1-1
Napredak - Rudar : 3-1
OFK Belgrade - Spartak Subotica : 0-0
Etoile Houe Belgrade - Vojvodina N. : 2-2

Class. : 1. Partizan Belgrade, Vojvodina Novisad, 5 pts ; 3. Radnicki Nis, 4 pts ; 4. Etoile Houe Belgrade, Spartak Subotica, Red Belgrade, OFK Belgrade, 3 pts ; 8. Napredak, Rudar, 2 pts ; 10. Zemun, 0 pt.

GRUPE B
(2^e journée)
Sutjeska - Obilic : 2-2
Hajduka Kula - Borac : 1-0
Lokomotiv - Proleter Zrenjanin : 1-0
Radnicki Belgrade - Bece : 1-0
Slobođa - Buducnost Podgorica : 0-0

Class. : 1. Hajduka Kula, 5 pts ; 2. Borac, Lokomotiv, Radnicki Belgrade, 4 pts ; 5. Slobođa, Buducnost Podgorica, 3 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, Bece, Sutjeska, 2 pts ; 10. Obilic, 1 pt.

GRUPE C
(2^e journée)
Lokomotiv, Radnicki Belgrade, 4 pts ; 5. Slobođa, Buducnost Podgorica, 3 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, Bece, Sutjeska, 2 pts ; 10. Obilic, 1 pt.

GRUPE D
(2^e journée)
Lokomotiv, Radnicki Belgrade, 4 pts ; 5. Slobođa, Buducnost Podgorica, 3 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, Bece, Sutjeska, 2 pts ; 10. Obilic, 1 pt.

GRUPE E
(2^e journée)
Lokomotiv, Radnicki Belgrade, 4 pts ; 5. Slobođa, Buducnost Podgorica, 3 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, Bece, Sutjeska, 2 pts ; 10. Obilic, 1 pt.

GRUPE F
(2^e journée)
Lokomotiv, Radnicki Belgrade, 4 pts ; 5. Slobođa, Buducnost Podgorica, 3 pts ; 7. Proleter Zrenjanin, Bece, Sutjeska, 2 pts ; 10. Obilic, 1 pt

Finlande

(11 ^e journée)	0-0
Heininki - KuPS Kuopio	0-0
Myylykoski - FF Jaro Jakobstad	4-1
Mikkeli - FC Jazz Pori	0-1
Turku - FC Oulu	0-0
S Rovaniemi - FC Kuusysi Lahti	0-1
Valkoaskee - FC Ilves	0-2
Tampere - FinPa Helsinki	3-0

(12 ^e journée)	2-1
Pa Helsinki - FF Jaro Jakobstad	2-1
FC Oulu	4-1
S Rovaniemi - FC Kuusysi Lahti	0-3
Myylykoski - TPS Turku	0-3
Mikkeli - MyPa Myllykoski	0-2
Turku - FC Jazz Pori	1-3
S Rovaniemi - HJK Helsinki	0-1

(13 ^e journée)	2-0
Jazz Pori - KuPS Kuopio	2-0
Helsinki - MP Mikkeli	3-0
Myylykoski - FC Ilves	4-1
Turku - FinPa Helsinki	0-0
Valkoaskee - TPS Turku	1-4
Tampere - RoPS Rovaniemi	1-1
Jaro Jakobstad - FC Kuusysi Lahti	2-1

(14 ^e journée)	2-0
Helsinki - FC Ilves	2-0
Myylykoski - FC Oulu	1-0
Mikkeli - FC Kuusysi Lahti	2-1
Turku - FinPa Helsinki	0-1
S Rovaniemi - KuPS Kuopio	3-2
Valkoaskee - FF Jaro Jakobstad	0-1
FC Jazz Pori	2-1

(15 ^e journée)	0-1
Pa Helsinki - MP Mikkeli	0-1
Ilves - RoPS Rovaniemi	0-1
Jazz Pori - MyPa Myllykoski	2-0
KuPS Kuopio - TPS Turku	2-1
Kuusysi Lahti - HJK Helsinki	1-1
Oulu - Haka Valkoaskee	3-1
Jaro Jakobstad - FC Jazz Pori	1-1

(16 ^e journée)	1-1
K Helsinki - FinPa Helsinki	1-1
Pa Myylykoski - FC Kuusysi Lahti	2-2
Mikkeli - FF Jaro Jakobstad	0-0
PS Turku - KuPS Kuopio	4-0
RoPS Rovaniemi - FC Oulu	1-0
Haka Valkoaskee - FC Jazz Pori	3-1
Jaro Jakobstad - HJK Helsinki	1-1

(17 ^e journée)	1-2
FC Jazz Pori - TPS Turku	0-1
UK Helsinki - RoPS Rovaniemi	0-1
MyPa Myylykoski - MP Mikkeli	2-2
FC Oulu - FC Ilves	2-2
Haka Valkoaskee - KuPS Kuopio	2-2
TPS Turku - FC Kuusysi Lahti	3-2
FF Jaro Jakobstad - FinPa Helsinki	2-1

(18 ^e journée)	1-1
FinPa Helsinki - FC Oulu	1-1
FC Ilves - MyPa Myllykoski	remis
KuPS Kuopio - FF Jaro Jakobstad	2-0
FC Kuusysi Lahti - Haka Valkoaskee	3-0
MP Mikkeli - HJK Helsinki	1-1
TPS Turku - HJK Helsinki	0-0
RoPS Rovaniemi - TPS Turku	0-0

(19 ^e journée)	1-3
FC Jazz Pori - FC Ilves	1-3
UK Helsinki - TPS Turku	3-0
KuPS Kuopio - FC Kuusysi Lahti	0-2
Haka Valkoaskee - Haka Valkoaskee	0-0
RoPS Rovaniemi - FC Jazz Pori	2-1
TPS Turku - MP Mikkeli	1-0
FF Jaro Jakobstad - FC Oulu	2-1

(20 ^e journée)	1-2
FinPa Helsinki - KuPS Kuopio	1-2
FC Ilves - FF Jaro Jakobstad	2-3
FC Kuusysi Lahti - FC Jazz Pori	3-3
FC Oulu - HJK Helsinki	5-1
MP Mikkeli - RoPS Rovaniemi	1-1
TPS Turku - MyPa Myllykoski	2-1
Haka Valkoaskee - TPS Turku	0-0

Classement

1 ^{er} TPS Turku	39	12	4	32	19
2 ^e MyPa Myllykoski	36	11	4	33	16
3 ^e HJK Helsinki	33	9	6	30	20
4 ^e RoPS Rovaniemi	33	9	6	24	16
5 ^e FF Jaro Jakobstad	30	10	6	26	29
6 ^e Haka Valkoaskee	28	8	4	7	21
7 ^e FC Jazz Pori	27	16	8	3	25
8 ^e TPS Turku	26	19	9	28	25
9 ^e FinPa Helsinki	25	6	7	20	23
10 ^e FC Ilves	19	18	5	9	24
11 ^e MP Mikkeli	18	9	4	9	12
12 ^e FC Kuusysi Lahti	18	19	5	11	34
13 ^e FC Oulu	15	12	8	9	17
14 ^e KuPS Kuopio	14	14	2	12	18

Lituanie

(3 ^e journée)	0-0
FK Kaunas K - Muzo Umerge	0-0
Interas-AC Visaginas - Panerys (Vilnius)	0-2
Vas Klepieda - Siauliai-Sakalas S.	0-0
Bomaz (Mazkiai) - Ekrans Panevezys	0-0
EBSW Zalgrivs Vilnius - Banga Gargzdai	0-0
Maras-Giras FK Kaunas - Sirijus Klepieda	3-0

(4 ^e journée)	1-3
Panerys (Vilnius) - Romer Klepieda	1-3
EBSW Zalgrivs Vilnius - Ekrans	3-1
Muzo Umerge - Aras Klepieda	0-0
Banga Gargzdai - Interas-AC Visaginas	0-3
Interas-AC Visaginas - FK Kaunas K	0-3
Sirijus Klepieda - Siauliai-Sakalas S.	0-0

(5 ^e journée)	1-0
EBSW Zalgrivs Vilnius - Panerys Vilnius	1-0
Interas-AC Visaginas - FK Kaunas K	0-3
Ekrans Panevezys - Aras Klepieda	5
Banga Gargzdai - Siauliai-Sakalas S.	0-0
Muzo Umerge - 2 ^e Sirijus Klepieda	1
12 ^e Interas-AC Visaginas	0

(6 ^e journée)	1-0
Prekarpat - Karpali L	1-0
Torpedo - Tavris	0-1
Kremen - Dnepr	0-1
Niva Vinitsa - Metallurg	0-1
Krivbess - Shakhter	0-0
Evis - Chernomors	0-1
Niva Ternopol - Dinamo Kiev	1-1
Volyn Lutsk - Zaria	1-1
Temp - Veres	1-1

(7 ^e journée)	1-0
Class. : 1. Shakhter, 18 pts ; 2. Dinamo Kiev, 16 pts ; 3. Tavris, 14 pts ; 4. Veres, 12 pts ; 5. Niva Ternopol, 10 pts ; 6. Chernomors, 8 pts ; 7. Niva Ternopol, 7 pts ; 8. Veres, 6 pts ; 9. Prekarpat, 5 pts ; 10. Kremen, 4 pts ; 11. Krivbess, 3 pts ; 12. Interas-AC Visaginas, 0 pts	

Portugal

Rendez-vous

(11 septembre 1994, 3 ^e journée)	
Benelenses - Sporting Porto	
Amadora - Boavista Portugal	
Famice - Salgueiros	
V. Guimarães - Tirsense	
Desp. Chaves - Sp. Braga	
FC Vicente - Beira Mar	
FC Porto - Uniao Madeira	
Benfica - V. Setúbal	
Maritimo - Uniao Leiria	

Moldavie

(1 ^{re} journée)	0-0
Sportul Chisinau - Olimpia Balti	0-0
Tighina Bender - Nistru Otaci	1-0
Codru Calaras - Cristalinul Falesti	1-0
Bucur. Conrat - Tigul Tiraspol	0-1
FC Agrop. Chisinau - MHM 93 Chisinau	0-1
Progresul Briceni - Nistru Coburciu	0-0
Torontul Chisinau - Zimbru Chisinau	remis

(2 ^e journée)	1-0
Olimpia Balti - FC Agrop. Chisinau	1-0
Nistru Otaci - Codru Calaras	4-0
Cristalinul Falesti - Sportul Chisinau	1-0
Tigul Tiraspol - Progresul Briceni	1-0
MHM 93 Chisinau - Torontul Chisinau	1-0
Nistru Coburciu - Tigina Bender	1-0
Zimbru Chisinau - Bucur. Conrat	3-0

(3 ^e journée)	0-3
Sportul Chisinau - Tigul Tiraspol	0-3
Codru Calaras - Tigina Bender	0-2
Bucur. Conrat - Nistru Coburciu	0-3
FC Agrop. Chisinau - Zimbru Chisinau	0-3
MHM 93 Chisinau - Cristalinul Falesti	0-3
Progresul Briceni - Olimpia Balti	0-3
Torontul Chisinau - Nistru Otaci	0-0

(4 ^e journée)	4-1
Olimpia Balti - Torontul Chisinau	4-1
Tighina Bender - Bucur. Conrat	3-1
Nistru Otaci - Sportul Chisinau	3-1
Codru Calaras - Tigul Tiraspol	0-1
Progresul Briceni - FC Agrop. Chisinau	0-1
Nistru Coburciu - MHM 93 Chisinau	2-0
Zimbru Chisinau - Cristalinul Falesti	3-1

(5 ^e journée)	0-0
Sportul Chisinau - Zimbru Chisinau	0-0
Cristalinul Falesti - Olimpia Balti	0-0
Bucur. Conrat - Nistru Otaci	0-1
Tigul Tiraspol - Torontul Chisinau	3-0
FC Agrop. Chisinau - Tigina Bender	0-0
MHM 93 Chisinau - Progresul Briceni	2-0
Nistru Coburciu - Codru Calaras	0-1

(6 ^e journée)	0-1
Class. : 1. Tigul Tiraspol, 15 pts ; 2. Olimpia Balti, 13 pts ; 3. Zimbru Chisinau, 10 pts ; 4. Nistru Otaci, 7 pts ; 5. Nistru Otaci, 7 pts ; 6. Codru Calaras, 6 pts ; 7. Progresul Briceni, 6 pts ; 8. FC Agrop. Chisinau, 5 pts ; 9. Cristalinul Falesti, 3 pts ; 10. FC Agrop. Chisinau, 3 pts ; 11. Nistru Coburciu, 1 pt ; 12. Torontul Chisinau, 1 pt	

Buteurs

1. Vladimir Scherev (Olimpia)	4
Alexandru Spindon (Zimbru)	4

Lettonie

(12 ^e journée)	1-5
Auseklis Daugavpils - Daugla Riga	1-5
Partavars Riga - Valmors Rensne	0-2
Interakonta Riga - Vidus Riga	0-3
Gemma Riga - Raf Jelava	0-4
Dag Riga - Kimika Daugavpils	0-4
Olimpia Riga - FK Liepaja	3-2

(13 ^e journée)	0-0
Skonto Riga - Interakonta Riga	0-0
Partavars Riga - Raf Jelava	1-2
Vidus Riga - Valmors Rensne	1-1
Kimika Daugavpils - Gemma Riga	0-0
FK Liepaja - Auseklis Daugavpils	2-1
Olimpia Riga - Dag Riga	0-0

(14 ^e journée)	0-0
Class. : 1. Skonto Riga, 25 pts ; 2. Raf Jelava, 18 pts ; 3. Dag Riga, 17 pts ; 4. Vidus Riga, 16 pts ; 5. Valmors Rensne, 16 pts ; 6. Olimpia Riga, 15 pts ; 7. Partavars Riga, 10 pts ; 8. Auseklis Daugavpils, 9 pts ; 9. Gemma Riga, 8 pts ; 10. Interakonta Riga, 7 pts ; 11. FK Liepaja, 4 pts ; 12. Kimika Daugavpils, 4 pts ;	

Croatie

(3 ^e journée)	0-0
Zadar - Marsonia Slavonci	0-0
Sibenik - Hajduk Split	2-2
Rijeka - Osijek	0-1
Zagreb - Neretva Metkovic	2-0
Istra Pola - Croatia Zagreb	1-3
Cibalia Vinkovci - Segesta Jijar	1-0
Belisari - Varteks Varazdin	1-3
Primorac Srebrenic - Inker Zagreb	1-2

(4 ^e journée)	1-0
Class. : 1. Croatia Zagreb, 7 pts ; 2. Inker Zagreb, 6 pts ; 3. Marsonia Slavonci, Sibenik, Hajduk Split, Osijek, 5 pts ; 4. Segesta Jijar, Zagreb, Istra Pola, 4 pts ; 5. Primorac Srebrenic, 3 pts ; 13. Zadar, 2 pts ; 14. Rijeka, Neretva Metkovic, 1 pt ; 16. Belisari, 0 pt	

Ukraine

(1 ^{re} journée)	1-1
Prekarpat - Karpali L	1-1
Torpedo - Tavris	0-1
Kremen - Dnepr	0-1
Niva Vinitsa - Metallurg	0-1
Krivbess - Shakhter	0-0
Evis - Chernomors	0-1
Niva Ternopol - Dinamo Kiev	1-1
Volyn Lutsk - Zaria	1-1
Temp - Veres	1-1

(2 ^e journée)	1-0
Class. : 1. Shakhter, 18 pts ; 2. Dinamo Kiev, 16 pts ; 3. Tavris, 14 pts ; 4. Veres, 12 pts ; 5. Niva Ternopol, 10 pts ; 6. Chernomors, 8 pts ; 7. Niva Ternopol, 7 pts ; 8. Veres, 6 pts ; 9. Prekarpat, 5 pts ; 10. Kremen, 4 pts ; 11. Krivbess, 3 pts ; 12. Interas-AC Visaginas, 0 pts	

Islande

(6 ^e journée)	0-3
Fram Reykjavik - KR Reykjavik	0-3
IA Akranes - UBK Kopavogi	0-1
PH Hafnar - IBK Keflavik	2-0
Thor Akureyri - Valur Reykjavik	1-1
Stjarnan G - IBV Vestmannaeyjar	2-2

(7 ^e journée)	0-0
IBV Vestmannaeyjar - PH Hafnar	0-0
IBK Keflavik - Fram Reykjavik	2-2
CROATIA - Ladio - Turukovs, Bils	1-1
Stjarnan G - Valur Reykjavik	3-2

(8 ^e journée)	1-3
Valur Reykjavik - UBK Kopavogi	1-3
Stjarnan G - PH Hafnar	1-1
Fram Reykjavik - IBV Vestmannaeyjar	2-1
IA Akranes - IBK Keflavik	0-2
Thor Akureyri - KR Reykjavik	4-2

(9 ^e journée)	1-2
UBK Kopavogi - Stjarnan G	1-2
IBV Vestmannaeyjar - IA Akranes	0-1
IBK Keflavik - Thor Akureyri	2-1
IBK Keflavik - Valur Reykjavik	0-0
PH Hafnar - Fram Reykjavik	1-2

(10 ^e journée)	0-1
KR - UBK	0-1
IBK - Valur	3-3
PH - IA	0-0
Stjarnan - Fram	1-0
IBV - Thor	1-2

(11 ^e journée)	5-1
Valur - IBV	5-1
KR - Stjarnan	2-0
IA - Fram	2-0
IBK - PH	1-3
Thor - IBK	1-3

(12 ^e journée)	0-0
Class. : 1. IA Akranes, 24 pts ; 2. KR Reykjavik, 18 pts ; 3. Valur Reykjavik, 18 pts ; 4. Stjarnan G, 18 pts ; 5. IBV Vestmannaeyjar, 18 pts ; 6. Thor Akureyri, 10 pts ; 7. Stjarnan G, 10 pts ; 8. Valur Reykjavik, 10 pts ; 9. Stjarnan G, 10 pts ; 10. Stjarnan G, 10 pts ; 11. Stjarnan G, 10 pts ; 12. Stjarnan G, 10 pts ; 13. Stjarnan G, 10 pts ; 14. Stjarnan G, 10 pts ; 15. Stjarnan G, 10 pts ; 16. Stjarnan G, 10 pts ; 17. Stjarnan G, 10 pts ; 18. Stjarnan G, 10 pts ; 19. Stjarnan G, 10 pts ; 20. Stjarnan G, 10 pts	

Albanie

(10 ^e de finale)	2-1
Rurreri - Liria	2-1
Butriti - Shkopia	1-0
Rysit - Flamurtari	0-3
Oraniz - Gopoli	0-1
Kastrioti - Tirana	1-1
Kopliku - Vllaznia	1-4
Korati - Beselidhya	0-1
Kucova - Alpebotri	2-0
Kufkuli - Laga	1-1
Pormet - Acetia	0-1
Pogradec - Dima	0-1
Prekshani - Dinamo	0-1
Skander - Flakari	0-3
Skutari - Partizani	0-1
Skutari - Teuta	0-1
Tomoni - Luftetia	0-0

Japon

(1 ^{re} journée)	2-2 (1 a b 4)
Kashima - Jubilo	2-2 (1 a b 4)
JEF - Gamba	1-2
Verdy - Bellmare	1-2
Yokohama - Urawa	3-0
Shimizu - Yokohama Flüg	0-3
Sanfrecco - Nagoya	4-0

(2 ^e journée)	2-0
Yokohama - JEF	2-0
Belmare - Yokohama Mari	0-4
Kashima - Verdy	2-2 (1 a b 3 5)
Jubilo - Nagoya	2-3
Osaka - Sanfrecco	1-1 (1 a b 4)

(3 ^e journée)	0-0
Class. : 1. Yokohama Mari, 2V, 0D ; 2. JEF Ichihara, 2V, 0D ; 3. Sanfrecco Hirosh., 2V, 0D ; 4. Yokohama Flüg, 1V, 1D ; 5. Jubilo Iwata, 1V, 1D ; 6. Verdy Kawasaki, 1V, 1D ; 7. Urawa Reds, 1V, 1D ; 8. Nagoya Grampus, 1V, 1D ; 9. Bellmare Hirats., 1V, 1D ; 10. Kashima Antlers, 0V, 2D ; 11. Gamba Osaka, 0V, 2D ; 12. Shimizu S-Pulse, 0V, 2D ; 13. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 14. Verdy Kawasaki, 0V, 2D ; 15. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 16. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 17. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 18. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 19. Yokohama Flüg, 0V, 2D ; 20. Yokohama Flüg, 0V, 2D	

Buteurs

1. Alondo (Kashima Antlers), Ordenezit (JEF Ichihara), 19 ; 2. Tonino (Shimizu S-Pulse), Kazu Mura (Verdy Kawasaki), 16 ;	
---	--

(4 ^e journée)	3-0
NSI Runavik - B36 Torshavn	3-0
EB Streymur - IF Fuglafjordur	3-3
B71 Sandur - KI Klaksvik	2-0
GI Gota - TB Tvøroyri	4-1
HB Tórshavn - B68 Tórshavn	0-0

(5 ^e journée)	2-0
HB Tórshavn - NSI Runavik	2-0
IF Fuglafjordur - B36 Torshavn	3-2
KI Klaksvik - EB Streymur	8-2
TB Tvøroyri - B71 Sandur	3-2
B68 Tórshavn - GI Gota	0-7
Class. : 1. GI Gota, 18 pts ; 2. HB Tórshavn, 18 pts ; 3. B71 Sandur, 16 pts ; 4. B36 Torshavn, 10 pts ; 5. NSI Runavik, KI Klaksvik, B68 Tórshavn, 9 pts ; 6. IF Fuglafjordur, TB Tvøroyri, 8 pts ; 7. Streymur, 4 pts	

Coupe

■ Le secret de la brillante saison de Sporting Cristal, qui devrait remporter sans problèmes le Championnat décentralisé du Pérou, est dans les bonnes performances de ses étrangers : l'attaquant brésilien Julinho, le milieu de terrain paraguayen Pedro Garay et, surtout, l'excellent gardien, paraguayen aussi, Julio Cesar Balero.

■ D'insistantes rumeurs prétaient au sélectionneur des États-Unis, Bora Milutinovic, l'intention de prendre en main l'équipe nationale du Chili. L'intéressé a tenu à démentir cette information, tout en rendant hommage au travail de son compatriote serbe, Mirko Jozic, actuel sélectionneur du Chili.

■ Les Uruguayens Mario Rebollo et Luis Acosta n'ont pas fait une longue carrière dans le club équatorien Deportivo Cuenca, qui les avait engagés il y a trois mois. Le premier a été renvoyé en raison de ses médiocres performances alors que le second vient d'être exclu pour indiscipline...

■ L'Uruguayen Carlos Aguilera, qui a quitté le Torino à la fin de la saison dernière et qui refuse de rentrer en Italie en raison des poursuites judiciaires dont il fait l'objet pour proxénétisme, est sur le point de signer avec Penarol. En attendant que le transfert soit définitivement acquis, « Pato » s'entraîne déjà avec le club de Montevideo.

■ Un chauffeur de luxe pour Valery Karpine à Saint-Sébastien : le gardien de but de la Real Sociedad. Explication : l'international russe, à peine débarqué du Spartak Moscou, s'est fait voler ses papiers à l'aéroport. Et il n'a plus de permis de conduire.

■ Insolite : un Bulgare a été mordu au mollet par un chien de sécurité alors qu'il effectuait une touche au cours d'une rencontre de Championnat de Deuxième Division. Après les soins d'usage et une piqûre contre la rage, le joueur a pu reprendre sa place. Le chien aussi...

Baggio tireur fou ?

De passage au Chili, Roberto Baggio a démenti avoir tiré quelques jours plus tôt avec sa carabine sur des journalistes pendant ses vacances en Argentine. « Si j'avais fait ça, beaucoup d'entre vous ne seraient plus là pour en parler, a-t-il dit, car je suis un très bon tireur. »

clin d'œil

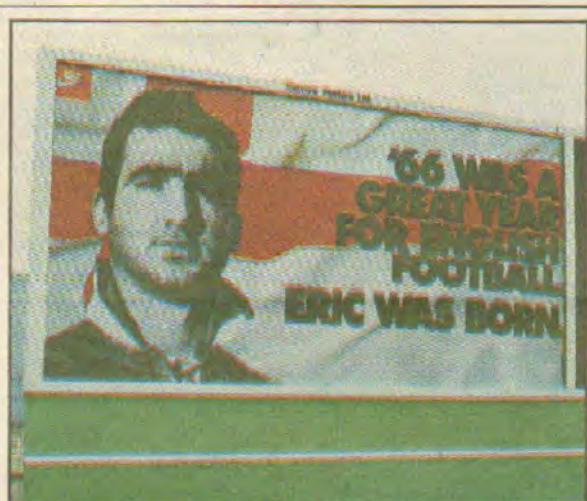


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Né en 66

« 66 fut une année faste pour le football anglais. Eric est né. » Pas si violent que ça, le dernier slogan de Nike...

■ Il n'a que dix-neuf ans mais il donne déjà des regrets... à son ancien club, le Lokomotiv Moscou. Alexandre Rytchkov, qui n'avait marqué qu'un seul but lors de ses deux dernières saisons en Russie, fait parler la poudre en Belgique. Il est sous contrat au Standard de Liège jusqu'en 1997.

■ Déjà capitaine du CSKA Sofia, Nasko Sirakov, l'international bulgare qui a joué quelques mois à Lens, vient d'être promu entraîneur adjoint ! A quand la présidence ?

■ Pas un seul dollar de la World Cup n'est encore arrivé à Sofia : la Fédération bulgare (UBF) s'en est étonné auprès de la FIFA. D'autant plus que la somme attendue ne couvrira pas les frais engagés pour la préparation de la compétition !

■ Pour payer ses joueurs et la dette de son club à l'égard de la Fédération bulgare (UBF), le président de Beroé Starazagora a eu recours à l'emprunt. Parmi les généreux donateurs, Vassil Dragolov, un de ses joueurs...

■ Miracle au Dinamo Moscou : Youri Tichkov, que l'on croyait perdu pour le foot suite à une fracture de la jambe l'an dernier, a repris l'entraînement. Son agresseur, Sergueï Bodak, est, lui, suspendu à vie.

■ Que devient le Russe Valery Chmarov ? Aux dernières nouvelles, l'ancien attaquant du Spartak Moscou était retourné chez... ses parents, à Voronej. En conflit avec Winfried Schäffer, il a résilié son contrat avec le club allemand de Karlsruhe quatre mois avant son terme. Mais, aujourd'hui, Chmarov est porté disparu...

■ De Kuip (la cuvette) aura désormais sa fosse : afin de contenir plus aisément les bouillants supporters de Feyenoord, un fossé a été creusé au pied des tribunes du stade de Rotterdam. Désormais, le terrain du Feyenoord Stadion sera mieux isolé des hooligans, fréquents dans cette ville des Pays-Bas.

L'autre Ronaldo

Comme Ronaldo, il a dix-sept ans, à peine. Comme Ronaldo, il n'a pas encore montré grand-chose. Mais, comme Ronaldo, on en fait déjà une vedette. Il a débuté cette année en Première Division russe, au Lada de Togliatti. Son nom : Bakhariev. Son surnom : Ronaldo...

Meola, le rêve croché

Le rêve de Tony Meola n'aura pas duré longtemps. Le gardien de but de l'équipe des États-Unis lors de la World Cup 94 avait la possibilité de se reconverter dans le football américain, mais l'expérience a tourné court. Invité à suivre la préparation au Championnat professionnel (NFL) — qui débutait ce week-end — des New Jersey Jets, il a été écarté avant même le début de la compétition. Motif : un seul de ses cinq engagements de présaison avait atteint l'en-but adverse. Or, Meola devait être engagé pour décharger le vétéran Nick Lowery des longs coups de pieds d'engagement et lui permettre de se concentrer sur les tirs de précision. « J'espérais vraiment une autre issue, mais je suis satisfait des progrès effectués et j'espère bien revenir. » Dans l'histoire, Meola n'a pas tout perdu ; il a gagné un surnom : le « Capitaine Crochet » !

■ Comme la Fiorentina en Italie, le leader du Championnat du Pérou, Sporting Cristal, l'un des nombreux clubs de Lima, a un président cinéaste. Il s'agit de Francisco Lombardi, l'un des rares professionnels péruviens du secteur.

■ L'entraîneur brésilien de Cerro Porteno, l'un des plus clubs les plus populaires du Paraguay, Paulo Cesar Carpegiani, a démissionné de son poste après que les dirigeants du club aient voulu lui imposer une amende pour s'être rendu dans son pays sans autorisation. Il est remplacé par le Paraguayen Gerardo Gonzalez (ex-America Cali).

■ Canal+ poursuit son développement international, cette fois au Chili, où la chaîne cryptée envisage de démarrer ses émissions l'année prochaine. Le football sera, là aussi, l'un de ses principaux atouts, et deux grands clubs, Colo Colo et Universidad de Chile, ont déjà signé un protocole d'accord avec Canal+ Chili.

■ Boca Juniors, le club entraîné par Cesar Luis Menotti, a engagé le milieu de terrain Walter Pico, qui évoluait jusqu'ici sous les couleurs d'Emelec, en Equateur.

■ La Fédération uruguayenne est en train de rédiger un code de conduite à l'intention des footballeurs appelés en équipe nationale. Parmi les mesures envisagées, il y a l'interdiction des cheveux trop longs, la mise au ban des téléphones portables lors des stages ou encore des règles très strictes concernant les rapports avec les journalistes. Le syndicat des joueurs a exprimé son inquiétude devant ce projet.

■ Bien que qualifié pour la Copa Conmebol (version sud-américaine de la Coupe UEFA) pour ses performances en Championnat d'Argentine, Boca Juniors n'y participera pas. La Fédération argentine a en effet estimé que Boca ayant déjà participé cette année à la Copa Libertadores devait laisser sa place à un autre club. C'est donc Lanus qui ira à la Conmebol, en compagnie de San Lorenzo et Huracan.

■ Ce sont deux équipes d'Amérique centrale qui représenteront la Concacaf à la prochaine Coupe du monde juniors, l'année prochaine au Nigeria. Il s'agit du Honduras et du Costa Rica, qui ont écarté aussi bien les représentants nord-américains que les Caribéens. La Martinique, qui participait au tournoi éliminatoire organisé au Honduras, ne s'est classée que neuvième.

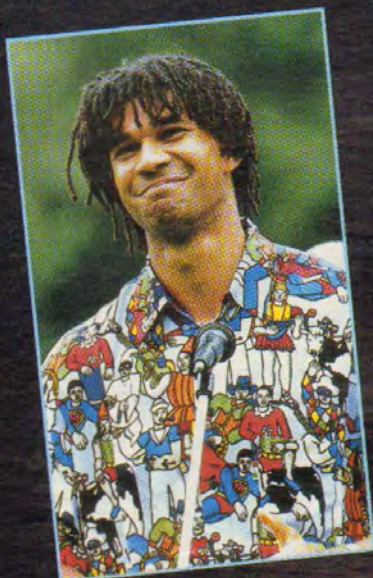
■ Pas de match amical pour les champions du monde brésiliens d'ici à la fin de l'année ! Malgré le souhait de Zagalo, le sélectionneur, désireux de voir à l'œuvre ses protégés, la rencontre prévue le 18 décembre au Chili a été annulée.

■ Rencontre explosive sur l'autoroute Rio-Sao Paulo : quatre autobus transportant des supporters du Sao Paulo FC et cinq des Corinthians se sont retrouvés dans un même relais routier. Bilan : dix-neuf blessés, un véhicule incendié et deux autres hors d'usage.

■ Un Portugais en Tunisie : Paulo Ferreira est le deuxième étranger de l'Espérance Sportive de Tunis.

L'Italie à la Copa America ?

Désireux de mettre un terme aux rumeurs selon lesquelles l'Uruguay ne serait pas en mesure d'accueillir la prochaine Copa America, en juin 1995, les autorités uruguayennes ont tenu à rendre public leur dispositif. Les douze participants, à savoir les dix nations sud-américaines plus deux invités, le Mexique et l'Espagne, seront répartis en trois groupes de quatre dont les têtes de série seront l'Argentine, tenant du titre, le Brésil et l'Uruguay. Les deux premiers de chaque groupe et les deux meilleurs troisièmes accéderont aux quarts de finale. Quatre villes ont été désignées pour accueillir les matches. Il s'agit de Paysandu, où officiera l'Argentine dans un stade de 20 000 spectateurs ; Rivera, près de la frontière avec le Brésil, offrira à ce pays et à ses rivaux un stade pouvant accueillir entre 20 000 et 25 000 spectateurs. Montevideo, la capitale, propose deux stades : à savoir le Centenario (90 000 spectateurs) et le Luis Troccoli (20 000). Enfin, Maldonado, située près de Punta del Este, dispose d'un stade de 25 000 spectateurs. Les organisateurs envisagent d'y installer les deux invités, l'Espagne et le Mexique. A moins que l'Italie, qui aux dernières nouvelles aurait exprimé le souhait d'être invitée elle aussi, ne vienne chambouler tous les plans...



Gullit :

**Le dernier des Mohicans.
Ou presque.
L'un de ceux,
trop rares aujourd'hui,
qui offre au jeu
la lumière qu'il mérite.
Mi-Gérard Philipe,
mi-Fanfan la Tulipe,
Ruud Gullit s'est confié
en exclusivité
à France Football,
à l'occasion de son retour
au Milan AC. Alors,
le temps peut s'arrêter...**

« **O** N a tellement de choses précises à vous demander. Tellement envie d'être surpris aussi, de vous laisser la conduite de vos inspirations... Alors, tout simplement, comment allez-vous Ruud ?

— Très bien, merci. (Il sourit, se cale dans le cuir d'un fauteuil blanc de Milanello.)

— Vous êtes heureux en ce moment ?

— Je me sens parfaitement bien. Serein, cool. Mon travail est OK, mes proches vont bien. Ma vie, comme pour tout le monde, c'est l'ensemble de toutes ces choses. Ce n'est pas le foot qui prime, fort heureusement...

— C'est en tout cas lui qui vous nourrit, qui assure votre standing...

— Et j'ai l'honnêteté de le reconnaître. J'ai parcouru le monde grâce à ce job, j'ai acquis également une position sociale élevée grâce à mon travail. C'est clair. Mais je ne suis pas seul sur la planète. Je ne vais pas m'isoler dans mon cocon doré...

— Vous êtes il est vrai citoyen du gratin. Bien loin des contingences de l'ordinaire, en somme.

— J'écoute, je lis, j'ai conscience des problèmes des milliards de personnes qui vivent aujourd'hui. Et je sais définitivement que je ne suis pas meilleur qu'un autre. La seule différence, c'est que j'ai beaucoup d'argent. Voilà, je suis un homme public, mais je respecte les autres. Car je respecte la vie...

— Oui...

— Donc j'en parle ! Quand j'ai envie de m'exprimer, je le fais. Au feeling.

— Ce n'est guère dans les habitudes d'un milieu plutôt stéréotypé.

— Ouais... (Il réfléchit.) Comment l'expliquer... J'entends souvent les journalistes me demander : "Est-ce que vous allez bien jouer dimanche prochain ?" Hum... Bonne question ! (Moue.) Alors il y a ça, ce manque d'originalité. Et le reste. Certains joueurs sont plus ouverts que d'autres, bien évidemment, mais leurs clubs, lorsqu'ils sont tout jeunes, leur apprennent à limiter leurs déclarations au football. Surtout pas de dispersion ! On leur pose des œillères, et beaucoup s'en satisfont. Alors, parler de l'actualité, de politique, pffft...

— Ça "étiquette" rapidement...

— Les clubs en ont horreur. Et les joueurs ont tellement peur d'être catalogués par les médias ! Ceci dit, moi, je ne parle jamais de politique ! Je parle de vie sociale, nuance... Cela me paraît évident de réfléchir à l'environnement. Au jeu comme au monde.

« Je me fous de la jalousie... »

— Votre éclectisme doit susciter quelques jalousies, non ?

— (Sourire.) Ça arrive, en effet. Mais je m'en fous. Je me fous de la jalousie en général. C'est malheureusement humain. Mais c'est tellement négatif.

— Et la mesquinerie ? Votre côté "peace and love"...

— Quand je parle de Mandela, le refrain c'est de répondre que ces problèmes m'intéressent parce que je suis noir ! Facile ! Ou alors on me soupçonne de vouloir soigner mon image... Je m'en fous, encore une fois. Je suis moi, c'est tout. Ensuite, qu'on m'aime ou que l'on me

« Je suis toujours



Ruud Gullit s'est relancé la saison dernière avec la Sampdoria de Gênes et a débuté celle qui commence par une victoire en Supercoupe avec le Milan AC contre son ancien club : de quoi rendre triste Attilio Lombardo, son ex-équipier.



Photos Franco RICHARDI/TEMPSPORT

déteste, c'est inévitable. Ce qui m'est cher, en revanche, c'est que je puisse me respecter moi-même. Alors là, oui, je ne rigole pas avec mon miroir. Quand j'aime quelque chose, je le défends.

— **Les gosses vous écoutent. Cela compte pour vous ?**

— C'est malheureux, parce que nous ne sommes pas parfaits. Mais ils absorbent tout, ils s'identifient à nous, inévitablement. Je suis un personnage public, donc je dois faire face. J'assume. Impossible de se défilier.

— **Concrètement ?**

— Je ne sais pas, moi... La saison dernière, à Gênes, je suis allé dans une école avec mon fils de trois ans. J'ai discuté avec les enfants de leur avenir, des choses auxquelles ils doivent réfléchir. Ils sont tellement malléables à cet âge... Si seulement on peut juste leur donner un tout petit truc...

— **A Milan, vous continuez à le faire ?**

— Parfois, ils viennent visiter Milanello, par bus entiers. J'essaie de faire face !

— **Mais les enfants ont également un sens aigu de l'injustice. N'existent-ils pas aujourd'hui des petits Néerlandais qui vous détestent ?**

— ... Peut-être, en effet.

— **Qui estiment que vous les avez abandonnés cet été. Que vous êtes un trouillard qui n'a pas voulu se rendre à la World Cup avec l'équipe nationale ! Comme ça, sur un caprice...**

— Pas un caprice !

— **Sur un coup de tête...**

— Non plus ! J'ai longtemps réfléchi. J'ai souffert aussi. Je n'ai rien dit avant et pendant. J'ai tout expliqué ensuite.

Après, que l'on me jette des "traître" à la figure, c'était couru d'avance.

— **On remonte le temps, s'il vous plaît. Pour comprendre...**

— On entame le stage de préparation, non sans que certains m'aient fait avant des promesses quant au jeu que nous allions développer aux Etats-Unis. Ils souhaitaient me séduire pour que je revienne. OK, je viens, et puis, malheureusement, je me rends compte rapidement que rien n'a changé...

— **Alors ?**

— Alors, c'est simple. Devant moi, j'ai un choix terrible. Vieieux. Soit je reste, je cautionne et j'endosse les critiques qui vont pleuvoir après l'échec. Soit je m'en vais, je refuse ce piège évident et je ramasse aussi les critiques. Une décision terrible !

« Les Pays-Bas devaient être champions du monde »

— **Admettons. Mais quel était votre état d'esprit à l'époque de ce retour ? Motivé ou désabusé ?**

— Gonflé à bloc ! J'étais et je reste persuadé que nous devions être champions du monde ! J'en avais parlé à Cruyff, il était de mon avis. Vous avez vu les joueurs qu'on alignait ! Une sacrée équipe, ouais... Il suffisait de jouer en tenant compte de tous les paramètres.

— **Chaleur, humidité et gestion du tournoi ?**

— Exactement. Le principe de base, en somme. N'importe qui de sensé pouvait prévoir que, là-bas, il serait impossible de jouer constamment sur la vitesse et qu'il fallait donc impérativement économiser l'énergie. Il fallait réfléchir, consolider la défense, attendre et placer des contres soudains. Comme la Suède l'a fait. Ce qui me fait dire qu'elle était l'équipe la plus intelligente tactiquement du tournoi...

— **Disons aussi qu'elle présente l'avantage d'être d'accord avec vous.**

— (Fier.) J'ai joué huit ans au plus haut niveau ! Je sais aussi ce qu'il faut faire pour y rester...

— **Personne n'en doute. Néanmoins, le projet de jeu d'Advocaat, même différent, pouvait être simplement respectable...**

— Lui ou un autre, peu importe. Ce n'est pas un problème de personne. C'est à la Fédération que tout se joue. Depuis, ils se gargarisent avec leur place de quart-finaliste ! Ils sont contents ? Tant mieux pour eux ! Alors, je ne regrette rien...

— **Vous n'êtes pas le seul joueur expérimenté à évoluer dans cette équipe. Les Koeman, Wouters, Rijkaard le sont aussi. Pourquoi n'ont-ils pas réagi ?**

— Il faut avoir du cran pour prendre une telle décision...

— ...

— Refuser cette compromission, c'était savoir aussi que j'allais être lynché médiatiquement. Seulement, moi, j'étais en paix avec moi-même. Je voulais gagner cette Coupe du monde ; or, je savais que tout n'était pas fait dans cette optique. Je suis parti. La sélection, c'est définitivement fini pour moi, et je ne regrette rien...

— **Depuis, on imagine que vous avez été réhabilité...**

— Après notre élimination, oui. J'ai reçu des tonnes de lettres pour me dire : "Oui, Ruud, vous aviez raison..." Voilà. Simplement, moi, je n'ai pas attendu notre défaite pour le dire.

— **Perdre 3-2 contre le Brésil, à l'issue d'un quart de finale qui reste le plus beau match de la World Cup, il n'y a finalement rien de déshonorant.**

— Evidemment, on peut le prendre comme ça ! Ça me fait rire ce genre de raisonnement. C'est malin, oui...

— **Désolé.**

— D'accord, le match était bien. La Fédé l'a dit et répété, comme par hasard. Evidemment. Seulement, quand on est persuadé que l'on peut être champions du monde et que l'on échoue, eh bien on râle ! J'ai le culte de la victoire en moi. On m'a volé quelque chose. Alors, j'ai souffert, j'ai été énormément frustré, je le suis toujours, et j'ai pris mes responsabilités. Depuis, Cruyff m'a soutenu dans ce refus de complicité.

un homme libre »

- On l'imagine mal se conduire autrement.
- S'il n'a pas entraîné la sélection des Pays-Bas, c'est à cause de la Fédération. Pour certaines raisons.
- Pour des raisons certaines ? Sonnant et trébuchant...
- Ça ne me regarde pas.

« Avec Cruyff sur le banc, vous menez 1-0 au coup d'envoi ! »

- Avec lui, la Coupe du monde rentrait au pays des moulins ?
- Difficile de savoir. La seule chose de certaine, c'est qu'il fait partie des gens qui ont ce petit truc en eux, inexplicable. (Il gigote, mime une baguette magique.) Oui, avec Cruyff sur le banc, ou Platini d'ailleurs, vous menez déjà 1-0 au coup d'envoi...
- Jolie formule...
- Vous vous transformez à leur contact. Idem pour Beckenbauer et Sacchi. Le Kaiser prend la Mannschaft, il gagne la Coupe du monde. Vous trouvez ça rationnel, vous ? Non, c'est magique...
- Une sorte de karma ?
- (Il sourit.) C'est ça. Van Hanegem, aux Pays-Bas, c'était pareil. Seulement, ça gêne, ça provoque des jalousies. Cruyff, quand il a commencé sa carrière d'entraîneur, certains ont voulu le déboulonner parce qu'il n'avait pas le diplôme !!! Sur ce, il a gagné la Coupe d'Europe, et évidemment ils le lui ont donné. (Il éclate de rire.)
- N'empêche qu'à Athènes, en finale de la C1 la saison dernière, avec Cruyff sur le banc les Barcelonais n'ont jamais mené 1-0. Ni avant le match, ni pendant, ni après...
- Ça arrive, ça arrive...
- Pas de Cruyff, pas de Coupe du monde, les médias sur le dos, vos vacances ont dû être terribles...
- Complètement gâchées ! J'étais chez moi, frustré, triste. Blessé.
- Vous avez apprécié la compétition ?
- Oh, oui...
- Des joueurs, des équipes, des sensations ?
- L'Argentine, le Nigeria. Et les grands types de ce tournoi. Romario, bien sûr, mais aussi Aldair, Brölin, Jonk, Preud'homme, Leonardo, Hagl...
- Beau tir groupé en effet.
- Oui, l'Argentine, mais surtout Diego Maradona. Quel plaisir de le voir jouer.
- Quel souvenir de le voir jouer...
- (Il s'affaisse dans son fauteuil.) Personne ne me le fera jamais juger comme un criminel. Non, personne ne me fera oublier le plus beau moment de cette Coupe du monde...
- Oui, on vous écoute...
- Mon choix ? C'est ce but de Maradona contre les Grecs. Somptueux. Il y a tout dans cet exploit... Tout ! (Ses yeux brillent, il mime l'action.) Et puis, rapidement, ça tourne au cauchemar...
- C'est une... (Il coupe.)
- Je l'ai revu des dizaines de fois ce but ! J'aurais tellement voulu qu'il la joue dans son intégralité cette World Cup ! Oui, Maradona, moi je m'en fous si c'est bien ou mal ce qu'il a fait. Je m'en fous. (Il se frappe les cuisses.) J'aime ce joueur, c'est tout. J'aime ce but, j'aime son jeu. Je ne vais pas le juger, non ?

« La vie n'a même pas respecté le talent de Maradona... »

- Personne ne vous le demande.
- Qui n'a jamais commis d'erreurs ? Qui ? (Il s'interrompt.) C'est fini maintenant... Ce n'est qu'un homme qui commet une erreur, et c'est fini pour lui...
- Il reste une légende...
- (Virulent.) Mais qui n'a jamais commis d'erreurs, hein ? Moi, j'en ai commis ! Comme tout le monde...
- Oui...
- La vie a été trop cruelle avec Diego. Elle n'a même pas respecté son talent ! Et moi qui rêvais de le voir aller au bout du tournoi.
- Dopage, Ruud ! Un cas de dopage, c'est tout ce que ça vous inspire ? Ça tue votre boulot ce genre de choses.
- Laissez-moi rire !
- L'éphédrine, c'est... (Il coupe encore.)
- Mais, moi aussi je me suis dopé !
- !!!

Photos Franco RICHARDI/TEMPSPORT



Gullit : « Je suis toujours un homme libre »



— Il y a seize ans, je me mettais des gouttes dans le nez, moi ! En bien, si aujourd'hui, on m'avait contrôlé, j'étais positif ! Ouais, c'est comme ça... Alors, moi aussi, je suis un mec qui s'est drogué...

— Mais vous...

— (Il enchaîne.) Il y a seize ans, j'étais un drogué, je vous le répète ! Vous prenez les règlements actuels, et je suis bon pour un scandale moi aussi ! Seulement, moi, je prenais ça parce que j'étais malade, c'est tout. Non, vraiment, il faut relativiser les choses... Ces gouttes étaient un médicament avant, maintenant, elles sont considérées comme une drogue...

— Ça vous met dans un drôle d'état cette histoire.

— C'est terrible, voilà pourquoi ça m'énervait. Mais je regarderai encore ce but. Pour mon plaisir personnel...

— Qu'est-ce qui vous choque ? Cette facilité à juger, à trancher irrémédiablement ?

— Oui. (Soudain las.) Ce mélange des genres. Criminel, Maradona un criminel... Il a dû terriblement souffrir.

— Vous aussi on vous a jugé au Milan AC, il y a deux saisons... Trop vieux, émoussé, ne supportant plus la concurrence. Embourgeoisé... Et puis vous leur avez pardonné rapidement.

— Ça ne s'est pas passé comme ça. Mais alors pas du tout !

— Berlusconi ne vous a pas retenu, que l'on sache ?

— J'en avais marre de n'être plus qu'un spectateur dans les tribunes de San Siro...

— Vous n'en voulez même pas aux dirigeants ? Il est vrai aujourd'hui que vous êtes revenu, c'est pour le moins délicat de remettre le couvert...

— Attendez, attendez ! (Il gesticule.) La différence, avec Berlusconi, c'est qu'il sait reconnaître ses erreurs ! Il l'a dit que c'en était une de me laisser partir à la Samp. Il l'a dit ! C'est ça qui fait qu'il est grand... Je vous parlais tout à l'heure des dirigeants néerlandais qui se complaisaient dans leur incompétence. Voilà ce qui les sépare d'un type comme le Président ! Voilà...

— Mais après six ans de présence chez les Rossoneri, six ans, se faire éjecter comme ça...

— C'est moi qui voulais partir ! Ils étaient d'accord, c'est tout. Je ne partageais plus leur conception du jeu, leur politique de club. Je l'ai dit à Berlusconi. "Vous êtes celui qui m'a contacté pour me faire venir il y a six ans, et



Photo: SPORTS ILLUSTRATED/PRESSE SPORTS

maintenant, c'est moi qui vous annonce que je m'en vais...". Il m'a souhaité bonne chance... (Doucement.) C'était vraiment émouvant comme moment...

— Et vous revenez après une sacrée saison à la Samp. Seize buts en Championnat, l'amour du public génois, et vous revenez... Émouvant aussi ? Ou plus opportuniste. Vous vous relancez là-bas et ciao !...

— (Il soupire.) Comment vous expliquer ? J'ai profité de mes inspirations, de l'ère du temps... Je suis parti là-bas, je reviens aujourd'hui. C'est ma vie, Milan. Une part très importante de ma vie, oui...

— Vous romantisez la chose, non ? Ce serait pas beaucoup plus terre à terre comme motivation ?

— Pour de l'argent ? Non, non. (Volubile.) Je gagnerai la même chose à Milan cette saison qu'à la Samp il y a quelques mois. Je l'ai expliqué aux dirigeants génois. Ils ont compris. J'avais un défi à relever. Une espèce de truc qui me rongait, qu'il fallait éclaircir. Et puis c'était moi, tout simplement. A Gênes, on me suggérait qu'il serait bon de gagner, mais que ce n'était pas si grave que ça de perdre. A Milan, non, il faut gagner ! C'est du business. Il faut ! Vous saisissez ? C'est terrible, dur, mais c'est comme ça... Et, finalement, c'est bon.

— Vous auriez pu partir ailleurs. Au Japon, en France. C'est votre fierté qui vous a attiré vers Milan. Cette envie de régler les comptes ?

— Non, pas du tout. Ce n'est pas mesquin. Je ne suis qu'un homme de défis. Il n'y a que ça qui m'excite dans le foot, à vrai dire. La première année où je suis arrivé à Milan, ils n'avaient plus rien gagné depuis dix ans. La saison dernière à la Samp, pareil. Ça faisait trois ans qu'ils couraient après quelque chose. Faites le compte aujourd'hui... Nous avons gagné la Coupe.

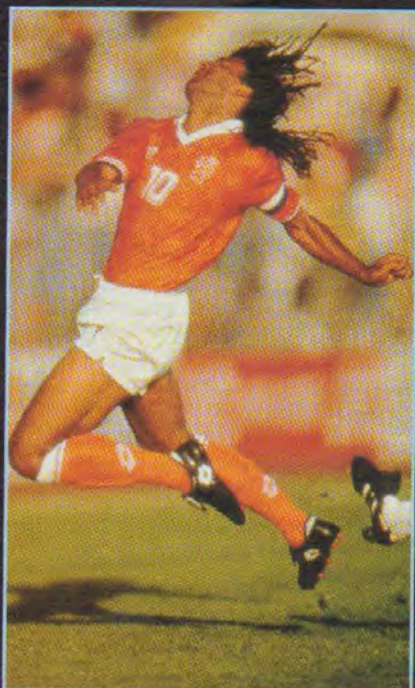
— D'accord, rien à dire...

— Alors, la France, oui, ça m'aurait plu... J'aime le Paris-SG, j'aime ce pays. Mais de toute façon, je n'ai eu de contacts précis qu'avec un seul club de chez vous. (NDLR : après recoupements, on sait qu'il s'agit de Monaco.) D'autres me voulaient, mais moi je voulais tirer ça au clair. Rentrer à Milan, et voir qui je suis aujourd'hui... Pourquoi éluder ce dilemme et partir ailleurs ? Il faut que je sache !

— Quitte à ne pas jouer constamment ?

— Ce n'est plus très grave aujourd'hui. Je suis devenu

« Quand j'aime quelque chose, je le défends. » Ruud Gullit aime Diego Maradona, malgré tout. Il a aimé aussi son séjour à Gênes et ce n'est pas une séance de tir au but lors de la Supercoupe italienne qui peut le lui faire oublier. Quand il n'aime pas, il le prouve aussi : son amour du maillot néerlandais ne le conduit pas à accepter ce qu'il considère indéfendable.



Photos Bob THOMAS/TEMPSPORT

philosophe. Et puis nous ne sommes plus que quatre étrangers, dont votre compatriote Desailly. Cinq, en fait, avec Van Basten.

— Allez, flattez un peu notre ego national. Il est pas bon le petit Marcel ?

— (Admiratif.) Extraordinaire ! Un physique époustouflant, et la faculté de comprendre parfaitement le jeu milanais. Il a impressionné tout le monde...

— Il vous piquera peut-être votre place sur certains matches...

— OK, pas de problème. A quatre, on tourne. Je pourrais me reposer quand les autres iront transpirer... (Sourires.) Je mérite bien ça, à mon âge.

« J'ai désapprouvé publiquement les alliances politiques de Berlusconi »

— Oui, vous méritez bien une bonne reconversion dans l'un des groupes de Berlusconi... A la télé par exemple. On voit mal comment votre retour à Milan échappe à ce genre de motivation.

— (Il bondit.) Vous plaisantez ?

— Non, non, c'est légitime...

— Je n'ai signé que pour un an. Ensuite, j'ai le choix. Et je n'ai rien décidé encore...

— Étonnant.

— Non, normal. Je fonctionne au moment venu, à l'inspiration. J'ai déjà réfléchi, mais je suivrai mes instincts.

— Il y a pourtant une chose qui pourrait tracasser vos admirateurs. Un truc qui sied mal à votre discours... Les alliances politiques de Silvio Berlusconi ne vous chagrinent-elles pas ?

— (Long silence.) Vous voulez parler de ça ? Vraiment ?

— Oui. Il n'est pas question de juger. Uniquement de comprendre.

— Si vous êtes honnête, il n'y a pas de problème. Je suis un homme libre, je peux parler...

— On vous écoute.

— Je ne mélange pas politique et sport. On m'a déjà apostrophé sur le problème. "Hé ! vous travaillez avec quelqu'un qui pourrait avoir volé beaucoup d'argent..." Si j'en arrive là, je ne peux plus travailler. Ce n'est pas mon problème, ça !

— Parlons de ses alliances (1) à la tête du gouvernement. On s'adresse à l'humaniste...

— Vous êtes dangereux comme type, vous ! (Il s'emballe.) Vous n'allez quand même pas me dire que tous les joueurs milanais sont des fascistes !

— Mais non ! Il s'agit juste d'une question objective.

— Je n'ai rien à voir avec la politique. Rien. J'ai désapprouvé publiquement ses alliances. Je n'aime pas et je n'aimerai jamais certains des leaders avec lesquels il travaille...

— Alors ?

— Je ne suis pas un fasciste ! C'est clair ?

— Vous êtes l'employé de M. Berlusconi. N'avez-vous pas peur d'être en contradiction avec vous-même ?

— Non. Mais vous allez trop loin. Tout dépend de la manière dont les journalistes utilisent mes réponses. Beaucoup de ceux qui travaillent dans des journaux de gauche m'ont posé cette question, évidemment. En revanche, moi, ce qui m'intéresse, c'est que quelqu'un, quel qu'il soit, tente de sortir l'Italie de la misère où elle se trouve. (Il se tait un instant.) J'aime l'Italie. J'aime ce pays.

— En fait, vous, c'est plutôt la politique de l'autruche...

Vous jouez au naïf...

— (Énergique.) C'est vous qui êtes naïf ! Je désapprouve certaines choses et je travaille au Milan. Voilà la réalité. Et je suis propre. Je peux me regarder dans un glace.

— Décidément...

— Que personne ne parle de collusion entre ces différentes idées. Ce serait aller bien trop loin. La vérité, je vais vous la dire...

— Oui...

— Je suis toujours un homme libre... »

Damien RESSOT, à Milan

(1) : Silvio Berlusconi, Premier ministre italien et leader de Forza Italia, s'est allié avec le MSI, parti néo-fasciste, afin de créer une coalition gouvernementale.

Bianchi couronne Velez

*Beaucoup de sueur, un peu de talent
et des tirs au but : les armes
du Velez Sarsfield de Carlos Bianchi
pour détrôner le méconnaissable
Sao Paulo de Tele Santana
et offrir à l'Argentine sa première
Copa depuis huit ans.*

PELE et Santos, Cruyff et Ajax, Cruyff et Barcelone, Baresi et Milan, Rai et Sao Paulo. Et désormais, Carlos Bianchi et Velez Sarsfield. La dernière des histoires où un homme se confond avec un club, en est l'âme, le symbole, le mentor, la vitrine.

Carlos Bianchi et Velez Sarsfield. Une histoire qui ne s'est pas écrite en un jour, ni en un an, ni en une décennie. Une histoire qui n'a pas emprunté le chemin le plus court pour se terminer, mercredi dernier, au stade Morumbi de Sao Paulo, sur un happy end en forme de victoire surprise en Copa Libertadores, un moment extraordinaire pour la modeste équipe d'un quartier encore plus modeste de Buenos Aires. Une histoire qui n'a tenu qu'à un fil. Ou plutôt à un tir au but.

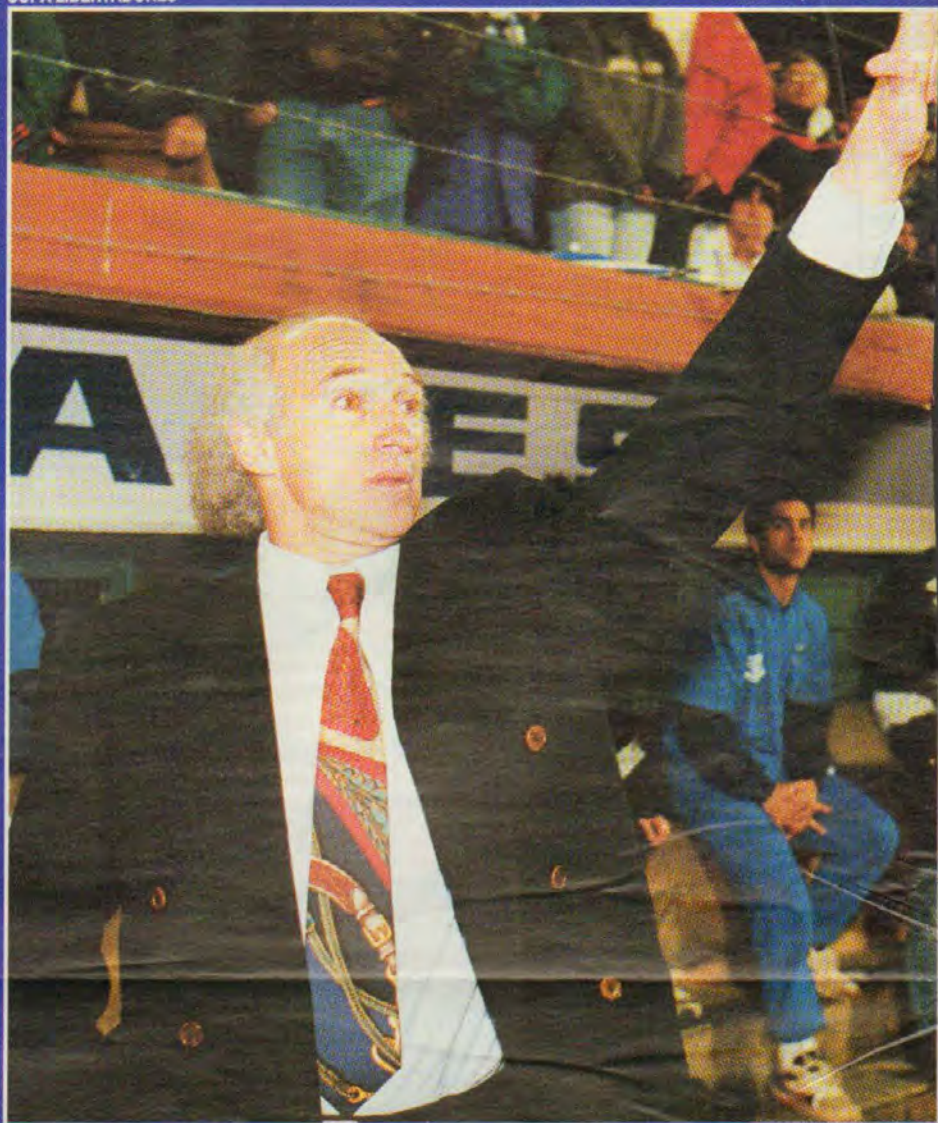
Elle a commencé il y a trente-quatre ans. Il y a trente-quatre ans, en 1960, Velez Sarsfield était déjà un vénérable cinquantenaire (fondé en 1910) qui animait les dimanches de Liniers, zone populaire de la capitale argentine. Sa raison d'être : offrir aux populations laborieuses de cette cité d'immigrés une identité en forme d'amour des couleurs d'un maillot, un lieu de rencontres sociales, d'activités sportives, de récréation, de loisirs. Velez comptait jusqu'à 70 000 socios. Sa politique : la sagesse. Ses résultats : discrets. Pas le moindre titre au palmarès. Velez vivait dans l'ombre des grands : River, Boca, Independiente, Racing ou San Lorenzo.

Il y a trente-quatre ans, Carlos Bianchi en avait onze. Il s'inscrivit à Velez Sarsfield. Il y passa sa jeunesse. Y débuta sa carrière professionnelle. En devint le meilleur buteur. Et, en 1968, Velez obtint pour la première fois un titre de champion d'Argentine. « A l'époque, je jouais numéro 10, se souvient-il. Ensuite, je suis parti en France... J'y suis resté dix-huit ans. »

Dix-huit ans. Dont une douzaine à planter des buts à tous les gardiens de l'Hexagone sous les maillots de Reims et du Paris-SG et les autres à entraîner Reims ou Nice. Dix-huit ans à prendre connaissance avec nostalgie, dans les pages *l'Étranger* de France Football, des résultats médiocres de Velez Sarsfield. Dix-huit ans d'exil pendant lesquels les gens de Velez, installés dans le ventre mou des classements, évoquaient avec la même nostalgie cette fameuse équipe de 1968 dont Bianchi était le buteur.

Dix-huit ans, et puis l'histoire s'est accélérée. En 1993, Bianchi est libre quand un coup de fil venu d'Argentine, de Buenos Aires, de Liniers, de Velez, l'invite à rentrer au pays. « J'étais manager du Paris FC. J'étais en manque. Comme je l'ai dit un jour à ma femme, j'avais envie d'être insulté par 50 000 personnes. Ma famille est restée en France. Mon fils, Mauro, à Reims, ma fille, Brenda, à Paris, ma femme tantôt d'un côté et tantôt de l'autre de l'Atlantique. » Quelques mois plus tard, Velez obtint son deuxième titre. Un quart de siècle après le titre de 1968.

A Liniers, cela suffit pour que Bianchi prenne la dimension de l'homme providentiel. Mais les vieux socios du club, ceux qui ont vécu les années de l'anonymat, le premier titre, de nouveau les saisons creuses, la réforme du vieux stade José-Amalfitani pour accueillir la Coupe du monde 1978 et près de 50 000 personnes, ceux qui ont fini par s'habituer à



voir River, Boca et les autres glaner les trophées, n'osent même pas rêver à ce qui va arriver en 1994. Velez Sarsfield vainqueur de la Copa Libertadores, c'est un peu comme Auxerre champion d'Europe : une utopie. Une utopie qui, mercredi dernier, est pourtant devenue réalité. Quand le Velez Sarsfield de Bianchi s'en est allé arracher au Sao Paulo Futebol Clube, dans son antre du Morumbi, sa double couronne de champion d'Amsud.

Du cœur et un zeste de panache...

Pour cela, il a fallu un peu de chance. Un zeste de panache. Et un cœur énorme. « C'est la victoire du sacrifice, de la discipline, de l'orgueil, explique Bianchi. Chez nous, il n'y a pas de vedette. Velez est un club qui paye plutôt bien et surtout régulièrement, ce qui n'est pas le cas de tous en Argentine. Mais c'est un club qui s'est toujours refusé à commettre des folies en matière de transfert. Il préfère investir dans la pierre, les installations pour ses socios. Quand je suis arrivé, j'ai trouvé un groupe réceptif et j'ai décidé de travailler avec lui. Après le titre de champion d'Argentine, j'ai aussi décidé d'aborder la Copa Libertadores avec ces mêmes joueurs. Nous ne nous sommes pas renforcés. Cela pouvait paraître un pari fou, mais je sentais que l'on pouvait réussir ainsi. Et j'ai eu raison. »

La chance, ce fut d'abord de tomber sur une Copa 1994 moins exigeante que les éditions précédentes. Après la qualification du premier tour, acquise face à un Boca dont la défense connaissait alors de sérieux problèmes, Defensor, Minervén et Junior ne furent pas des adversaires prestigieux. Quant à Sao Paulo, on l'a déjà écrit, il n'était que l'ombre de l'équipe spectaculaire qui domina l'Amsud en 1992 et 1993. La chance, ce fut aussi d'obtenir par trois fois la victoire lors des tirs au but (contre Defensor, Junior et Sao Paulo).

Le zeste de panache apparut au détour de certains matchs. Quand Velez, surtout assis sur la solidité de sa défense et le caractère besogneux de ses joueurs, surprit par sa capacité à se muer en équipe spectaculaire. Surtout face à Junior

Barranquilla, lors du match retour à Buenos Aires, quand Bianchi lança le jeune milieu de terrain Roberto Pompei pour donner à son équipe un visage plus créatif.

Le cœur fut présent en toutes occasions. C'est la principale caractéristique du nouveau champion d'Amsud. Avec un pressing constant pour récupérer le ballon. Un esprit de lutte permanent qui compense les insuffisances techniques et créatives. Meilleur exemple : le match retour de la finale contre Sao Paulo, mercredi dernier, au Morumbi. Un Velez arc-bouté sur son but, repoussant les assauts (aveugles, il est vrai) de l'équipe de Tele Santana, bêtonnant comme la pire équipe italienne de la pire époque du catenaccio, dégageant dans la tribune, jouant la montre... Un Velez imbuvable concédant six cartons jaunes, une expulsion, un penalty et l'image sympathique laissée contre Junior pour obtenir le droit de brandir la copa. « Que voulez-vous, s'excuse Bianchi, il y a des jours où l'on doit renoncer à la manière pour ne penser qu'au résultat. C'était la première fois que l'on jouait ainsi. Je crois sincèrement que c'était la seule façon de remporter cette Libertadores... »

Peut-être. Peut-être pas. On ne saura jamais. Et l'observateur neutre ne peut que déplorer. Mais pour les vieux socios de Liniers, ou pour les jeunes, peu importe. Velez, le petit Velez, le modeste Velez, est champion d'Amsud. Et Bianchi est un héros.

Merci Bianchi, mais aussi merci José Luis Chilavert et Omar Asad, deux figures clés de l'équipe. Chilavert, vingt-neuf ans, gardien de but international paraguayen (35 sélections), a écrit lors de cette Copa une page glorieuse supplémentaire pour confirmer qu'il est l'un des meilleurs gardiens du moment en Amsud. Et pas seulement une grande gueule toujours prête à provoquer l'adversaire, à pourrir l'ambiance et à jouer les machos. « Moi, je joue pour le fric, pas pour les spectateurs. Pour essayer de gagner, je travaille les adversaires au plan psychologique. »

Chilavert a débuté sa carrière professionnelle à l'âge de quinze ans au sein d'un petit club paraguayen, le Sportivo Luqueno, avec lequel il fut champion en 1983. Encore champion avec Guaraní en 1984, il joua ensuite à San Lorenzo avant d'être transféré en Espagne où le magazine



Don Balon l'élu meilleur gardien du Championnat en 1986. Sa spécialité : les tirs au but. Ceux qu'il arrête (deux contre Defensor, un contre Junior, un contre Sao Paulo). Et ceux qu'il marque, toujours de la même manière (tir violent croisé du gaucher), un à chaque fois lors des trois séries de cette Copa. « J'ai toujours tiré les penaltis. Avec celui réussi contre Sao Paulo, j'en suis à 28 marqués sur 28 tirés dans ma carrière. Eh oui, je n'en ai jamais loupé un ! J'avais aussi celui qui donna à Velez le titre de champion d'Argentine en 1993 contre Estudiantes de la Plata. » Pour souligner l'importance de son rôle, il suffit d'expliquer qu'il est le joueur le mieux payé de l'équipe, ce qui est plutôt rare pour un gardien : il gagne 250 000 dollars de prime annuelle (1,3 MF) et 7 000 dollars (38 000 F) de salaire mensuel.

Omar Asad, lui, est le meilleur buteur de la Copa (6 buts). Attaquant de vingt-trois ans formé au club, qui, au goût de Bianchi (et tout comme l'autre attaquant José Flores, auteur de 4 buts), n'est pas assez prolifique. Exigeant, l'ex-goleur !

Autres personnages importants : le milieu défensif orienté, Marcelo Gomez (24 ans), vaillant dans la récupération et généralement très clair dans la relance, tout comme le défenseur central, Victor Hugo Sottomayor, qui évolua un temps en Italie, à Vérone.

Le tremplin de Carlos...

Les joueurs ne font pas partie du gratin de l'Amsud et ils ont, a priori bien du mal à inquiéter Milan, en décembre prochain à Tokyo. « L'idéal, affirme Bianchi, serait d'enregistrer deux renforts. Un milieu offensif et un attaquant de pointe. Mais Velez n'est pas prêt à faire de folies. Alors, on va bien. De toute manière, on a du temps pour décider. Sur l'heure, on va savourer notre victoire... »

Une victoire qui, pour le plus Français des Argentins, présente un tremplin vers une reconnaissance que le football français lui a refusée, et la Fédération argentine aussi, en nommant trop rapidement à son goût Daniel Passarella à la tête de la sélection.

« Une victoire qui installe Velez Sarsfield au rang international, puisqu'en dehors de la Coupe Intercontinentale nous serons qualifiés d'office pour la Libertadores 1995 et que nous pourrions aussi, chaque année, disputer la Supercopa contre les anciens vainqueurs de la Libertadores... »

Bianchi sera-t-il toujours là ? « Mon contrat court jusqu'à la fin de 1996. Mais si je reçois une proposition d'un grand club français ou européen, je ne la refuserai pas. Attention, je dis bien un grand club, hein ! Sinon, je préfère rester à Velez. Ici, les dirigeants me font confiance. Et je suis sûr que nous pouvons devenir l'une des meilleures institutions d'Amsud. Désormais, j'espère que mon club saura se montrer audacieux et investir dans des joueurs, pas seulement dans des installations pour ses socios. »

Velez lui doit bien ça...

Francis HUERTAS, à Sao Paulo

Photos Piergiorgio GIVELLI/ZETA



Le palmarès

1960 Penarol (Uruguay)
1961 Penarol (Uruguay)
1962 Santos (Brésil)
1963 Santos (Brésil)
1964 Independiente (Argentine)
1965 Independiente (Argentine)
1966 Penarol (Uruguay)
1967 Racing Club (Argentine)
1968 Estudiantes (Argentine)
1969 Estudiantes (Argentine)
1970 Estudiantes (Argentine)
1971 Nacional (Uruguay)
1972 Independiente (Argentine)
1973 Independiente (Argentine)
1974 Independiente (Argentine)
1975 Independiente (Argentine)
1976 Cruzeiro (Brésil)
1977 Boca Juniors (Argentine)
1978 Boca Juniors (Argentine)
1979 Olimpia (Paraguay)
1980 Nacional (Uruguay)
1981 Flamengo (Brésil)
1982 Penarol (Uruguay)
1983 Gremio (Brésil)
1984 Independiente (Argentine)
1985 Argentinos Juniors (Argentine)
1986 River Plate (Argentine)
1987 Penarol (Uruguay)
1988 Nacional (Uruguay)
1989 Atlético Nacional (Colombie)
1990 Olimpia (Paraguay)
1991 Colo Colo (Chili)
1992 Sao Paulo FC (Brésil)
1993 Sao Paulo FC (Brésil)
1994 Velez Sarsfield (Argentine)

Grâce notamment à Chilavert, son gardien, et Sottomayor, qui avait pris le dessus sur Cafu au match aller, et à Asad, meilleur buteur de la Copa, le Velez Sarsfield s'est imposé au niveau continental. Carlos Bianchi n'y est pas pour rien...

La trajectoire de Velez Sarsfield

PREMIER TOUR

Velez-Boca (Argentine) 1-1

(Flores)

Cruzeiro (Brésil)-Velez 1-1

(Asad)

Velez-Palmeiras (Brésil) 1-0

(Asad)

Boca-Velez 1-2

(Asad, Basualdo)

Velez-Cruzeiro 2-0

(Trotta, Asad)

Palmeiras-Velez 4-1

(Pompeo)

HUITIÈME DE FINALE

Defensor (Uruguay)-Velez 1-1

(Almandoz)

Velez-Defensor (0-0, 5 t.a.b. à 4)

QUART DE FINALE

Minervén (Venezuela)-Velez 0-0

Velez-Minervén 2-0

(Flores, Asad)

DEMI-FINALE

Junior (Colombie)-Velez 2-1

(Flores)

Velez-Junior (2-1, 5 t.a.b. à 4)

(Bassedas, Flores)

FINALE

Velez-Sao Paulo (Brésil) 1-0

(Asad)

A Sao Paulo, stade Morumbi.

VELEZ SRSFIELD-SAO PAULO : 0-1 (5

t.a.b. à 3). — Spectateurs : 92 500.

Arbitre : M. Filippi (Uruguay). But : Muller

(32' s.p.). Avertissements : Vitor (55') à

Sao Paulo ; Basualdo (2'), Almandoz (9').

Pellegrino (28'), Chilavert (52'), Basse-

das (70'), Pompeo (81') à Velez. Expul-

sions : Cardozo (66') et C. Bianchi (67') à

Velez.

SAO PAULO : Zetti — Vitor (Juninho, 74'),

Junior Baiano, Gilmar, André — Valber,

Axel, Cafu, Pahlina — Euler, Muller.

Entr. : Santana.

VELEZ SRSFIELD : Chilavert — Almandoz,

Trotta, Pellegrino, Cardozo — Zandona,

Gomez, Basualdo, Bassedas (Pompeo 56') — Asad, Flores (Husain, 68').

Entr. : C. Bianchi.